Demain: Beau, froid

Le Droît

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

Edition nationale

39e année — No 291 | OTTAWA, LE SAMEDI 15 DECEMBRE 1951 | Le numéro: 10 sous

Billet du samedi

Ottawa n'est plus au temps des crinolines

"1893, c'était le bon vieux temps"

Par Claude DESROSIERS

Au temps des crinolines, Ottawa était une petite ville de 50,000 habitants, paisible, pittoresque, où les taxes ne faisaient guère de bruit.

Un coup d'oeil sur le budget municipal de 1893, par exemple, nous fait goûter toute la saveur de cette époque, dénommée à raison "Bon vieux temps". La taxe foncière imposée aux propriétaires de ce temps-là, les laissait fort à l'aise et sans trop de souci; elle n'était que de $375,800 contre $12,362,448.55 en 1951. Les rues étaient poussiéreuses, l'éclairage plutôt absent, les ponts raboteux, mais la vie avait un charme et une saveur que nos grands-pères ne se lassent pas de décrire.

En parcourant le vieux parchemin où s'inscrit le modeste budget de 1893, nous avons l'impression bien nette que la population de la Capitale était très honnête. Pourquoi ? Pouvez-vous imaginer que la Sûreté municipale qui engloutit, sans sourciller cette année, la somme de $1,073,808.50 se contentait alors de $29,050 pour protéger les paisibles citoyens de la capitale. Alors que la population a quadruplé à peine, le budget de la Sûreté municipale s'est multiplié tout simplement 38 fois ! Les gens de l'époque ne devaient guère dépenser d'argent à s'acheter cadenas et coffre-forts. Il y avait bien les fameuses rixes entre bûcherons, mais les policiers n'intervenaient guère, se contentant souvent d'être arbitres.

— Les feux —

A entendre parler les vieux des conflagrations de cette époque révolue, nous serions portés à croire qu'une grande partie du budget municipal était affectée au service des incendies. Les maisons étaient en majorité en bois. Mais non ! En 1893, les crédits alloués au service atteignait $30,030.00, la nourriture des chevaux et l'habillement compris ! En 1951, ce même département municipal récoltait un budget de $1,205,007.68. Une multiplication de 40 !

Mais le service, où le changement le plus extraordinaire s'est produit, est nul autre que celui des Travaux publics. Le total du budget de 1893 atteignait le total impressionnant de $24,490, y inclus les salaires du personnel, les réparations aux rues et aux égouts.

Etes-vous maintenant intéressés à savoir combien il vous en coûte cette année: $2,770,856.69. Les crédits alloués aux Travaux publics sont donc 100 fois plus grands cette année qu'au temps des crinolines. Soupirs nostalgiques des propriétaires écrasés par les impôts municipaux, fédéraux et provinciaux !

Le budget total du service de santé s'établissait à $8,200 contre $333,593.00 en 1951. La mortalité infantile était élevée. Si l'enfant survivait, il était forcément robuste. Pas de malingres sur le marché ! Ils crevaient sans sérum et sans pénicilline.

L'aqueduc et le fonds d'amortissement sur la dette obligatoire engloutissaient respectivement

(Suite à la page 10, col. 1)

Présidents élus à la sixième Assemblée générale de l'ONU

Dès les premières séances de la sixième Assemblée générale des Nations Unies, inaugurée à Paris, le 6 novembre dernier, les personnalités suivantes ont été élues respectivement à la présidence générale et à celles des grandes Commissions. Figurent au premier rang (de gauche à droite), M. Luis Padilla Nervo, Ambassadeur du Mexique, Président de l'Assemblée; M. Finn Moe (Norvège), Président de la Commission des questions politiques et de sécurité; M. Selim Sarper (Turquie), Commission ad hoc des questions politiques et de sécurité; le Prince Wan Waithayakon (Thaïlande), Commission des questions économiques et financières; au deuxième rang, Mme Ana Figueroa (Chili), Commission des questions sociales, humanitaires et culturelles; M. M. Henriquez Ureña (République Dominicaine), Commission de la tutelle; M. T. A. Stone (Canada), Commission des questions administratives et budgétaires; M. M. Lachs (Pologne), Commission des questions juridiques.

Les grévistes de la Cie Ford au travail

Aviateur trouvé vivant après 40 heures

CALGARY (P.C.) — Un pilote du C.A.R.C. emprisonné durant 40 heures par un froid sibérien, dans les débris de son avion qui s'est abattu sur les flancs d'une montagne en Alberta, à 7,000 pieds d'altitude, a été, hier, transporté à un hôpital de Calgary.

L'officier-pilote Douglas Wilken, 27 ans de Redvers, Sask., souffre d'engelures à la main gauche, de coupures faciales, d'exposition au froid et d'épuisement. Les médecins militaires rapportent que son état "est assez sérieux".

Des équipes terrestres de secours ont atteint Wilken après que son compagnon d'infortune dans l'écrasement d'un Harvard d'instruction, le caporal Clifford Miles Johnstone, âgé de 32 ans, de Canterbury, Nouveau-Brunswick, eut marché 11 milles à travers trois pieds de neige pour demander des secours.

(Suite à la page 10, col. 7)

56,000 paquets de cigarettes saisis

HARRIMAN, N.-Y. (P.C.) — Un camion chargé de 56,000 paquets de cigarettes, soit 1,130,000 cigarettes, apparemment destinées à la contrebande en direction du Canada, a été saisi par la police de l'Etat de New-York et des agents du département de l'accise.

On a révélé que les paquets ne portaient pas de timbres d'accise de trois cents de l'Etat de New-York.

Les policiers ont confisqué le camion et les cigarettes. On croit que celles-ci, en provenance du Maryland, devaient être transportées à Rouses Point, N.-Y., près de la frontière canadienne.

L'information qui a permis aux policiers de saisir cette consignation de cigarettes américaines a été fournie par les autorités du département de l'Accise du Maryland, Etat où il n'existe pas de taxe de trois pour cent.

En vertu de la loi de l'Etat de New-York, il est illégal de posséder plus de 20 paquets de cigarettes sur lesquelles les droits d'accise n'ont pas été acquittés.

Le conducteur du camion se nomme Frank Despaw et il demeure à Plattsburg, Etat de New-York. Il n'a pas été arrêté.

Grève possible des aciéries aux Etats-Unis

PITTSBURGH (A.F.P.) — Les médiateurs fédéraux qui interviennent dans les négociations entre les aciéries et le Syndicat de la métallurgie déclarent qu'il existe un grave risque d'une grève dans l'industrie sidérurgique. Cette déclaration a été faite par M. Clyde Mills, directeur adjoint du Service de conciliation et de médiation, au moment où il se préparait à retourner à Washington pour faire son rapport à son chef, M. Cyrus Ching.

"Nous sommes très préoccupés, a-t-il dit, par cette possibilité en ce qui concerne les aspects économiques de la situation et de ses répercussions éventuelles sur le programme de la défense nationale."

Près de 9,000 employés se prononcent par scrutin

La grève dure 12 jours — Un comité de négociations reprendra les pourparlers avec la compagnie Ford de Windsor

WINDSOR, Ont. (P.C.)—Les employés de la compagnie Ford du Canada ont décidé hier soir par un vote de mettre fin à la grève qui paralyse les usines de la compagnie à Windsor depuis le 3 décembre.

Le comptage d'environ 9,000 bulletins de vote au cours de la réunion qui a eu lieu hier après-midi et à laquelle assistaient les Travailleurs unis de l'auto (C.I.O.-C.C.T.) ne s'est terminé qu'à 6 p.m., H.N.E., et le résultat en a été annoncé peu après.

Les officiers de l'union n'ont pas révélé le pourcentage des votes enregistrés pour ou contre la proposition qui comprenait trois conditions et ils ont précisé que ces pourcentages sont secrets.

Les officiers de la compagnie Ford de leur côté ont dit qu'ils rédigeraient une déclaration.

Environ 9,000 grévistes de la Compagnie Ford du Canada remplissaient l'aréna de Windsor hier après-midi afin de voter sur les trois questions que voici:

1. Que les grévistes retournent au travail immédiatement.
2. Que les cas des 26 hommes mis à pied le 3 décembre et qui ont déclenché la grève soient réglés par arbitrage.
3. Qu'un comité de négociations unioniste se voit donner l'autorisation de reprendre les pourparlers avec la Compagnie Ford au sujet du contrat régissant les salaires sur la base des recommandations contenues dans un rapport d'une commission de conciliation daté du 4 décembre.

(Suite à la page 10, col. 3)

Le Roi célèbre son anniversaire dans l'intimité familiale

LONDRES (Reuters) — Le Roi George VI, tout joyeux, a célébré hier, son 56e anniversaire de naissance.

Il n'y a eu toutefois aucune cérémonie. Simplement un déjeuner qui réunissait toute la famille royale.

Les canons ont fait entendre des salves dans tous les ports de la Grande-Bretagne en hommage au Souverain et tous les immeubles du gouvernement arboraient des drapeaux.

La Reine, la Princesse Elisabeth et la Princesse Margaret étaient les invités du Monarque.

Parmi les cadeaux qu'il a reçus il y a un foulard de laine, une photographie colorée de la Princesse Elisabeth, (c'est une photo d'elle-même, du duc et de leurs deux enfants Charles et Anne), une boîte de cravates de la princesse Margaret et des volumes de la part de sa belle-soeur la Duchesse de Kent.

Des messages de félicitations sont venus de toutes les parties de la Grande-Bretagne.

Le Roi a tenu à répondre sur-le-champ à quelques-uns de ces messages.

Depuis la grave opération pulmonaire qu'il a subie le 23 septembre le Roi n'a pris part à aucune cérémonie publique. Cependant il a repris ses pouvoirs souverains mardi quand le Conseil d'Etat qui avait été formé pour agir en son nom pendant sa maladie et sa convalescence préliminaire a été dissous.

Ce Conseil d'Etat comprenait la Reine, la princesse Elisabeth, la Princesse Margaret, la Princesse

(Suite à la page 10, col. 2)

Les deux camps en viendraient à un compromis en Corée

MUNSAN (P.A.)—Les négociateurs de trêve alliés et communistes sont retournés à Panmunjom aujourd'hui et tout semble indiquer que de part et d'autre des compromis prudents seront consentis sur les deux questions épineuses du moment, l'échange des prisonniers et le remplacement des troupes.

Il reste encore 12 jours avant la date fixée pour une entente d'armistice, soit le 27 décembre.

Les pourparlers de vendredi ont apporté quelques accords.

Un porte-parole a déclaré que les délégués des Nations Unies faciliteraient volontiers les choses au sujet de l'échange des prisonniers, si seulement les communistes consentaient à mentionner le nombre tant soit peu exactement des alliés qu'ils détiennent.

Le brigadier-général William P. Nuckols, a déclaré que les alliés sont prêts à consentir à l'échange en bloc des prisonniers, si seulement les communistes veulent soumettre une liste de leurs prisonniers.

(Suite à la page 10, col. 4)

Aurons-nous un deuxième réseau radio-français ?

Le Parlement attend le rapport définitif du comité spécial de radio-diffusion. Dans la coulisse, nous croyons comprendre que le comité recommandera la formation d'un deuxième réseau de langue française, réseau qui correspondra au vaste réseau de langue anglaise.

L'établissement d'un poste-réseau français aux Maritimes et l'importance que prendra la radio française dans l'Ouest sont deux voeux du comité, selon nos informateurs.

Nous croyons comprendre également que la radio internationale jouera un rôle de premier plan. On fera sans doute grand état du rapport Massey.

S'occupera-t-on de nos militaires outre-mer ? D'aucuns soulignent que Radio-Canada a déjà fait beaucoup en ce sens.

Nous sommes portés à croire que Radio-Canada voudra collaborer plus étroitement que jamais avec les postes privés, tels que CKCH.

Et l'on espère que "Santa Claus" Chisholm n'exposera plus d'opinions sur la puériculture.

Enquête à l'ONU sur des espions en Russie rouge

PARIS (Reuter) L'Assemblée générale des Nations Unies a décidé par vote unanime hier de faire enquête sur les accusations portées par la Russie contre les Etats-Unis. La Russie affirme que les Etats-Unis financent des groupes armés hostiles au communisme derrière le rideau de fer.

Le vote, 55 voix contre 0, a été pris quand le délégué américain Ernest Gross a déclaré n'avoir aucune objection à discuter la motion, bien qu'elle soit basée sur des "mots d'une signification équivoque".

L'Assemblée a également inscrit à son ordre du jour les accusations yougoslaves contre les pays du Cominform qui poseraient des actes hostiles contre ce pays; la délégation américaine souligne que cette situation particulière est l'une des raisons de la tension entre l'Est et l'Ouest.

Cette motion russe qui accuse les Etats-Unis de poser des "actes d'agression et d'immixtion dans les affaires nationales des autres pays", met en cause "l'allocation américaine de $100,000,000 pour défrayer le coût du recrutement de personnes, l'organisation de groupes armés en Russie soviétique, en Pologne, en

(Suite à la page 10, col. 4)

Six ans de bagne pour vol de $6,000

MONTREAL (P.C.) — Une sentence de 6 ans de pénitencier a été imposée hier, à Dennis Sullivan, 25 ans, sans adresse mentionnée au dossier. Dennis s'était reconnu coupable d'avoir volé une somme d'environ $6,000 dans une succursale de la banque Canadienne nationale à Montréal.

La police a déclaré qu'il s'était présenté au caissier alors qu'il avait en main un blanc de chèque. Sous la menace d'un revolver il a exigé que l'employé lui remît ce qu'il avait dans la caisse. Plus tard, l'argent volé avait été, pour la plus grande partie, recouvré.

Un spécialiste dans les vols d'automobiles (il en a volé cinq dans le passé), a écopé de 3 ans de pénitencier. Il venait de reconnaître sa culpabilité à l'accusation d'avoir volé une autre automobile, ces jours derniers.

Denis Drouin, 21 ans, un récidiviste, a écopé de deux ans de pénitencier. Drouin est ce jeune homme qui avait été arrêté pour avoir commis cinq vols dans des automobiles, dont un de narcotiques.

Un bandit armé sème la terreur dans Winnipeg

WINNIPEG — (P.C.) — Un bandit armé inconnu a terrorisé la clientèle des grands magasins de Winnipeg hier après-midi.

Des escouades de policiers et détectives l'ont recherché parmi la foule, mais sans succès.

En moins d'une demi-heure le bandit s'est présenté dans trois grands magasins de l'avenue Portage apparemment dans un état d'ébriété avancé.

Dès que la police arrive il est parti et quelques secondes plus tard un autre établissement donne l'alarme.

La libération du change fait naître des rumeurs

Nehru rend la vie dure à 600 princes opulents des Indes

NOUVELLE-DELHI (Reuter) — Les 600 princes de l'Inde, des privilégiés qui ont déjà possédé des richesses fabuleuses et se sont entourés d'une splendeur orientale despotique, ont reçu un autre dur coup hier de la part de leur ennemi juré, le premier ministre Nehru.

Le premier ministre a montré une fois de plus qu'il "tient à démocratiser les anciens potentats et à "morceler l'autocratie des princes placés sur un socle fanatique".

Il est sorti victorieux de la première manche de son combat contre les princes dont la plupart naturellement sont opposés à ses idées; hier, Nehru a déclaré au cours d'une réunion électorale à Balangor en Orissa:

"Plus tôt les privilégiés des anciens seigneurs disparaîtront mieux ce sera pour l'Inde. Je ne veux aucun fossé dans notre pays entre les grands et les humbles, entre les riches et les pauvres."

Déjà, aux yeux de quelques princes, Nehru a été trop loin dans sa campagne de "démocratisation".

Il y a des princes qui se sont rangés du côté du gouvernement

(Suite à la page 10, col. 2)

Un démenti de la Trésorerie britannique

Au sujet d'un changement de valeur de la livre sterling

LONDRES (A.F.P.)—La trésorerie britannique a démenti, cette nuit, les rumeurs concernant un changement de valeur de la livre sterling.

Dans les milieux officiels, on se refuse à tout commentaire au sujet des rumeurs qui circulaient hier soir dans la City selon lesquelles le gouvernement britannique serait sur le point d'annoncer une modification concernant la livre sterling, rumeurs qui semblent être alimentées par des messages de presse en provenance de New-York.

Selon ces messages, le gouvernement anglais s'apprêterait à rendre la livre sterling libre pour les transactions courantes. Les courtiers de New-York estimeraient que, si c'était le cas, le cours de cette livre sterling libre s'établirait aux environs immédiats de $2.30 à $2.40 contre le taux officiel de $2.80.

Cependant, nombreux sont les observateurs à Londres qui estiment que ce que pourrait annoncer la trésorerie pourrait être tout au plus quelques modifications de détail en ce qui concerne la politique officielle d . changes, modifications qui ne mettraient nullement en danger le taux officiel actuel de change de la livre sterling par rapport au dollar. Ces observateurs rappellent, en effet, que, lors d'une déclaration faite par le chancelier de l'Echiquier le 29 novembre dernier à la Chambre des communes, celui-ci avait dit qu'il n'estimait pas possible, pour

(Suite à la page 10, col. 3)

Deux diplomates de G.-B. blessés par un soldat tchèque

LONDRES (Reuter) — Un diplomate britannique et une employée de l'ambassade de Grande-Bretagne en Tchécoslovaquie communiste ont été légèrement blessés par une sentinelle alors qu'ils "auraient été pris en flagrant délit de voler des documents d'Etat secrets", a annoncé la radio de Prague hier soir.

M. Robert Neil Gardner, deuxième secrétaire à l'ambassade et Mme Daphne Gregory Maines ont reçu l'ordre de quitter le pays. La femme sera expulsée "à sa sortie de l'hôpital" a précisé la dépêche radiophonique. Quant à M. Gardner il doit partir dans les 24 heures.

La radio tchèque ajoute que le couple a été surpris jeudi, alors qu'il "essayait de se sauver d'un secteur militaire prohibé non loin d'Ostrava". Il appert que M. Gardner a été vu extrayant du sol un récipient de tôle duquel il aurait retiré des documents qu'il aurait remplacés par de l'argent.

La sentinelle a fait feu pour arrêter la voiture dans laquelle le couple tentait de s'enfuir et l'homme et la femme ont été arrêtés.

La radio tchèque poursuit en disant que le gouvernement a transmis une note à l'ambassade demandant l'expulsion du couple.

Ils ont tous deux été légèrement blessés dans leur tentative de fuite.

Les 3 pays neutres accepteraient de faire l'inspection

WASHINGTON (P.A.)—Le général Matthew Ridgway a reçu l'autorisation de proposer à la Suède, à la Norvège et à la Suisse de devenir membres des équipes internationales d'inspection du cessez-le-feu en Corée si toutefois les pourparlers en arrivent à cette phase.

Le secrétariat d'Etat des Etats-Unis a avisé les gouvernements en cause et leur a demandé leur opinion. De hauts fonctionnaires sont portés à croire qu'ils accepteront.

De sources fiables il appert que ces développements sont des mesures de précaution et ne signifient pas que le gouvernement des Etats-Unis soit d'avis qu'une entente avec le commandement communiste au sujet du cessez-le-feu en Corée soit imminente.

Le secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires étrangères M. John D. Hickerson a rendu visite hier aux envoyés Suisse, Suédois et Norvégien. Un haut fonctionnaire précise toutefois qu'il les a tout simplement "mis au courant" des possibilités que leurs gouvernements se voient demandés de désigner des officiers qui se joindront aux équipes d'inspection si toutefois il y a armistice.

Il semble que M. Hickerson a dit aux ambassadeurs que les Etats-Unis sont d'avis que les partenaires des Nations Unies qui pourraient accepter de servir seront désignés comme "non-belligérants" relativement au conflit coréen au lieu de "neutres".

M. D. Nault a une avance de 4 voix sur M. Landriault

M. J.-Daniel Nault, candidat conservateur-progressiste dans la circonscription électorale de Russell, a une avance de quatre voix sur son adversaire libéral, M. Raoul Landriault, dans le recomptage judiciaire qui se continuera lundi matin.

M. Landriault avait une majorité de quatre voix, hier matin, mais les billets rejetés le soir du 22 novembre dernier ont changé le classement des candidats.

Il reste cependant plus de 5,000 votes à compter, soit les urnes d'Eastview, de Rockcliffe Park et les bureaux préliminaires de votation.

Les séances ont été ajournées à lundi, par le juge Camille Marion, et on ne prévoit pas que les résultats définitifs soient connus avant mardi.

Tableau remis au Mont Cassin par les E.-U.

WASHINGTON (A.F.P.) — Le gouvernement américain a rendu au monastère du Mont Cassin un tableau de Paolo de Matteis représentant l'Assomption de la Vierge Marie qui avait été découvert au domicile d'un soldat allemand par les forces américaines d'occupation.

Le tableau, datant du 18e siècle, se trouvait autrefois derrière l'autel de la cinquième chapelle de la Basilique du monastère du Mont Cassin.

La voix de la nation

Les conservateurs à la défense du "bon français" hier

M. Pouliot gagne son point au sujet de la loi électorale — "Dominion" et puissance

Par Jean-Charles DAOUST
Courriériste parlementaire

NOEL S'EN VIENT ! PAIX SUR LA TERRE AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE! Mais le Parlement siège toujours, les députés sont pleins de bonne volonte, mais ils ne s'entendent pas toujours sur toutes les questions, surtout dans l'ordre national, depuis les confins de Terre-Neuve jusqu'à la plage enchanteresse entre Tofino et Ucluet, île de Vancouver. De sorte que ce qui semble agréable à un Canadien peut parfois paraître inacceptable à l'autre. Le débat de vendredi sur les modifications à la loi des élections a ouvert tout grand les robinets de l'éloquence parlementaire.

Les jeunes ministres de la Couronne semblent avoir une "peur bleue", ou est-ce "rouge", du vétéran Jean-François Pouliot de Témiscouata. En effet, l'hon. Walter Harris, a laissé passer "officier rapporteur" dans la nouvelle loi électorale. Ce n'est pas français, ni anglais, ni "troisième langue"! Mais à comparer au long débat académique sur le mot "Dominion", tout se balance.

Il a fallu que M. Léon Balcer, député conservateur des Trois-Rivières, ait le courage de défendre les pauvres traducteurs, ceux-là mêmes qui conservent le caractère bilingue au Canada. Ce qui permet des grands discours dans les délibérattions internationales à l'effet que le Canada est un pays où deux grandes civilisations avancent de pair.

A ce propos, nous vous servons, sans commentaires, le passage suivant des délibérations de vendredi.

L'hon. M. Harris: J'ai promis que nous ne procéderions pas à l'examen de l'article 58. Avec la permission du comité, je demanderais qu'il ne soit pas adopté.

M. le Président: La Chambre y consent?

M. Balcer: Nous aurions, je pense, tout à fait tort d'agir ainsi. Je veux profiter de l'occasion pour rendre un hommage particulier aux membres du personnel de la Chambre des communes qui s'occupe de traduire nos discours pour le Hansard. On en a récemment parlé à la Chambre. Je crois que la Chambre devrait rendre un hommage particulier à ces traducteurs qui font un travail magnifique et qui traduisent en beau français les discours des députés. Je sais pertinemment que les propos des hon. députés ne sont pas toujours aussi clairs que ne les rendent, en les traduisant, les traducteurs du Hansard. Je crois aussi que l'article 58 a été amélioré, non seulement parce qu'il est maintenant en bon français, mais parce qu'il sera désormais mieux compris du public. Je sais très bien que, dans les municipalités rurales de la province de Québec, aux élections municipales, le **returning officer** s'appelle le président d'élections.

(Suite à la page 10, col. 7)

Voici l'aspect que prendra l'hôpital Saint-Vincent d'Ottawa, lorsque les travaux d'agrandissement seront terminés, d'ici quelques mois. Les travaux de construction de l'aile que l'on voit à gauche, sur cette photographie, ont été entrepris en mai dernier. Le projet coûtera environ $3,000,000. L'institution est dirigée par les RR. SS. Grises de la Croix d'Ottawa. La perspective reproduite ci-dessus est de l'architecte Auguste Martineau.

La Langue Française

L'Académie canadienne-française, réunie en comité de linguistique, recommande après étude ce qui suit:

L'Académie s'est intéressée au problème de la nomenclature des voies publiques. C'est après étude et consultations qu'elle croit devoir faire certaines recommandations générales dont pourraient bénéficier ceux qui dans nos villes sont chargés de baptiser les rues.

1° **Est** et **Ouest**. Ce problème a déjà occupé l'Académie. Dans son cinquième bulletin, elle recommandait que la désignation supplémentaire suivit le numéro et non le nom de la rue. Ex.: 421 est, rue Sherbrooke; et non: 421 rue Sherbrooke est.

La ville de Montréal affiche, à tort selon nous: en français, rue Sherbrooke est; et en anglais, East Sherbrooke street.

2° Suivant en cela la règle des noms propres, on ne traduit pas les noms des rues. Ils doivent rester tels qu'établis à l'origine. Ex.: rue Saint-Laurent, rue des Erables. En anglais: Saint-Laurent street, des Erables street, ou, si l'on veut: Erables street. La rue Church sera en français: rue Church, et non rue de l'Eglise, si le nom original était anglais.

3° La préposition **de** est obligatoire dans les cas suivants:

a) Pour les voies portant des noms de villes. Ex.: rue de Namur, de Soissons, d'Ottawa, de Bordeaux, de Mentana, avenue de Saint-Malo.

b) Pour les noms dérivés d'accidents géographiques. Ex.: **rue de ou du Berri, rue des Laurentides, impasse du Canal, rue de la Gatineau,** (si la rue est nommée d'après la rivière). L'article, contracté ou libre, est d'ailleurs facultatif bien qu'il soit recommandable.

c) Pour les noms indiquant direction ou origine. Ex.: **rue des Fortifications, rue de la Cathédrale, avenue du Mont-Royal, avenue du Parc-Lafontaine, rue du Vieux-Pont.**

(Le trait d'union est facultatif).

d) Pour les rues nommées d'après un individu dont le nom comportait la particule **de**, la coutume varie. On trouve à Paris même la **rue Montcalm** et la **rue de Lévis.** Evidemment la question ne se pose pas pour les individus à nom simple. Ex.: **rue Albert, rue Dagenais, rue Jacques-Cartier** (ou rue **Jacques Cartier, au gré**).

4° Le mot **avenue** s'emploie chez nous de façon fort abusive. Proprement ce terme implique l'idée d'origine, de point de départ ou d'arrivée, en plus de supposer qu'il s'agit d'une voie d'importance le plus souvent bordée d'arbres et de pelouses. A Paris **l'avenue de l'Opéra** conduit à cet édifice. De même chez nous, correctement, **l'avenue du Parc** conduit au parc du Mont-Royal. Mais appeler avenue une ruelle ou un cul-de-sac est une bien étrange et bien ridicule fantaisie.

L'Académie croit que ces quelques indications peuvent être utiles. C'est pourquoi elle en fait le sujet de son dix-septième bulletin.

Amérique française

Dans sa livraison de novembre-décembre 1951, Amérique Française présente **"Un humanisme universel"**, texte inédit d'André Malraux, écrivain dont on dit justement qu'il est le plus grand critique d'art de la littérature française.

La poésie est illustrée par un poème de Paul Dupuis, d'une essence très subtile, et par un autre poème intitulé "Rencontre" du mystérieux Arthur Welton.

"Aieguechou" d'Andrée Maillet, est un conte drolatique pour enfant publié à l'occasion de Noël. Dans le même esprit sont les **Clowns** (hors-texte) de Jean Soucy jeune peintre québecquois.

Nous publierons

Gabriel Marcel à l'Université d'Aberdeen, par Arcade Monette, o.p. **Les Cornemuseux,** traduction inédite d'un conte écossais de la Bibliothèque de Glasgow, par Geneviève Champagne.

Signac et le néo-impressionnisme, par Raymond Cogniat. **Pierre Trottier** (Le Combat contre Tristan), par Maurice Beaulieu.

Le Feu de l'Etna

On peut pardonner beaucoup au CERCLE DU LIVRE DE FRANCE pour nous avoir donné récemment L'HISTOIRE DES FRANÇAIS de Pierre Gaxotte. On peut lui pardonner LE FEU DE L'ETNA d'Henri Castillou (1).

Ce dernier roman de 312 énormes pages est réellement sans valeur. C'est du temps perdu de le lire. A ce sujet, l'expérience m'a appris qu'il y a deux sortes de critiques littéraires: ceux qui ferment un livre au bout de 40 pages parce qu'il est dépourvu d'intérêt — et ceux qui ont le courage d'aller jusqu'au bout pour pouvoir le juger complètement du point de vue moral. Quand on engage sa responsabilité devant le public, j'avoue qu'il faut être de ces derniers. Que de lecteurs qui ne vous écrivent pas vont penser comme vous parce qu'ils savent que vous avez le rôle ingrat de représenter la propreté morale traditionnelle!

LE FEU DE L'ETNA est une "histoire de brigands" entrelardé de coucheries.

Tout en action, ce roman peut passionner des enfants et des gens non cultivés. Le héros, Mauro Leonetti (le petit lion), est un Sicilien d'une vingtaine d'années qui, faussement accusé de vol au lendemain de la dernière guerre, gagne la montagne, y devient chef de brigands, non pour verser dans le brigandage, mais pour aider les pauvres. Drôle de situation! Comme il s'est formellement dressé contre l'autorité, il a pour lui toute la Sicile qui en fera bientôt un héros national, un redresseur de torts, le rêve de toutes les femmes de l'île. Sa légende enthousiasme les villages où il passe. Tandis que tous ses compagnons de route tombent comme des mouches au hasard des balles qui sifflent autour d'eux, Mauro, lui, — ainsi en a décidé l'auteur — reste toujours vivant. Il donnera sa vie quand il le voudra, après 312 pages.

En attendant, évidemment, il sera la victime de traîtres, il sera la ficelle de gens haut placés qui se serviront de lui mensongèrement, il sera la passion de femmes qui se jalouseront. Comment peut-on désormais croire aux annonces de livres qui louent LE FEU DE L'ETNA et en font "un livre fascinant de la première à la dernière page que traverse par instants des éclairs fulgurants"... Et plus loin: "H. Castillou est l'un des jeunes qui prendront un jour la place qu'occupent aujourd'hui les Mauriac et les Montherlant". Rien que ça!...

Non! Du point de vue littéraire, ce livre est vraiment ordinaire. L'action est bien menée sans doute, mais où diable voyez-vous "une connaissance des passions humaines"? Roman passablement invraisemblable, "histoire de brigands" vous dis-je.

L'auteur a pimenté son récit d'amours illégitimes, de baisers et de coucheries qui feront rêver les badauds. Absolument inutile d'ailleurs. Sa mystérieuse comtesse Prizzi, sa jolie Lidia, (l'auteur aurait pu en rajouter) sont le repos dont il a besoin après la chaleur des batailles. La première le trahit pour son bien (entendez pour le bien de Mauro), la deuxième se donne à lui totalement et comprend son idéal. O chérie!

Mais ses amours sont contées trop ouvertement pour nous permettre de laisser ce livre entre les mains de la jeunesse. Nous le déconseillons nettement.

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.

(1) Le Cercle du Livre de France.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

L'ALMANACH DU PEUPLE 1952
EST EN VENTE
Prix: $0.50
Retenez votre exemplaire chez votre libraire

LITTERATURE BEAUX-ARTS

PAUL-ANDRÉ LESORT

Romancier réaliste

Ce jeune écrivain n'a, jusqu'à présent, publié que deux romans: **Les Reins et les Coeurs**, et tout récemment, **Né de la chair** (1), plus un recueil de nouvelles, **Les Portes de la Mort.** Cela suffit pour le mettre au premier rang de ceux de sa génération. M. Paul-André Lesort est un romancier catholique, mais il ne se croit pas obligé pour autant de soutenir dans ses ouvrages des thèses édifiantes. Son catholicisme s'exprime, soit par la nature des problèmes qui torturent ses héros (c'était le cas dans **Les Reins et les Coeurs**), soit, comme dans **Né de la Chair**, par un certain sens de l'humain, qui suppose aux êtres une dimension surnaturelle, sans toutefois l'exprimer positivement.

L'originalité de M. Lesort est surtout dans sa manière. J'ai beaucoup hésité à parler à son sujet de réalisme. Naturalisme c'eût été, bien entendu, encore plus faux. Il faudrait dire vérisme, si ce terme, appliqué d'ordinaire à une certaine époque de l'art italien, n'était pris généralement dans un sens plutôt péjoratif. Il ne s'agit, après tout, que d'une extrême minutie dans la description du détail concret, qui évoque aussi bien les maîtres flamands et hollandais. Le roman n'est plus, dès lors, cette évasion hors de la réalité quotidienne, qu'il fut à ses origines; mais il la transfigure par le miracle d'une attention qui dote l'objet contemplé d'une mystérieuse dimension supplémentaire. Toutefois, si l'originalité de Lesort était surtout dans son écriture, elle ne serait pas aussi complète qu'il ne paraît, car, depuis Balzac et Flaubert jusqu'à Charles-Louis Philippe, à travers Zola et Maupassant, la littérature française a déjà fourni maints beaux exemples de cette minutie descriptive et ne manque pas d'excellents tableaux de genre.

Mais Lesort s'est heurté aussi à la principale difficulté du romancier, qui est de donner au lecteur le sentiment de la durée qui s'écoule. Il le résout en renonçant délibérément à la continuité du récit. Ses romans ne sont faits que de brefs épisodes, soigneusement datés, et dont chacun nous donne, sur les événements, le point de vue particulier de l'un des acteurs ou même, parfois, d'un simple témoin. Cet éclairage concentrique donne aux objets leur troisième dimension, l'épaisseur ou la perspective. Dans **Les Reins et les Coeurs** les points de vue étaient nombreux et variés. Le drame changeait de sens, selon qu'il était vu par un croyant ou par un incroyant.

Dans **Né de la chair**, les points de vue sont réduits à deux: celui du père et celui du fils. Mais je dois avertir que ce livre n'est que le premier volume d'un roman plus considérable: **Le fil de la vie,** dont le deuxième s'intitulera: **le Vent souffle où il veut.** Cela commence le vendredi 13 juillet 1906, jour de naissance d'Yves Neuville et s'achève le mercredi 5 février 1930, jour de la mort de Charles Neuville, père d'Yves. La première partie, ce sont les choses telles que les voit Charles Neuville; la deuxième, c'est le point de vue d'Yves Neuville.

D'intrigue, il n'y en a, pour ainsi dire, point. Charles Neuville est un ouvrier typographe parisien, époux de Lucie. Les souffrances longuement décrites de Lucie, au moment où elle met Yves au monde, constituent la première scène et justifient le titre du livre. Et puis, voici l'existence la plus banale et la plus quotidienne. Un homme est né dans le monde. Il grandit peu à peu entre ses parents, dans un intérieur modeste, tandis que les grands évènements internationaux déroulent leur fresque historique. Ouvrier, Neuville est socialiste et il croit à l'Internationale. Il la voit s'effondrer le 1er août 1914 et part pour la guerre, qu'il fera pendant quatre ans comme fantassin. J'admire qu'un homme aussi jeune que Lesort se soit montré capable d'évoquer avec autant d'exactitude et de précision la vie du fantassin pendant l'autre guerre. Revenu gazé Charles Neuville est bientôt obligé d'abandonner son gagne-pain la typographie, parce que ses yeux sont atteints. Après avoir longuement en vain cherché du travail, il en est réduit à placer des ouvrages de luxe, ce qui l'oblige chaque jour à monter d'innombrables escaliers. Il meurt une nuit, en silence, de la maladie de coeur qu'il a ainsi contractée.

Mais ce n'est là que l'extérieur des choses. L'essentiel ce sont les rapports de Charles avec sa femme, épousée jadis par amour, avec son fils, qui semble ne pas le comprendre et que lui-même ne comprend pas. Le secret des hommes de quarante ans, disait Péguy, c'est que nous ne sommes pas heureux. Charles Neuville a durement appris ce secret-là. Quant à Yves, l'éveil progressif de sa conscience, ses jeux d'enfant, cette révolte intérieure qui le secoue tout entier quand il se rend compte au lycée, de l'infériorité de sa situation sociale, sa susceptibilité et ses colères, l'impossibilité de rester plus longtemps à ce foyer plein d'amour, mais aussi d'inévitables mesquineries, ses premiers rapports avec les femmes, son grand amour pour Françoise, son mariage, et, finalement, son désespoir à la mort de son père, de ce père qu'il a si mal aimé et tellement fait souffrir, voilà pour le moment toute son histoire.

N'est-ce pas, justement, l'histoire de toutes ces vies obscures que nous côtoyons chaque jour sans y prendre garde portant nous-mêmes la charge de notre propre existence? Il faut, pour s'en apercevoir, un don fort rare, qui est celui (de Paul-André Lesort: La charité fraternelle. Et c'est en cela) que ce livre, où le nom de Dieu n'est à peu près point prononcé, est un livre profondément chrétien. Le christianisme, ce n'est pas de pratiquer à l'égard des malheureux cette charité protectrice, à laquelle s'exerce sans succès la religieuse qui est venue un jour donner ses soins à Madame Neuville. Elle ne suscite que la colère, car les malheureux ont aussi leur dignité. Loin de ce zèle indiscret et maladroit, l'art de Lesort est une humble prière, de toutes la plus efficace, car elle surgit d'une certaine qualité d'attention.

On sent, à le lire, que le goût et le sens de l'ouvrage bien fait ne sont pas près de se perdre en France. Dessinés à petits coups de pinceau, les caractères sont d'une vérité et d'une vie inoubliables, au point qu'on ne peut les rendre avec d'autres mots que ceux que l'auteur lui-même a employés. Pourquoi le bonheur conjugal de Charles et de Lucie est-il une aussi pauvre chose? Il n'y a de la faute ni de l'un, ni de l'autre. Ainsi va la vie. La femme la plus aimante, aussitôt qu'elle est mère, la voilà plus occupée de son fils que de son mari, injuste malgré elle et sans le savoir pour celui-ci. Elle ne réussit guère mieux, du reste, avec le fils, qui trouve vite insupportables sa perpétuelle sollicitude et ses incessants soupirs. L'amour d'Yves et de Françoise sera-t-il plus heureux? L'avenir nous l'apprendra, mais c'est peu probable.

Aucun de ces êtres n'est mauvais. Il y a des indifférents dans le monde de Lesort, mais pas de méchants, ou nous ne les voyons que de loin et nous les perdons de vue presque aussitôt. C'est la société qui paraît mal faite, mais sans qu'on voie beaucoup de chances de l'améliorer sérieusement. Le mal est plus profond. Il est au coeur de l'homme même: c'est l'antique péché, la mystérieuse écharde qui pourrit la chair et nous livre sans défense aux morsures du temps. Pourquoi un être nouveau vient-il au monde, afin de recommencer à souffrir ce qu'ont souffert avant lui les innombrables générations antérieures?

Vision pessimiste des choses, dira-t-on. Oui, mais c'est un pessimisme sain, derrière lequel on sent trembler je ne sais quelle lueur d'espérance. Quoi qu'il en soit, la France compte un nouveau romancier capable, mieux que bien d'autres, de dire sans emphase les profondes et modestes vertus de son peuple. Nous ignorons le destin d'Yves Neuville, mais nous savons parfaitement qu'il ne trahira pas l'essentiel parce qu'il a puisé dans l'exemple de cette vie familiale, insupportable et sacrée, la force d'affronter toutes les épreuves.

Jacques MADAULE
S.I.F.

(1) — Un vol., Paris, Plon, 1951

Le Pèlerin solitaire

J'aurais voulu vous citer bien des pages d'"En route", livre qui raconte les entretiens de notre auteur avec l'Abbé Mugnier et son séjour chez les Trappistes. Il faut que je me borne à celles qui, à mon sens, marquent le sommet du livre. Durtal, c'est-à-dire encore une fois Huysmans, a rendez-vous avec l'Abbé du Monastère qui doit l'entendre en confession:

"Il arriva dans un état affreux à l'auditoire, et s'effondra sur une chaise, puis, ainsi qu'une bête traquée qui se croit découverte, il se dressa et, poussé par la peur, emporté par un vent de déroute, il songea à fuir, à aller chercher sa valise, à s'élancer dans un train.

"Et il se retenait, indécis, tremblant, l'oreille aux aguets, le coeur lui battant à grands coups; il écoutait des bruits lointains de pas. — Mon Dieu! fit-il épiant ces pas qui se rapprochaient, quel est le moine qui va entrer?

"Le pas se tut et la porte s'ouvrit; Durtal terrifié n'osa fixer le confesseur en lequel il reconnut le grand trappiste au profil impérieux, celui qu'il croyait être l'Abbé du Monastère.

"Suffoqué, il resta sans proférer un mot.

"Surpris de ce silence, le prieur dit:
"—Vous avez demandé à vous confesser, Monsieur?

"Et, sur un geste de Durtal, il lui désigna le prie-Dieu posé contre le mur et lui-même s'agenouilla, en lui tournant le dos.

"Durtal se roidit, s'éboula sur ce prie-dieu et perdit complètement la tête. Il avait vaguement préparé son entrée en matière, et noté des points de repère, classé à peu près ses fautes; il ne se rappelait plus rien.

"Le moine se releva, s'assit sur une chaise de paille, se pencha sur le pénitent, l'oreille ramenée par la main en cornet, pour mieux entendre.

"Et il attendit.

"Durtal souhaitait de mourir pour ne pas parler; il parvint cependant à prendre le dessus, à réfréner sa honte; il desserra les lèvres et rien ne sortit; il resta accablé, la tête dans ses mains, retenant les larmes qu'il sentait monter.

"Le moine ne bougeait pas.

"Enfin il fit un effort désespéré, bredouilla le commencement du confiteor et dit:

"—Je ne me suis pas confessé depuis mon enfance; j'ai mené depuis ce temps-là une vie ignoble, j'ai . . .

"Les mots ne vinrent pas.

"Le Trappiste demeurait silencieux, ne l'assistait point.

"—J'ai commis toutes les débauches... j'ai fait tout . . . tout . . .

"Il s'étrangla et les larmes contenues partirent; il pleura, le corps secoué, la figure cachée dans ses mains.

"Et comme le prieur, toujours penché sur lui, ne bronchait point,

"—Mais je ne peux pas, cria-t-il, je ne peux pas!

"Toute cette vie qu'il ne pouvait rejeter l'étouffait; il sanglotait, désespéré par la vue de ses fautes et atterré aussi de se trouver ainsi abandonné, sans un mot de tendresse, sans un secours. Il lui semblait que tout croulait, qu'il était perdu, repoussé par Celui-là même qui l'avait pourtant envoyé dans cette Abbaye."

Comme c'est beau n'est-ce pas! Désormais, vous le sentez, le vieil homme en Huysmans est bien malade. Il va s'approcher de la sainte table. Il va connaître, non sans brisures du reste, un peu de paix. Puis sa retraite prend fin, mais il rentre transformé à Paris. Voici la fin d'"En Route":

"—Ah! se disait-il, j'ai vécu 20 années en 10 jours dans ce couvent; je sors de là la cervelle défaite et le coeur en charpie; je suis à jamais fichu. Paris et Notre-Dame de l'Atre (c'est le nom qu'il donne à l'Abbaye d'Ligny) m'ont rejeté à tour de rôle comme une épave et me voici condamné à vivre dépareillé, car je suis encore trop homme de lettres pour faire un moine et je suis cependant déjà trop moine pour rester parmi des gens de lettres.

"Il tressauta et se tut, ébloui par des jets de lumière électrique qui l'inondèrent, en même temps que s'arrêtait le train.

"Il était de retour à Paris.

"—Si ceux-là, reprit-il, pensant à ces écrivains qu'il lui serait, sans doute difficile de ne pas revoir, si ceux-là savaient combien ils sont inférieurs au dernier des convers! s'ils pouvaient s'imaginer combien l'ébriété divine m'intéresse plus que toutes leurs conversations et tous leurs livres! Ah! Vivre, vivre à l'ombre des prières de l'humble Siméon. Seigneur! (le frère Siméon était le percheur de la Trappe)."

A la suite de cette retraite, des eaux plus calmes vont succéder pour notre pèlerin à l'époque difficile et harassée dont j'ai essayé de donner une idée. Sa conversion ne sera plus remise en question. Non seulement il est devenu chrétien, mais tout son temps, car il quitte le Ministère de l'Intérieur, et tout son travail d'écrivain vont être consacrés maintenant à la religion et aux choses religieuses.

Des trois romans qu'il publiera encore, le premier, "La Cathédrale", consacré tout entier à la Cathédrale de Chartres, nous livre la plus forte méditation qu'un écrivain ait jamais faite de l'art chrétien du Moyen âge. C'est une oeuvre rude et touffue où l'auteur s'est peu soucié de ménager, pour son public, de faciles allées. Son but essentiel est de retrouver, dans la disposition d'ensemble de la cathédrale et dans certaines particularités de sa construction, vidé prudemment des raisons d'ordre technique, l'intention d'ordre religieux qui en a inspiré le choix. Pour lui en effet, dans la cathédrale, rien n'est insignifiant, tout est symbole et il faut, sous peine de ne rien comprendre à la maison de Dieu, essayer de retrouver dans cette forêt d'intentions et de références à l'histoire et aux mystères chrétiens. La page que voici nous donne une idée cavalière de l'effort de déchiffrement que Huysmans, soutenu par une vaste érudition, assume ainsi:

"Il faut constamment le répéter, toute partie d'église, tout objet matériel servant au culte est la traduction d'une vérité théologique. Dans l'architecture scripturale, tout est souvenir, tout est écho et reflet et tout se tient.

"Ainsi, cet autel, image de Notre-Seigneur, est-il paré de linge blanc pour rappeler le linceul dans lequel Joseph d'Arimathie enveloppa son corps — et ces linges doivent être tissés avec les fils purs du chanvre ou du lin. Le calice pris, d'après des textes cités par le spicilège de Solesmes, tantôt comme une expression de splendeur, tantôt comme un signe d'ignominie, peut être, suivant la théorie la plus admise, accepté ainsi qu'un pseudonyme du tombeau divin; et alors la patène devient la pierre qui le ferme, tandis que le corporal est le suaire même.

"Quand je vous aurai encore dit, ajouta l'abbé, que selon Saint-Nil les colonnes signifient les dogmes divins et, suivant Durand de Mende, les évêques et les docteurs; que les chapiteaux sont les paroles de l'écriture; que le paré de l'église est le fondement de la foi et l'humilité; que l'ambon et que le jubé, presque partout détruit sont la chaire évangélique, la montagne sur laquelle prêche le Christ; que les sept lampes allumées devant le Saint-Sacrement sont les sept dons de l'esprit; que les degrés de l'autel sont ceux de la perfection; quand je vous aurai montré que les deux choeurs alternés des chantres personnifient, les uns les anges, les autres les justes, réunis pour encenser avec leurs voix la gloire du Très-Haut, je vous aurai à peu près soumis le sens général et détaillé des intérieurs des cathédrales et, spécialement celui de Chartres."

Sans doute entre-t-il une grande part d'arbitraire dans l'entreprise symbolique ainsi tentée; mais cette entreprise témoigne d'une passion de l'art et d'un esprit de synthèse religieuse également exceptionnels et, à chaque page, quelle richesse d'aperçue!

"La Cathédrale" n'est pas un livre autobiographique en ce sens que Huysmans n'a jamais, comme Durtal, qui est censé s'y être établi, habité véritablement Chartres. Au contraire, son livre suivant, "l'Oblat", publié en 1903 est, sous une forme à peine déguisé, le récit des deux années passées par Huysmans auprès des moines bénédictins de Ligugé.

Alors que l'Abbé Mugnier avait eu tant de peines, jadis, à le décider à faire un séjour d'une semaine à la Trappe, maintenant en effet la vie du simple laïque ne suffit plus à Huysmans; elle le distrait trop de Dieu, devenu, avec l'art, l'objet essentiel de sa vie. Il a besoin de l'atmosphère du cloître. Ce besoin, ce n'est cependant pas en devenant moine qu'il l'aurait le mieux satisfait. La vie de moine ne lui aurait, malgré tout, pas convenu à cause notamment des exigences de son travail d'écrivain auquel il ne pouvait être question pour lui de renoncer et auquel, du reste, les moines qu'il fréquentait maintenant lui auraient, je crois, interdit de renoncer. La forme de rattachement au cloître qui lui convient, il va la trouver dans l'oblature, c'est-à-dire dans cette institution pour répandue qui permet à certains laïques de vivre à proximité d'un couvent, en dehors de la clôture de ce couvent, donc avec une certaine liberté dans l'emploi de leur temps, mais en faisant quand même partie de la communauté, en participant autant qu'ils le veulent à la vie des moines. Voilà donc la vie que Huysmans va mener désormais et dont ces pages, extraites de "l'Oblat", le livre qui fait suite à "la Cathédrale", donne une idée, comme toujours chez Huysmans, juste et sans flatterie:

"Réveillé vers les trois heures et demi, il se renfonçait sous ses couvertures et rêvassait au chaud jusqu'à 4 heures. Alors, une sonnette tintait très au loin, dans la nuit, la sonnette du cloître commandant l'éveil; et 5 minutes après, c'était l'appel réitéré des cloches; dix minutes s'écoulaient encore, et l'on entendait plus rien; et les cloches reprenaient, égouttaient lentement, un à un cent coups.

"C'est peut-être de là que vient l'expression être aux cent coups se disait-il, se figurant la bousculade des cellules, les moines se précipitant dans les escaliers, car, au centième coup, tous devaient être dans l'église. Il est vrai que le bon Saint-Benoît, ayant prévu quelque retard, déclare dans sa règle, que l'on doit réciter un peu longuement, afin d'accorder aux traînards, le temps d'arriver, le psaume 66 appelé, à cause même de cette recommandation, le psaume des paresseux; car, après la récitation du psaume, c'est pour ceux qui ne sont pas rendus à leur place la coulpe.

"Moi, rien ne me presse, ruminait Durtal, car il savait à peu près, par la fête du jour, vérifiée la veille, sur l'ordo, l'étendue du spacieux office qu'est Matines accompagné de laudes. Il durait en effet plus ou moins; quelquefois, pour certains semi-doubles, tout était terminé à 5 heures dix minutes; d'autres fois, alors qu'il s'agissait d'une grande fête, il y en avait jusqu'à 6 heures moins le quart; la fin était annoncée par l'Angelus et assistée les messes commençaient.

"Je ne suis, en conscience, tenu qu'à venir, les jours de communion, assister à la première, continuait-il; mais je serais désolé de manquer les laudes et, sur cette remarque, il finissait par s'arracher du lit.

"Quand le temps était beau et que le soleil était levé, il n'était pas difficile d'être présent au heures canoniales de l'aube; mais, l'hiver, par ces jours où la nuit ne cesse plus, dans cette église dénuée de paillassons, jamais chauffée, et atrocement humide, car elle ne reposait sur aucune crique, c'était plutôt pénible; et encore Durtal s'estimait-il heureux, à l'abri dans cette nef, qui paraissait tiède et douillette, alors que l'on s'y réfugiait, après avoir été piqué jusqu'au sang par la bise du dehors.

"Il y avait de ces nuits de campagne sinistres, sans lune, où l'on trébuchait, où l'on se cognait sur un mur que l'on croyait bien loin. Ces nuits-là, il se perdait en chemin; sa lanterne l'égarait plus qu'elle ne l'éclairait; elle semblait repousser les ténèbres à deux pas devant elle et les épaissir après; et, les jours de giboulées, l'on avançait aveuglé au hasard, sous la tourmente, changeant la lanterne de mains, pour réchauffer dans la poche les doigts gourds, pataugeant dans les ornières, luttant avec les caoutchoucs dans les flaques. Le quart d'heure de marche pour gagner l'église était interminable. Cahin caha, il atteignait pourtant le proche du Sanctuaire. Là, il était guidé par un point de feu, le trou de la serrure, qui scintillait, tel qu'une braise, dans le noir de la porte; et c'était avec joie qu'il éteignait sa lanterne et tournait le loquet."

(à suivre)
—André HOUDART

ENFIN UN "BEST-SELLER" CANADIEN
LES VENDEURS DU TEMPLE
Le dernier roman d'Yves Thériault domine le marché depuis six semaines. A la campagne comme à la ville, on s'arrache littéralement le livre. Rares sont ceux qui n'admettent pas l'avoir lu deux fois. Participez à l'hilarité générale en retenant dès aujourd'hui chez votre libraire, au prix de $2.00, un exemplaire du livre actuellement le plus en demande sur le marché: "LES VENDEURS DU TEMPLE". Institut Littéraire du Québec, 25 de la Couronne, Québec, P.Q.
HONNI SOIT QUI MAL Y PENSE

Histoire des Pays-Bas

Faire tenir en 127 courtes pages l'histoire d'un peuple, en n'omettant aucun des événements qui l'ont illustrée et formée n'est certes pas une tâche aisée. Telle est pourtant la gageure que s'est proposée M. Maurice Braure, professeur à la Faculté des Lettres de Bordeaux, et qu'il a brillamment tenue avec son **Histoire des Pays-Bas,** parue dans la collection "Que sais-je?" (1) sous le no 490.

Petit par le nombre, mais souvent grand par ses réalisations, le peuple néerlandais se présente avec une physionomie, une personnalité très caractéristiques. Cette considération a très visiblement été à l'origine du dessein de M. Braure et l'a guidé tout au long de son entreprise.

Un sens très avisé de l'importance relative des faits historiques, la parfaite objectivité d'un écrivain conscient de ses responsabilités, n'empêchent nullement l'auteur de donner, le cas échéant, essor à ses conceptions propres, ce qui rend d'autant plus vivant le sujet qu'il traite. C'est sans doute cet ensemble de qualités qui ont valu à l'ouvrage en question l'accueil sympathique que lui ont réservé les journaux néerlandais.

Si sa lecture peut inciter le public et, tout particulièrement les étudiants, à compléter ou approfondir leur connaissance de l'histoire néerlandaise, en même temps qu'il enrichira ces derniers, il répondra au voeu secret de ceux qui ont à coeur la destinée de ce pays et qui en perçoivent la signification en ce monde et à notre époque.

Nous terminerons par quelques brèves citations. Celle-ci (p. 123): "Ce qui peut hâter l'avènement d'une Europe unie justifie des sacrifices qui sont, pour qui comprend leur enjeu, un placement. L'histoire des Provinces-Unies elles-mêmes en est l'exemple en raccourci."

Et cette autre (p. 119), bien symptomatique de l'attitude hollandaise pendant l'occupation allemande: "Où trouve-t-on, dans les autres pays occupés, l'équivalent de la grève d'Amsterdam, en février 1941, pour protester contre la persécution des Juifs, de celle d'avril-mai 1943, provoquée par la nouvelle que les anciens membres de l'armée hollandaise allaient être mis en captivité, et surtout de celle des chemins de fer coïncidant avec le début de la libération, grève totale qui paralysa l'armée allemande?"

Enfin, dernier alinéa de cet ouvrage auquel nous souhaitons le vif succès qu'il mérite: "L'histoire des Pays-Bas, ce coin de terre si menacé, nous a promenés de l'Hudson à la Nouvelle Guinée, et de l'Afrique centrale au Spitzberg, et nous a conduits aussi aux sommets de la pensée, de l'art et des sciences. Luctor et emergo, dit une vieille et fière devise, celle de la Zélande. Elle est plus vraie que jamais pour le géographe, mais l'historien, descendu de ces sommets, se prend à penser qu'emergo est un mot bien facile pour caractériser la grandeur de certaines réalisations."

(1) Presses universitaires de France.

Petit dictionnaire des écrivains étrangers

Des écrivains du Japon moderne, Natsume Sôseki est sans doute le plus aimé. Il mourut il y a trente-cinq ans, au mois d'octobre 1916, mais ses oeuvres ne cessent de toucher un très large public. Longtemps professeur d'anglais à l'université de Tokyo, Sôseki avait de la culture européenne une connaissance profonde. Ce n'est pas cependant dans les littératures occidentales qu'il puisa son inspiration: il avait grandi dans l'étude des classiques chinois et japonais, et avant de s'exercer au roman, maniait en maître le kaikaï. Aussi, les critiques japonais remarquent-ils que son oeuvre a le rare privilège de tenir à la fois de la littérature populaire et de la "Jun Bungaku", littérature pure. Et lorsque, peu de temps avant la dernière guerre, l'Institut de Coopération Intellectuelle rechercha, dans le courant de la littérature japonaise contemporaine, le roman le plus digne d'être publié en traduction, le Pen Club du Japon choisit à l'unanimité le dernier livre de Natsume Sôseki: "Kokoro" auquel on donna pour titre français: "Le Pauvre Coeur des Hommes".

À la Carnégie
(les nouveautés)

La méthode des fables en psychanalyse infantile
L. Duss
BIE D974

Journal d'une schizophrène
M. A. Sechehaye
BJ 8444

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES du MONDE ENTIER
Benoit Baril
Tel. FR. 7383
4234, de la Roche, Montréal-34

Vient de paraître:
IL VIT EN FACE
roman
par GHISLAINE REID
PRIX: $1.50
Une tranche de vie dans un milieu familial de Québec
EN VENTE PARTOUT
EDITIONS BEAUCHEMIN

Vient de paraître:
ETOFFE DU PAYS
par GASTON de MONTIGNY
Un fort volume PRIX: $3.50
Oeuvre posthume remarquable que tous liront avec délices.
EN VENTE PARTOUT
BEAUCHEMIN

"L'avenir est à ceux qui luttent".

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée) siège social 368, rue Dalhousie; téléphones : Ottawa, 3-4061; CKCH, 77-2771. Services télégraphiques : Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence Franco-Presse. Correspondants dans les principales villes et campagnes. Seule, la Presse Canadienne est autorisée à réimprimer les dépêches du "Droit", attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée, à l'Agence France-Presse et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Droit" sont également réservés

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste: OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, $10.00; 6 mois, $5.25; 3 mois, $2.75
CAMPAGNE: 1 an, $9.00; 6 mois, $4.75; 3 mois, $2.50.

Par porteur: 1 an, $15.00; 6 mois, $7.50; 3 mois, $3.75; la semaine, $0.30.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

LE SAMEDI 15 DÉCEMBRE 1951

PROPOS DU DIMANCHE

Une coutume à imiter

A l'ouverture annuelle des cours dans nos universités, il existe une coutume: c'est celle de la messe du Saint-Esprit, qui réunit professeurs et étudiants. Nous venons de découvrir, en France, une coutume encore plus belle. On la nomme la messe de rentrée du Parlement. En cette circonstance, elle groupe non seulement députés et sénateurs, mais aussi conseillers généraux et maires catholiques.

Le Parlement canadien compte un grand nombre de sénateurs et de députés catholiques. Nous avons eu la pensée de feuilleter le Guide parlementaire de 1951. A moins d'erreur, nous y avons relevé les noms de 96 députés fédéraux catholiques et ceux de 36 sénateurs catholiques. Au Parlement canadien, les catholiques représentent donc une minorité importante. La proportion n'est pas aussi grande que celle des catholiques au Canada. Ceux-ci, en effet, y constituent 45 pour 100 de la population. Toutefois les parlementaires catholiques, ainsi qu'on le voit, constituent un groupe assez nombreux. Nous ne voyons pas pourquoi ils n'imiteraient pas la coutume des députés et des sénateurs catholiques à la rentrée du Parlement en France.

Maints arguments militent en faveur de l'institution de cette coutume à Ottawa. D'abord, elle permettrait aux sénateurs et aux députés catholiques canadiens de se grouper, au moins une fois l'an, sur le plan catholique, à l'occasion de cette messe de rentrée du Parlement. Cette réunion rappellerait encore leur solidarité dans la défense des principes chrétiens dont toute saine législation sociale ou économique doit s'inspirer. Elle fournirait également à quelque orateur sacré l'occasion de souligner les devoirs des législateurs chrétiens. Rien, enfin, ne serait mieux de nature à obtenir les bénédictions divines sur la session à la veille de s'ouvrir que cet acte de foi.

Certes, cette messe de rentrée du Parlement n'aurait aucun caractère officiel. Il n'en peut être autrement dans un pays où existe la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Mais personne ne pourrait s'offusquer que, à titre privé, les sénateurs et les députés catholiques canadiens affirment leur foi en pareille circonstance. C'est là un acte qui les concerne individuellement. Aussi bien que les membres de toute autre dénomination religieuse, ils ont le droit de le poser sans que personne puisse y trouver à redire.

Nous venons de relire, dans la CROIX, de Paris, le compte rendu de la messe de rentrée du Parlement en France et les paroles, pleines de sens chrétien, que S. Exc. Mgr Feltin, archevêque de Paris, prononça à cette occasion sur le rôle des représentants du peuple, médiateurs entre l'homme en société et Dieu de qui relève tout pouvoir. Rien de plus émouvant que cette réunion, autour de la chaire sacrée, de tant de ministres, de sénateurs et de députés catholiques, qui, au moment de la communion, s'approchèrent de la sainte table pour demander à Dieu de bénir la session qui s'ouvre. Ce n'est pas la première leçon de foi chrétienne que nous donne la France catholique.

Camille L'HEUREUX.

Représentation canadienne-française

Depuis avril dernier, aucun Canadien français ne fait partie du Conseil de recherches de la Défense nationale. Au Conseil national de recherches, que préside M. C. J. Mackenzie, il y a trois Canadiens français. Au Conseil de recherches de la Défense nationale, que dirige M. O.-M. Solandt, avec M. E. L. Davies comme adjoint, il y avait jusqu'au mois d'avril dernier, un seul Canadien français, M. P.-E. Gagnon, de l'Université Laval de Québec.

Ce Conseil de recherches de la Défense se compose de 14 membres. Cinq d'entre eux sont des civils à l'emploi du gouvernement canadien: le président, M. Solandt, le vice-président, M. Davies, le secrétaire, M. W. H. Barton, le sous-ministre de la Défense nationale, M. C. M. Drury, et le président du Conseil national de recherches, M. C. J. Mackenzie. Viennent ensuite les trois chefs d'état-major, le général Simmonds, l'amiral Mainguy et le maréchal de l'air Curtis. Tous sont nommés ex-officio.

Six membres sont des civils pris en dehors de l'armée et du fonctionnarisme. Ils sont nommés pour trois ans et deux d'entre eux finissent leur mandat chaque année. Ils peuvent être nommés de nouveau, mais seulement après un délai d'un an après la fin de leur mandat.

Deux d'entre eux représentent l'industrie et les quatre autres, les universités ou l'enseignement supérieur. Ainsi, en avril dernier, se terminait le mandat de trois ans de M. Gagnon. S'il est nommé de nouveau, ce ne pourra pas être avant avril prochain. D'ailleurs, M. Gagnon n'est pas étranger au travail du Conseil puisqu'il fait partie du comité chargé de choisir le personnel de cet organisme scientifique.

Il n'en reste pas moins que la représentation officielle canadienne-française y est réduite à zéro. Si l'on se place au point de vue adopté par les dirigeants, la chose s'explique: puisqu'il n'y a que six membres qui sont pris en dehors de l'armée et du fonctionnarisme, et puisque deux seulement représentent l'industrie, il est bien clair qu'il devient difficile de trouver un Canadien français dans l'industrie intéressée par le Conseil. Par ailleurs, en obtenant un des quatre représentants des universités, les Canadiens français ont leur compte.

Mais alors, le problème ne fait que changer de place: pourquoi n'y a-t-il pas de Canadiens français parmi les huit membres nommés ex-officio et provenant des forces armées et du fonctionnarisme ? Pourquoi n'avons-nous pas au moins un des trois chefs d'état-major ? Pourquoi ne pourrait-on trouver un Canadien français pour être président, vice-président ou secrétaire de ce Conseil ou sous-ministre de la Défense ?

Lorsqu'on prend pour acquis que huit postes nous sont fermés d'avance et que sur les six autres, deux nous sont également interdits et que, par conséquent, en obtenant un représentant parmi les quatre derniers, nous avons justice, il ne reste évidemment, en guise de conclusion, qu'à dire: merci !

Mais il y en a heureusement à qui ce genre de gratitude ne plaît pas !

Georges-Henri DAGNEAU.

Au Comité des terrains de jeux

Des gamins ont causé des dommages récemment aux constructions et à l'équipement des terrains de jeux d'Ottawa. Un journal voudrait en rendre responsables les dirigeants du comité municipal qui en a la charge, en laissant entendre qu'on y dépense trop pour l'équipement et pas assez pour l'éducation. Ce journal prétend aussi que le personnel des terrains de jeux est moins compétent que celui de la Commission de récréation, parce que, écrit-il, il s'y fait des nominations politiques.

Ce sont là, à notre avis, des accusations aussi injustes que gratuites. On s'accordait jusqu'ici à louer l'administration municipale des terrains de jeux, tant pour son efficacité que pour son souci d'économie; encore l'été dernier, l'aménagement de la piscine de New-Edinburgh a valu des éloges unanimes à ceux qui en ont dirigé la réalisation. Si aujourd'hui on cherche à minimiser les bienfaits de ce service municipal, c'est uniquement parce qu'on veut éviter la fusion du Comité des terrains de jeux et de la Commission récréative. On croit qu'en dépréciant l'un, on parviendra à imposer l'autre.

Nous espérons que ceux qui auront à régler lundi prochain, lors de la réunion du Conseil de ville, le problème de la récréation à Ottawa, ne seront pas dupes de ces tactiques déloyales. La fin ne justifie pas les moyens; ceux qui veulent assurer la survie de la Commission de récréation devraient s'appuyer sur des bases plus solides que cette forme de dénigrement. On ne se bâtit pas une réputation en éclaboussant celle d'autrui.

Tant qu'on laissera à des gens qui ne sont pas élus par le peuple la liberté de se mettre le nez dans l'administration municipale, on n'aura pas la paix. Il est donc temps de remettre au Conseil de ville la direction de la récréation publique. La crainte de l'électorat est le commencement de la sagesse; mais quand cette crainte n'existe pas parce qu'il n'y a pas de comptes à rendre à la population, on peut s'attendre aux pires excès, à l'emploi de tous les moyens, qu'ils soient bons ou mauvais.

Germain BRIERE.

Que dire de ces industriels catholiques qui n'ont cessé jusqu'à présent de se montrer hostiles à un mouvement ouvrier que nous avons nous-même recommandé?

PIE XI

La vérité n'a rien à voir avec le nombre de gens qu'elle persuade.

CLAUDEL

Quand je considère ceux qui montent et ceux qui descendent l'échelle sociale, je vois que ceux qui montent portent des sabots et ceux qui descendent des souliers vernis.

P. LEROY-BEAULIEU

Au jour le jour

Les fonctionnaires de l'Etat

Le gouvernement canadien vient d'annoncer des augmentations de traitement pour quelque 120,000 fonctionnaires civils et des hausses de solde pour 87,000 militaires et 4,000 membres de la Gendarmerie royale du Canada. On estime qu'il en coûtera environ $41,000,000 au gouvernement canadien. Ces augmentations varient de 8 à 11 pour 100. Depuis des mois, les fonctionnaires civils réclamaient un rajustement de leurs traitements. Ils étaient justifiés de le faire. L'indice du coût de la vie, en effet, a considérablement augmenté au cours de l'année. Le gouvernement a compris son devoir dans les circonstances. Tout sera pour le mieux si, d'ici quelques mois, la cherté de la vie ne s'accroît pas au point que les fonctionnaires civils se retrouvent alors dans une situation pire qu'ils ne l'étaient avant cette augmentation.

M. Garson ne veut pas lâcher

On a fait courir le bruit que le gouvernement canadien se proposait d'abandonner son projet de loi contre la fixation des prix de revente par les manufacturiers. M. Stuart Garson, ministre de la Justice, s'est empressé de nier la rumeur. L'opinion publique est partagée au sujet de la mesure du gouvernement. On peut probablement affirmer qu'elle ne produira pas tout le bien que les uns en espèrent, mais qu'elle ne causera pas tout le mal qu'on lui attribue. Sa principale valeur sera plutôt d'ordre psychologique. Elle tendra à apaiser les salariés moyens et petits que la hausse croissante du coût de la vie irrite profondément.

Propos de M. Montpetit

En recevant l'insigne d'officier de l'Ordre de la fidélité française, que lui remit M. l'abbé Adrien Verrette, président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, M. Edouard Montpetit, secrétaire général honoraire de l'Université de Montréal, a rappelé que, tout le long de sa jeunesse et de ses études, le fait français en Amérique n'avait pas cessé de l'intéresser. Non seulement il l'a étudié pendant toute sa vie, mais il s'est efforcé de le mieux faire connaître, de l'enrichir et de l'accroître. En raison des services rendus à la culture française au Canada, M. Montpetit méritait bien la distinction de la Fidélité française.

C. L'H.

BILLET

Le budget familial

Faire son budget familial, voilà la résolution que LE FRONT OUVRIER suggère aux pères et mères de famille d'inscrire à leur programme pour l'année 1952. C'est une excellente idée. Aucun gouvernement ne peut se passer d'un budget équilibré; une entreprise commerciale qui ne prévoit pas ses recettes et ses dépenses est vouée à la faillite; il ne peut en être autrement de la famille, surtout de celle dont les revenus peu élevés exigent plus de prévoyance.

Pour encourager les familles à faire leur budget, l'hebdomadaire ouvrier cite un magnifique exemple, celui du foyer Paul-Emile Desmarais, du Cap-de-la-Madeleine, où l'on a réussi, avec un salaire moyen, à acheter une maison munie de toutes les commodités. Le rêve de toutes les familles!

Quand M. Desmarais s'est marié, en 1944, il ne gagnait que $30 par semaine; en 1947, avec un salaire hebdomadaire de $41, il a pu s'acheter une maison à deux logements, qu'il doit finir de payer en 1953. Le salaire de cet ouvrier est actuellement de $50 par semaine, ce qui correspond au salaire moyen dans l'industrie au Canada, soit $50.05 au 1er septembre dernier. Et les Desmarais ont quatre enfants de quatre ans et demi à cinq mois, à qui ils donnent tout ce qui est nécessaire pour assurer leur croissance.

S'agit-il d'un miracle? La réponse, nous la trouvons dans cette parole de M. Desmarais: "Le budget familial, c'est le sauveur de la famille... Nous avons commencé à faire notre budget dès notre mariage... Au début, nous inscrivions nos dépenses et nos recettes de la semaine dans un cahier; nous nous servons maintenant du Budget familial de la L.O.C.; ce fut une grande découverte quand nous en avons entendu parler au cours d'une campagne de la L.O.C. en faveur du budget familial."

Le budget, dont la principale qualité est la prévoyance, évite bien des surprises, voire des chicanes de ménage. En conduisant à l'élimination des dépenses inutiles, il assure en tout temps les dépenses nécessaires. Sans doute il ne grossit pas la paie, mais il en augmente la valeur en prévenant toute forme de gaspillage.

Alors que la vie est si chère, il est sans doute important de demander des augmentations de salaire pour rejoindre les deux bouts; mais il est encore plus important d'employer sagement ce salaire pour les vrais besoins de la famille; à cela on n'arrive pas sans budget.

La FERRIERE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

15 DECEMBRE 1931

Son Excellence Monseigneur J.-M.-Rodrigue Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg, est nommé archevêque de Québec. Il devient le 20e évêque et le 10e archevêque de l'église-mère du Canada, succédant à feu le cardinal Raymond Rouleau, O.P.

LE DROIT se réjouit de cette nomination et rappelle à ses lecteurs que le nouvel archevêque a passé 28 ans à Ottawa, où il a été étudiant, professeur et supérieur au Scolasticat Saint-Joseph, initiateur de l'oeuvre des retraites fermées, animateur de l'A.C.J.C.

On suggère à Calgary la fusion des chemins de fer Pacifique-Canadien et National-Canadien, ainsi que le contrôle de la circulation des camions et autobus.

Pour assurer dans le monde la liberté de l'information

Un plan présenté par la délégation française au Conseil économique et social des Nations Unies

Par Jacques KAYSER

En 1948, à l'issue de la conférence des Nations Unies pour la liberté de l'information, on avait l'impression que des progrès substantiels allaient être accomplis et que cette liberté fondamentale, indispensable à la démocratie comme à la paix, allait être développée, solidement organisée, garantie, protégée.

Depuis lors, les Nations Unies ont suivi une évolution à rebours. Peu à peu, par des refus ou des articles de procédure, elles ont repris ce qu'elles avaient donné. De telle sorte qu'aujourd'hui, trois ans et demi après les assises de Genève, on en est revenu au point de départ.

On ne peut pas dire qu'on est à nouveau en présence d'une page blanche, qu'on a devant soi le champ libre, qu'on repart à zéro. La page ouverte devant nous est encombrée de ratures. On ne peut abolir ni les tentatives faites, ni les espoirs suscités, ni les déceptions accumulées.

Plus de quarante résolutions avaient été adoptées: elles sont demeurées lettres mortes, notamment celles qui prévoyaient une action contre les propagandes de guerre, contre les nouvelles fausses et déformées.

Trois conventions avaient été adoptées sur la transmission internationale des informations, sur le droit international de rectification, sur les principes de la liberté d'information. Les deux premières ont été, par la suite, fondues en un seul texte. Mais comme la troisième n'a pas encore pu être adoptée par l'Assemblée générale et qu'au surplus les tentatives les plus récentes accomplies en vue de la sauver ont échoué sous les coups d'une étrange coalition soviéto-américaine, en définitive aucune convention n'est ouverte à la signature.

Enfin, les Nations Unies avaient décidé qu'une sous-commission d'experts serait constituée en vue de procéder périodiquement à l'examen de la situation de la liberté de l'information dans le monde et à étudier, en vue de proposer des solutions, les problèmes pratiques et techniques posés dans ces domaines. Or, les travaux de la sous-commission de la liberté de l'information et de la presse ont été à ce point stériles que le Conseil économique et social a pris la décision de mettre fin à son activité après une ultime session qui sera consacrée à achever la préparation d'un code d'honneur des journalistes.

Quel bilan négatif! Des propositions concrètes ne seront-elles pas formulées en vue de porter remède à cette lamentable situation?

Peut-on encore sauver les conventions élaborées à Genève? Cela paraît douteux, du moins dans leur ensemble. Trop de pays se refusent à adopter un texte — celui de la convention sur les principes de la liberté de l'information — qui fixe à la fois les droits des Etats et les obligations des journalistes, parce qu'ils pensent, contrairement à la thèse traditionnelle de la France, que la liberté ne saurait comporter de responsabilité réelle pour ceux qui en bénéficient. Par ailleurs, de nombreux pays se refusent à signer une convention — celle sur la transmission des informations, qui accorde des droits considérables aux journalistes, même aux journalistes étrangers — et laissent pratiquement les Etats désarmés en présence d'abus qui ne manqueraient pas de se produire.

Mais au sein des deux oppositions — opposition à la première convention et opposition à la seconde convention — et ne tenant pas compte de l'attitude constamment et doctrinairement négative de l'U.R.S.S. et de ses amis, il existe peut-être une majorité de pays qui n'ont pas de critique fondamentale à adresser aux textes qui organisaient le droit international de rectification.

Sera-t-il possible de les faire revivre, de les extraire du projet de convention où ils ont été associés à des articles relatifs à la commission des informations et de leur restituer une indépendance qu'ils avaient reçue à l'origine, lors de la conférence de Genève?

Si l'on parvient à faire admettre par l'Assemblée générale le vote d'une convention organisant, même timidement, même insuffisamment, un droit international de rectification, un pas en avant important aura été fait, et les Nations Unies sur le plan de la liberté de l'information, ne présenteront plus un bilan de faillite.

D'autres propositions concrètes pourront être présentées. Sans doute seront-elles renvoyées à l'examen du Conseil économique et social, lequel dans sa dernière session, a décidé de procéder en 1952, à un examen d'ensemble, en vue de rechercher les procédures nouvelles et efficaces qui pourraient être adoptées pour l'étude de chacun des problèmes particuliers.

A cet effet, le secrétaire général a été chargé d'adresser des questionnaires précis aux gouvernements comme aux organisations professionnelles.

Déjà, devant le Conseil, au mois d'août dernier, la délégation française a déposé sous forme de "suggestions", un plan possible de travail divisant en quatre rubriques (juridique, technique, professionnelle, administrative), un "programme positif d'action".

Poursuite de l'élaboration des conventions et recherche des mesures à prendre en vue de lutter contre les fausses nouvelles; assistance technique aux pays qui en feraient la demande; lutte contre la crise du papier et contre les obstacles d'ordre économique et financier qui menacent ou entravent la liberté; examen de la situation des services gouvernementaux et semi-gouvernementaux d'information; achèvement du code d'honneur; établissement du statut des correspondants étrangers; échange entre les pays de "membre du personnel de la presse"; organisation aux Nations Unies d'une méthode leur permettant d'agir avec efficacité en faveur de la liberté de l'information; tels sont les points principaux contenus dans le document français.

Quel que soit son destin futur, il aura du moins le mérite de mettre chaque Etat et la communauté internationale en face de leur responsabilité. Ils auront à dire si, en dépit des obstacles et des difficultés, ils entendent sincèrement lutter pour la paix et la sécurité par l'établissement d'une vraie liberté de l'information.

S. I. F. (381)

L'influence du cinéma

Elle est décisive sur les jeunes et les masses populaires

L'action du cinéma sur la jeunesse actuelle, son influence morale et sociale sur les masses populaires, sont l'objet d'une brève analyse de Daniel Parker, dans sa brochure "Puissance et responsabilité du film". Voici quelques-unes de ses observations à ce sujet. (1)

ACTION SUR LE PEUPLE

D'une part, le cinéma, dans les masses populaires, répond à un réel besoin d'évasion. Il permet à bien des gens de se distraire, de sortir quelque peu d'une existence assez terne et sans larges horizons, peut-être même trop repliée sur elle-même. Tout ceci est à l'actif du cinéma.

Mais il y a le revers de la médaille. Une trop large part de la production cinématographique détourne les jeunes générations de l'effort tenace et persévérant, et compromet dangereusement la formation morale et intellectuelle de la jeunesse en célébrant à outrance la facilité. Elle arrive jusqu'à truquer les lois morales au point de montrer au spectateur des actes séparés de leurs conséquences inéluctables. Cet enchaînement fantaisiste et arbitraire des causes et des conséquences a pour effet de développer dans la conscience de la population un sentiment grandissant d'irresponsabilité.

De plus, certains films étalent parfois la violation des lois naturelles de la famille avec une telle complicité qu'ils deviennent pour le spectateur moyen, une justification évidente de l'adultère.

D'autres productions ne sont pas immorales en elles-mêmes, mais elles contribuent à créer, par répétition, une atmosphère malsaine.

De là la nécessité d'un contrôle exercé sur toute la production cinématographique et sur son orientation générale. (On souhaite que les producteurs eux-mêmes y voient, mais c'est au public à formuler ses exigences, à appuyer les organismes catholiques capables d'influencer le marché du film en assurant de réels succès aux oeuvres saines de qualité, qui n'offensent pas la conscience chrétienne. C'est l'un des buts de "REXFILM", au Canada.)

En ce qui regarde l'influence du cinéma sur les goûts et les habitudes du peuple, on peut dire qu'il hâte le progrès des conditions d'habitation et d'ameublement. Les films sur le camping, la natation, le ski, etc., contribuent à développer la pratique de ces sports parmi la jeunesse. On copie le vêtement, la coiffure, les attitudes et le comportement des vedettes préférées. En cela, l'influence n'est pas toujours heureuse, tant s'en faut!

Comme facteur d'évolution sociale, le cinéma permet d'intensifier la lutte contre les fléaux sociaux. Il peut faire aimer un mode de vie simple et conforme aux règles de l'hygiène et du bon sens (et même de la sagesse chrétienne, s'il s'inspire des principes de l'Evangile). Il peut, bien sûr, favoriser la marche du progrès et servir la cause de rapprochement fraternel entre classes et entre peuples.

Influence variée, considérable, décisive. Aux catholiques de la rendre de plus en plus bienfaisante.

ACTION SUR LES JEUNES GENS

Le cinéma contribue à augmenter artificiellement le trouble et l'inquiétude de la jeunesse contemporaine. Cela vient d'une production de films qui concentre les préoccupations des adolescents d'une façon morbide sur les questions sexuelles. C'est ainsi que par une fausse orientation, malheureusement trop fréquente, elle abrutit les intelligences et ruine l'imagination personnelle en imposant à l'esprit des images créées par d'autres et brutalement dessinées.

Cela peut aller jusqu'à l'obsession morbide. L'adolescence marque l'heure du choix difficile par lequel le jeune homme doit opter pour l'épanouissement de sa personnalité par la voie rude de l'éducation de ses sens. Trop souvent le cinéma, qui pourrait aider l'adolescent dans ce choix, s'avère une occasion de perte par les solutions de facilité qu'il propose: recherche du plaisir et de l'argent, lâches compromissions.

Par l'exaspération maladive des désirs et l'excitation quasi insurmontable qu'il provoque, cet art devient fréquemment la cause déterminante d'expériences douloureuses, d'échecs désastreux et même de la ruine définitive de la volonté et de l'énergie de l'adolescent.

Dans un rapport au Congrès de la Société d'Economie Sociale, M. Marty, directeur adjoint de l'Ecole des Roches, écrivait: "Par l'obsession sexuelle qu'il exaspère, le cinéma ordinaire provoque chez les jeunes une fièvre génésique qui devient bientôt la terrible fissure où s'en va l'énergie de notre race".

(Notons, en passant, qu'une telle constatation marque l'erreur profonde de tous ces jeunes qui ne s'imposent pas un choix judicieux, de façon à écarter la production qui pèche par son atmosphère dépravante, sous quelque dehors artistique qu'elle se présente. Aux adolescents, plus qu'à tout autre, il faut du beau, du vrai, du soigné, du propre. Il y en a, certes, à l'écran. Mais dans une même production, le cas n'est pas tellement fréquent. Il faut être sur ses gardes et ne pas risquer l'aventure. Si la conscience ne commande plus, on peut s'attendre à bien des fléchissements, et bientôt aux pires servitudes morales.)

(1) La majeure partie de ces observations sont rapportées d'après le résumé de "Mes Fiches". L'adaptation comporte quelques indications supplémentaires qui sont de l'Action Catholique.

A travers la presse

L'EVENEMENT-JOURNAL — Après avoir annoncé qu'il interdirait la fixation par les fabricants du prix à charger aux consommateurs par les marchands détaillants, le gouvernement a reconsidéré cette décision. Il demande à une commission parlementaire de l'aviser en cette affaire. Dans l'intervalle, une polémique s'est engagée sur ce sujet. Un ancien officier public chargé de voir à l'application de la loi défendant les combines est le principal témoin à entendre en cette cause. Il prétend que cette habitude de fixation des prix de détail est devenue presque générale, qu'elle avantage les grandes entreprises de distribution au détriment des petits marchands et des consommateurs; que l'ingérence de fabricants devient ou peut devenir tyrannique, sinon illégale. Et il conclut que le gouvernement devrait interdire cette pratique parce qu'elle est contraire à la liberté du commerce. Ses adversaires ripostent que la fixation des prix à leur source de production protège les petites gens, parce qu'ils sont également traités d'un bout à l'autre du pays. Sans cette précaution, disent-ils, les grands magasins auraient un avantage de plus sur leurs concurrents: celui de réduire le prix de détail pour augmenter leur profit par un débit plus considérable. Et la controverse continue sur ce ton, retardant indéfiniment la solution de ce problème. Il est curieux de voir que le gouvernement qui hésite à rétablir un contrôle limité des prix permette à de puissants industriels de se substituer à son autorité dans ce domaine, mais non à leur désavantage.

Les prix de détail

L'ACTION POPULAIRE—Dans le diocèse de Joliette, l'immense majorité des fidèles a signé volontiers la requête qu'on leur a présentée dans le but de faire disparaître les abus de la boisson alcoolique. Tout le monde a signé, sauf de très rares exceptions, souvent gens intéressés, craignant de perdre leur position ou opposées systématiquement à toute requête. La proportion des personnes qui ont signé dépasse certainement 99%. Pendant ce temps, la requête passe dans d'autres diocèses qui faisaient leur campagne en même temps que Joliette, et ailleurs notamment à Québec la campagne a commencé dimanche dernier. L'on sait que cette levée en masse s'opère dans tous les diocèses de la province de Québec, même dans la partie du diocèse d'Ottawa qui est située dans notre province. Une opinion générale donnée si facilement par l'immense majorité des citoyens de toutes classes devrait inciter qui de droit à faire respecter nos lois des liqueurs et même à leur apporter les amendements nécessaires afin de préserver notre peuple contre l'alcoolisme et de faire respecter, en particulier, le dimanche.

On signe la requête

Villes et villages au Canada

MITCHELL

Cette ville est située dans le comté de Perth, en Ontario, sur le bord de la rivière Thames, à 13 milles au nord-ouest de Stratford. Elle est desservie par les chemins de fer de l'Etat.

La ville de Mitchell fut fondée en 1837 par William Hicks et son fils John. Vingt ans plus tard, la localité recevait son incorporation en village. Son nom est celui d'un colon de race noire qui s'établit en cet endroit dans les débuts.

On trouve en cet endroit plusieurs petites industries comme des meuneries, des lineries, des scieries, des fonderies ainsi que des conserveries. La ville possède une Ecole Supérieure, une bibliothèque Carnegie et un hebdomadaire, l'Advocate. La population est d'environ 2,000 âmes.

Parents et maîtres

Le foyer et l'école ont été jusqu'ici trop séparés chez nous. Parents et maîtres se connaissent peu, se rencontrent peu, collaborent peu. Et cependant quels avantages précieux résulteraient de cette collaboration. On semble le comprendre de plus en plus et des efforts se font pour l'établir. Il importe cependant que le mouvement s'oriente bien, qu'il s'appuie sur de bonnes bases. On lira avec profit sur ce sujet le compte-rendu de la Semaine sociale de Nicolet (1950), "Le Foyer, base de la société". Dans sa déclaration d'ouverture, le R.P. Archambault rappelle brièvement la nécessité de cette collaboration et les principes qui doivent l'animer. D'autres conférenciers en parlent aussi, surtout M. André Laurendeau, qui lui consacra tout son cours, intitulé "Ecole et Foyer".

I. S. P.

La bible vous parle

Moi, je vous baptise dans l'eau pour la pénitence; mais celui qui vient après moi est plus fort que moi et je ne suis pas digne de porter ses sandales.

(Matt. 3, 11)

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible)

LUCIEN MASSE, C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.
JEAN-PAUL MARCHAND, C.A.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa
189, rue Principale — Hull

DIMANCHE
LE 16 DECEMBRE 1951
350e jour de l'année

	Lev.	Cou.
Soleil	7.25	4.17
Lune	7.06	10.19

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—77-2771

DIMANCHE
LE 16 DECEMBRE 1951
Fête
IIIe après l'Avent.
Saint-Eusebe, évêque et martyr.
Quarante-Heures
Sisters of Saint Joseph, Ottawa: 15, 16, 17.

Quatre — HULL, LE SAMEDI 15 DECEMBRE 1951 — PRONOSTICS: CLAIR ET FROID

L'externat classique occupera le 3e étage du collège Notre-Dame

Le Commission scolaire, une troisième fois, aide le Collège Marie-Médiatrice — Geste de collaboration des RR.FF. des Ecoles chrétiennes

Grâce à la commission scolaire, l'Externat classique de Hull pourra accueillir au delà d'une centaine d'étudiants au troisième étage du collège Notre-Dame. Cette décision prise à la réunion régulière de la Commission scolaire le 12 courant réjouira les amis de l'éducation classique dans Hull.

L'école Valiquette, angle Davies et Laramée, ne pouvant suffire au nombre croissant d'étudiants, les autorités du Collège ont de nouveau frappé à la porte de la Commission scolaire. Messieurs les commissaires ont considéré avec bienveillance cette requête et ont cru devoir y accéder.

Le centre commercial de Hull avec une population scolaire plutôt stationnaire et un nombre suffisant d'écoles se prête mieux que certaines parties de la ville à une redistribution d'écoliers dans des classes avoisinantes et modernes. Aussi a-t-on pu dégager huit locaux susceptibles de loger le personnel enseignant et les externes de tous les cours. Une grande classe pourra accomoder quarante étudiants d'Eléments latins.

Les Révérends Frères des Ecoles chrétiennes saisis du projet ont fait montre d'une largeur de vue et d'un esprit de collaboration tout à leur honneur. Le Révérend Frère Denis, directeur et le Révérend Frère Quintilien se sont prêtés de bonne grâce à des plans concrets d'entente entre les deux groupes d'étudiants cohabitant dans le même collège.

L'Externat classique occupera le troisième étage du collège Notre-Dame pour la seule année scolaire 1952-1953. Il se passera sous peu un contrat à cet effet. On prévoit un taux de location qui sauvegarde les intérêts des contribuables. Il a semblé aux commissaires que le maintien et le développement de l'Externat classique servait précisément les intérêts des contribuables. Actuellement, l'Ecole supérieure et l'Ecole technique, dans leur secteur respectif, diffusent un enseignement adapté au talent et à la vocation de plusieurs centaines de jeunes gens.

L'Externat classique comble une lacune et répond à une nécessité en facilitant l'accès au cours classique pour une somme très modeste.

Le Collège Marie-Médiatrice a franchit sûrement et une à une les étapes normales d'une oeuvre durable. Pour l'an prochain, les perspectives de logement sont encore plus intéressantes. A mesure qu'augmente le nombre des étudiants et que s'affermit l'oeuvre, il faut songer à des locaux spacieux et plus définitifs.

Les autorités du Collège encouragées par la confiance de la population et l'appui des corps publics marcheront de l'avant pour le plus grand bien des étudiants de Hull et des environs.

Funérailles des trois victimes à Fort-Coulonge

FORT-COULONGE, Qué. (D.N.C.) — Récemment avaient lieu, dans l'église Saint-Pierre de Fort-Coulonge, les funérailles des trois victimes de l'onde: Melvin Lavigne, Bertin Leguerrier et Doreen Miron. L'église était remplie de parents et d'amis qui étaient venus leur rendre un dernier hommage.

M. Ringrose, directeur de funérailles, précédait les trois corbillards. Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé L. Gravelle, curé, assisté de M. l'abbé Klatt, vicaire de Fort-Coulonge, comme diacre, et de l'abbé J. Hogan, curé de Vinton, comme sous-diacre. La chorale, sous la direction de M. Ubald Fortin, a exécuté la messe funèbre de Perrault. Les solistes furent MM. Raoul Gareau, Paul Langlais. M. Ubald Fortin touchait aussi l'orgue.

M. le curé Gravelle, dans un sermon de circonstance, a tiré les leçons les plus sérieuses du terrible accident qui plonge toute la population de Fort-Coulonge dans le deuil.

L'église était remplie de parents et d'amis. Les trois prêtres se rendirent au cimetière de Fort-Coulonge pour réciter les dernières prières.

L'enquête du coroner a été ajournée en attendant le rétablissement de Mlle Liliane Marion, de Bryson, qui a échappé à la mort dans cet accident.

Le R.P. Wabnitz parle de l'ouvrier au S.-C. de Hull

Le R.P. Antonio Wabnitz, O.M.I., de la Maison des retraites fermées de Hull, était le conférencier invité au dernier déjeuner-causerie régulier de la Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse du Sacré-Coeur de Hull, tenu dimanche matin au sous-sol de l'église.

Le R.P. Wabnitz a parlé de la situation de l'ouvrier français. Il a développé en particulier les trois points suivants: comparaison entre l'ouvrier français et l'ouvrier canadien, les conditions de travail de l'ouvrier français et son logement.

Le R.P. Ubald Boisvert, O.M.I., curé de la paroisse et aumônier de la Ligue, a remercié le conférencier. Il a également présenté ses remerciements aux membres pour le bon travail qu'ils ont accompli, en passant dans les rues pour faire signer la requête demandant l'observance des lois des liqueurs dans la province de Québec.

Soirée récréative de la Saint-Jean-Baptiste de Hull, ce soir

Une grande fête récréative aura lieu ce soir à la salle des Chevaliers de Colomb, rue Langevin. Cette soirée, organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste, section Notre-Dame de Hull, promet d'être des plus amusantes et des plus intéressantes. Vous y trouverez au programme l'orchestre des Camarades ("L'Ensemble musical"), danses carrées et populaires, chansons canadiennes, solistes et instrumentistes, etc. Le maitre de cérémonie attisera le feu de la gaieté et de l'entrain et c'est nul autre que l'habile et le magique Camille Gay. Les rafraîchissements seront servis au cours de la soirée. Un délicieux goûter vous attend à la fin de ces ébats. Les membres et leurs amis accompagnés de leurs épouses, sont cordialement invités ce soir pour 8 heures 30. Pour tous renseignements, appelez 77-9906, G. Gauthier, président.

L'Association des entrepreneurs du district de Hull, a élu, jeudi soir, ses officiers pour la prochaine année, au cours de l'assemblée annuelle tenue à "La Savoie". Voici les officiers élus: 1ère rangée, de gauche à droite, M. Arthur Gaudreau, trésorier; Mgr Adéodat Chaloux, aumônier; M. Léopold Beaudoin, président, et M. Antoine Lacourcière, vice-président; 2e rangée, MM. J.-E. Laflamme, président sortant de charge; Donat Granger, Léo Danis, Aldège Cayer, directeurs; Raoul Gendron, secrétaire, et Donat Saint-Amour, directeur.
(Photo "Le Droit"—par Pierre Normandin)

Funérailles des trois victimes à Mont-Laurier

MONT-LAURIER, Qué. (D.N.C.) —Le mercredi, 12 décembre, en la cathédrale de Mont-Laurier, avaient lieu les funérailles de Mme A. Limoges, 31 ans, née Any Martine et de ses deux enfants: Claudette, 6 ans et Jean, un an, qui périrent récemment après s'être échappés de leur maison en flammes. M. A. Limoges et ses deux autres enfants, Lise, 4 ans et Pierre, 8 ans, sont hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame de Sainte-Croix où ils souffrent de diverses blessures plus ou moins graves.

Le cortège a quitté les salons Achille Ouellette à 9 heures pour se rendre à la cathédrale de Mont-Laurier où le service fut chanté par le curé de la paroisse, M. l'abbé E. Villeneuve, assisté des chanoines R. Guay et R. Samson. Les porteurs de Mme Limoges étaient MM. René Noël, Réal Boisseau, Fernand Saint-Louis, T. Daviault, Philippe Lauzon et George Bisaillon. Les jeunes porteurs des deux enfants sinistrés étaient: Jean-Claude Bourgeois, André Sirard, René Coursol, R. Larocque, Gérard Raymond, Denis Courtemanche, Jacques Raymond et Jean Guy Mireau. Mme Limoges et ses deux enfants laissent pour pleurer leur perte, M. A. Limoges son époux et ses deux enfants, Pierre et Lise, son père, M. J. Martine, sa mère, née B. Whissell, deux soeurs: Lucille (Mme E. Gagné) et Jeannine (Mme E. Doré), et quatre frères: William, Maurice, Eddie et François. Les sinistrés furent inhumés au cimetière de Mont-Laurier.

M. Léopold Beaudoin, président des entrepreneurs du district de Hull

Une vingtaine de membres ont assisté, jeudi, à l'assemblée générale annuelle de l'Association des entrepreneurs du district de Hull, tenue au restaurant "La Savoie". La réunion était sous la présidence de M. J.-E. Laflamme.

L'Association a eu l'honneur de recevoir la visite de son nouvel aumônier, Mgr Adéodat Chaloux, supérieur du Séminaire d'Ottawa, qui remplace l'abbé Arthur D'Aoust qui a donné sa démission pour cause de maladie.

Au cours de la réunion, il y a eu présentation des rapports du secrétaire et du trésorier, ainsi que lecture de la correspondance. L'Association a exprimé ses remerciements à l'abbé D'Aoust pour son dévouement envers l'Association depuis plusieurs années.

L'Association a décidé de faire parvenir aux orphelins de Sainte-Thérèse son don habituel à l'occasion des fêtes.

L'élection des officiers pour l'année 1952 a donné les résultats suivants: MM. Léopold Beaudoin, président; Antoine Lacourcière, vice-président; Raoul Gendron, secrétaire; Arthur Gaudreau, trésorier; Donat Saint-Amour, Aldège Cayer, Léo Danis et Donat Granger, directeurs.

A la fin de la réunion, le président a offert ses souhaits aux membres pour la nouvelle année.

La Chambre de Commerce de Fort-Coulonge a élu son nouveau comité

FORT-COULONGE, Qué. (D.N.C.) — La Chambre de Commerce de Fort-Coulonge a élu récemment son comité pour 1952. M. Léo Amyotte a été réélu sans opposition comme secrétaire.

Les autres membres élus sont: MM. Philias Francoeur, président; Emeril Leblanc, 1er vice-président; Maurice Spence, 2e vice-président; Raoul Gareau, D.-A. Sauriol, Louis Germain et Laurier L'Ecuyer, directeurs.

M. Ubald Fortin était président d'élection et MM. Raoul Gareau et D.-A. Sauriol agissaient comme scrutateurs.

Funérailles

Mlle STELLA TETREAU

PAPINEAUVILLE, Qué. (D.N.C.) —Le lundi, 10 décembre avait lieu à l'église Sainte-Angélique de Papineauville, le service de Mlle Stella Tétreau décédée à l'âge de 71 ans et 7mois.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé E. Racan, curé de la paroisse. Le R.P. Tétreau de la cathédrale de Sherbrooke et cousin de la défunte a célébré le service, assisté de M. le curé E. Racan et P. Huneault, curé de Plaisance, comme diacre et sous-diacre.

Des messes aux autels latéraux furent célébrées par MM. les abbés F. Duquette, vicaire à Buckingham et L. Malette, vicaire à Papineauville. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Les funérailles étaient sous la direction de E. Brazeau, de Papineauville.

On forme quatre nouvelles Ligues antituberculeuses

Plusieurs comités locaux de la Ligue antituberculeuse de la province de Québec ont été formés dernièrement dans la région, notamment à Aylmer, Buckingham, Papineauville et Maniwaki.

Les responsables de ces comités sont présentement: le Dr Jean-T. Lécuyer, à Maniwaki; M. Rosario Gauthier, à Papineauville; M. Vincent Brunet, à Buckingham; et le maire René Thérien, à Aylmer.

Ces comités ont communiqué jusqu'ici des nouvelles très encourageantes et l'on prévoit qu'ils feront un travail considérable au cours de l'année.

Ils ont été organisés avec l'aide du Dr Napoléon Tremblay, surintendant médical au sanatorium Saint-Laurent, à Hull, et du Dr O. Leroux, du département des affaires indiennes à Ottawa.

L'Ecole normale à l'émission de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull

La 170e émission radiophonique de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull, qui passera sur les ondes du poste CKCH, dimanche après-midi à 1h. 30, mettra en vedette les élèves de l'Ecole normale de Hull.

La causerie d'usage sera donnée par Mlle Monique Allard, élève du Cours supérieur, qui parlera de "L'évolution de la langue française".

A l'émission du 23 décembre, on entendra la Petite Maîtrise du collège Notre-Dame. L'organisation de ces émissions a été confiée à M. Edouard Renaud, membre de la Société Saint-Jean-Baptiste de Hull.

Voici le programme détaillé de l'émission de demain:

1. "O Canada, mon pays, mes amours";
2. Choeur: "La leçon des érables" — Paroles de Mgr Lionel Groulx. Musique de Soeur Marie-François Solano, soliste, Mlle Pauline Blais;
3. Causerie: L'évolution de la langue française. Mlle Monique Allard, élève du Cour supérieur;
4. Folklore:
   a) M'en allant promener
   b) J'ai cueilli la belle rose
   c) Tènaouich!
5. Solo de piano: Etude comique, Louise Wright. Mlle Francine Duquette;
6. Folklore:
   a) La glissade — Soliste, Mlle Huguette Boudreau.
   b) La ferme du père Mathurin.
7. Chant de l'Ecole normale;
8. "O Canada, mon pays, mes amours".

RENE RICHARD
ARCHITECTE
Enregistré pour le Québec et l'Ontario
58, Demontigny — Hull
Tél: 77-2357

Pour Noël
- Vaste choix de cartes de souhaits
- Jeux assortis
- Plumes et crayons
- Albums de photo
- Boites de papier à lettre, Etc., etc.

LIBRAIRE
P.-A. LAROCQUE
139, rue Maisonneuve, Hull
Tél: 77-3219

Dr G. Gasse, B.A. B.D.S.
Chirurgien-dentiste
ouvrira son bureau lundi,
le 17 décembre,
rue Principale
à Thurso, P.Q.

PRÊTS SUR AUTO
Argent prêté rapidement sur votre auto pour régler cas de finance, réparations, comptes en souffrance, etc. Conduisez simplement votre auto à la porte de notre bureau et apportez vos titres de propriété. Vous gardez l'auto. Paiements mensuels commodes—jusqu'à 24 mois pour rembourser.
A la Personal, vous obtenez le plein montant du prêt en argent, et vous ne payez que pour le temps où vous utilisez cet argent.
Venez, téléphonez ou écrivez à la Personal aujourd'hui
Personal Finance Co.
Prêts de $20 à $1200 sur signature, meubles ou auto
"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Personal FINANCE CO.
149-A rue Principale (face au bureau de poste) Hull, P. Q.,
Téléphone: 77-1617 • NORMAND G. BRUNET, gérant
"Service spécial aux résidents de Buckingham et Masson, ainsi qu'aux villes environnantes".
BUREAUX A OTTAWA —
140 Wellington (Edifice Victoria), chambre 100, tél.: 2-9469
11½, rue Sparks, ouest, 1er étage. Tél.: 2-4869
304, ave. Laurier-Ouest (Angle rue Bank) Tél: 2-4237
Tous les prêts consentis en conformité des lois de crédit au consommateur.

DOMPIERRE ELECTRIC
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN
Le Centre des Réparations Electriques
SPECIALITE: REPARATIONS DE RADIOS
56, rue Eddy, Hull Tél: 77-2347
Léon Dompierre, prop. 5, rue Fontaine, Hull 77-9826

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 77-7034
246, rue MAISONNEUVE

Demandez aussitôt!
Nos voyageurs sont priés de demander leur correspondance aussitôt après avoir déposé leur jeton dans la boite . . . afin de ne pas retarder le service de nos autobus qui sont très achalandés autour des fêtes. MERCI!
Le Transport Urbain
DE HULL

BARDEAUX: CEDRE ASPHALTE
TOITURES EN ROULEAUX
BOUCHER FRERES
BOIS DE CONSTRUCTION — CHARBON ET COKE
30, rue ST-JACQUES, Hull TEL: 77-3868
Visitez notre nouveau local — rue Crémazie

Manteaux de Mouton de Perse gris
Très haute qualité
PRIX: $750
Prix et qualité insurpassables!
HORACE BERTHIAUME
Marchand-tailleur en fourrures
68, boul. GAMELIN, Hull
(autrefois chemin de la Montagne)
Tél: 77-5564

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull, P.Q. Téléphone: 77-3543

PILON LTÉE
BOIS — MENUISERIE — MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Tél.: 77-4348

Pour un rendez-vous signalez 77-6776
JACQUES VINSON, L.Sc.O., optométriste
Examen de la vue
Hull 206, rue Principale
Gatineau, Qué. Tél: 765

Dr Roger COTE, B.A., D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
BUREAU—Jour: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
Soir: 7 h. p.m. à 9 h. p.m., lundi, mercredi, vendredi
137, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Tél: 77-7092

Dr Benoit Lambert
Spécialiste:
YEUX — NEZ — GORGE
OREILLES
Heures de bureau:
2 à 6 et 8 à 9
192, rue Principale — HULL
(édifice du Dr Perras)
Pour rendez-vous appelez 77-7517
après 2 reures p.m.

Dr Gérard PEPIN, B.A., M.D.
Ex-interne des hôpitaux de Montréal
Ex-interne résident de l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull
a ouvert son bureau au numéro
73, RUE LAVAL (Près de la rue Hôtel-de-Ville) HULL
Signalez 77-5582 — Appels jour et nuit

GATINEAU LUMBER
& BUILDERS SUPPLY CO
GATINEAU TEL 352
PLASWOOD 5/8" ET 1/2"
CONTRE-PLAQUE (PIN DE C.-B.)
MOULURES EN PIN BLANC
CADRAGE ET PLINTHE EN PIN BLANC
MOULURE D'ALUMINIUM
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

INSOMNIE
Nervosité, anxiété, crises de larmes, vapeurs, chaleurs du retour d'âge sont CALMEES par
NEVROBROM
NEVROBROM, par sa composition brome alcaline hypophosphatée, forme la base du traitement scientifique du système nerveux $1.00 le flacon.
Tél: 77-5392 — 77-4492
A. Z. FARLEY, Ph.C., Hull

NOUVELLE ADRESSE
NOUVEAU NO DE TELEPHONE
LEO. CAYER | E. CAYER et FILS
ENTREPRENEURS PLATRIERS
Gardens, Qué. — Casier Postal 174, Hull
TEL: 77-1883

VOUS N'AUREZ AUCUN PROBLEME
SI VOUS LUI DONNEZ UN COFFRE EN CEDRE DE CHEZ Achbar

D'une étincelante beauté!
COFFRES EN CEDRE
marques "LANE" "HONDERICH et "BOSHART"
Choix complet de teintes, dessins, et finis
Prix à partir de $54.95 à $115
MAGASINEZ CE SOIR JUSQU'A 10 h.
A. L. Achbar LTÉE
85 - 95, RUE PRINCIPALE - HULL
TEL.: 77-4321 J. C. BONHOMME, gérant TEL.: 77-4321
MEUBLES ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES

Le maire D. Joanisse, de Hull, loue la collaboration de l'hon. A. Taché

Le maire de Hull donne ses impressions de son voyage d'affaires à Québec

"Je suis revenu enchanté de mon voyage dans la vieille capitale". Voilà ce que déclarait au "Droit", hier soir, M. J.-David Joanisse, maire suppléant de Hull, à son retour de Québec où il a présenté plusieurs bills privés à la Législature provinciale.

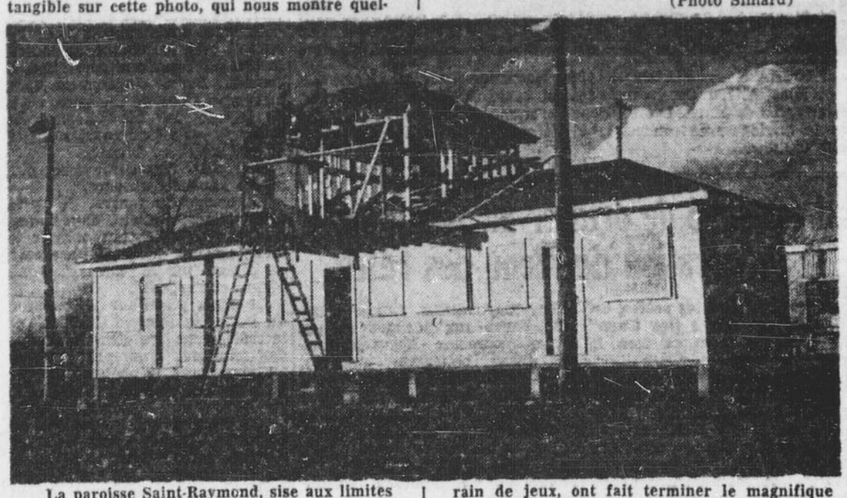
Dix-huit de ces bills ont été adoptés par l'autorité provinciale, tous aussi importants que les autres. La délégation de Hull, se composait de M. Joanisse, de Me Joseph Saint-Marie, procureur de la cité, de M. H.-Léon Leblanc, greffier et de M. Joseph Raymond, trésorier.

M. Joanisse a déclaré, à son retour de Québec, que la délégation hulloise avait été reçue "on ne peut mieux, par le président de l'Assemblée législative, qui est en même temps le député de Hull, l'hon. Alexandre Taché". "Nous remercions sincèrement M. Taché, de déclarer M. Joanisse, pour le magnifique travail qu'il a accompli et pour les nombreux services qu'il a rendus à la ville de Hull. Les bills privés que nous avons présentés à la Législature ont demandé beaucoup de travail de la part de notre député, et il nous a aidés considérablement. De plus, il nous a accueillis de façon chaleureuse."

M. Joanisse a souligné de plus que le principal bill privé présenté à Québec, avait pour but premier d'encourager l'établissement de nouvelles industries dans Hull. Il s'agit là du bill fixant une évaluation pour dix ans pour la compagnie Primco Limited, boulevard Fournier. Quoique la compagnie paie le même taux que tous les autres propriétaires de la ville, pour ses services municipaux, l'évaluation de la bâtisse sera la même pour les dix prochaines années."

M. Joanisse a déclaré qu'il avait rencontré à Québec plusieurs hauts fonctionnaires du ministère des Terres et Forêts et que ces derniers viendraient à Hull, au début de l'année 1952, afin de faire enquête sur les subdivisions de certains quartiers.

LA COOPERATION: Voilà un des atouts principaux qui règnent chez les gens de la paroisse Saint-Raymond. Nous en avons une preuve tangible sur cette photo, qui nous montre quelques-uns de ceux qui ont bien voulu offrir leur aide bénévole pour terminer le chalet situé sur le terrain de jeux des jeunes de cette paroisse. (Photo Simard)



La paroisse Saint-Raymond, sise aux limites de la ville de Hull, n'est peut-être pas la plus grande paroisse de cette dernière ville, mais elle n'en est pas moins une des plus progressives. Dernièrement, les autorités en charge du terrain de jeux, ont fait terminer le magnifique chalet situé non loin de l'église, qui sert pratiquement toute l'année durant et dont tous les jeunes et vieux peuvent tirer bénéfice. (Photo Simard)

Les produits de la forêt à l'honneur dans nos maisons

Les clubs 4-H ne perdent aucune occasion de mettre à profit les produits forestiers et surtout ce qui peut servir de décorations pour nos foyers, à l'époque des fêtes. En effet, on nous informe que les membres de ces clubs, distribués dans toutes les parties de la province, s'occupent de la coupe et de la vente d'arbres de Noël, font des couronnes avec des branches de cèdre, des bûches de Noël avec du bouleau et toutes sortes de décorations avec du lichen, des lycopodes, des cocottes d'arbres résineux, etc.

Les membres de ce mouvement ont été invités, par leurs officiers, à faire la coupe et la vente d'arbres de Noël dans leur paroisse respective. Ils ont reçu, à cet effet, diverses directives afin que les arbres de Noël soient coupés sans détruire la forêt, en choisissant les sujets qui croissent dans les pâturages ou ceux qui nuisent à la croissance des plus beaux arbres résineux en pleine forêt.

Avec des branches de cèdre, les membres des clubs féminins, particulièrement, réussissent de belles couronnes qui se vendent très facilement. Enfin, le lichen, les lycopodes ramassés à l'automne servent pour la décoration de crèches, tandis que les cocottes qui sont teintes de différentes couleurs servent de décorations dans les arbres de Noël ou sur les bûches de Noël.

Les quelques bénéfices que les clubs retirent de ces ventes vont dans la caisse du club et servent à l'achat de différents volumes pour leur bibliothèque 4-H. De plus, en agissant ainsi, les membres des clubs 4-H mettent en oeuvre les produits de la forêt qu'ils ont tant à coeur de protéger contre tous leurs ennemis.

Chasse et pêche

M. Lorenzo Séguin, président local, est nommé directeur de la Fédération

M. Lorenzo Séguin, président de la Société des Chasseurs et Pêcheurs de Hull, Inc., vient d'être élu directeur de la Fédération des Associations de Chasse et de Pêche du Québec. Cette nouvelle a été communiquée au club de Hull par le nouveau président de la Fédération, M. Omer Bernier, d'Arvida, P.Q.

C'est la première fois qu'un sportif de Hull reçoit un tel honneur depuis la fondation de la Fédération il y a six ans.

Les sportsmen hullois seront aussi heureux d'apprendre que la Fédération établira un district spécial pour Hull et la région et que, dorénavant, le nouveau district sera représenté par quatre directeurs au bureau général des clubs fédérés.

La Société des Chasseurs et Pêcheurs de Hull a reçu un chaleureux accueil à Montréal lors du récent congrès annuel de la Fédération. MM. Lorenzo Séguin, président, et l'échevin Emile Dompierre, vice-président du club local, étaient les délégués officiels de la Société de Hull et, à leur retour parmi leurs membres, ils eurent des éloges à faire sur la façon dont les choses s'étaient passées au congrès annuel. MM. Séguin et Dompierre firent d'excellents contacts, rencontrèrent un grand nombre de représentants d'autres clubs analogues qui se sont vivement intéressés aux activités de la société hulloise.

M. Dompierre, parlant au nom de ses confrères de Hull, s'est fait le parrain d'une résolution qui se lit comme suit:

La Société des Chasseurs et Pêcheurs de Hull propose "que de fortes représentations soient faites auprès du ministère de la Chasse et de la Pêche pour que le Brochet du Nord soit reconnu comme poisson sportif et que, comme tel, il jouisse de la protection de saison fermée et même d'une limite de prise".

Copie de cette résolution a aussi été envoyée au ministre concerné, l'honorable Camille Pouliot.

Cette résolution a soulevée une discussion animée et les délégués lui ont fait un bon accueil.

Cette résolution et onze autres touchant des sujets tout aussi intéressants sont à l'agenda de la prochaine séance de l'exécutif de la fédération québecoise.

Le nouveau conseil exécutif de la Fédération est le suivant: président: Omer Bernier, d'Arvida; 1er vice-président: J.-L. Demers, de Lévis; 2e v.-p.: George Ewing, de Melbourne; 3e v.-p.: P.-F. Osler, de Montréal; secrétaire-gérant: Alfred Legendre, de Montréal; trésorier: Bernard Dansereau, de Montréal.

La Fédération comptait onze districts mais, avec celui de Hull, elle en compte maintenant une douzaine.

La prochaine réunion de la société de Hull aura lieu à la mi-janvier.

Testament

La succession d'Elzéar D. Boyer, hôtelier à sa retraite décédé le 26 octobre dernier et qui a laissé une fortune se chiffrant par $88,874, est désormais entre les mains de l'étude Vincent et Addy. La compagnie Guaranty Trust est exécutrice testamentaire.

Poltimore, Qué.

POLTIMORE, Qué) (D.N.C.)— M. et Mme Léo Charron et leur fils, Laurent étaient les invités de M. et Mme Claude Lauzon à l'Immaculée-Conception.

Mme Albert Faubert a fait un voyage à Buckingham, récemment.

M. Jean-Guy LaSalle nous a quittés, récemment pour aller travailler en ville.

M. Rémi Lauzon se trouve présentement à Glen Almond.

SERVICE ANNIVERSAIRE

MASSE — Le premier service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Mademoiselle Hélène Massé, fille bien-aimée de M. et Mme Lucien Massé, sera chanté en l'église Notre-Dame de Hull, lundi matin, le 17 décembre à 8 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Conférence sur Crémazie au Phare littéraire de Hull

Mlle Margot LaBrèche donnait une conférence sur "Octave Crémazie, le Père de la poésie canadienne", à la réunion générale du Phare littéraire de Hull, jeudi soir, à "l'Atelier".

Précurseur du Romantisme au Canada, Crémazie, contrairement à ses idoles, possède un romantisme chrétien qui le porte à ne pas trop s'appesantir sur sa souffrance. Certes, il garde en lui une mélancolie qui le ronge, mais cette mélancolie ne s'associe nullement avec cette maladie qu'avaient les romantiques français de poser aux malheureux pour s'attirer la célébrité. Un christianisme ardent, un catholicisme vécu, un patriotisme enflammé, une mélancolie saine et justifiée, voilà les caractères du Romantisme crémazien.

Crémazie fut surtout un poète patriotique et les plus beaux et les plus goûtés de ses poèmes sont ceux où l'auteur laisse libre cours aux sentiments tumultueux qui grondent en son âme.

Pourtant, Crémazie prosateur vaut mieux que le poète. En considérant les lettres nombreuses qu'il écrivit à sa famille et à ses amis, l'on s'aperçoit qu'il possède une plume vive et sincère sachant tracer en peu de mots une situation toujours intéressante. Ses lettres constituent un vrai journal où il nous fait assister au siège de Paris et à tous les événements mémorables.

C'est aussi dans sa correspondance que Crémazie révèle vraiment la douleur intense de son âme d'exilé et les tourments sans nombre qu'il endure dans cette chose sans coeur, sans yeux et sans lumière, cette chose inhumaine et atroce qu'on appelle "solitude". Et de cette mélancolie tenace, de cette douleur lancinante, de cette souffrance si grande qui le déchire et le tue, l'auteur imprègne toutes ses lettres.

Ses poèmes sont plutôt impersonnels. La souffrance qu'il y raconte, ce n'est pas uniquement la sienne, mais celle d'un peuple tout entier. Mais sa correspondance, c'est le refuge béni où Crémazie laisse déborder la coupe trop pleine de ses amertumes.

Mlle LaBrèche fut présentée et remerciée par le président du Phare littéraire, M. Jean-Raymond Saint-Cyr.

QUESTIONNAIRE

Mlles Micheline Forest, Micheline Guertin, Monique Guérin, Marielle Jacques, Margot LaBrèche, Agnès Leury, et MM. Gaston Latrémouille et Lionel Marleau participèrent à un questionnaire sur "la vie artistique canadienne" qui avait été préparé par M. Lucien Marleau, rédacteur du bulletin "J'Arrive", et était animé par Mlle Fernande Pilon, directrice des réunions.

Mlle Micheline Forest fut la gagnante et un prix spécial fut aussi remis à Mlle Micheline Guertin.

Au début de la soirée, Mlle Agnès Leury souhaita la bienvenue aux invités.

Saisie de billets de loterie à Hull

La Gendarmerie royale du Canada, travaillant en collaboration avec la Sûreté municipale de Hull, a saisi une bonne quantité de billets de loterie dans le bureau du percepteur du Revenu provincial à Hull, M. Léon Gagnon.

Les officiers ont découvert les billets de loterie alors qu'ils recherchaient des cigarettes américaines passées en contrebande. Une accusation a été déposée contre M. Gagnon, 47 ans, percepteur du Revenu provincial à Hull.

La saisie a été effectuée hier par l'inspecteur Maxime Lavigne, de la Sûreté municipale de Hull, et des agents de la Gendarmerie royale.

Les billets, groupés en deux lots, provenaient des deux loteries les plus connues, le Grand National et le Irish Sweepstake.

M. C.-A. Corriveau, homme d'affaires de Hull, est décédé

Un citoyen bien connu dans le monde des affaires de Hull et de la région, vient de disparaitre en la personne de M. Conrad-Armand Corriveau, gérant de la succursale de Hull de la cie d'assurances Métropolitain. M. Corriveau est décédé le jeudi 13 décembre, à sa demeure, à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 54 ans et 11 mois.

Il laisse dans le deuil, une fille, Mme Laurier Laporte (Constance) de Hull; un frère, M. Léopold Corriveau de Southbridge (Mass.); trois soeurs: Mme Aldéric Tétreau (Aurore) de Bedford (Mass.), Mme Joseph Blanchette (Yvonne) de Southbridge et Mme Didace Brouillard (Laurette) de Providence (Rode Island); deux petits-enfants: Mercedèse et Johanne Laporte de Hull.

Le défunt avait épousé à Ottawa, il y a 30 ans, Mercedèse Reinhardt, qui l'a précédé dans la tombe il y a 10 ans.

M. Corriveau a occupé de nombreuses charges publiques depuis les quelques années qu'il demeurait à Hull. Il a été notamment membre de la Chambre de Commerce, président de la société Saint-Laurent (affiliée à la Métropolitain), membre de la Saint-Jean-Baptiste, et de la Ligue du Sacré-Coeur. Il faisait aussi partie de la Légion américaine de Montréal et il avait été Grand-Chevalier du conseil des Chevaliers de Colomb de Saint-Lambert, Qué.

Le défunt avait servi dans la milice de 1918 à 1919. Il avait débuté dans sa longue carrière au service de la Métropolitain en 1914, à Pawtuckett (Rhode Island). Il a été successivement employé par la suite dans les succursales de Montréal, Verdun, Arctic (E.-U.) Saint-Lambert, Ottawa, Hull et autres. Il était gérant de la succursale de Hull, depuis plusieurs années.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Gauthier, 101, rue Notre-Dame, Hull. Les funérailles auront lieu à 8 h. 30, le lundi 17 décembre, en l'église Notre-Dame de Grâce de Hull. Le départ du cortège s'effectuera à 8 h. 25, des salons Gauthier.

Après le service, la dépouille sera conduite à Saint-Lambert, où un libéra sera chanté à 1 h. 30 de l'après-midi. L'inhumation se fera au cimetière de cet endroit.

M. C.-A. Corriveau

Paniers de Noël du Lions de Hull

Le club Lions de Hull distribuera encore cette année des paniers bien garnis à plusieurs familles pauvres de la ville, au cours de la période des fêtes. Il a commencé à se préparer à cet événement annuel, jeudi, lors du dîner régulier du club, à l'hôtel Standish Hall.

La réunion était sous la présidence de M. Hubert Hinchey. Ce dernier a annoncé que le club tiendrait une réunion non régulière, entre Noël et le Jour de l'An, afin de permettre aux membres d'échanger leurs voeux et de se rencontrer pendant les fêtes.

Le club Lions de Hull obtiendra les victuailles nécessaires pour remplir ses paniers de Noël, en organisant des représentations spéciales pour les enfants dans certains théâtres de Hull. Le prix d'admission sera une boîte de conserve.

Le Conseil de comté de Hull proteste contre l'augmentation du prix du lait

Sur la hausse de 3 cents, seulement 1/10 de cent va au producteur

Le Conseil de comté de Hull a décidé de protester énergiquement auprès des autorités fédérales contre la hausse indue du prix du lait. Elle demandera l'établissement d'une régie rigoureuse des prix, pour contrôler les profits aux intermédiaires et protéger les producteurs et les consommateurs.

Au cours de sa dernière assemblée, mercredi soir, le Conseil de comté de Hull a constaté que sur la récente augmentation de trois cents la pinte imposée sur le lait, un dixième de cent seulement allait aux producteurs. Les intermédiaires ont absorbé 2 9/10 cents sur l'augmentation.

Le Conseil protestera en outre auprès du ministère des Transports contre la hausse des taux des compagnies d'utilité publique, telles que le fret et le téléphone.

Lors du récent congrès des Conseils de comté de la province de Québec, un des membres du Conseil de comté de Hull, M. Russell Williams, maire de Sainte-Rose, a été élu directeur du Conseil provincial.

Le Conseil de comté de Hull s'est prononcé en faveur d'une résolution adoptée au congrès, qu'on laisse aux municipalités la liberté de porter de deux à trois ans le mandat du maire et des conseillers. Le mandat est actuellement de deux ans.

Un nouveau membre siégeait au Conseil de comté. Il s'agit de M. Adrien Charette, maire de Perkins, qui a remplacé feu le maire J. Laurin. M. Albert Plouffe, préfet du comté, qui présidait la réunion, lui a souhaité la bienvenue.

Assistaient à la réunion du Conseil de comté de Hull: MM. Albert Plouffe, maire de Est-Templeton-Est; Daniel Lafortune, maire de Pointe-Gatineau; Peter Murphy, maire de Templeton-Ouest; Russell Williams, maire de Sainte-Rose; Josephat Couture, maire de Templeton-Est, et Adrien Charette, maire de Perkins.

Carte de Noël du vice-roi

Le gouverneur général et Lady Alexander ont choisi pour leurs cartes de Noël une photo d'eux-mêmes alors qu'ils accueillaient la princesse Elisabeth et le duc d'Edimbourg au parlement. La photo montre les quatre personnages alors qu'ils assistaient à un dîner d'état au cours de la visite du couple royal.

Loi concernant l'assistance aux personnes agées de 65 à 70 ans

Toute personne âgée de 65 à 70 ans qui désire bénéficier de cette nouvelle loi provinciale, laquelle deviendra en vigueur à compter du 1er janvier 1952, peut obtenir les formules nécessaires à cette fin en s'adressant à :

LA COMMISSION DES ALLOCATIONS SOCIALES DU QUEBEC
(La Commission des Pensions de Vieillesse)
Hôtel du Gouvernement
QUEBEC

ou à l'un de ses bureaux situés dans les villes suivantes :

MONTREAL (477, boulevard St-Laurent)
TROIS-RIVIERES (878, rue de Tonnancourt)
HULL (187, rue Principale)
SHERBROOKE (Edifice Dion, Terrasse C.P.R.)

ON PEUT AUSSI S'ADRESSER A TOUT ENQUETEUR DE LA COMMISSION DANS CHACUN DES COMTES DE LA PROVINCE

MINISTERE DU BIEN-ETRE SOCIAL ET DE LA JEUNESSE

Hon. Paul Sauvé, C.R.,
ministre

NOEL SE RENOUVELLE
— et toujours plus beau avec de
Fascinants cadeaux
...de chez Alph. Couture & Cie

ENSEMBLES DE TOILETTE...
Laissez de côté vos problèmes de l'achat des cadeaux. Faites-lui plaisir; donnez-lui l'un de nos jolis ensembles de toilette. Prix convenant à tous les budgets.

MONTRES
Marques réputées
Consultez-nous dès aujourd'hui sur l'achat d'une montre pour homme ou dame. Votre choix sera très facile.

Voyez notre
Vaste Etalage de
JOLIS BIBELOTS
Quelle manière plus facile de plaire à Noël. Offrez un bibelot parmi nos plus beaux.
PRIX VARIES

Choix Incomparable
• PENDANTIFS • EPINGLES
• BAGUES INITIALEES • BRACELETS
• VERRERIE • COUTELLERIE • LAMPES

Nos suggestions ne sont qu'un exemple des beaux articles que vous pouvez donner comme cadeaux à Noël!

OUVERT CE SOIR JUSQU'A 10 H.

Alp Couture & Cie
A. COUTURE
OPTICIEN
49-51, rue PRINCIPALE, HULL TEL: 77-9385

CREMES GLACEES INDIVIDUELLES
POUR LES FETES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN

La saison de Noël aproche et l'on commence à penser à toutes ces bonnes choses qui confèrent à cette saison une atmosphère de réjouissances et de bonne chère.

Voici quelques suggestions qui vous aideront à imaginer des menus qui seront les plus savoureux de l'année:

La Compagnie Borden a le plaisir de vous offrir les crèmes glacées spéciales qui suivent, et qui feront un succès de vos repas des fêtes.

Les crèmes glacées individuelles sont offertes dans un carton de 4 formats assortis: cloches, Père Noël, sapins et dindons. Ces desserts se vendent aussi séparément aux prix suivants seulement:

4 desserts individuels $1.00
8 desserts individuels $2.00
12 desserts individuels $3.00

Moules de melon	Bûches de Noël
$1.70 chacun (8 ou 10 portions)	$2.00 chacun

BRIQUES DE CREME GLACEE A CENTRES DE CLOCHE OU GARNIES DE FRUITS

Brique à centre de cloche: Crème glacée à la vanille à cloche aux fraises.
Brique à salade de fruits: Combinaison de crème glacée délicieuse à la vanille garnie de fruits assortis et noix.
Brique à centre aux framboises: Une couche de framboise entre deux couches de crème glacée à la vanille.

2 pour 90¢ — 4 pour 1.60
3 pour 1.20 — 5 pour 1.95
6 pour 2.30

Carton ½ gallon crème glacée aux fruits $1.50
Carton 1 gallon crème glacée aux fruits $2.10

(Les prix ci-dessus comprennent les frais d'emballage)

Nous nous permettons de vous suggérer, à titre de dessert spécial . . . la crème glacée Lady Borden spéciale "Praline Pecan", le dessert qui complétera parfaitement votre "repas de Noël".

2 chop. $1.15 — 3 chop. $1.65 — 4 chop. $2.15 — 5 chop. ou plus .50 chac.

Les commandes pour les desserts individuels, moules melons et les bûches de Noël doivent être entrées avant 5 h. p.m. le vendredi 21 décembre.

PAS DE LIVRAISON

On devra venir chercher la crème glacée le jour de Noël entre 9h. a.m. et 2h. p.m. à notre magasin de crème glacée, entrée de la rue Somerset.

Pour éviter toute confusion, nous vous demandons de téléphoner à la laiterie pour vos commandes.

SIGNALEZ: 2-5741
Magasin de crème glacée

LA COMPAGNIE BORDEN Limitée
Division de l'Ottawa Dairy

Pour vous mesdames

Une journaliste est choisie "femme de l'année" aux E.-U.

NEW-YORK — (P.A.) — Les journalistes des Etats-Unis ont choisi une des leurs comme la "femme de l'année" de 1951. Il s'agit de Marguerite Higgins, courageuse et jolie correspondante étrangère du "New York Herald Tribune", dont les reportages de Corée lui ont valu l'attention nationale et internationale.

Récemment, la blonde Maggie a fait le tour du monde afin de rédiger une série d'articles intitulée: "Autour du Rideau de la Russie". Elle a rédigé également un livre sur "La guerre en Corée".

En seconde place, les femmes journalistes, employées au service d'un journal affilié à la Presse associée, ont choisi la princesse Elisabeth, dont la récente visite en Amérique s'est value de nombreux articles.

Dans le domaine des sports, la palme va à Maureen Connolly, âgée de 16 ans, gagnante du championnat national féminin au tennis. En littérature, la majorité des votes a échu à Rachel Carson, auteur du volume, "The Sea Around Us".

Judy Garland se classe première, dans la section du théâtre, à cause de son succès sensationnel à faire revivre le vaudeville au Broadway.

Les rédactrices ont nommé dans le domaine de la science, le Dr Florence Sabin, l'une des trois femmes médecins gagnantes des prix Lasker en 1951.

Les autres femmes mentionnées sur la liste des "femmes de l'année" sont, dans leurs domaines respectifs: affaires publiques: Anna Rosenberg, secrétaire adjointe de la Défense aux Etats-Unis; radio: Talullah Bankhead; musique: Dorothy Kirsten, étoile de l'opéra et de concert; cinéma: Judy Holliday, gagnante de l'"Academy Award" pour son interprétation de l'héroïne du film: "Born Yesterday".

Suggestion pour le reprisage

(P.C.) — Les grands-mères qui reprisent des bas depuis des générations seront peut-être surprises de la petite suggestion que nous voulons leur donner aujourd'hui, mais nous sommes assurés qu'elles n'en verront pas moins l'utilité. La prochaine fois que vous reprisserez les bas de vos enfants, prenez une vieille moustiquaire, et coupez-en des petits carrés. Choisissez alors un bas que le petit Jean a vraiment usé. Placez un carré de moustiquaire sous le trou, à l'intérieur du bas, et faufilez-le en place. Faites la même chose à l'extérieur du bas. Et maintenant, il ne vous reste plus qu'à repriser le bas, en passant l'aiguille par les trous de la moustiquaire.

Les résultats vous surprendront. L'endroit reprisé sera beaucoup plus solide, et la moustiquaire renforcera les côtes. Nous sommes prêts à parier que le petit Jean pourra jouer tant qu'il le voudra, et que ses bas dureront quand même plus longtemps.

FEUILLETON DU "DROIT"

LE PRINCE *blanc*

par ALIX ANDRE

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

5 —

—Laissez moi partir, laissez-moi accomplir cette oeuvre, père. Ici, c'est vrai, je suis heureuse, mais je ne suis qu'heureuse, et je ne sais même point ce que je vaux hors de ce bonheur... J'ai vingt ans. Je veux et j'ai le droit de vouloir autre chose: le risque, le danger, la responsabilité, la disposition absolue de soi, l'espoir qui bande la volonté et l'échec qui la fouette, l'orgueil de la réussite et celui, plus âpre, d'avoir seulement osé; l'espace grand ouvert des routes que l'on peut prendre à sa guise, et le carrefour où l'on trébuche d'indécision, de fatigue, et aussi d'ivresse de liberté... Je veux tout cela, père, tout cela qui s'appelle d'un nom magnifique: la vie, et je vous demande de me l'accorder!

M. Vaillac s'était levé. Avec agitation il fit quelques pas dans la pièce, les sourcils contractés, le front bas. Il n'avait pas prononcé un mot, et Marianne, silencieuse aussi, attendait, dans la même pose, en suivant anxieusement des yeux la promenade agitée du directeur.

Enfin celui-ci s'arrêta près de la jeune fille, et, prenant doucement ses coudes, la releva. Alors, debout en face de Marianne, les mains posées sur ses épaules, il dit lentement:

—Je connais quelqu'un, Ianette, qui, autrefois, a tenu à son père un semblable discours. Ce quelqu'un était alors petit employé dans un journal de province, mais il désirait mieux, et avait cette ardente foi qui conquiert le monde. Il a réussi. Aujourd'hui vient son tour de te faire confiance. Peut-être ton triomphe eût-il été moins rapide sans ces vieux et chers souvenirs.

M. Vaillac se tut, le regard affectueusement appuyé au visage heureux, mais encore incrédule, de Marianne.

—Alors, vous consentez?

Le directeur hésita; si peu, que la jeune fille ne s'en aperçut point.

—Oui, dit-il, la voix assurée. C'est "ton" voyage que Bourdier et moi allons préparer. Tu partiras dans quinze jours.

Elle poussa un cri de joie

—Oh, merci!

Mais, au même instant, M. Vaillac mit un index sur ses lèvres. Une voiture venait de s'arrêter devant la porte d'entrée, et déjà l'on entendait, dans le vestibule, résonner de hauts talons.

—Plus tard, murmura-t-il. Voici ta mère.

Poussant, en effet, la porte du petit salon, Mme Vaillac parut. Elle était moins grande que sa fille, moins belle aussi, mais d'une parfaite élégance dans un manteau de castor doré dont les chauds reflets avivaient son teint pâle de blonde. La toque de fourrure qui, tantôt, couvrait ses cheveux, se balançait dans sa main droite, tandis qu'elle s'avançait vivement vers Marianne pour l'embrasser.

—Suzanne, remarqua M. Vaillac en désignant du geste le valet de chambre demeuré sur le seuil de la pièce, Albert attend que vous lui donniez vos affaires. Vous auriez peut-être pu vous débarrasser dans le vestibule.

—C'est vrai!

Aidée par sa fille, Mme Vaillac enleva son manteau et le remit au domestique avec son chapeau et ses gants. Elle posa son sac à main sur la petite table, et vint s'asseoir dans l'un des fauteuils, présentant à la flamme l'extrémité de fins souliers de daim.

—Dieu! qu'il fait froid! Ne trouvez-vous pas, Edouard? interrogea-t-elle en se tournant vers Vaillac.

—J'aurais plutôt faim, Suzanne.

—Faim? Tiens, moi pas.

—Vous avez peut-être pris le thé au Ritz?

—Mais oui. Comment le devinez-vous?

—Je ne le devine pas, je le suppose... Et savez-vous qu'il est neuf heures?

Le visage de Mme Vaillac exprima un sincère étonnement. Elle était, du reste, toujours aussi stupéfaite de constater la fuite de ce temps dont elle gaspillait, au dehors, une si grande partie.

—Je suis donc restée si longtemps chez Lanvin?... Ah! Ianette, l'essayage de ton tailleur la semaine prochaine. J'ai aussi rencontré Duclos, les Borel qui donnent un thé pour l'anniversaire de Sabine. Naturellement, on compte sur nous...

—Marianne, veux-tu dire que l'on nous serve? J'ai à travailler tard, tu le sais. Vous permettez, Suzanne, n'est-ce pas?

Sans s'émouvoir, Mme Vaillac inclina affirmativement la tête. Puis, tandis que la jeune fille se dirigeait vers la porte, elle demanda:

—Pas de visite cette après-midi?

Avec sa coutumière distraction elle s'adressait à son mari, qui, ayant regagné l'hôtel seulement en fin de journée, n'était guère en mesure de répondre. En signe d'ignorance, il souleva ses larges épaules. Mais Marianne avait entendu. La main déjà sur la serrure, elle se retourna:

—Si, maman; le lieutenant Florange est passé vers quatre heures.

Et, avant de refermer la porte, elle acheva:

—Il venait nous dire adieu, ayant reçu son ordre de départ pour l'Armée d'Afrique. Je crois qu'il s'embarque dans quelques jours à destination du Maroc.

CHAPITRE II

Le soleil descendait dans un ciel de flamme et d'or, l'air était pur, et les jardins secrets se recueillaient derrière leurs hauts murs roses lorsque Marianne quitta l'hôtel.

Avec délices, la jeune fille respira longuement, profondément. Depuis deux jours qu'elle foulait la terre marocaine, cette heure lui semblait de toutes la plus douce, à la fois vibrante et apaisée.

Elle allait sans hâte, son beau visage de prêtresse antique couronné d'or roux offert à la caresse du soir, ses yeux sombres largement ouverts sur les êtres et les choses, tout son corps harmonieux comme porté par un courant de jeunesse et d'ardente vie.

Auprès d'un rassemblement qui encombrait l'angle d'une place, Marianne s'arrêta. Le conteur, un vieillard au burnous d'éclatante blancheur, à la ch'kara (1) brodée de soie, au turban de mousseline, avait, ce soir, attiré un grand nombre d'auditeurs. Il était adossé à une belle porte sculptée, tellement rongée par les vers qu'il semblait qu'un souffle eût dû la réduire en poussière, et ponctuait son récit d'un martellement de tambourin.

Quelques instants, avec curiosité, la jeune fille écouta les phrases dont chacune s'accompagnait de gestes des doigts fins et expressifs du conteur; puis elle se détacha du cercle attentif et reprit sa flânerie.

Près du souk, elle ralentit sa marche. La rue étroite et bordée de boutiques était, à cette heure, si encombrée, que l'on n'y pouvait circuler librement. Enfants sales et loqueteux, fillettes dont les mains et les pieds, cerclés de bracelets d'argent, étaient décorés au henné, adultes vêtus de la djellaba (2) unie ou rayée, les pieds nus dans des babouches, le poignard en cuivre ou argent ciselé sur la hanche gauche; chleuhs de la montagne à rude burnous noir, femmes en haïk (3) dont on ne voyait qu'un oeil, et femmes du Draa au visage découvert dont le beau corps souple se drapait d'une pièce de cotonnade bleue; négresses, la tête entourée d'un foulard de couleur vive, broché d'or, se coudoyaient, se heurtaient, dans un remous incessant et un incessant mélange de types et de races.

(1) Sacoche.
(2) Sorte de Burnous.
(3) Lainage blanc dans lequel s'enveloppent les Arabes.

(A suivre)

Carnet mondain

Mme Louis Saint-Laurent a quitté la Capitale, hier après-midi, pour Québec, où elle passera la période des Fêtes. Le premier ministre l'y rejoindra à la fin de la session.

* * *

Déplacements

Mlle Marie-Jeanne Michaud est arrivée du Conservatoire de Musique de Toronto, pour passer les Fêtes chez ses parents, le Dr et Mme R.-J. Michaud.

* * *

Mlle Lucie Rinfret, de Montréal, est l'invitée de ses grands-parents, l'hon. Thibaudeau Rinfret, juge en chef de la Cour suprême, et Mme Rinfret, à Ottawa.

* * *

Fête pour enfants

La fête de Noël organisée pour les jeunes membres de La Tertulia cadette aura lieu dimanche après-midi, le 16 décembre, à 2 h. 30, en la salle Mackenzie King, 331, rue Somerset ouest. On montrera des films puis les enfants participeront à une fête de Noël.

* * *

Fiançailles

M. et Mme J.-Ernest Bélanger ont l'honneur d'annoncer les fiançailles de leur fille, Hélène, à M. Jacques Cauchy, fils de M. et Mme Charles Cauchy, de Lévis, P. Q. Le mariage aura lieu le 29 décembre, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

* * *

Prochain mariage

On annonce le prochain mariage de Mlle Alma de Chantal, fille de M. et Mme W.-J. de Chantal, d'Ottawa, à M. Jacques Brazeau, de Montréal, fils de M. et Mme J. Brazeau, décédés. Le mariage sera béni en la chapelle de l'église du Sacré-Coeur, le 27 décembre.

SUCCÈS D'UNE JEUNE DANSEUSE HONGROISE

(Presse canadienne)

Une jolie petite danseuse du nom de Gisèle Szony avait toujours rêvé d'obtenir le succès dans la carrière de son choix. Mais elle s'attendait à ce que ce fut en Europe, et non en Amérique, un pays qu'elle croyait être si loin! A cette époque, juste avant la deuxième Grande Guerre, Gisèle et son frère François prenaient des leçons de danse à Budapest. Ils remportèrent plus tard un concours de danse à Bruxelles, et c'est en entendant les applaudissements du public, que Gisèle décida de se lancer dans cette carrière.

Le frère et la soeur étaient en Tchécoslovaquie lorsque l'armée alliée pénétra en Allemagne. En dépit d'obstacles quasi infranchissables, ils réussirent à se rendre en territoire allié, et donnèrent des spectacles aux soldats. Aujourd'hui, Gisèle nous dit avec une fierté légitime dans la voix: "Nous sommes vraiment les protégés des soldats américains. Ils nous ont "découverts", et nous ont tellement encouragés que nous avons réussi à obtenir des contrats dans des cafés de Paris."

Maintenant, Gisèle et son frère obtiennent beaucoup de succès aux Etats-Unis. Ils aiment l'Amérique, et ils ont déjà demandé leurs papiers de citoyenneté. Gisèle ajoute cependant: "Notre bonheur ne sera complet que lorsque nous pourrons faire venir nos parents de Budapest."

TAILLEZ et COUSEZ deux patrons faciles. Voici deux vestons pratiques parce qu'on peut les porter avec diverses jupes et blouses.

Le patron 4877 offre les pointures de 12 à 20, et 40. La pointure 16 requiert 1⅞ verge d'un tissu large de 35 pouces, pour le veston sans collet, et 1⅝ verge de 39 pouces pour le veston à collet.

Envoyez 35 sous (en argent), imprimez votre nom, votre adresse, le no du patron et la pointure désirée, et adressez le tout à Anne Adams Dept., Le Droit, 60, rue Front ouest, Toronto, Ontario.

PROCHAIN MARIAGE — **Mlle Madeleine Corriveau**, fille de M. et Mme Alfred Corriveau, décédés, et le **Dr Roland Corriveau**, d'Ottawa, fils de M. et Mme Philippe Corriveau, de Sainte-Claire, P. Q., dont le mariage sera célébré le 27 décembre, en l'église du Sacré-Coeur d'Ottawa.

Il est sage de dresser un plan pour la préparation du menu des Fêtes

"Le temps, disent les poètes, est un oiseau qui fuit à tire d'aile" dans quelques jours ce sera le temps des Fêtes.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada pensent qu'il n'est pas trop tôt pour songer effectivement aux réceptions de Noël et du Jour de l'An. La maîtresse de maison s'évitera des inquiétudes si elle décide dès maintenant quelles pièces de viande elle servira: poulet, dinde, canard, oie, pâtés? Et si les volailles sont commandées à l'avance, le choix est meilleur va sans dire. Une fois le plat de viande arrêté, il est plus facile d'organiser le reste du menu. Les menus décidés il faut penser à les exécuter. Certaines choses peuvent être préparées à l'avance. Gâteau aux fruits et plum-pudding par exemple ne sont vraiment bons qu'après trois semaines de repos. Si on dispose d'un endroit permettant de les faire geler, on peut très bien préparer beignes, croquignoles tartes et pâtés deux ou trois semaines avant Noël, suivant l'usage établi au temps de nos grands-mères.

Pour les tartes et pâtés on peut les congeler crus ou cuits indifféremment. Il s'agira de les réchauffer ou de les cuire le moment venu de les présenter. Galettes et biscuits attendront bien une semaine . . . à condition de les conserver dans une boîte de fer-blanc, mais surtout dans une cache ignorée des rongeurs, petits et grands.

Les mayonnaises, sauces à salade, sauce aux pommes ou aux atocas, compotes, légumes marinés (chou, betteraves, oignons), se préparent aussi une semaine à l'avance.

Le foie gras se conserve bien quelques jours, même une semaine au froid. Pour les deux ou trois jours précédant Noël, il ne restera que les bouillons, galantines, gâteau de Noël, farces, remplissage des volailles.

Pour l'exécution des menus élaborés du temps des fêtes, il vaut mieux dresser un plan écrit de travail . . . plan qui prévoit les besognes à accomplir, la discussion en famille et la division du travail, car il est entendu que tous les habitants du foyer sont heureux de contribuer au succès des fêtes, autrement que par leur passive présence.

Voici le plan de travail suggéré, pour cette année, par les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada.

On suppose que le gâteau aux fruits et le plum-pudding sont prêts depuis novembre au moins.

Le 19 décembre: préparation des beignes, galettes, biscuits, bonbons (fondants, menthes digestives).

Le 20: compotes, pâtes à tarte et à pâtés, mayonnaises, sauces à salade, sauces aux fruits (pommes, atocas, etc.) légumes marinés.

Le 22: bouillon, cuisson des viandes pour la galantine, ou les aspics et autres viandes pour servir froides (langues, rillettes, cretons, pâté de foie, terrines); préparation des gâteaux (bûche, souche, etc.) pâtés de viande, tartes.

Le 23: repos dominical: "C'est le Seigneur qui fait reposer ses bien-aimés."

Le 24: galantine, aspics, légumes crus (hors d'oeuvres) salade aux fruits, salade en gelée, desserts, décoration du gâteau de Noël, volaille farcie.

Le jour même: cuisson du potage, des légumes et volailles; préparation du cocktail au jus de fruits; service des desserts, salades, préparation du café. Entre temps la belle table accueillante a été dressée. Et tout se termine par un dîner joyeux, "fin magnifique d'un jour magnifique".

L'argent ne fait pas le bonheur

(P.C.)—Un des plus jolis mannequins en est venu à croire que l'argent ne fait pas le bonheur. A l'âge de 26 ans, Dorian Leigh a l'intention d'abandonner sa carrière de mannequin pour tenter sa chance au théâtre. Elle devint mannequin afin de gagner suffisamment d'argent pour se lancer dans le théâtre, mais comme elle dit: "Je recevais de trop gros salaires, et je n'osais abandonner cette carrière." Mais maintenant, elle est bien décidée à tenter sa chance à New-York.

Elle a retenu les services d'un agent théâtral, et elle étudie sérieusement avec un acteur de grande réputation. Elle voyage continuellement entre New-York et sa ferme, dans le comté de Bucks, en Pennsylvanie, où elle vit avec son mari, un officier de marine. Elle est bonne cuisinière et sait parfaitement tenir maison.

Dorian Leigh aime la campagne. Elle préfère se livrer à l'équitation à une après-midi bien au chaud devant son appareil de télévision. Mais lorsqu'elle aura débuté dans sa nouvelle carrière, elle croit qu'elle s'attachera particulièrement à la télévision, car elle est très photogénique.

Elle a hâte de recommencer sa vie au théâtre. "Ce sera tout comme être reine dans une profession et laver les planchers dans une autre," nous dit-elle avec un sourire confiant. Au théâtre, ajoute-t-elle, personne ne vous demande votre âge, car on n'en tient pas compte. "Lorsque vous êtes une actrice, vous l'êtes pour toujours."

Ne faites pas que rêver! . . . Vous toucherez quelques dollars supplémentaires en employant les annonces classées. . . . Téléphonez simplement 3-4061.

Paris présente des fourrures de tous pays

(Presse canadienne)

Le Canada n'est pas le seul pays qui produise des fourrures. Celles qui sont actuellement en exposition à Paris proviennent des quatre coins de la terre. Dans une seule collection, on pourra choisir le mouton de l'Inde, le léopard de l'Afrique, le phoque du Canada, le nutria de l'Amérique du Sud, le renard de la Scandinavie et même la martre de Russie.

Le vison et le rat musqué viennent des Etats-Unis et du Canada.

On peut également admirer l'écureuil gris, le mouton, la loutre, la civette, l'opossum australien et l'humble lapin. Un nouveau venu aux expositions de fourrure, cette année, est le bébé-phoque. La fourrure est à poil rude, soit grise, soit noire ou blanche.

Le renard réapparaît après plusieurs années d'absence.

Le pelage du renard, de prix modéré, est populaire dans toutes les nuances. On peut obtenir le blanc neigeux jusqu'au bleu nuit, en passant par le platine. Le gris bleuté et l'argenté.

Le choix porte sur le mouton de Perse, le léopard, l'ocelot et le castor canadien, dans le groupe des fourrures d'un prix moyen. On aime aussi le phoque noir. Le lynx revient cette année, mais il se confine aux manteaux sport.

Les femmes qui ne peuvent se permettre l'achat d'un manteau entièrement de vison recherchent les agencements. C'est à leur intention que les fourreurs ornent les manteaux de mouton de Perse et de broadtail de cols, de parements et même de manches de vison.

Le choix des fourrures luxueuses n'est pas très varié. Le choix des élégantes porte encore sur le vison. On obtient de nouvelles teintes chaque saison et le vison blanc remplace maintenant l'hermine pour le soir.

Une autre fourrure rare est le phoque de nuance champagne. Ce n'est pas un pelage naturel. Sa rareté provient du fait que parmi les peaux de phoque naturel, peu résistent au procédé utilisé pour obtenir la nuance désirée.

Les lignes semi-classiques sont conservées pour la majorité des manteaux et des jaquettes, spécialement lorsqu'il s'agit des fourrures luxueuses.

Fiston s'est classé premier, tandis que sa mère, Mme Meilio, de Minneapolis, Minn., s'est classée deuxième, dans un concours culinaire régional. Jack, âgé de 17 ans, est au nombre de 100 gagnants régionaux, parmi des milliers de concurrents à travers les Etats-Unis. On a distribué la somme de $138,000 en prix.
(Photo S.N.S.)

Un porte-monnaie rouge est utile!

(P.C.) — On dit qu'à peu près toutes les femmes transportent une quantité incroyable d'objets, dans leurs sacoches, Vous entendez souvent des hommes dire que telle femme transporte "tout, sauf l'évier de la cuisine", ou que sa sacoche, "ressemble à une valise".

Eh bien, lors d'une petite enquête tenue récemment, on a découvert qu'une certaine femme transportait au moins 75 articles. L'enquêteur lui demanda comment elle pouvait retrouver un objet déterminé, dans ce mélange hétéroclite. Elle répondit qu'il lui était toujours particulièrement difficile de trouver son porte-monnaie. Il lui fallait vider la sacoche entièrement pour le retrouver.

Mais elle résolut bien vite ce problème. Elle s'acheta un porte-monnaie rouge, et chaque fois qu'elle ouvrit sa sacoche, elle put voir un objet rouge entre les autres. Alors Mesdames, vous qui êtes obligées de transporter un nombre infini d'objets dans votre sacoche, ce porte-monnaie pourrait peut-être résoudre un de vos plus gros problèmes!

LE SCEAU
qui
parle par lui-même
Consultez votre oculiste puis apportez-nous son ordonnance et soyez assuré que vous obtiendrez des lunettes.
de QUALITE,
de PRECISION
et
CONVENABLES
O. L. DEROUIN
Opticien d'ordonnances
37, rue Metcalfe
GUILD OPTICIANS
Tél: 2-4976

Pour Noël
Des fourrures
de
Renfrew Furs Limited
156, rue Rideau 2-4207

LE VRAI HIVER
sera ici sous peu
maintenant . . .
et vous seriez avisés en ayant vos vêtements prêts pour le long hiver qui arrive . . . envoyez-les au "meilleur nettoyeur à Ottawa"
Pattons LIMITED
"Le procédé Patton est doux pour vos vêtements"
Pour service de cueillette et livraison par toute la ville, signalez 8-2800

Orme's
LE VOGUE
"Fabriqué par Pianos Lesage"
Ste-Thérèse, P.Q.

LES PERSONNES AVISEES qui battent la marche en fait de flair pour l'élégance choisiront le Vogue. Comportant tout ce qu'il y a de plus dramatique dans le siècle contemporain, le Vogue est destiné à révolutionner les dessins de pianos. Fabriqué expertement pour rendre la qualité de tonalité des plus gros instruments, le Vogue, quoiqu'il n'ait que 3 pieds de hauteur, a une sonorité qui est égale aux standards traditionnels.
$675.00 COMPRENANT LE BANC
Visitez notre salle de pianos pour voir d'autres marques en montre, $545.00 et plus!
PRATIQUES CONDITIONS BUDGETAIRES CONSENTIES
Orme LIMITED
175 - 179, RUE SPARKS 2-4231

Prix équitables pour cadeaux de Noël chez Freiman!

ÉCOUTEZ LES AVENTURES DE L'ONCLE HENRI A CKCH TOUS LES SOIRS A 5 H. 45 DU LUNDI AU VENDREDI

PROMENADE DANS LE TRAIN MYSTERIEUX FREIMAN, 10c

LES HEURES DU PERE NOEL : 10 h. a.m. à 12 h. (midi) et 2 h. 15 à 4 h. 45 TOUS LES JOURS

BRONCO BUANT — 10c la promenade Rayon des vêtements pour garçonnets, deuxième étage

HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 a.m. à 6 h. p.m. TOUS LES JOURS.
Signalez 2-6464

TOUT CE QU'IL FAUT EN FAIT DE CADEAUX "DE LOISIR" POUR VOTRE PRÉTENDANT! DÉLECTEZ-LES – ILS AIMENT CELA!

Avec des cadeaux masculins du meilleur goût . . . à donner avec fierté . . . pour être utilisés avec plaisir!

CABINET A BOISSON 125.00
Complet avec verrerie
Rayon des meubles chez Freiman, cinquième étage

FRAPPE-COCKTAIL 1.99
Mesure de distribution automatique quand vous versez
Autres accessoires de bar, à partir de 1.00 à 35.00
Rayon des cadeaux chez Freiman, rez-de-chaussée

TOURNE-DISQUES 49.95
Mécanisme à trois vitesses Sni-Dor
D'autres de $19.95 à $115.00

DISQUES ET ALBUMES
Choix complet pour toutes les vitesses, à partir de 35¢ jusqu'à 24.00
Studio de la musique chez Freiman, troisième étage

CHAISES LA-Z-BOY et OTTOMAN 119.00
Choix de tapisseries et frises
Rayon des meubles chez Freiman, cinquième étage

ROBES DE CHAMBRE 14.95
En rayonne moirée. Teintes marine, bleu royal, marron. Tailles: Petites, moyennes, fortes, extra fortes.

ROBES DE CHAMBRE 19.95
En rayonne tissée, modèle bleu à pois. Teintes: Bleu, rouge vin. Tailles: Petites, moyennes, fortes, extra fortes.

VESTONS DE FUMEURS 22.50
En laine et coton, teintes de bleu et rouge vin avec garniture tartan. Tailles: Petites, moyennes, fortes, extra fortes.

SLACKS DAKS 27.50
En flanelle grise.
Tailles 30 à 42.
D'autres à partir de 9.95 jusqu'à 22.50

PANTOUFLES A SEMELLES SOUPLES OPERA 4.95
par "Packard". Brunes et rouge vin. Pointures 6 à 12.
D'autres à partir de 2.19 jusqu'à 8.95

PYJAMAS 8.95
par Forsyth, en sylkalene. Bleus, fauves, gris avec garniture tubulaire. Tailles A à E, 36 à 44.
D'autres à partir de 4.95 jusqu'à 12.50
Rayon des hommes chez Freiman, rez-de-chaussée

FUSILS DE CHASSE 98.50
Fusil avec magasin tubulaire Noble, étrangleur pulley et coussinet de recul
D'autres à partir de 29.50 jusqu'à 129.00
Rayon des articles de sport chez Freiman, quatrième étage

A. J. FREIMAN LIMITED — Le centre des emplettes de la capitale du Canada

Deux jeunes Esquimaux de Tuktayaktuk, près de la côte Arctique dans les territoires du nord, sont ici photographiés à leur arrivée à Edmonston. Ce sont, Ralph Sakvayosk, 28 ans, et Tony Dillon, âgé de 19 ans. Ils ont été orientés vers la carrière militaire par le Rév. Colin Montgomery, frère du Feld-maréchal Montgomery. Le Rév. Montgomery, est directeur des missions Anglicanes à Aklavik et en même temps officier recruteur. Quelques mois auparavant il avait envoyé deux Indiens. Avec les deux Esquimaux se trouve sur cette photo le capitaine Roy Jardine.

(Photo Défense Nationale)

Les Guides

TOUJOURS PRETES !
A SERVIR !
DE NOTRE MIEUX !

LES ACTIVITES MENAGERES

COMMENT LES ENSEIGNER ? Puisque cette technique est ingrate, il s'agit avant tout de la rendre attrayante **par des jeux et des concours et grâce au local**; n'oublions pas que la compagnie possède un "foyer". Qu'il ne soit pas un "taudis", comme c'est le cas fréquemment. Savez-vous qu'en le laissant ainsi, non seulement vous n'utilisez pas les ressources d'activités ménagères toutes trouvées que vous avez là, mais vous enseignez la négligence et le désordre à vos Guides. . .

L'étiquette de "SIMPLICITE" dont nous aimons nous parer ne cache-t-elle pas bien souvent désordre, négligence et paresse? . . . Chaque local devrait être un modèle de tenue de maison. Les Guides en assureraient complètement l'entretien. Et je dis COMPLETEMENT, c'est-à-dire non seulement balayer mais laver le parquet, cirer, essuyer, faire les vitres, etc., etc. . . Un petit travail de recherche de la cheftaine permettrait d'avoir au local des objets de toutes sortes de matières (cuivre, marbre, bois, étain, etc.) ainsi que les produits nécessaires à leur nettoyage. Chaque mois, une équipe se chargerait de l'entretien du local et tout devrait y passer jusque dans les plus petits détails. Les Guides auraient ainsi régulièrement l'occasion d'exécuter tous ces travaux.

Le bricolage et l'esprit d'organisation trouveront, bien entendu, large place dans l'installation du local. Voici quelques suggestions : des objets à posséder dans tout local guide digne de ce nom : balais, torchon à poussière, brosse à habits, divers détacheurs pour les uniformes, nécessaire à chaussures, trousses de couture, lavabo pour les mains avec savon et torchons, tabliers pour besognes salissantes, corbeille à papiers, sacs pour les ficelles, caisse à matériel de jeux, boîte à outils, etc. . . le tout disposé dans les armoires organisées à cet effet.

Quant au matériel de camp, ne pourrait-il pas être mieux entretenu ? Les tentes raccommodées, les casseroles graissées, tout marqué et rangé et avec soin ?

Toutes ces tâches, apprises ainsi, plairont à vos guides qui mettront leur amour-propre à avoir un local reluisant dont elles seront fières et qu'elles aimeront d'autant plus qu'il leur aura donné plus de peines.

Il y a là pour les activités ménagères, une mine d'idées trop souvent laissées à l'abandon.

DERNIER MERCI A M. L'ABBE RODOLPHE COUTURE

Un souper-buffet réunissait mercredi dernier les aumôniers et les cheftaines du diocèse d'Ottawa, en l'honneur de l'ex-aumônier diocésain adjoint. En raison de sa nouvelle fonction de vicaire-coadjuteur, à la paroisse du Très-Saint-Rédempteur, M. l'abbé R. Couture a dû quitter le mouvement.

A l'issue de la réception, un chant spécialement composé pour la circonstance fut exécuté par les cheftaines. Puis, une Guide aînée, une Guide cadette et une Jeannette présentèrent à M. l'abbé Couture, comme gage de gratitude, un cadeau spécial pour chacune des trois branches. Un bouquet spirituel lui fut aussi offert au nom de toutes.

Parmi les aumôniers présents, on remarquait : M. l'abbé Carmel Corbeil, aumônier diocésain, Mgr Lucien Beaudoin, aumônier du Feu Saint-Michel, le R.P. Filteau, O.M.I., aumônier du groupe au Sacré-Coeur d'Ottawa, le R.P. Nadeau, O.P., aumônier à Saint-Jean-Baptiste, M. l'abbé L. Corbeil, aumônier des Guides et des Jeannettes de Saint-Joseph de Hull, le R.P. A. Goyer, O.M.I., aumônier de groupe à Notre-Dame de Hull, le R.P. Evariste, O.F.M. Cap., aumônier à Saint-François d'Assise, le R.P. Montpetit, O.M.I., aumônier à Sainte-Famille, M. l'abbé J.-P. Cousineau, aumônier à Sainte-Anne et M. l'abbé A. Lavigne, de Hawkesbury.

COMITE DIOCESAIN

Le conseil diocésain a tenu sa réunion annuelle mercredi dernier en vue d'élire le nouveau comité directeur.

Voici les noms des membres élus : Mme R. Couillard, présidente, Rollande Vézina, vice-présidente, Jeannine Motard, secrétaire, M.-Claire Laporte, trésorière, Simone Rinfret et Marie-Marthe Lavoie, de Montebello, conseillères.

PROMESSE A SAINT-REDEMPTEUR

Quatre nouvelles Guides ont prononcé récemment leur promesse, à la paroisse du Très-Saint-Rédempteur de Hull.

Anita Beaudoin, Louise Briand, Denise Dupuis et Monique Sabourin, ayant franchi ensemble les trois sentiers de la forêt bleue, font maintenant partie de la grande famille guide.

9e CIE SAINTE-ANNE

Les Guides de Sainte-Anne désirent remercier tous ceux et celles qui ont assisté aux fêtes de leur cinquième anniversaire.

AVIS

La Fédération demandait pour le 15 décembre le rapport de toutes les activités de votre Unité. Vous y avez pensé ? . . .

LES GUIDES CATHOLIQUES
1, rue Stewart, Ottawa, Ont.

Interprétation à la Tass russe

PARIS — (A.F.P.) — L'agence Tass a diffusé, la nuit dernière, un compte rendu des débats qui se sont déroulés vendredi devant la Commission politique de l'O.N.U., au sujet du projet occidental de désarmement.

L'agence reproduit les principaux passages du discours prononcé par M. Philipp Jessup, délégué américain, et ajoute: "Le représentant américain a dû reconnaître que les divergences de vues ne concernent que les points secondaires et que les problèmes essentiels restent encore à traiter."

"Dans son nouveau texte, poursuit l'agence, le projet des Trois Grands ne répond pas aux exigences principales de la préservation de la paix car il ne prévoit toujours pas l'interdiction de la bombe atomique et l'établissement d'un contrôle véritablement international sur le réarmement."

"Seule, la délégation soviétique a proposé l'interdiction sans conditions de l'arme atomique et a apporté des vues concrètes quant aux mesures à prendre pour utiliser à des buts pacifiques les bombes atomiques déjà construites", ajoute l'agence Tass.

Mort

VIENNE (P.A.) — Alois Petr, ministre du Transport de la Tchécoslovaquie, est mort à Prague hier soir, mande la radio tchèque aujourd'hui.

Petr était malade depuis quelques mois. Il était membre du parti communiste du peuple.

Libération de 13 criminels

TOKIO (A.F.P.) — La libération sur parole, aujourd'hui, de treize nouveaux criminels de guerre porte maintenant le total de prisonniers libérés de cette manière par anticipation à 496, annonce la section judiciaire du SCAP (Commandement Suprême Allié en Extrême-Orient).

Le "Comité de parole", créé par le SCAP est responsable des condamnés jusqu'à expiration de leurs peines.

Le congrès de la langue française

Comme en 1880, 1912 et 1937, la race française, disséminée par groupes en Amérique du Nord, tiendra d'importantes assises en 1952. Du 18 au 24 juin le congrès siégera à Québec, à l'occasion du centenaire de fondation de l'Université Laval. Le 25 les congressistes prendront part à la célébration de la fête nationale à Montréal. La veille ils s'arrêteront aux Trois-Rivières et le lendemain à Saint-Hyacinthe. Des personnalités en vue dans le monde religieux, politique et littéraire représenteront à ce congrès tous les pays de langue française. Les contacts internationaux qui vont s'établir, en ces jours privilégiés, auront une répercussion de haute portée morale dans le domaine de la pensée et de l'équilibre social en Amérique.

Mais, c'est à nous d'abord que profitera ce ralliement de forces spirituelles. C'est aux intellectuels canadiens-français du Québec, de l'Ontario et des provinces de l'Ouest, aux Acadiens des Maritimes et de la Louisiane, aux Franco-Américains des Etats-Unis, que le Comité permanent de la Survivance française fait appel par la voix du Comité du troisième Congrès.

L'Acadie est déjà représentée par de nobles figures, dans le grand organisme d'orientation patriotique, dont le premier vice-président est le docteur Georges Dumont, de Campbellton, N.-B. Six autres membres sont des personnalités acadiennes qui font autorité dans le monde universitaire, éducatif, journalistique et littéraire: MM. Thomas Arseneaux, de Lafayette, Louisiane, Calixte Savoie, de Moncton, Louis D'Entremont, de Pubnico, Alphonse Comeau, de Meteghan, comté de Digby, et le R. Frère Antoine Bernard, C.S.V., historien actuel de l'Acadie et de la Louisiane, M. Henri Blanchard, de Charlottetown.

Des comités régionaux du Congrès de la Langue française ont été formés dans les trois provinces maritimes grâce à l'initiative de patriotes acadiens éclairés dont le prestige est précieux aux intérêts de l'élément français dans ces provinces. Nos universitaires acadiens de Québec et de Montréal sont en contact immédiat avec les dirigeants de la Survivance française. Nous leur demandons de suivre de près les travaux préparatoires aux assises de juin prochain, de consulter le programme et la documentation publiés à l'occasion du Congrès et de nous apporter leur concours effectif pour le succès de cette grande "retraite patriotique" de la culture française en Amérique.

Chénéville, Qué.

CHENEVILLE, Qué. (D.N.C.)— Mlle Emilienne Maillé, de Chénéville, institutrice au lac Simon, vient de recevoir, par l'entremise de M. l'inspecteur E. Deschâtelets, de Montebello, une prime de $20 du gouvernement, pour succès dans l'enseignement.

Enfants de Marie

Le jour de l'Immaculée-Conception, il y eut une réception de plusieurs jeunes filles dans la congrégation des Enfants de Marie. Un joli programme de chant fut exécuté par la chorale de la congrégation, et M. l'aumônier prononça le sermon de circonstance.

Déplacements

M. Jean-Paul Dinel, M. et Mme Joseph Dinel, M. et Mme Marcel Levert rendaient visite à leurs parents à Ottawa, dernièrement.

Mme Ferdina Séguin, de Ripon, a passé huit jours chez MM. Célestin et Jos. Mantha et Mme Z. Saint-Hilaire, puis quelques jours chez M. et Mme Lionel Gagnon, dernièrement.

M. Jos. Mantha et Mme Zotique Saint-Hilaire rendaient visite à M. et Mme Roch Séguin, de Ripon, récemment. M. et Mme Lionel Gagnon les accompagnaient.

M. et Mme Jean-Paul Dinel, M. et Mme Joseph Dinel allaient à Valleyfield, récemment. Ils ont visité le Dr et Mme Urbain Dinel, leur frère et belle-soeur puis le lendemain ils se sont rendus chez des parents à Montréal, avant de revenir à Chénéville.

Mme Arthur Lyrette a passé une fin de semaine avec sa fille à Ottawa, dernièrement.

Mlle Gertrude Bisson et Mlle Yvette Payer, d'Ottawa, ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Arthur Lyrette et chez M. et Mme Athanase Maillé.

M. et Mme Emile Maillé et leurs 2 fils, d'Huberdeau, passaient la fête de l'Immaculée-Conception chez M. et Mme Athanase Maillé.

Mme Hyacinthe Dinel a passé plusieurs jours à Montréal, où elle visitait des parents.

Les Tertiaires de la paroisse ont fait leurs visites du jubilé le 8 décembre.

Quelques Chevaliers de Colomb de Chénéville ont assisté à une initiation à Saint-Jovite, samedi dernier.

Poltimore, Qué.

POLTIMORE, Qué. — (D.N.C.) — M. et Mme Wallace Lemieux et leurs enfants sont de retour à leur résidence après avoir passé quelques mois à Notre-Dame-du-Laus.

Voici trois jeunes Finlandaises qui sont arrivées récemment au port de Halifax, pour venir demeurer au Canada avec leurs parents, M. et Mme Ensio Jannri, de Helsingfors, Finlande. On voit ici les trois blondinettes vêtues de leur costumes national. Ce sont: Tulla, 10 ans, Ritra, 13 ans, et Leena, 7 ans. La famille s'établira en Ontario.

(Photo P.C.)

Kapuskasing, Ont.

KAPUSKASING, Ont. (D.N.C.) — BAPTEMES: Joseph-André-Jacques, fils de M. et Mme Jean-Marie Legris (Gertrude Ouimet). Parrain et marraine: M. et Mme Raymond Braün oncle et tante de l'enfant.

Marie-Eva-Jeannette, fille de M. et Mme Hubert Lacroix (Marie-Rita, Hélène Duguay). Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Lacroix, grands-parents de l'enfant.

Marie-Pauline-Suzanne, enfant de M. et Mme Normand Surprenant (Madeleine Labelle). Parrain et marraine: M. et Mme Fernando Dumais, oncle et tante de l'enfant.

Enregistrement

L'enregistrement volontaire des membres de la Ligue féminine catholique dans le diocèse vient d'être accepté à Ottawa, ainsi les membres seront prêtes en cas de guerre à se joindre à la défense civile.

Différend

MM. R.C. Rolland et R.H. Yates, employés du ministère de la Voirie d'Ontario, sont présentement à Kapuskasing pour régler le différend qui existe au sujet des services d'autobus. Les intéressés viendront probablement à une entente d'ici deux semaines.

Trophées

Trois trophées furent donnés pour les nouvelles ligues de hockey. Le donateur est M. George Anderson, doyen des joueurs de hockey de la ville dont le trophée portera le nom Trophée Anderson et sera remis au champion de la classe juvénile. Le donateur fut président de l'Association de la Ligue de hockey de la ville pendant 12 ans, et il fut nommé l'an dernier président à vie.

Le second donateur est M. Eugène Parent, dont le trophée sera décerné au gardien de but dans la ligue juvénile à la fin de la saison.

M. Parent s'est toujours beaucoup intéressé dans le jeu de hockey à Kapuskasing, et l'on se souvient qu'il fut un ardent joueur et un excellent arbitre voilà quelques années.

Un autre donateur, M. R.E. Gibson a remis un trophée pour le joueur qui aura obtenu le plus de points dans la ligue. Ce trophée sera appelé le trophée Gibson.

Ces trois trophées seront remis aux méritants à la fin de la saison.

La cie George Taylor Hardware, dans le but d'encourager les jeunes qui font partie de la Ligue juvénile de Matagami accordera également un trophée à la ligue qui remportera le plus de points.

Dimanche matin avait lieu la communion générale des Chevaliers de Colomb (conseil 2777) de Kapuskasing; après la messe un déjeuner fut servi au sous-sol par la Ligue féminine catholique.

Le R.P. François Nadeau, O.M.I. est parti récemment pour aller visiter ses confrères oblats à Moosonee. Il reviendra samedi.

Pembroke, Ont.

PEMBROKE, Ont. (D.N.C.) — La réunion mensuelle de la Fédération des femmes canadiennes-françaises, eut lieu récemment, sous la présidence de Mme L.H. Perrier. Les dames ont confectionné des soutanes et des surplis pour les enfants de choeur. Elles ont fait le tout à leurs frais. La Fédération donnera le goûter pour la soirée de famille, qui aura lieu au début de janvier, et vendra le calendrier de la Survivance française. Au cours du mois de novembre, 337 articles de couture ont été confectionnés pour l'hôpital, et de nombreuses visites ont été faites aux malades et aux pauvres.

M. et Mme Ernest R. Rickey (Marie-Jeanne Lafrance), sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Eric-Ralph. Parrain, M. Roméo Lafrance, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Rita Grégoire.

M. et Mme Wilfrid Larivière (Béatrice Gardner), font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Doris. Parrain et marraine: M. et Mme Isidore Larivière, grands-parents.

Récemment a été baptisé, Joseph-Moïse-Albert-Robert, enfant de M. et Mme Moïse P. Boire (Ludivine Bechamp). Parrain et marraine: M. et Mme Albert Bechamp, de Capréol, Ont., grands-parents.

La Survivance française est le souci de l'école

M. Edouard Montpetit reçoit les insignes d'officier de l'Ordre de la Fidélité française durant une cérémonie à Montréal

MONTREAL (P.C.) — La Survivance française constitue l'irréductible souci de l'école — et par école j'entends toutes les institutions qui distribuent l'enseignement dans nos centres français." C'est ce qu'a déclaré, jeudi, M. Edouard Montpetit, secrétaire général honoraire de l'université de Montréal, alors que le Comité permanent de la Survivance Française en Amérique venait de lui remettre les insignes d'officier de l'Ordre de la Fidélité française.

La cérémonie, qui était présidée par M. l'abbé Adrien Verrette, président du Comité Permanent de la Survivance, s'est déroulée à l'issue d'un dîner en hommage à M. Montpetit. L'hon. Cyrille-F. Delage, chancelier de l'Ordre de la Fidélité française, a fait l'éloge du récipiendaire et lui a remis les insignes d'officier.

M. Montpetit a rappelé que, tout au long de sa jeunesse et de ses études en France, le fait français en Amérique n'avait pas cessé de l'intéresser.

Il a fait remarquer qu'il avait d'abord été important de "dénombrer nos forces, de connaître nos ressources en hommes, d'estimer et de protéger ce que l'on a pris l'habitude d'appeler notre capital humain, non pas par simple fétichisme du nombre en soi, qui est loin d'être tout, qui n'est qu'un fait s'il n'est pas enrichi, fortifié par la culture, indispensable instrument du progrès".

"Notre élément, a poursuivi l'orateur, trouve dans le nombre ainsi considéré une certitude de survie et le premier moyen de conserver aux influences ancestrales ce pays baptisé français. L'être humain a pour nous une valeur capitale. Le préserver par des moyens connus de tous et acceptés par tous, c'est nous grandir, nous coaliser, donner à notre groupe ethnique une sorte de radioactivité jaillie d'un organisme complet et vigoureux."

Après avoir souligné que "l'histoire nous instruit sur ce point comme sur bien d'autres si nous consentons à l'interroger", M. Montpetit a exposé les raisons d'ordre économique, politique, religieux et national, qui expliquent et justifient cette décision d'être et de durer.

Sur le front de Corée

FRONT DE COREE (A.F.P.) — Sur le front de Corée, l'activité demeure réduite. La seule action dont il est fait mention dans le communiqué de la huitième armée est une attaque de sondage par deux escouades ennemies contre une position avancée à l'ouest de Yonchon, attaque qui fut repoussée. Sur les autres points, on ne signale que de légers contacts de patrouilles.

Quant aux guérillas dans le Sud coréen, l'opération entreprise contre elles depuis le 2 décembre s'est terminée officiellement vendredi matin à six heures (locale), annonce aujourd'hui le porte-parole de la huitième armée qui ajoute que le bilan en est de 1,612 tués et 1,842 prisonniers au détriment des guérilleros.

Les exploits de l'armée de l'air des Nations Unies, s'inscrivent par 15 MIG abattus, 4 probablement et 8 endommagés, au cours de la semaine se terminant le 14 décembre. Pendant la même période, les Alliés ont perdu 13 avions: 2 Sabres, 3 Thunderjet, 4 Mustang, 2 Shooting Star, 1 B-26 et 1 T-6 d'observation. 6,165 sorties ont été effectuées au cours desquelles 670 véhicules, 22 locomotives, 170 wagons, 5 ponts et 670 bâtiments furent détruits.

La tempête

NEW-YORK (A.F.P.) — Une véritable tempête de neige s'est abattue hier soir sur la plupart des Etats de la côte Atlantique des Etats-Unis causant dans presque tous les grands centres urbains des ralentissements considérables, voire des arrêts de la circulation automobile et aérienne.

Rien qu'à New-York même, une soixantaine de départs d'avions ont dû être suspendus.

Dans certaines parties de l'Etat de New-York, on constatait, quelques heures à peine après le début de la tombée, près de sept pouces de neige.

Violent incendie

HALIFAX (P.C.) — Un violent incendie, qui a nécessité trois alertes tôt ce matin sur les quais d'Halifax, aurait détruit un vaste entrepôt de poisson et se serait communiqué à une cour à bois voisine.

La température extrêmement froide et des raffales de neige ont rendu le travail des pompiers infiniment difficile pour combattre les flammes aux entrepôts de poisson Burns et les cours à bois de la compagnie McGinnis.

LE TIRAGE

organisé par le
ST. PATRICK'S COLLEGE FATHER'S CLUB,

pour le 17 décembre,
a été remis au lundi 21 janvier

Les résultats seront publiés après cette date.

OPTOMETRISTE

ARMAND POMMIER

SPECIALISTE DANS LES EXAMENS ET AJUSTEMENT DES VERRES

Nous payons les frais des appels de longue distance pour rendez-vous.

105, CHEMIN DE MONTREAL, CORNWALL, ONT TEL.: 395-J

Chronique de bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge
M. Noël Duchesne, 781, 3e Avenue, Limoilou, Québec

H-220

BRILLANTE REPRISE

Le déclarant de la main suivante commit l'erreur d'appeler tout d'abord l'as, lorsqu'il s'attaqua à l'atout. Il existait alors un danger de perdre deux levées aux atouts de l'adversaire. Cependant, brillamment le déclarant sut racheter son erreur.

DONNEUR NORD

Tous vulnérables

	♠ A-9-7-6 ♥ R-8-5 ♦ V-10 ♣ A-D-9-8	
	N	
♠ D-V-4-3 ♥ 9-4-2 ♦ A-R-8 ♣ 10-7-6	O	E ♠ - - - - ♥ V-10-7-6-3 ♦ D-7-5-4-2 ♣ V-5-3
	S ♠ R-10-8-5-2 ♥ A-D ♦ 9-6-3 ♣ R-4-2	

NORD	EST	SUD	OUEST
1-trèfle	passe	1-pique	passe
2-piques	passe	4-piques	passe
passe	passe		

Entame: — roi de carreau.

Ouest fit suivre son as, puis s'attaqua aux trèfles. Le Mort ayant pris la main, le déclarant appela l'as d'atout. Est n'ayant pu fournir à l'atout, le contrat se trouvait menacé car il existait un danger de perdre deux levées aux atouts de Ouest. Un élémentaire jeu de sécurité aurait placé le déclarant à l'abri de tous dangers. Le déclarant devait plutôt appeler un petit atout et si Est était en état de fournir, couvrir tout simplement sa carte. Si cette dernière levée est perdue à la main de Ouest, la suite d'atout cédera et le déclarant n'aura qu'à encaisser ses gagnantes. Si au lieu de l'as, le déclarant avait appelé un petit atout, lorsque Est n'aurait pu fournir, le déclarant aurait pris de son roi et retourné un petit pique. Ouest n'aurait pu obtenir qu'une seule levée d'atout. Tout en regrettant son erreur, le déclarant se mit résolument à la tâche, se disant que le contrat pouvait être réalisé si le partage chez Ouest était 4-3-3-3. Sud encaissa l'as et la dame de coeur et fit couper son dernier carreau par le Mort. Afin de réduire ses atouts au même nombre que ceux de l'adversaire, Sud coupa le roi de coeur du Mort. Après le jeu du roi de trèfle, le quatre était pris par la dame du Mort. Ouest avait été dans l'obligation de fournir continuellement. Les jeux présentaient alors le tableau suivant: —

	♠ 9-7 ♥ - - - - ♦ - - - - ♣ 9	
	N	
♠ D-V-4 ♥ - - - - ♦ - - - - ♣ - - - -	O	E ♠ - - - - ♥ V ♦ D-7 ♣ - - - -
	S ♠ R-10-8 ♥ - - - - ♦ - - - - ♣ - - - -	

Sud coupa le neuf de trèfle de son dix de pique et Ouest devait se contenter d'une seule levée d'atout, car après la surcoupe le déclarant disposait d'une tenace contre l'adversaire. Ainsi l'erreur commise était rachetée brillamment !

DONNEUR SUD

Personne vulnérable

	♠ 4 ♥ 10-8 ♦ D-V-10-7-6-3-2 ♣ R-D-9	
	N	
? ? ?	O	E ? ? ?
	S ♠ D-V-9 ♥ A-R-D-9-4 ♦ A-9-5-4 ♣ 4	

SUD	OUEST	NORD	EST
1-coeur	passe	2-carreaux	passe
3-carreaux	passe	4-carreaux	passe
4-coeurs	passe	passe	passe

Entame: — huit de carreau.

De son roi, Est couvre la dame de Nord. Vous prenez cette première levée de votre as et que jouez-vous maintenant ?

NOEL DUCHESNE.

C'EST DE CHEZ BIRKS

CRISTAL *anglais* TAILLE A LA MAIN

Beau cristal anglais taillé à la main, du populaire motif georgien. Un cadeau de Noël qui sera apprécié et utilisé toute l'année.

Pièces de remplacement en vente

VERRES A PIED

Verre à "highball" ¾ chopine, chacun . . 2.65
Verre à eau, ½ chopine, chacun . . 2.20
Gobelet, chacun 3.30
Verre à vin, chacun . . . 2.00
Verre à cocktail, chacun 2.35
Coupes à glaces, chacun 2.27

PIECES DE TABLE:

Pichet à eau 1½ chopine 8.00
Bol à salade ou à fruits, diamètre de 8 pouces 11.65
Chandeliers, 2¼ pouces de hauteur, la paire . . 6.90

Plusieurs autres pièces de table en vente

BIRKS
BIJOUTERIE

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

UN CONGRÈS EUCHARISTIQUE AURA LIEU À MONT-LAURIER

LES FÊTES SE DÉROULERONT À LA FIN DU MOIS DE JUIN

Ces cérémonies grandioses coïncideront avec le jubilé d'or sacerdotal de Son Exc. Mgr Joseph-Eugène Limoges

Dans une lettre pastorale à ses diocésains, Son Excellence Mgr J.-E. Limoges vient d'annoncer la tenue d'un grand congrès eucharistique de vocations pour la fin de juin prochain:

"Après nos deux récents congrès eucharistiques régionaux de juin dernier (à Sainte-Agathe-des-Monts et à Maniwaki) et "les choses merveilleuses que nous y avons vues", en piété, en ferveur et en cérémonies inoubliables nous venons vous inviter à préparer soigneusement le grand congrès eucharistique diocésain qui se tiendra en notre ville épiscopale, à Mont-Laurier, du 26 au 29 juin 1952.

"Ce vaste mouvement eucharistique et de vocations, commencé avec tant d'ardeur, l'an dernier, nous voulons qu'il se continue, et même qu'il s'amplifie, si possible, pour que les âmes apprennent à vivre de ce sacrement de vie, qu'elles en retirent des fruits abondants et que par là, le Christ-Roi dans l'Hostie règne vraiment sur les coeurs et sur les foyers de notre diocèse, "Domine, mi Rex". Dès lors, nos foyers plus fervents deviendront des pépinières de vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires. Sa S. Pie XI ne disait-il pas un jour à un évêque: "Célébrer des congrès eucharistiques, c'est semer des vocations".

Ces grandioses démonstrations religieuses coïncideront avec le Jubilé d'or sacerdotal de son Excellence Mgr de Mont-Laurier: "Nous profiterons de ces grands jours du congrès pour faire monter notre hymne de reconnaissance vers le souverain Prêtre dans l'Hostie pour nos cinquante ans de vie sacerdotale et nos trente ans d'épiscopat. Dieu soit loué dans ses bienfaits".

Pour ces assises diocésaines, les études et les prédications seront orientées sur la *Messe* dans ses relations avec la famille et les vocations.

Le thème choisi est: "La Messe source de vertus familiales et de vocations".

Déjà l'organisation est en marche. Le comité central qui en a la responsabilité se compose de: Mgr R. Jutras, P.A., V.G., président, Mgr M. Leclerc, P.D., vice-président, M. l'abbé F. Parent, secrétaire, M. le chanoine J. Latour, trésorier, R. P. R. Godard, S.S.S., promoteur, M. le chanoine O. Villeneuve, animateur et 1er conseiller, Mgr A. Cadotte, 2e conseiller, et M. le chanoine O. Côté, archiviste.

La plupart des commissions spéciales composés de prêtres et de laïques, sont également formées, quelques-unes même ont commencé leurs activités.

Pour porter des fruits spirituels abondants et durables, une grande croisade de prières de messes et communions s'est ouverte, avec la fête du Christ-Roi, dans les quelque 50 paroisses du diocèse, dans les centaines d'écoles, dans les hôpitaux et les communautés religieuses pour se poursuivre jusqu'au congrès de juin. "Nous demandons à toutes les paroisses, aux familles, à nos chers jeunes des écoles, aux communautés religieuses et à tous les pauvres malades d'offrir leurs prières et leurs sacrifices, de multiplier messes, communions et adorations, pour le succès plénier de ce triomphe à notre Roi dans l'Hostie, afin qu'Il règne davantage dans nos coeurs et nos foyers et qu'Il suscite un plus grand nombre de vocations sacerdotales, religieuses et missionnaires.

"Dans chacune des paroisses du diocèse, on organisera la croisade de prières pour les familles. J'invite Messieurs les Curés et aumôniers à réciter, chaque dimanche, au prône de la messe, la prière du Congrès, et à faire chanter souvent le cantique du Congrès.

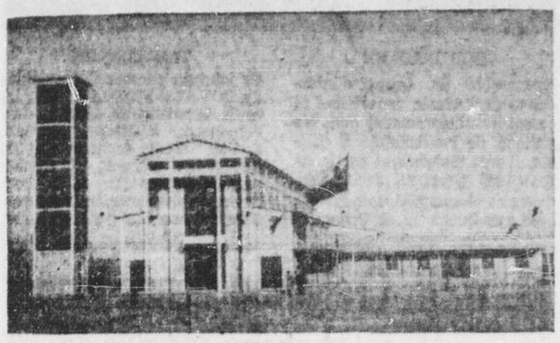
"Le dernier dimanche de chaque mois, la prédication portera sur le congrès d'après un plan mensuel qu'ils recevront".

On sait la ferveur d'une semblable croisade, l'an dernier, dans la préparation des congrès régionaux de Sainte-Agathe et de Maniwaki.

Dans les écoles surtout, la croisade spirituelle de cette année n'a pas perdu de son ardeur. Une revue scolaire mensuelle intitulée: "Couronnons notre Roi", publiée spécialement à cet effet, va rejoindre chacun des quelque 500 professeurs pour leur porter les directives de la campagne de prières guidée par les soeurs Sainte-Croix et les frères Sainte-Croix avec le concours de M. l'inspecteur régional des écoles.

La commission d'étude et de prédication a fait parvenir, pour la fête du Christ-Roi, à chacune des paroisses le premier plan de sermon mensuel, sur le thème du congrès.

"La main dans la main, conclut son Excellence dans sa lettre pastorale, préparons à notre Roi un éclatant et sincère triomphe! Nous écrirons une des pages les plus glorieuses dans l'histoire de notre diocèse".



La nouvelle église de Victoria, au Chili.

Nouvelle église d'une mission oblate au Chili

Le R.P. Robert Voyer, Oblat de Marie-Immaculée, missionnaire auprès des mineurs du Nord du Chili, actuellement de passage au pays, nous a communiqué l'intéressante nouvelle de la bénédiction et de l'inauguration de sa nouvelle église à Victoria, peu de temps avant son départ pour le Canada. L'événement a donné lieu à des fêtes grandioses auxquelles ont participé tous les paroissiens de la ville ainsi qu'un grand nombre de représentants des autres villes minières du désert de la Pampa. Mais les plus heureux étaient bien les Pères qui desservent Victoria ainsi que les mineurs.

On sait que les Pères Oblats arrivèrent à Victoria, dans le désert de salpêtre au Nord du Chili, en février 1949: or, moins d'un mois après leur arrivée, les Pères avaient la douleur de voir brûler leur modeste église. Ce fut une bien dure épreuve, mais les missionnaires comprirent que ce sacrifice serait le prix de tant d'âmes qu'ils venaient gagner au Christ et à l'Eglise. Durant trois années, le service religieux à Victoria, dut se faire dans un local provisoire, un restaurant abandonné, que l'on avait transformé en église.

La première pierre de la nouvelle église de Victoria fut bénite le 23 juillet 1950. Il a donc fallu plus d'une année pour en terminer la construction. La chose est facile à comprendre quand on sait la difficulté de se procurer des matériaux dans un désert où il n'y a aucune végétation. Tout le bois employé dans la construction de la nouvelle église est du bois usagé, le seul que l'on peut rencontrer dans ce vaste désert, et qui vient d'anciennes villes minières aujourd'hui paralysées.

"La nouvelle église de Victoria a été bénite le 23 septembre dernier, souligne le Père Voyer. Elle est très belle. Tous ceux qui la visitent sont émerveillés de voir le beau travail de nos ouvriers chiliens. Certaines pièces en particulier attirent l'attention: les fenêtres, le baldaquin au-dessus du maître-autel et le baptistère. L'église contient 400 places; adjointe à l'église, la salle paroissiale d'une capacité de 300 sièges, peut servir d'annexe, à l'occasion des grandes fêtes, grâce à des portes pratiquées entre cette salle et l'église même".

La nouvelle église de Victoria possède trois cloches. Selon l'habitude du pays, le clocher est détaché du corps principal de l'église. Les trois cloches portent les noms de "Notre-Dame de l'Assomption", "Saint-Joseph", patron des ouvriers, et "Sainte Rose" petite sainte du Pérou, patronne des Amériques.

Avant son départ de Victoria, les paroissiens du Père Voyer lui ont demandé d'acheter un petit orgue pour leur église: ils ont même prélevé sur leur pauvreté un petit montant à cette fin. Il faudra en plus songer à installer des hauts parleurs soit dans la nouvelle église elle-même soit à l'extérieur afin d'attirer tous nos gens aux cérémonies de l'église.

Déjà plusieurs bienfaiteurs du Canada ont doté la nouvelle église de Victoria d'un magnifique ostensoir, d'un encensoir, ainsi que de riches vêtements liturgiques.

Le temple de Victoria qui s'élève dans la Pampa du désert chilien, est un symbole et une image: il représente cette nouvelle communauté chrétienne qui grandit là-bas, sous un soleil qui calcine les corps, mais où les âmes si longtemps assoiffées ont enfin ce qu'elles ont longtemps désiré: leur église et leurs missionnaires.

Le Père Voyer qui doit retourner au Chili au début de janvier, réside à 1201, rue Visitation, Montréal-24, P. Q.

La R. S. Saint-François-de-Paule née Elisabeth Junglas) des Soeurs de l'Espérance, célèbre en cette fin d'année, son jubilé d'or de vie religieuse. Née le 25 décembre 1880, à Zettingen, province du Rhin, la jubilaire est entrée au noviciat de sa communauté à Royaumont, le 13 novembre 1901. Elle fit son noviciat professionnel de religieuse-infirmière à Bordeaux. Elle arrivait au Canada le 3 septembre 1903 et à Montréal le 13 septembre suivant. La religieuse fit ses voeux perpétuels le 27 septembre 1906 et fut infirmière à domicile jusqu'en 1936. Elle a été assistante à la communauté de 1936 jusqu'à date. Elle célébrait ses 50 ans de vie religieuse le 13 novembre dernier.

Cérémonie de prise d'habit chez les Soeurs de l'Espérance

SILLERY (Spécial) — Une cérémonie solennelle de profession et de prise d'habit religieux avait lieu récemment au noviciat des Soeurs de l'Espérance, à Sillery. Le R. P. Stanislas-A. Larochelle, O.M.I., provincial des Oblats de l'Est du Canada présidait et l'on remarquait également la présence des RR. PP. Alexandre Gazé, secrétaire du T.R.P. Léo Deschâtelets, supérieur général des Oblats; R.-B. Gélinas, O.M.I., secrétaire du provincial, Roland Gagnon, O.M.I., Jean-Baptiste Beaupré, O.M.I., P. E. Faucher, O.M.I., Maurice Lelisle et de M. l'abbé Taillon, frère de Soeur Marie-de-la-Paix, professe.

Mgr Prévost, un martyr...

La presse communiste a calomnié le prélat canadien-français

Par Mgr Edgar LAROCHELLE

"Mgr Prévost a été arrêté comme espion" dit la radio ou tel journal. "Il a signé une confession dans laquelle il se reconnait espion", ajoute-t-on. "Il avoue que la 'Légion de Marie' est une activité subversive", etc, etc . . .

Franchement, au sein de nos communautés missionnaires, on s'étonne que narrateurs ou journalistes puissent encore, après 6 années de mensonges et de fourberies communistes, se poser à nouveau la question de savoir si ce pourrait être vrai. Nos ennemis réussiront-ils à noyer la vérité sous le fatras de leurs communiqués enchevêtrés et contradictoires ?

Gustave Prévost est le nom bien canadien-français d'un enfant du pays, exactement de Saint-Eustache où il est né en 1914. Il a choisi à 20 ans, après ses études au Séminaires de Sainte-Thérèse, de devenir prêtre missionnaire dans la Société des Missions-Etrangères de Pont-Viau. Il a reçu le sacerdoce en 1938 avec le mandat d'aller exercer son apostolat en Chine du Nord, en Mandchourie. Pendant la dernière guerre, il a été interné de 1941 à 1945 par les Japonais. En 1946, à 32 ans, le Pape le nommait préfet apostolique de Lintung, territoire voisin du diocèse de Szepingkai. Ce titre — que tous les annuaires religieux indiquent — lui donnait presque tous les pouvoirs d'un évêque, sans toutefois la consécration épiscopale elle-même.

Comme les communistes avaient "gentiment" aidé — à la onzième heure — les Alliés à chasser les Japonais de la Mandchourie, ils y restèrent; ils y sont encore. Tout de suite, ils prirent en grippe l'Eglise catholique et Mgr Prévost ne put jamais atteindre son poste, malgré de multiples démarches de sa part. Il revint au Canada quelque temps. En février 1949, il repart pour la Chine en passant par Rome, où il voit le Pape Pie XII, qui lui fait pressentir les dangers qu'il va courir au milieu des ennemis de Dieu. Arrivé dans la cité de Shanghaï, Mgr Prévost juge impossible de gagner le nord et demeure aux côtés de l'internonce apostolique, travaillant au Bureau Central Catholique, comme directeur du département des séminaires. Car la vague communiste, balayant tout sur son passage, chassait les candidats au sacerdoce et il s'agissait de les réunir ailleurs, en lieu sûr.

Venons-en aux derniers événements. D'abord Mgr Prévost dans les nombreuses lettres qu'il a adressées, soit à son supérieur, soit à sa famille, depuis deux ans et demi, prophétisait qu'il serait arrêté et se préparait, ni plus ni moins, au martyre. Qu'il suffise de citer la toute dernière lettre reçue de lui. Que nos futurs apôtres réalisent dès maintenant la responsabilité qui les attend d'avoir à témoigner pour le Christ et l'Eglise. Qu'ils se préparent et soient prêts. Je me délecte dans la lecture de "L'Eglise des apôtres et des martyres" de Daniel Rops. Cela me fait un peu deviner le bonheur de ceux et de celles qui ont remporté la palme du martyre. J'ai peur d'être orgueilleux en écrivant cela. Pourtant ce sont bien là mes sentiments. Puissent mes désirs se réaliser ? Vos prières m'y aideront. Je crois que mon tour s'en vient. Je remets, ô mon Dieu, mon âme entre vos mains".

Sont-ce là paroles d'espion ? le moindre des chrétiens y sentira un souffle d'évangile et ne s'y trompera pas.

En fait, Mgr Prévost a été arrêté ! Voici quand et comment. La nouvelle nous vient d'au delà du rideau de fer. Mgr Prévost était si sûr de son destin, qu'il avait préparé son petit paquet de couvertures et de vêtements à côté de son lit. Dans la nuit du 3 au 4 octobre, à 1 h. 30, les policiers se sont précipités dans sa chambre, l'ont éveillé et quelques minutes plus tard, une voiture le transportait pour une destination inconnue. Ensuite d'autres policiers vinrent faire une inspection minutieuse de sa chambre, où évidemment, ils ne trouvèrent aucune arme que ce soit, ni écrit le moindrement politique. Puis on a apposé les scellés sur les portes.

Maintenant allons-nous croire la première affirmation des journaux communistes ? Ça fait des milliers de fois que les communistes de tout acabit prétendent avoir fait signer des confessions ou aveux de crimes, d'espionnage, etc, etc. . . . à partir du cardinal Mindzenty en descendant. Jusqu'à quand pousserons-nous la naïveté de gober le tout comme pain bénit ?

Le ton de la lettre de Mgr Prévost, citée tantôt, n'est pas celui d'un lâche. Et comment les communistes obtiennent-ils la signature de leur détenu ? Bien, c'est simple et enfantin. Après avoir rédigé un beau texte d'aveux de tous genres, ils placent la feuille devant le prisonnier, prennent son pouce et l'appliquent au bas de la dite feuille. Et le tour est joué. Cette empreinte digitale est la signature suffisante.

Enfin la "Légion de Marie", ce n'est tout de même pas aussi secret, ni compliqué que la N.K.V.D. C'est une association pieuse, fondée à Dublin en 1927 par un laïc, sous le patronage de la Sainte-Vierge pour venir au secours de toutes les misères et surtout celles de l'âme. La Légion existe à Montréal et accomplit dans l'effacement un grand bien. Si la Légion de Marie est de la révolution, alors vive la révolution, car c'est vraiment la plus belle, la plus douce et la plus bienfaisante des choses. Mgr Prévost dirigeait la Légion de Marie. Mon Dieu, quel beau crime pour être condamné !

En résumé, non seulement pour un catholique, mais pour tout homme usant de son petit bon sens, Mgr Prévost est un fidèle serviteur de son Dieu, un ami persévérant des Chinois, ses frères. Il est un modèle de constance dans l'idéal de l'Evangile, qui avait captivé ses 20 ans. L'unique sentiment à exprimer envers lui, est l'admiration. Mais tout en étant fiers de ce compatriote, n'oublions pas que son fardeau pèse lourdement: **prions pour Mgr Prévost, l'espion des âmes** et le Légionnaire de la très sainte Mère de Dieu.

Mgr Edgar LAROCHELLE, P.A.,
Supérieur général de la
Société des Missions-Etrangères

ACHETEZ DES CADEAUX UTILES

POUR TOUTE LA FAMILLE

PARDESSUS — BOTTINES DE SKI — BOTTINES AVEC PATINS — BOTTINES DE FEUTRE — PANTOUFLES DE TOUTES SORTES

VENTE SPECIALE!

Commandes par malle
Toutes les commandes par malle seront remplies avec soin — N'envoyez pas de chèque ou de bon de poste — Toute commande sera envoyée par malle ou express c.o.d.
ADRESSEZ VOS COMMANDES A:
297, RUE DALHOUSIE,
OTTAWA, ONT.

LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI
ET SE CONTINUERA TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE

M. J.-B. LEFEVBRE
Pionnier du commerce de chaussures à bas prix, propriétaire du Marché de chaussures.

Attention! Si vous ne voyez pas ce portrait dans une de nos vitrines ce n'est pas un magasin Lefebvre. Défiez-vous des imitateurs.

Notez bien:
Nous n'avons pas de magasin à Hull — Nous n'avons qu'un seul magasin à Ottawa, situé à 297, rue Dalhousie.

COUVRE-CHAUSSURES
en caoutchouc brun, chaudement doublé, peut se porter avec collet relevé ou baissé.
Pointures: 7 à 10 pour enfants.
Aussi en noir et brun. Pointures: 11 à 2.

Rég. $4.00.
Spécial J.-B. Lefebvre
$2.99

POUR CADEAU

POUR PATINAGE DE FANTAISIE
Très belle bottine blanche avec patins de fantaisie pour fillettes. Pointures 13 à 3.
Rég. $9.00
SPECIAL J.-B. LEFEBVRE
$6.95
Aussi pour dames, 4 à 9
$8.95

BOTTINES BLANCHES AVEC PATINS
Bottines blanches de fantaisie avec patins pour dames. Pointures 4 à 9.
Rég. $10.00.
SPECIAL J.-B. LEFEBVRE
$6.95

POUR GARÇONS
Bottines avec patins, support intérieur. Pointures: 11 à 5.
VALEUR $9.00
SPECIAL J.-B. LEFEBVRE
$6.95
Aussi pour hommes 6 à 11

AUBAINE SPECIALE
Claques genre tempête avec hausse en jersey de laine. Pointures: 6 à 11 pour hommes.
Rég. $2.50
Spécial J.-B. Lefebvre
$1.99

PANTOUFLES "ROMEO"
Pantoufles Roméo en cuir souple. Couleur, brun. Semelles flexibles. Pointures: 6 à 12.
Rég. $4.00
Spécial J.-B. Lefebvre
$2.99

PANTOUFLES en SATIN
POUR DAMES
Pantoufles en satin bleu, rose, blanc, noir ou rouge vin. Pointures: 3½ à 9.

$1.49

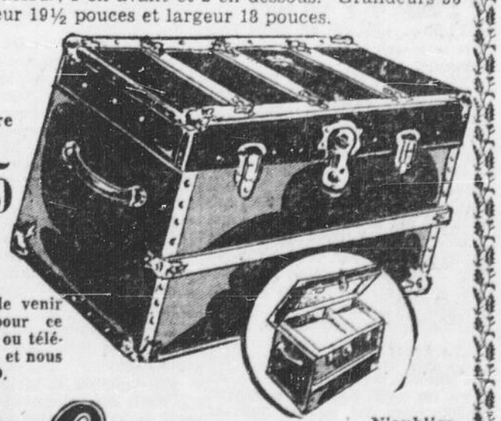
Rég. $4.00
Spécial J.-B. Lefebvre
$1.99

PANTOUFLES IMPORTEES D'ANGLETERRE
Pantoufles en feutre anglais avec semelles de cuir pour dames. Pointures: 3 à 8.
Régulier $2.00
SPECIAL J.-B. LEFEBVRE
Pantoufles en feutre anglais avec semelles de cuir pour hommes. Pointures: 6 à 11.
Régulier $2.00
SPECIAL J.-B. LEFEBVRE

CHOIX COMPLET DE GROSSES VALISES, SACS A MAIN, SACS DE VOYAGE, ETC.

COUVRE-CHAUSSURES POUR DAMES
Couvre-chaussures en caoutchouc brun avec collet de fourrure, chaude doublure. Pointures: 4 à 9.
Rég. $6.00
Spécial J.-B. Lefebvre
$3.95

MALLE DE FABRICATION SOLIDE
Construction de bois recouverte de fibre et renforcée de lattes de bois, 5 au dessus, 1 en avant et 2 en dessous. Grandeurs 36 pouces, hauteur 19½ pouces et largeur 13 pouces.
Rég. $15.00
Spécial J.-B. Lefebvre
$9.95



Si incapables de venir au magasin pour ce spécial, écrivez ou téléphonez à 4-1393 et nous livrerons C.O.D.

J.B. Lefebvre PROP.
MARCHÉ DE CHAUSSURES LEFEBVRE
297, rue Dalhousie Angle Clarence Tél. 4-1393

N'oubliez pas que la taxe fédérale de luxe est incluse dans les prix de toutes nos valises et sacs de voyage.

Attention! Nous n'avons pas de magasin à Hull. Nous n'avons qu'un seul magasin à Ottawa, à 297, rue Dalhousie, angle Clarence

La Chronique Scoute

INVITES DE L'EQUIPE DIOCESAINE

Plus de 90 cheftaines, chefs et aumôniers, représentant onze meutes, quinze troupes et un clan, répondaient à l'invitation de l'équipe diocésaine et se rendaient jeudi soir au sous-sol de l'église Saint-François d'Assise. Le peu de temps à notre disposition ne permettait pas un rapport détaillé de cette fête pour cette chronique-ci, mais samedi prochain, on vous présentera un compte rendu de cette soirée.

Chose certaine, c'est que cette soirée a semblé être des plus goûtées de toutes et promet de devenir un événement annuel. D'ici samedi, que les chefs, cheftaines et aumôniers qui ne purent assister à la soirée de jeudi, s'enquièrent auprès de ceux qui étaient là; tous concluront qu'ils ont manqué une de nos plus belles et de nos plus fraternelles réunions.

Condoléances

Le scoutisme catholique diocésain offre au Scoutmestre Gaston Rainville, de la 1ère troupe Notre-Dame d'Ottawa, ainsi qu'à sa famille, ses plus sincères condoléances à l'occasion du décès de son père, monsieur Sylvio Rainville, survenu lundi dernier. Le défunt était le beau-frère de monsieur le curé Alfred Boyer, aumônier diocésain honoraire des Scouts catholiques.

1ère meute Notre-Dame, Ottawa

Le 3 décembre dernier, la meute recevait dans ses rangs quatre aspirants-louveteaux : Claude Bélanger, Jean-Pierre Kingsley, Richard Gratton et André Langelier. Présidée par la cheftaine Mariette Gratton, avec les assistantes Henriette Lafleur et Claire Carrière, ainsi que l'aumônier, monsieur l'abbé Gilles Bélisle, cette investiture eut lieu en présence de nombreux parents et de quelques invités. Parmi ces derniers, on remarquait messieurs Charles-Henri Glaude et R. Bordeleau du Comité Protecteur paroissial; le Commissaire Paul J. McNicoll; le Scoutmestre Gaston Rainville et le Scout du Roi Raymond McCraw.

La soirée débuta par une mime intitulée "Sainte-Catherine", suivie d'un chant "Le Loup de Gubbio". Après deux jeux entraînants, les quatre novices prononcèrent leur promesse et reçurent de l'aumônier une médaille bénite par Sa Sainteté le Pape.

Invité à adresser la parole, le Commissaire McNicoll félicita la meute de sa belle tenue ainsi que de la belle cérémonie dont il venait d'être témoin. Il exhorta les parents à donner leur entier appui à la Louvemaîtrise de la meute et à seconder l'effort de ces dernières dans la formation de leurs louveteaux.

9e groupe Pointe-Gatineau

Le 8 décembre dernier, la Scoutmaîtrise et la Louvemaîtrise de Pointe-Gatineau, qui réorganisaient la troupe et la meute depuis le début de septembre, recevaient la promesse de 19 scouts et de 12 louveteaux. Exécutée en présence de près de 300 invités, dont le curé de la paroisse, Son Honneur le maire Daniel Lafortune, le docteur Henri Robinson, des religieux et religieuses du corps enseignant et des représentants de toutes les organisations paroissiales, la cérémonie était sous la direction du Scoutmestre Georges Jean et de l'Akéla J.-A. Millette, ainsi que de l'aumônier, monsieur l'abbé J.-P. Gélinas.

Les aspirants à se joindre à la grande famille scoute, sont les suivants : Claude Béland, Gilles Bigras, Jacques Charron, Gérald Cloutier, Claude et Guy de Carufel, André Forget, Claude Hachey, Jean-Claude Lacourcière, Jean-Michel et Paul Lafleur, Carol, Jean-Louis et Marcel Létang, Gaston Monast, Pierre Nerbonne, Jacques et Jean Perrier et Bernard Sigouin. Pour sa part, la meute accueillait les louveteaux suivants : Jacques Charette, Guy Chamberland, Marcel Charron, Jacques Diotte, Raymond Fugère, Jean-Paul Lafleur, Léo Lamoureux, Paul Nerbonne, Marcel Milot, Gilles Sabourin, Claude Perrier et Laurin Thibault.

Les assistants Guy Rodier et Narcisse Lacourcière aidèrent les chefs dans cette cérémonie. Après l'investiture, il y eut la bénédiction des drapeaux et la Promesse de trois nouveaux Chefs de Patrouille, les C.P. Jean Perrier, Paul-André Lamoureux et Maurice Saint-Jean.

Les dames de Sainte-Anne, dont le choeur de chant présenta plusieurs pièces, servirent un succulent goûter à la fin de la soirée.

13e troupe Saint-Joseph, Hull

Mercredi soir, la troupe assistait à une Veillée d'Armes et à l'investiture du scout Jacques Bégin. Le Scoutmestre Raymond Bisson et l'aumônier, monsieur l'abbé Louis Corbeil, officiaient à cette cérémonie.

14e troupe Notre-Dame-de-Grâce, Hull

Ite Missa Est . . . Neuf chefs et futurs chefs, membres de la patrouille de formation, partent en direction du ruisseau bleu pour y prendre leur déjeuner.

Après leur repas, à huit heures, ils m'obligent à les suivre dans une expédition de six milles à la boussole. Ce n'est que le commencement . . . quatre hautes montagnes à escalader, huit milles sur la route et enfin, après nombre de péripéties, chacun dépose son sac trop lourd sur les bords du lac Pink. Le diner si longtemps attendu se termine par un bivouac sur le scoutisme et les qualités d'un chef; l'inspection de la mine de mica occupe le reste de l'après-midi. Quatre heures . . . tous reprennent leur bagage et reviennent en ville, contents de leur effort physique et moral (20 milles sans lâcher) et surtout décidés à une étude plus approfondie de leur vocation de chef.

En même temps, sous la direction de son C.P. Claude Guérette, la patrouillle des Bisons jouit d'un agréable séjour dans le bois. L'aumônier une fois de plus montre son attachement à la jeunesse en venant à leur rencontre.

RENARD PREVOYANT

Brevets

1ère meute Notre-Dame, Ottawa.
Yvon Leblanc — histoire sainte et enfant de choeur.
4e troupe Saint-Charles, Ottawa.
2e classe — Gilles Lemay.
Acolyte — André Gervais, Gilles Lemay et Jean Pierre Breton.
14e troupe Notre-Dame-de-Grâce, Hull.
André Desormeaux — 2e classe.

ES SCOUTS CATHOLIQUES,
447, rue Sussex, Ottawa.

Troubles financiers annoncés en Hongrie

BUDAPEST (A.F.P.) — M. Karoli Olt, ministre des Finances, a présenté devant le parlement le budget de l'exercice 1952. Il a notamment indiqué que, cette année, la rentrée des impôts s'était effectuée d'une manière peu satisfaisante surtout de la part des paysans. Il s'est plaint également du coût élevé de la construction, mais s'est félicité du travail accompli dans le cadre du plan quinquennal.

Val-des-Bois, Qué.

VAL-DES-BOIS, Qué. (D.N.C.) — M. et Mme Lucien David ont l'honneur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Michel-Armand. Parrain et marraine: Claire David et J. Longpré. Porteuse, Mme L.-G. David, grand-mère.

M. et Mme Aurèle Proulx sont les parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Marcel-Philippe. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Proulx, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Edouard Plante, grand-mère de l'enfant.

Mme Gérard Saint-Denis est actuellement à l'Hôpital général d'Ottawa, où elle a subi une opération.

M. Laurier Prescott séjourne actuellement à l'hôpital municipal d'Ottawa. Il est gravement malade.

Sont revenus dans leurs familles: MM. Robert Villeneuve et Hervé Prescott, qui se trouvaient à l'hôpital Saint-Michel de Buckingham.

Etaient parmi nous samedi et dimanche:

M. et Mme Robert Saint-Louis, de Notre-Dame-du-Laus.

M. et Mme Mendoza Cyr, étaient dimanche dernier les invités de M. et Mme Lucien David.

Mlle Gisèle Larocque a reçu une prime récemment du ministère de l'Instruction publique, pour succès dans l'enseignement.

Mlle G. Larocque, institutrice à l'école Notre-Dame-de-la-Garde, a reçu une prime de $20 récemment.

La libération . . .

(Suite de la 1ère page)

le moment, dans l'intérêt de la nation, de rendre la livre sterling libre par rapport au dollar afin de lui permettre de trouver son propre niveau.

Dans les cercles financiers, y compris ceux de Toronto, on semble croire aujourd'hui que la déclaration de l'hon. Douglas Abbott, ministre des Finances, sur l'abolition de la régie du change étranger, laisse entrevoir la libération prochaine de la livre sterling. Actuellement stabilisée à $2.80 par rapport au dollar américain, on prétend que la "pound" établira elle-même sa propre valeur.

La Banque d'Angleterre tient aujourd'hui même une "importante conférence de presse". A Ottawa, l'allocution de M. Abbott a causé beaucoup d'étonnement.

En présentant une copie de l'ordre en conseil, M. Abbott a déclaré que l'effet général en est l'abolition de la régie du change étranger au Canada.

La législation nécessaire à la mise en vigueur de cette décision sera soumise à la session du printemps prochain.

La législation en question abolira la loi de la régie du change étranger la remplaçant par une loi d'un fonds de change. Cette dernière loi sera rédigée à peu près dans les termes des articles de la loi actuelle traitant du fonds de change du gouvernement.

Dans l'entre-temps, le fonds d'échange qui détient les réserves officielles d'or et de devises étrangères du Canada continuera d'exercer son autorité en vertu de la loi actuelle, ce qui lui permettra de "maintenir les conditions régulières en tant que facteur de stabilité sur le marché du change".

L'hon. M. Abbott déclare qu'il est d'avis que le Canada fait mieux de ne pas compter sur les restrictions du change mais bien sur l'économie nationale pour maintenir un équilibre avec les pays étrangers et soutenir le dollar canadien durant les années à venir à un niveau raisonnable avec les devises étrangères.

M. Abbott rappelle que la loi actuelle est entrée en vigueur en 1947 et a été à deux reprises prolongée pour des périodes de deux ans en 1949 et 1951. Telle que rédigée, la loi ne doit expirer que 60 jours après l'ouverture de la première session de 1953.

"En dépit de ce fait, déclare M. Abbott, les restrictions ont été de plus en plus amoindries depuis environ un an. Par exemple, on a aboli en octobre 1950 les restrictions sur les voyages."

Cette année d'autres restrictions ont été révoquées et cela au point que la loi de la régie du change n'atteint presque plus l'économie canadienne.

Les restrictions sur le change ont été, selon M. Abbott, un important facteur dans l'utilisation des ressources pour mener la guerre à bien.

"Au cours de cette période, conclut M. Abbott, et durant l'après-guerre et sa période de rajustement, les circonstances et les problèmes posés ont été un lourd fardeau pour le personnel de la commission de contrôle du change étranger."

M. Abbott offre alors au nom du gouvernement des félicitations aux membres du personnel de la commission pour leurs services "efficaces et dévoués".

Les grévistes de . . .

(Suite de la première page)

La grève qui a éclaté le 3 décembre a été le point culminant de six mois de pourparlers. Elle a commencé à la suite du renvoi de 26 employés que la Compagnie Ford accusait d'avoir "incité leurs confrères travailleurs à prendre part à des arrêts de travail illégaux et non autorisés".

On a critiqué le retard apporté à la présentation du rapport de la commission de conciliation. L'union demandait une augmentation de 30 cents l'heure au-dessus du salaire de base de $1.32 l'heure. Le rapport de la commission de conciliation a été rendu public une journée après le début de la grève et recommandait une augmentation de 13 cents l'heure.

ROVALE MOTORS LIMITED

ROGER JOLICOEUR

Vendeur populaire bien connu de Mercury-Lincoln-Meteor est maintenant membre du personnel des ventes de ROVALE MOTORS LTD. M. Jolicoeur a servi quatre années dans le C.A.R.C.

ROD D'AOUST

Ex-membre du Corps d'intendance de l'Armée canadienne et connu avantageusement dans les milieux de l'automobile à Ottawa, il fait maintenant partie de ROVALE MOTORS LTD., vendeurs de Mercury-Lincoln-Meteor à 65, rue Queen-Ouest, Ottawa.

TED CONLON

Se joint au personnel des ventes de ROVALE MOTORS LTD., les seuls vendeurs de Mercury-Lincoln-Meteor à Ottawa. Un gradué de l'Ecole technique et du collège St. Patrick, M. Conlon passa cinq ans dans le C.A.R.C. avant de se lancer dans les ventes d'automobiles il y a trois ans.

Inauguration hier du tunnel Bonnier

MONTREAL (P.C.) — Le Canada a inauguré officiellement hier son système de télécommunication mondial quand le ministre des Transports l'hon. Lionel Chevrier a coupé un ruban tendu devant les télescripteurs installés dans les bureaux de la Canadian Overseas Telecommunication Corporation.

L'inauguration officielle a eu lieu 50 ans précisément après l'envoi du premier message télégraphique au delà de l'Atlantique.

La C.O.T.C. est une compagnie de la couronne englobant quelques-unes des compagnies qui expédiaient des communications par câblogramme à travers le monde auparavant.

Le ministre Chevrier en décrivant le système comme le plus moderne au pays, a déclaré que le Canada se réjouit de cette réalisation.

Il a fait parvenir des messages aux autres ministres des Transports des pays du Commonwealth pour commémorer l'événement.

M. C.P. Edwards, ancien sous-ministre des Transports et l'un des artisans de l'unification du système télégraphique accompagnait M. Chevrier.

M. J.-Arsène Bonnier, député de Saint-Henri au fédéral et qui a donné son nom à l'entreprise, était aussi présent à l'inauguration.

Les deux camps en . . .

(Suite de la 1ère page)

"Nous n'avons pas du tout l'intention de retenir des prisonniers inutilement, simplement sous prétexte que nous en avons un plus grand nombre que les communistes," a déclaré le général Nuckols.

Le porte-parole des Nations Unies a déclaré que les Rouges ont révélé vendredi qu'ils avaient en leur possession à Panmunjom, une liste des prisonniers. Mais les négociateurs rouges ont l'air de garder leur liste secrète dans l'espoir de forcer les Nations Unies à consentir à l'échange en bloc.

Au sujet de la surveillance de la trêve, on affirme à Washington que les Etats-Unis ont prévenu la Suède, la Norvège et la Suisse qu'on fera peut-être appel à leurs services dans le but de former une équipe d'inspection du front advenant un armistice.

Les alliés se sont entendus avec les communistes au sujet d'une équipe d'inspection dont les membres seraient désignés par des pays non belligérants. Mais il reste d'autres points à élucider.

Même en comptant sur les conditions imposées, c'est la première fois que les alliés laissent entendre qu'ils consentiront peut-être à échanger les prisonniers en bloc tel que proposé par les communistes.

Les négociateurs rouges ont toutefois laissé entendre à la séance de vendredi qu'ils consentiront à un système limité de remplacement partiel des troupes.

Enquête . . .

(Suite de la première page)

Tchécoslovaquie, en Hongrie, en Roumanie, en Bulgarie, en Albanie et dans certaines autres démocraties populaires, de même qu'à l'extérieur des territoires des pays mentionnés".

M. Andrei Vishinsky, ministre soviétique des Affaires étrangères a aussi repris de nouveau les accusations russes contre les Etats-Unis à l'effet qu'un avion commercial C-47 abattu au-dessus de la Hongrie au cours d'une envolée entre l'Allemagne et Belgrade le mois dernier transportait des cartes géographiques de la Russie et de l'équipement général d'espionnage.

M. Gross a rétorqué que la plainte soviétique est basée sur la distortion de mots qui entrent dans la rédaction de la loi de sécurité mutuelle des Etats-Unis.

Il a dit que les Etats-Unis toutefois n'ont jamais consacré de telles sommes d'argent à des actes d'agression contraires à la Charte des Nations Unies.

M. Gross a ajouté que l'attitude soviétique dans cette question jette une lumière troublée sur la bonne foi russe.

M. W. R. Creighton démissionne; la C.T.O. se cherche un président

La Commission du Transport d'Ottawa devra se trouver un nouveau président. M. W. R. Creighton, dont le mandat expire avec la présente année, vient d'annoncer qu'il ne sera pas disponible pour un second mandat.

Les dirigeants municipaux ont prié M. Creighton de rester à son poste, en attendant la nomination d'un nouveau président.

Par ailleurs la C.T.O. poursuit actuellement des démarches pour obtenir les services de M. Norman D. Wilson, ingénieur, spécialisé dans le transport urbain, dans le but d'une enquête plus poussée de la situation à Ottawa dans ce domaine. Celui-ci pourrait ainsi faire un mémoire, complétant celui de décembre 1948.

L'étude du transport dans les quartiers annexés et l'expansion future retiendrait l'attention de l'expert. Malgré les efforts sincères des dirigeants de la C.T.O., une détérioration du service des trams et des autobus dans la capitale serait manifeste selon de nombreux citoyens. L'afflux des milliers de voyageurs additionnels, aux extrémités des circuits de trams, par suite de l'achat de compagnies indépendantes, a sensiblement dérangé les horaires. Le saut de population de 162,000 à 200,000 en trois ans à peine, l'expansion du territoire depuis 10 à 47 milles carrés, coïncidant avec une hausse vertigineuse du coût d'exploitation ne pouvait faire autrement que mettre notre Commission de transport dans une situation difficile.

La C.T.O. a offert de mettre à la disposition de la municipalité elle-même, M. Norman Wilson, pour étudier d'autres programmes, pas reliés directement à elle.

Correspondance

Dans sa lettre, le président W. R. Creighton affirme que son mandat dans ce service public lui a été une expérience fort stimulante et intéressante. Il remercie ses collègues pour leur constante et efficace collaboration ainsi que les maires, qui se sont succédés pendant son mandat.

M. Edgar Pearce, au nom du Bureau des commissaires, a exprimé la reconnaissance au président de la C.T.O. et l'a prié de demeurer en fonction, jusqu'à ce qu'un successeur capable soit nommé.

La lettre du secrétaire du Bureau se termine par ce paragraphe significatif: "S.H. la mairesse et les membres du Bureau veulent immédiatement exprimer officiellement leur profonde appréciation ainsi que celle des citoyens d'Ottawa, pour votre contribution dans cette période initiale difficile de l'établissement de la C.T.O. en tant qu'utilité publique et ils croient que le Conseil de ville et la population d'Ottawa souhaiteraient vous exprimer de façon plus formelle leur reconnaissance, à une date appropriée."

Député italien recherché pour homicide à Rome

ROME (A.F.P.) — La Chambre des députés, a autorisé, par 240 voix contre 229, l'arrestation du député communiste Francesco Moranino accusé d'homicide et recherché depuis longtemps par la police.

Le parlementaire communiste est accusé d'avoir fait fusiller le 1er novembre 1944 cinq individus appartenant à un groupe de partisans et en janvier 1945 les épouses de deux des victimes. Les sept victimes auraient été dépouillées de tout ce qu'elles possédaient.

Les annonces consécutives apportent de meilleurs résultats — et coûtent moins cher !

DEUX FILMS EN COULEURS!
Yvonne deCarlo dans
"BLACK BART"
Maureen O'Hara dans
"BAGDAD"
Concours d'Amateurs
Samedi soir à 8h. 30
Venez de bonne heure S.V.P.
A DALHOUSIE STREET
Français

LINDEN
"THE PETTY GIRL"
en technicolor
avec Joan Caulfield
"IMMORTAL SERGEANT"
avec Henry Fonda
"FOTO-NITE": Offre $170.00
plus $120 en marchandises chez Slover

PEOPLES CREDIT

Vos yeux ont-ils été examinés dernièrement?
SIGNALEZ 5-6706
CREDIT JEWELLERS LIMITED
190, RUE SPARKS

Ottawa n'est plus au . . .

(Suite de la 1ère page)

$35,152 et $207,958 en 1893, part fort importante dans le budget de l'époque.

Le montant global des dépenses s'élevaient à $573,800 dont $373,800 était prélevés par imposition. Le reliquat était payé à même les revenus de l'aqueduc et d'octrois.

Les comptables de l'époque pratiquaient moins le trompe-l'oeil que ceux d'aujourd'hui. Ils ne calculaient pas le budget "à la cenne près", et les chiffres des crédits se terminaient par deux zéros, au lieu d'arborer ces cents imaginaires qui font les délices de nos budgets d'aujourd'hui.

Spectacle pittoresque des salaires

La liste des salaires de l'époque est également savoureuse. Le salaire du chef pompier atteignait $1,300, ceux des sapeurs $480 et les chefs de chaque poste touchaient $540 par année, étant donné leur plus grande responsabilité.

Le maire recevait un salaire de $1,000 sous forme d'octroi. Aujourd'hui, il touche $10,000 en comprenant son traitement à titre de commissaire de l'Hydro. L'avocat municipal de l'époque gagnait $800 par année contre $8,000 maintenant.

Le directeur des finances et des Travaux publics étaient les mieux payés, leur traitement atteignait $2,500, une fortune pour l'époque.

Les services récréatifs n'existaient pas. Les bonnes vieilles danses carrées, pour les adolescents, le cache-cache pour les enfants et la chaise berçante pour les vieux étaient les remèdes préférés contre l'ennui.

Oui, c'était bien là, une époque heureuse et calme, dont le rythme n'avait pas été accéléré par la recherche avide du dollar. Ottawa, 1893 . . .

Nehru se rend . . .

(Suite de la 1ère page)

mais quelque 17 de ces messieurs, conduits par le prince de Baroda, un écuyer remarquable, ont décidé de résister à Nehru.

Ils ont formé pour ce faire "L'Union des Souverains" qui comprend environ 80 membres. Le but de cette union: "protéger les intérêts communs des princes".

Mais le gouvernement de Nehru les a accusés de semer la sédition. Le prince de Baroda a été prévenu que son attitude "nuisait considérablement à son statut et à sa position".

L'avertissement a porté fruit car l'union tombe peu à peu en décadence.

En dépit de sa victoire, Nehru se méfie des princes. Il leur a permis de se présenter comme candidats au cours des élections qui viennent mais il a supprimé leur immunité princière contre l'intervention policière pour empêcher qu'ils prennent avantage de cette protection.

Jusqu'à maintenant quatre princes ont posé leur candidature comme représentants du peuple.

Le Roi célèbre son . . .

(Suite de la 1ère page)

royale et le frère du Roi le Duc de Gloucester.

La tradition veut que l'anniversaire officiel du Souverain soit observé en juin. Toutefois, son anniversaire réel est généralement une fonction privée. Néanmoins, des foules plus considérables que l'an dernier étaient massées aux portes du palais espérant apercevoir la famille royale, mais personne n'est apparu.

Les conservateurs . . .

(Suite de la 1ère page)

Dans les municipalités rurales de la province de Québec, l'officier rapporteur est président de l'élection, tandis que le sous-officier rapporteur en est le secrétaire. Tout le monde se comprend, et l'emploi de ces expressions n'empêche personne d'aller voter.

C'est pourquoi j'aimerais insister pour que soit adoptée cette modification envisagée à l'article 58. On améliorerait ainsi la loi, il me semble, et on permettrait à tous nos électeurs de mieux comprendre la loi électorale.

M. Cannon: Je veux tout d'abord faire miennes les observations de l'hon. député des Trois-Rivières au sujet de l'excellent travail des traducteurs de la Chambre.

Ils font de l'excellent travail et je les en félicite certes. Mais ce n'est pas la question qui nous occupe. On propose de modifier le titre de la loi des élections fédérales et de le remplacer par celui de loi électorale du Canada. Le projet de modification, ainsi que nous le lisons à la page en regard, a pour objet d'améliorer la version française. Nous étions membres du comité, le député de Nicolet-Yamaska et moi-même. Nous avons fait observer au comité que ce n'était pas une amélioration, parce que ce n'était pas une traduction exacte de l'anglais.

Il y a un siècle que l'expression **returning officer** est traduite par "officier rapporteur"; tous l'acceptent. Si l'article apportait une amélioration, je l'accepterais. J'y serais favorable, si l'on proposait, pour les mots **"returning officer"**, une meilleure traduction que celle d'"officier rapporteur". Mais ce n'est pas ce qu'on dit. On propose de traduire **returning officer** par "directeur du scrutin", dont l'équivalent anglais serait **director of voting.** A mon sens, "directeur du scrutin et "officier rapporteur" ne sont pas synonymes.

Comme je l'ai dit hier soir, je ne m'étendrai pas sur ce point. Mais, si nous employons l'expression "directeur de votation", nous devrions également changer l'expression anglaise et employer les mots **director of voting.**

Puis, pour ce qui est de l'article 58, je me demande combien de fois, au cours de la présente session, se reproduira le fait que je vais exposer. Il y a quelques jours, un amendement à l'Adresse en réponse au discours du trône était adopté grâce aux voix qu'il a recueillies chez les députés ministériels. Et voici maintenant qu'un article d'un projet de loi proposé par le Gouvernement va être rayé, de l'initiative du Gouvernement, bien que l'opposition veuille l'appuyer. Apparemment, cet article va être rejeté par les députés ministériels.

(L'article 58, mis aux voix, est rejeté: ont voté pour, 19; ont voté contre, 53.)

M. le président: Je déclare l'article 58 rejeté.

Sur le titre.

M. Fulton: Monsieur le président, je demande la parole pour un fait personnel, en vue de rectifier ce que j'ai dit précédemment. Je m'étais réservé le droit de faire cette mise au point quand j'obtiendrais les renseignements de la Bibliothèque. J'ai maintenant sous les yeux les lettres de la reine Victoria, seconde série, volume 1er. Le passage en cause se trouve à la page 394. J'en recommande la lecture à quiconque désire en connaître davantage sur le sujet.

Quant aux nombreuses déclarations des députés de langue anglaise, reconnaissons qu'ils attachent au mot "Dominion" un sens sentimental et logique pas au sens "colonial" ou péjoratif, mais à la vieille loi qui a changé le cours de l'histoire: le sang est plus épais que l'eau. La même loi, en effet, ne s'appliquerait-elle pas au vieux Québec avec son drapeau de Carillon, et à la Nouvelle-Ecosse avec sa Croix de Saint-André. Les millions de mots passent. Mais les attaches sentimentales demeurent. Ne reprochons pas aux fils des vainqueurs des Plaines d'Abraham de conserver un attachement particulier au "vieux pays". Nous sommes assuré qu'un jour les Canadiens dans leur double culture sauront rétablir les choses. Mais n'oublions pas que c'est un Canadien d'expression anglaise qui s'est levé en Chambre hier pour défendre le "bon français".

Aviateur trouvé vivant! . . .

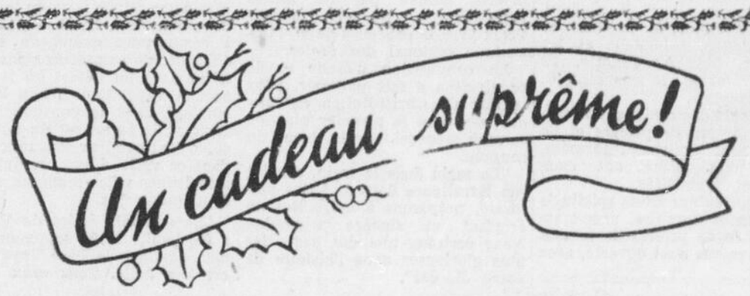
(Suite de la 1ère page)

Johnston a été projeté à l'extérieur de l'avion dans l'accident. Heureusement pour les deux hommes, il n'a même pas été blessé. Toutefois, il a été transporté à l'hôpital par ambulance.

La température dans la région était très froide jeudi soir, soit 12 degrés sous zéro.

Vers minuit jeudi, la première équipe de secours arrivait sur les lieux de la tragédie. A l'aube hier deux parachutistes descendaient à leur tour sur les lieux de l'accident.

Les deux aviateurs se rendaient en Harvard de Trenton, Ontario, à Claresholm, Alberta. Ils se sont égarés dans une tempête de neige mercredi et se sont éloignés involontairement d'une formation de trois avions volant de concert.



Bagues et Alliances de Qualité

Gratis!

Assurance gratuite sur bagues à diamants

ALBUMS NUPTIALS MUSICAUX

Cet attrayant album musical en similicuir blanc est GRATUIT. Nous offrons ce splendide album qui, lorsqu'il est ouvert, fait entendre la marche nuptiale de Lohengrin, avec chaque achat d'un ensemble "Tru-Love" de $100 ou plus. Chérissez le souvenir du jour de votre mariage avec ce splendide album.

Voici un ensemble Tru-Love à diamants d'une coupe et d'une clarté remarquables. Un des nombreux modèles à choisir pour une future épouse.

$100

Un petit dépôt réservera votre achat jusqu'à Noël

Tout ensemble nuptial acheté chez Lauzon est assuré gratuitement et porte un certificat de garantie.

Beauté classique en un ensemble de bague de fiançailles et alliance. Six attrayants diamants dans montures deux teintes de 18 carats et 14 carats.

$150

La perfection simple est la caractéristique de cette alliance d'or uni et de cette bague de fiançailles à un diamant.

$85

Alliance, $12.50

Conditions budgétaires si vous le désirez

J.-ÉMILE LAUZON

Diamantaire — Le Centre des Cadeaux

64, RUE RIDEAU — OTTAWA — TELEPHONE 5-1817, 5-1818

CKCH

Le Droit

Page 11

OTTAWA, LE SAMEDI 15 DECEMBRE 1951

"DOMINION"

Balcer, Courtemanche, Rinfret et Arsenault s'entendent sur un mot

Les deux députés progressistes-conservateurs de la province de Québec se sont hier disassociés des autres membres de leur parti et ont appuyé la proposition gouvernementale d'éliminer le mot **"Dominion"** dans la loi des élections fédérales.

Au cours d'un débat parfois violent qui a duré 2 heures et quart, M. Léon Balcer, député des Trois-Rivières, et M. Henri Courtemanche, député de Labelle, ont félicité le gouvernement de vouloir éliminer le mot **"Dominion"** dans la législation canadienne.

Leurs opinions sont diamétralement opposées à celles de certains autres progressistes-conservateurs, notamment MM. E. D. Fulton, député de Kamloops; J. M. Macdonnell, de Toronto-Greenwood; Howard Green, de Vancouver-Quadra; C. W. Hodgson, de Victoria (Ont.); W. Chester S. McLure, de Queens, et Julian Ferguson, de Simcoe-Nord.

Le ministre des Postes, M. Edouard Rinfret, a souligné que cette divergence d'opinion indique que le parti progressiste-conservateur a une politique dans le Québec et une autre pour le reste du Canada.

Le débat a porté sur la première des 54 clauses que renferme un projet de loi gouvernemental apportant des amendements techniques à la loi des élections fédérales. La première clause change le titre anglais **"Dominion Elections Act"** en **"Canada Elections Act"**.

Le projet de loi a subi une troisième lecture et a été adopté "sur division" sans vote. Il ira maintenant au Sénat.

Au cours de la discussion générale, M. Gordon Graydon, député progressiste-conservateur de Peel, et M. George Hees, député progressiste-conservateur de Toronto-Broadview, ont demandé que les polls ferment à 7 p.m. au lieu de 6 p.m., particulièrement dans les centres urbains, pour donner aux électeurs la chance de s'y présenter.

M. Fulton, avocat de Kamloops, en Colombie-Britannique, a ouvert le débat sur le projet d'éliminer le mot **"Dominion"**. Il a qualifié le projet de "stupide et absurde".

M. Henri Courtemanche a dit avoir beaucoup de respect pour l'Empire britannique mais qu'il est temps que le Canada rompe ses liens coloniaux. C'est à titre de Canadiens et non de coloniaux que le peuple du Canada a consenti de grands sacrifices au cours des deux grandes guerres mondiales.

M. Léon Balcer a dit qu'il est regrettable qu'à titre de conservateur il ait à féliciter le gouvernement d'apporter cette modification à la loi des élections fédérales.

Il a souligné que les dictionnaires attachent au mot dominion le sens de soumission à un souverain, d'obéissance, de servitude, d'esclavage. M. Balcer a dit que les députés doivent admettre que de tels mots ne peuvent s'appliquer au Canada.

M. Balcer a puisé dans l'histoire pour rappeler que Sir John A. Macdonald et Sir Georges-Etienne Cartier, deux "grands conservateurs", auraient voulu que le nom de la confédération canadienne en 1867 soit "Royaume du Canada" et non "Dominion du Canada".

La modification apportée par le gouvernement cadre bien avec les vues des Pères de la Confédération.

M. Rinfret a félicité MM. Balcer et Courtemanche de leur attitude. Il a ajouté que puisqu'ils sont d'accord avec la politique du gouvernement, ils pourraient peut-être traverser le parquet de la Chambre et se joindre au parti libéral.

M. Balcer a rétorqué que chacun des députés de son parti est maître de ses opinions.

M. Bona Arsenault, député libéral de Bonaventure, qui a rompu avec le parti conservateur en 1944 sur la question de la conscription, a tenu lui aussi à féliciter MM. Balcer et Courtemanche. Il dit que les mots "Dominion du Canada" n'ont pas leur raison d'être. Le Canada a cessé d'être un dominion en 1931 en vertu du statut de Westminster qui accorde à tous les pays du Commonwealth leur entière autonomie.

Et nous citons textuellement:

M. COURTEMANCHE: Monsieur le président, je ne veux pas prolonger inutilement le débat, mais je tiens à féliciter le comité d'avoir remplacé le mot "Dominion" par celui de "Canada".

J'ai beaucoup de respect pour l'Empire, mais il est temps qu'on fasse disparaître les liens coloniaux et des liens qui affichent notre faiblesse et notre dépendance. Ce n'est pas comme coloniaux mais bien comme Canadiens tout court que nous avons consenti les sacrifices et des efforts presque surhumains, et il est temps que nous comprenions, une fois pour toutes, que nous administrons pour le Canada et non pas pour l'Empire."

M. BALCER: Dans nos municipalités rurales de la province de Québec, l'on désigne l'officier rapporteur comme le président d'élections; le sous-officier rapporteur, comme le secrétaire d'élections, et tout le monde se comprend et personne n'est en péché d'aller voter étant donné le fait que l'on emploie ces expressions.

AU SENAT

La canalisation est approuvée hier au Sénat

Le comité du Sénat sur les transports et communications a restreint l'autorité de celui qui sera appelé à présider l'administration de la voie navigable du fleuve Saint-Laurent.

Ce comité a approuvé hier après-midi, article par article, les deux projets de loi relatifs à la canalisation du Saint-Laurent. Mais il a modifié l'article concernant les pouvoirs du président de l'Administration de la voie fluviale.

Les deux bills seront rapportés à la Chambre lundi matin pour leur troisième lecture.

A sa séance d'hier après-midi, le Sénat a passé en dernière lecture le projet de loi relatif à la Commission du port de Toronto, acceptant les modifications que le comité des transports et communications y avait apportés à sa séance du matin, d'accord avec les intéressés. Ce bill autorise la Commission du port de Toronto à imposer un taux de transport sur le pétrole et le gaz naturel acheminés par oléoducs.

Le Sénat a aussi reçu en première lecture le projet de loi concernant la Société Radio-Canada, puis a levé sa séance tôt pour permettre à son comité des transports et communications d'entreprendre l'étude des projets de loi relatifs à la canalisation du Saint-Laurent.

L'accord conclu entre le gouvernement fédéral et celui d'Ontario, concernant le harnachement des rapides internationaux du Fleuve, a été approuvé sans modifications. Mais des objections ont été soulevées à l'article délimitant les pouvoirs du président de l'Administration de la voie fluviale, lorsque le bill concernant la voie navigable a été mis à l'étude.

Plusieurs sénateurs ont été d'accord pour trouver trop étendus les pouvoirs que le projet de loi original confère au président. Et l'hon. Thomas Reid, libéral de New Westminster, a fait approuver un amendement limitant ces pouvoirs à ceux que le président serait autorisé à exercer en vertu des règlements, lesquels devront recevoir l'approbation du Gouvernement.

Le Sénat se réunira à 11h. lundi matin.

AU SERVICE DU PERE NOEL. — Avec l'inauguration du nouveau dépôt de la Canadian Pacific Express, gare Windsor, Montréal, le Père Noël dispose, cette année, de vastes locaux équipés à la moderne pour l'expédition rapide des colis de Noël. Ce nouvel immeuble de $2,000,000, situé rue Osborne, voit passer chaque jour des milliers de colis et si le va-et-vient se continue au même rythme, cette année, plus d'un million de colis auront passé par le dépôt avant la Noël. En haut, à gauche, le Bonhomme Noël essaye le nouveau convoyeur à courroie, de 500 pieds de long, qui se met en marche à la simple pression d'un bouton électrique. La photo du bas nous donne une idée du flot continu de colis qui passent dans la nouvelle gare des messageries du C.P.R., environ 75,000 par jour. Les colis circulent sur des convoyeurs, ce qui en facilite le triage et l'expédition. A droite, ces camions alignés en face de la nouvelle bâtisse s'affairent la journée durant au transport des colis, qu'ils vont chercher chez l'expéditeur ou dont ils font la livraison. Chaque mois, ces camions parcourent environ 70,000 milles dans les rues de la ville.
(Photo Pacifique Canadien)

Il neige sur la ville

Nombreux accidents

La tempête de neige qui s'est abattue sur la Capitale la nuit dernière et ce matin, a apporté avec elle une "pluie" d'accidents. A l'heure où nous mettions sous presse ce matin, la Sûreté d'Ottawa, celle de Hull, la Sûreté provinciale d'Ontario et celle de Québec nous signalaient "une cinquantaine d'accidents".

Heureusement, on ne nous signalait aucun accident grave. Il s'agissait, dans la plupart des cas, de pare-chocs et de garde-boue enfoncés. Vraisemblablement, les automobilistes ne sont pas encore très habitués aux caprices du bonhomme Hiver. Chaque caprice semble les prendre par surprise.

Cette tempête, nous apprend-on, s'est abattue sur presque tout le nord des Etats-Unis ;six pouces de neige ont recouvert le sol. Plus au sud, c'est la pluie et la grêle, paraît-il, qui ont couvert le sol.

Ce matin, le centre de la tempête était à environ 150 milles au sud-ouest de Montréal et se transportait vers le nord-est. Dans la Capitale, on avait peine à voir devant soi tant la neige, poussée par le vent, était aveuglante.

On prédisait que la tempête se terminerait tard cet après-midi.

LES SKIEURS HEUREUX

Mais si cette première forte tempête de neige fait le désespoir des automobilistes et des piétons, qui circulent avec difficulté, elle fait toutefois le bonheur des enthousiastes des sports d'hiver.

Les nombreux skieurs de la région, entre autres, ont accueilli avec plaisir cette épaisse couche de neige qui leur permettra maintenant de pratiquer leur sport préféré, sur les pentes enneigées.

Les skieurs suivaient en effet les progrès de cette tempête de neige, venant de l'ouest, espérant bien qu'elle ne contournerait pas la région outaouaise. Leur voeu a été plus qu'exaucé.

Les six pouces de neige qui ont revêtu la campagne, au cours de la nuit dernière, permettront aux fervents du ski de chausser leurs planches et de glisser avec aise sur les pentes de la Gatineau.

Les enfants, il va sans dire, sont aussi heureux de cette "bordée" de neige.

La fête de Noël manque de cachet, sans neige.

Emmitouflés, les jeunes de la Capitale s'en sont donné à coeur joie, ce matin, et les pelles ont connu une nouvelle popularité.

Deux frères convers Oblats quittaient la métropole ces jours derniers, l'un le Frère Roland Lacombe, à gauche, pour le vicariat de Grouard, et l'autre, le Frère Théodore Fallu, pour le vicariat du Yukon. Ces deux missionnaires vont porter main forte aux autres Oblats déjà à l'oeuvre dans ces deux vicariats.

Rapport Massey pris comme modèle à Paris

"Il n'existe guère de document aussi imagé et précis sur la vie intellectuelle d'une nation", lit-on dans "Le Monde"

Par Jean GACHON

PARIS (A.F.P.) — Il est rare que l'on prenne un intérêt particulier en France à une enquête officielle sur un sujet tel que l'avancement des arts, des lettres et des sciences dans un pays quelconque. De telles études ne parviennent généralement qu'à la connaissance d'un petit nombre de lettrés ou de spécialistes du pays en question.

C'est pourtant le sort qui a été réservé au volumineux rapport élaboré par la Commission royale d'enquête du Canada, présidée par M. Vincent Massey.

Dans les milieux universitaires, on estime qu'il n'existe guère de document aussi imagé et précis sur la vie intellectuelle d'une nation; on le considère, par conséquent, comme un modèle du genre. Car d'habitude, ces sortes d'études, quoique souvent utiles, inspirent un profond ennui. Telle n'est pas le cas pour le Rapport Massey.

Ce jugement est reflété aujourd'hui par un article écrit par André Latreille, à ce "rez-de-chaussée" du journal "Le Monde", ou des membres de l'Académie ou de l'Institut rédigent des critiques qui font autorité.

"Rien de moins administratif, de moins impersonnel que ce volume de 600 pages", déclare M. Latreille. "Directe, bonhomme parfois, la forme même du rapport trahit le souci constant de travailler en contact avec le concret. Comme il convient quant on traite de l'homme, les commissaires canadiens ne formulent de diagnostic qu'avec tact, discrétion, amitié".

La composition de l'enquête a surpris en France. Elle étudie d'abord l'état de la radiodiffusion, de la télévision et du cinéma. Elle continue par l'examen de la situation des universités, des académies, des musées, des galeries d'art et des compagnies théâtrales et musicales. Or, en France, l'ordre eut été certainement inverse. Une trop longue tradition pousse à mettre au premier plan ces formes de culture qui se sont perpétuées depuis de longs siècles, tandis que radiodiffusion, et cinéma, quoique atteignant un bien plus grand nombre de personnes que tout autre moyen de connaissance ou de divertissement, sont encore considérés comme de nouveaux venus, presque des parvenus.

M. Pierre Latreille voit dans cette façon de procéder, un signe distinctif, profondément révélateur en soi, du caractère particulier du Canada: "Ces moyens d'informations — et de formation — collective sont ceux, dit-il, qui peuvent seuls atteindre les Canadiens d'un bout à l'autre de leur territoire. Aux confins du pays, leur influence précédera celle des livres et des journaux, d'une manière aussi décisive qu'il y a un siècle la voie ferrée précédait la route pour opérer l'unité du Dominion".

Par là, M. Latreille veut, sans doute, marquer le facteur distance qui est si important dans la vie du Canada, tandis qu'il est presque aboli en France où les éditions spéciales des grands quotidiens de Paris, imprimés quelques heures seulement avant celles qui sont réservées à la capitale, sont lues presque à la même heure dans la plus lointaine province.

Un autre point intéresse particulièrement M. Latreille, parce qu'il correspond à une préoccupation française à l'égard du Canada: La pénétration des journaux et des hebdomadaires américains, qui peut exercer une influence pernicieuse sur la pureté d'une langue que le Canada français a conservé jusqu'à présent et à laquelle il veut rester fidèle. "Le Canada se trouve, dit-il, dans cette situation paradoxale d'être le seul parmi les pays d'importance dans le monde, dont les habitants lisent plus de périodiques étrangers que de périodiques locaux, en exceptant bien entendu les journaux, puisque la presse locale est très répandue. Paradoxe et danger. L'américanisme imprègne les manières, risque de contaminer la langue parlée, menace toute expression d'une culture originale".

"La Commission Massey, qui enregistre ces faits, remarque M. Latreille, ne songe point à renoncer à une collaboration culturelle, qui a été de la part des Etats-Unis généreuse et désintéressée. Mais il n'y aura de civilisation proprement canadienne qui si les deux groupes originels, français et britanniques, savent rester eux-mêmes, résister aux tentations de l'américanisme, forger à partir de leurs traditions une culture commune et vraiment nationale."

Et M. Latreille conclut: "Une oeuvre aussi lucide et virile que celle de la Commission Massey fait infiniment honneur à ceux qui l'ont menée à bien. Elle en fait aussi au pays dont elle reflète l'image et dont elle traduit les plus hautes aspirations."

Churchill et son oeil de briqueteur

BRISTOL, Angleterre (Reuter) — Le premier ministre Winston Churchill — qui est membre de l'Union des briqueteurs — a regardé d'un oeil critique la pierre angulaire qu'il posait à l'Université de Bristol aujourd'hui et a déclaré aux dignitaires étonnés qu'elle n'était pas de niveau.

Les dignitaires, encore abasourdis, sont allés quérir un niveau. Le premier ministre avait raison.

La pierre fut redressée tandis que le premier ministre appliquait le mortier à l'aide d'une truelle d'argent. Ensuite, il tira ses lunettes de son étui, examina son oeuvre, vérifia à l'aide du niveau, et jugea que l'ouvrage était satisfaisant.

Autre proposition rouge rejetée

MUNSAN, Corée (P.A.) — Les négociateurs alliés ont rejeté aujourd'hui une nouvelle proposition communiste sur la surveillance de l'armistice. Cette proposition exigeait une rotation limitée des troupes.

Simultanément, les délégués du haut commandement des Nations Unies ont déclaré aux Rouges qu'ils étaient prêts à étudier toute proposition constructive dans le but de mettre fin à l'impasse qui dure depuis 19 jours quant à la surveillance de la trêve.

Après une séance de deux heures le matin, le major-général Howard M. Turner, délégué allié, a déclaré: "Nous avons rejeté leur proposition d'hier qui ne renfermait aucune concession majeure de leur part."

L'Avare et Jean Gascon

DISTRIBUTION

Harpagon	Jean Gascon
Cléante	Gabriel Gascon
Valère	Jean-Louis Roux
Anselme	Jean-Louis Paris
Maître Simon	Georges Groulx
Maître Jacques	Guy Hoffmann
La Flèche	Robert Gadouas
Brindavoine	Jean-Louis Paris
La Merluche	Daniel Dupont
Un commissaire	Georges Groulx
Son clerc	Daniel Dupont
Elise	Janine Sutto
Mariane	Hélène Loiselle
Frosine	Denise Pelletier
Dame Claude	Berthe Sareau

Mise en scène de Jean Gascon
Décor de Jacques Pelletier
Costumes de Laure Cabana

Au Little Theatre d'Ottawa vivait hier soir l'un des moments les plus glorieux de son existence remplie de hauts et de bas. Sur son plateau, une troupe nouvelle, éprise de perfection scénique et dramatique, conquérait d'emblée la population d'Ottawa qui lui faisait un triomphe.

L'Avare a passé par les feux de la rampe et de la critique (feu de joie ou feu purifiant) à Montréal et à Québec avant de venir à Ottawa. C'était déjà alors un produit fini que la troupe du Théâtre du Nouveau Monde présentait dans les deux villes. Mais rien de tel que la patine pour une pièce qui se classe parmi les oeuvres les plus difficiles du répertoire classique. Comme Harpagon, on ne saurait prendre trop de gages.

La pièce exige avant tout qu'on en rende le juste ton, sans lequel le jeu des acteurs, tout brillant qu'il soit, manque de cohésion et risque, par sa perfection même, d'accentuer le déséquilibre. Puissant édifice reposant sur les doubles assises de la comédie et du drame, l'Avare peut facilement s'écrouler par le simple effet de la résonance.

Jean Gascon, dans le rôle titulaire, et la pléiade d'artistes de grande classe qui l'entourait hier soir, ont su trouver le véritable joint, joint universel.

Dans l'Avare, le regard de Molière se fait pénétrant et c'est à trois ou quatre niveaux psychologiques différents que la pièce se meut et que le spectateur se trouve amené à réagir. Sa sensibilité ne tarde pas à se multiplier et c'est à une correspondance avec cette diversité que visait la mise en scène de Jean Gascon où le personnage de l'Avare passe d'un éclairage à l'autre, où la présence simultanée de plusieurs acteurs devient une galerie de jeux de physionomie. A ces derniers, l'ample décor au plafond surbaissé, donne un relief saisissant. Gascon sait porter, avec légèreté, sur les puissantes épaules d'Harpagon, un rôle de composition très chargé. Il sait amener le spectateur, par un dosage savant des effets, à la scène de la cassette, l'une des plus fortes du théâtre de Molière, où il est longuement applaudi. A ses côtés, Janine Sutto et Guy Hoffmann savent le mieux exprimer le délicat assemblage de la pièce par la grande mobilité de leur visage et la vérité de leur jeu. Denyse Pelletier était dans un des meilleurs décors qu'elle pouvait souhaiter. Son jeu plein de verve s'inscrit en traits précis dans un espace coloré. A Jean-Louis Roux, comme à l'irrésistible Georges Groulx, le mérite (combien méritoire) de se tenir dans les limites de leurs personnages. Robert Gadouas, dans son costume très réussi, fait rire par ses irrévérences. Gabriel Gascon a su s'adapter à un rôle pour lequel il n'était pas exactement fait. Remplaçant Ginette Letondal au pied levé, Hélène Pelletier s'est acquittée honorablement de sa tâche.

Une production dense en même temps qu'aérée, une soirée révélatrice et inoubliable.

Pierre CHARPENTIER

Meurtre

NIAGARA FALLS, Ont. (P.C.) — Une ménagère de 35 ans a été abattue dans sa maison aujourd'hui. Le meurtrier, son mari, a été transporté à l'hôpital après une tentative de suicide.

La victime est Mme Violet Kovich. Son mari, âgé de 60 ans, a tenté de se donner la mort en se tirant deux balles de revolver dans la poitrine. La police ne connaît pas encore la cause de l'attentat.

Cause de la crise d'huile en Iran

WASHINGTON (P.A.) — L'ancien ambassadeur américain Henry F. Grady a dit aujourd'hui que la crise du pétrole en Iran avait été provoquée principalement par l'attitude irraisonnable de la Compagnie Anglo-Iranian Oil avant l'étatisation.

M. Grady est d'avis toutefois que le gouvernement du premier ministre Mossadegh aurait dû accepter "l'offre libérale" que lui a faite le gouvernement britannique plus tard pendant la crise.

"Si cet état de chose n'est pas réglé le plus tôt possible", a-t-il dit, cette controverse en Iran peut créer des conditions favorables à un coup communiste qui pourrait fort bien placer l'Iran à l'arrière du rideau de fer et "une telle situation pourrait éventuellement mener vers une troisième guerre mondiale", a-t-il ajouté.

Le Cours des Devises

LE DOLLAR

NEW-YORK (P.C.) — Le dollar canadien a gagné ¼ de cent à un escompte de 2½ p. 100 par rapport à la monnaie américaine aujourd'hui au marché du change étranger.

MONTREAL (P.C.)—Le dollar américain a débuté à 2½ p. 100 de prime par rapport au dollar canadien, soit une baisse de 7/16 de cent depuis jeudi soir. Il faut $1.02½ en fonds canadiens pour acheter $1 américain.

LA LIVRE STERLING

NEW-YORK (P.C.) — La livre sterling était stationnaire à 2.80⅛ au marché du change étranger.

MONTREAL (P.C.) — La livre sterling était cotée à $2.87, soit une baisse de 1¼ cent depuis jeudi soir à la monnaie canadienne au marché de Montréal.

Armes atomiques

NATIONS UNIES, Paris (A.F.P.) — Le délégué de l'Egypte a suggéré à la Commission politique de renvoyer à la Commission juridique de l'Assemblée la question de l'interdiction des armes atomiques et autres armes de destruction massive afin que cette commission prépare un projet de traité pour interdire l'utilisation de ces armes.

Fort-Coulonge ne veut pas d'une nouvelle route éloignée du village

FORT-COULONGE, Qué. (D.N.C.) — La population de Fort-Coulonge et des villages environnants désirent que la nouvelle route dont sera bientôt dotée la région de l'ouest du Québec, passe dans le village où au moins à l'entrée.

Cette nouvelle voie aux automobilistes, qui sera aménagée de façon très moderne, contribuera largement au développement de la région, et favorisera beaucoup le tourisme, prévoit-on.

On est d'avis que le développement s'en ressentira, car le transport sera naturellement plus facile. De plus les voyageurs trouveront un réelle plaisir à passer sur la nouvelle route en asphalte, débarrassée de toutes les mauvaises courbes et des côteaux trop prononcés.

L'aménagement de cette route nécessitera l'érection d'un pont magnifique sur la rivière Coulonge. Ce pont sera construit en acier, et se trouvera assis sur d'excellentes bases de ciment et le tout sera excessivement solide.

Les membres des conseils municipaux de Fort-Coulonge et de Mansfield, ainsi que de nombreux membres d'organisations commerciales et paroissiales de la région se sont réunis récemment à Fort-Coulonge pour discuter de l'aménagement de cette nouvelle route. Il se sont tous trouvés d'accord pour désirer que le nouveau chemin passe dans le village de Fort-Coulonge, ou au moins à l'entrée du village.

On prévoit que la déviation de cette nouvelle route en dehors du village aurait inévitablement pour effet de priver le centre de Fort-Coulonge de nombreuses ressources que procure l'accès des voyageurs.

Les annonces consécutives apportent de meilleurs résultats — et coûtent moins cher !

Le poids d'un lourd camion remorque chargé d'un bulldozer et d'autres machineries de construction était trop élevé pour un vieux pont de 72 ans de Rivière-du-Loup, Qué. L'ancienne structure de fer, ciment et bois a vibré quelques instants comme la lourde charge s'engageait sur le pont, et s'est ensuite écroulée avec le camion dans la rivière. Le chauffeur Roland Morency, de l'Ancienne-Lorette, et son aide Roland Giguère, de Québec, se sont tirés sains et saufs de cette chute d'une vingtaine de pieds. Le maire de Rivière-du-Loup, M. Gérard Lapointe, a révélé que le gouvernement provincial projetait de construire un nouveau pont dès l'an prochain.
(Photo S.N.S.)

VOEUX et RECONNAISSANCE des SERVANTES de JESUS-MARIE

A l'aurore d'un CINQUANTENAIRE qui marquera leur arrivée à HULL, précisément le 17 juin 1952, les Servantes de Jésus-Marie sont heureuses d'offrir l'hommage d'une sincère reconnaissance à tous leurs Bienfaiteurs qui, par leurs AUMONES répétées "CINQUANTE FOIS SEPT FOIS" et plus . . . ont permis à leur Maison-Mère de prendre un nouvel essor. Cela leur permet de réaliser pour cet anniversaire un désir exprimé par leurs vénérés Fondateurs: la construction d'annexes suffisantes pour donner tous les lieux réguliers nécessaires à la vie monastique qui s'y mène, et ainsi favoriser la prière, le silence et le bon ordre qu'exige le service continu d'adorations au pied du TRONE EUCHARISTIQUE dont vos humbles servantes ont la garde d'honneur.

En effet, grâce aux aumônes reçues depuis 50 ans, soit pour les cellules ou les matériaux divers qui entrent dans une telle construction, l'ensemble de l'édifice actuel que vous tenez (comme ses occupantes d'ailleurs) à conserver, avenue Laurier, est le fruit de vos bonnes oeuvres à l'endroit de la communauté, GENEREUX BIENFAITEURS. Ce qui reste à payer, soit le quart de la valeur de l'immeuble, ne lassera pas pour autant vos bons coeurs et votre bourse qui savent reconnaître chaque jour les bienfaits du Bon Dieu, surtout quand on sait que saint Joseph, fidèle Gardien des finances des Servantes de Jésus-Marie, ne peut que se faire le pourvoyeur attentif de celles qui se confient à LUI, tant pour leurs affaires spirituelles que temporelles.

Les Servantes de Jésus-Marie se font donc un bien doux devoir d'offrir à tous leurs nombreux et dévoués BIENFAITEURS qui se font leur PROVIDENCE visible depuis 50 ANS, leurs meilleurs souhaits pour l'AN 1952.

En gage de leur sincère reconnaissance pour tant de libéralités, une NEUVAINE de GRAND'MESSES, à toutes vos intentions, chers Bienfaiteurs, commencera dans leur chapelle le 26 décembre pour se continuer chaque jour jusqu'au 3 janvier inclusivement. Que les fruits du DIVIN SACRIFICE donnent à chacun PAIX, JOIE et BONHEUR!

Radio Théâtre Musique

Grandeurs et misères du premier art

René Clair vient de faire paraître une sorte de "journal de bord" qui pose et traite un grand nombre de problèmes soulevés par l'art et l'industrie cinématographiques

Le nom de M. René Clair est étroitement lié à l'Histoire, et on est tenté de dire à la gloire du Cinéma français, — et international.

Il a récemment publié un livre intitulé "Réflexion faite" (1), avec ce sous-titre, trop modeste, car le livre va loin: "Notes pour servir à l'Histoire de l'art cinématographique, de 1920 à 1950". Le succès de cet impressionnant témoignage, portant sur trente années de vie cinématographique, n'est pas encore épuisé. On peut même penser que certains événements récents lui procurent un regain de véritable actualité. Ainsi en est-il pour les "témoins" qui entreprennent un travail en profondeur. Les "Notes" de M. René Clair constituent et contiennent réellement la somme des réflexions faites sur son art par un des plus lucides esprits de notre temps.

Dans *Réflexion faite*, René Clair commente des textes écrits par lui depuis l'époque du cinéma muet jusqu'à l'âge de la télévision. Entre les textes anciens et les commentaires actuels, s'établit un dialogue animé, où, tour à tour, les principaux problèmes du cinéma sont évoqués à travers les souvenirs de l'auteur. *Réflexion faite*, n'est pas un livre de critique ou de théorie. C'est un témoignage que ne devrait ignorer aucun de ceux que le cinéma intéresse. C'est aussi une sorte de "journal du bord", la relation d'un voyage autour de trente années d'histoire cinématographique: "—Ce qui m'advint, dit l'auteur, ce fut de prendre part à une grande aventure, d'assister à la création d'un langage, d'un art, d'une industrie, de quelque chose qu'aucune de ces appellations ne parvient à définir complètement et dont la nature complexe se prête à l'équivoque". Et René Clair, ajoute ceci, qui définit le sens de son oeuvre: "Cette équivoque, j'ai tenté de la dissiper de mon mieux".

La critique française — aussi bien littéraire que cinématographique — a très bien vu l'importance de cet ouvrage qui pose et traite un grand nombre de problèmes soulevés par l'art et l'industrie cinématographiques. Il n'est pas loisible, dans le cadre réduit d'un propos rapide, comme le nôtre, d'examiner tous les problèmes qui en font la matière. Il serait inutile également d'en établir l'énumération. La leçon du livre n'intéresse d'ailleurs pas seulement le cinéma; elle intéresse tout simplement la morale; chacun peut en tirer profit. C'est un spectacle très rare que celui d'un esprit noble sans prétention, délicat sans recherche, attentif et précis sans lourdeur, d'un esprit qui marque aussi quelque indulgence à l'égard des critiques de cinéma, car il sait que leur tâche n'est pas aisée: "—Le cinéma est d'une telle nature que les moyens de jugement que nous employons d'habitude à l'égard des arts et des écrits ne conviennent pas aux oeuvres qu'il fait naître. C'est pour cette raison que la critique du film est une tâche malaisée et c'est pour cette raison que cette tâche est loin d'être inutile . . . Aussi imparfaite qu'elle soit, si elle parvient de temps en temps à mettre en évidence les mérites d'une oeuvre qui risquait de passer inaperçue, sa fonction est justifiée".

Pensant juste, écrivant bien, l'homme nous confie surtout ses ambitions; il avoue ses grandes déceptions: le beau rêve cinématographique de sa jeunesse, voilà donc ce qu'on en a fait! Il reprend des textes de lui, écrits vers 1923; il date de 1930, les réflexions que les illusions du René Clair illuminé, mystique, inspirent au René Clair d'aujourd'hui, assagi, moins dynamique et mieux informé. La distance de l'un à l'autre nous paraît sans doute plus grande qu'à lui. Il sent en lui-même des "constantes" de fidélité, des restes palpitants d'espérance. Comme le marquait Robert Kemp, dans une de ses chroniques, ces chants alternés composent l'histoire d'un amour trahi. Ce témoignage sur certaine faillite du cinéma est en effet des plus émouvants, car René Clair élève ensuite le débat en se posant cette question: "Peut-on espérer une résurrection de l'art muet, et une remise en marche de ce qui fut stoppé, stérilisé?" Qui, ne répondrait affirmativement à ce souhait? Faut-il penser que les "forces perverses" (mauvais goût, flatterie du gros public, toutes les "trahisons graves ou puériles, commises envers le cinéma par ceux qui vivent de lui" et l'omnipotence de l'argent et la tyrannie de Hollywood), soient près de la défaite? Il faudrait sentirait alors à revenir à son drait admettre que le cinéma conrang, revenu d'ambitions démesurées; il pourrait ainsi avoir sa place parmi les facteurs de la civilisation . . . Peut-il plus longtemps demeurer plus ingrat que la poésie, et même que le théâtre, envers ses serviteurs?

En fait, le labeur des cinéastes ne s'efface que trop vite, et c'est un des griefs contre l'écran. Les "chefs-d'oeuvre" dont nous entretient René Clair, qui les connaît? Où les trouver, demande le critique raisonnable, comme on trouverait dans les boîtes des bouquinistes un Pétrone ou un Vauvenargues? On paye le Vauvenargues vingt francs, quelle fortune il faudrait pour s'offrir chez soi, le déroulement d'un film comme *Le Lys brisé*? M. René Clair, qui juge Charlot génial (et c'est peut-être vrai), sait que 1951 ne connaît guère de Charlot que le nom; et sous ce nom, il n'imagine qu'un clown mélancolique, et oublie l'auteur, le psychologue, le poète au coeur pitoyable et délicat . . . Le nom de l'enfant Septentrion durera plus que celui de Pearl White . . . Il y a de l'ascèse dans la religion du cinéma. Une ascèse que rien ne récompense. Une ascèse sans paradis.

Il faut savoir donc gré à M. René Clair d'avoir usé de cette franchise pour esquisser la tragédie d'un art mineur, — auquel cependant on peut croire encore, avec lui!

Rendant compte des livres sur le Cinéma, Georges Charensol a fait cette remarque que la littérature cinématographique n'a jamais été aussi abondante et d'aussi rare qualité. Le Cinéma suscite des commentaires bien plus nombreux que le théâtre par exemple. En ce qui concerne le livre de René Clair, il note enfin opportunément que si René Clair ne ménage pas toujours l'art qu'il sert, il est bien entendu, entre ses lecteurs et lui, que c'est le *premier art* de notre temps. Celui qui est le mieux capable d'exprimer les grandeurs et les servitudes de notre âge de fer. Ce correctif a sa valeur. Il met l'accent sur l'attitude courageuse d'un homme qui est à la fois un penseur et un animateur.

Un ouvrage comme celui-ci doit inciter à la réflexion; et s'il peut marquer la réconciliation du Cinéma et de la Littérature — et non de la Littérature et du Cinéma — on pourra mieux augurer de l'avenir de ce *premier art*!

Pierre DESCAVES

(1) 1 vol. Gallamard, Paris.

La Troupe de la Bonne Entente des Etudiants Autrichiens, composée de 8 étudiantes et de 12 étudiants, fera une tournée des universités canadiennes, sous les auspices de la Fédération Nationale des Universités Canadiennes. Le vendredi 4 janvier, en soirée, et le samedi 5 janvier, en matinée, cette troupe donnera un concert à l'Ecole Technique d'Ottawa.

La vie du comte de Frontenac

Lorsque Louis de Buade, comte de Palluau et de Frontenac, débarqua à Québec, en septembre 1672, la colonie avait déjà 138 ans d'existence et la capitale 64.

Frontenac succédait seul à deux hommes qui se complétaient admirablement par leurs qualités respectives, le gouverneur Courcelle et l'intendant Talon. Ce dernier, à la nouvelle de la venue de Frontenac, avait demandé son rappel en France.

Le nouveau gouverneur arrivait au Canada précédé d'une réputation due surtout à son rang et à son influence.

Né à Paris en 1622, petit-fils d'un chevalier qui s'était dévoué à la cause d'Henri IV dans la guerre de la Ligue, Louis de Buade avait eu Louis XIII pour parrain.

Il avait embrassé la carrière militaire fort jeune et, à 23 ans, il était promu colonel de cavalerie. Il avait même eu l'honneur d'être désigné par Turenne pour commander les secours que Louis XIV expédiait à Candie, assiégée par les Turcs.

Sa vie sentimentale avait débuté par un roman. A 26 ans, il enlève sa fiancée, âgée de 16 ans, avant d'aller l'épouser en présence de quelques parents.

Saint-Simon, dans ses **Mémoires**, trace ainsi le portrait de Frontenac: "C'était un homme de beaucoup d'esprit, fort du monde, et parfaitement ruiné. Sa femme qui n'était rien, avait été belle et galante, extrêmement du grand monde et du plus recherché. Elle et son amie Mlle d'Outrelaize qui ont passé leur vie logées ensemble à l'Arsenal, étaient des personnes dont il fallait avoir l'approbation; on les appelait les Divines . . . Un si aimable homme et une femme si merveilleuse ne duraient pas aisément ensemble; ainsi, le mari n'eut pas de peine à se résoudre d'aller vivre et mourir à Québec, plutôt que mourir de faim ici en mortel auprès d'une Divine".

Voilà l'homme qui, à 50 ans, débarquait à Québec. Haut et puissant seigneur, Louis de Buade, comte de Frontenac et d'ailleurs, gouverneur général de la Nouvelle-France, inaugurait le premier de ses deux mandats dans la grande colonie.

C'est ce personnage haut en couleur que les auditeurs du théâtre de l'Histoire de **Radio-Collège** peuvent voir vivre dans le cadre d'une série de cinq émissions, qui sont entendues au réseau Français de Radio-Canada, les mardis soirs, de 5 heures à 5 h. 30.

Le premier sketch, déjà passé sur les ondes, était intitulé **Frontenac et la Divine.** Les autres ont pour titres **La petite guerre, La disgrâce, Le retour et Victoire posthume.** Ces quatre dernières émissions seront entendues respectivement le 18 décembre et les 8, 15 et 22 janvier. Il y aura relâche durant la période des Fêtes.

Les sketches sur la vie de Frontenac et sur l'état de la colonie aux époques de ses mandats sont dus à la plume de M. Claude Aubry qui, l'an dernier, avait rédigé pour **Radio-Collège** une autre série radiophonique sur le marquis de Montcalm.

M. Aubry, adjoint du conservateur à la Bibliothèque municipale à Ottawa, est l'auteur d'une plaquette intitulée: **"La vengeance des hommes de bonne volonté".**

Le radio-théâtre de l'Histoire est une réalisation de Marc Thibault.

Toscanini dirigera demain la Quatrième Symphonie de Brahms

Le prochain concert de l'**Orchestre Symphonique de la NBC** sera donné au profit des victimes des inondations qui sévissent actuellement dans toute la vallée du Pô, en Italie.

Le concert sera diffusé de Carnegie Hall, à New-York, à l'heure habituelle de 6 h. 30 à 7 h. 30 du soir, samedi. Le réseau Français transmettra ce concert au Canada.

Le programme comprendra le poème symphonique **Les Fontaines de Rome** de Respighi ainsi que la **Symphonie No 4,** en mi mineur, de Brahms.

Respighi termina son poème symphonique dédié aux plus célèbres fontaines de la Ville Eternelle en 1916. La première audition en fut donnée le 10 février 1918, à Rome, sous la direction de Toscanini.

Dans cette oeuvre, le compositeur a voulu exprimer les sentiments suggérés par quatre fontaines de Rome, à l'heure du jour qui convient le mieux à leur caractère propre en regard avec le paysage environnant.

C'est ainsi que nous avons d'abord la Fontaine de la Vallée Giulia à l'aube; La Fontaine du Triton au matin; la Fontaine de Trevi à midi et la Fontaine de la Villa Medici au crépuscule.

La **Symphonie No 4,** en mi mineur, Op. 98, est la dernière que Brahms écrivit et c'est aussi la dernière de ses oeuvres qu'il entendit dans un concert public. C'était le 7 mars 1897, à un concert à Vienne, soit moins d'un mois avant sa mort.

Les opinions qui surgirent à la première audition de l'oeuvre étaient pour le moins partagées. Les ennemis de Brahms en profitèrent pour dénigrer l'oeuvre, surtout à cause du choix de la tonalité de mi mineur. Hugo Wolf, alors critique musical, écrivit un violent article contre la symphonie.

Par contre, les partisans de Brahms n'y allèrent pas non plus de main morte. L'un d'eux écrivit: "Il n'y a qu'un dieu et c'est mi mineur. Son prophète est la quatrième symphonie de Brahms."

A tout événement, la symphonie en mi mineur prit plusieurs années avant d'être adoptée au répertoire régulier. Pour la première fois, Brahms insère dans une symphonie un réel scherzo et, en guise de finale, il utilise la forme de la passacaille et de la chaconne. D'une idée musicale de quelques notes à peine, il construit une série de variations qui rivalisent de richesse sonore et de variété de construction.

Les mouvements de cette symphonie sont: Allegro non troppo, andante moderato, allegro giocoso et allegro energico e passionato.

Les contes pour enfants

Pour la saison des Fêtes, le réseau Français a inscrit à son horaire une série de contes pour enfants.

Guy Beaulne, le réalisateur chargé de ces émissions, puisera chez nos meilleurs auteurs.

Que les enfants, petits ou grands, soient à l'écoute les 17, 18 et 20 décembre, de 6 h. 45 à 7 heures du soir. Une seconde série sera présentée entre Noël et le premier de l'An.

Le recueil de croquis de Cornelius Krieghoff

TORONTO (P.C.) — Le seul recueil à peu près complet de croquis de Cornelius Krieghoff a été exposé à la galerie "Canadiana" du Dr Sigmund Samuel, à Toronto, aujourd'hui. Les esquisses de Krieghoff représentent des scènes de la vie à Montréal entre 1849 et 1853.

Ce recueil a été découvert et acquis par le Dr Samuel il y a quelques mois. Des oeuvres d'autres artistes représentant des scènes de la vie canadienne d'autrefois sont aussi exposées.

Eloi de Grandmont vous présente . . . Jean Cocteau

Eloi de Grandmont nous fera connaître trois poètes français contemporains dans des causeries que Radio-Canada diffusera les 20 et 27 décembre et le 3 janvier, à 10 h. 15 du soir.

Eloi de Grandmont a beaucoup écrit pour la radio en plus de publier des recueils de poésie que la critique a signalés. On se souviendra du récit de ses "promenades avec Paul Fort" que Radio-Canada diffusait l'an dernier.

Cette fois, Eloi de Grandmont fera le portrait de trois poètes dont il analysera également les oeuvres. Son choix s'est porté sur Cocteau, Fombeure et Supervielle.

L'histoire de Noël

Mercredi, à 7 h. 30 du soir, sur le réseau Trans-Canada, de Radio-Canada (pour Montréal CBM), on entendra au complet, l'**Oratorio de Noël,** du compositeur allemand Heinrich Schuetz, qui naquit en 1585, cent années avant Jean-Sébastien Bach.

Schuetz, qui mourut à l'âge de 87 ans, était âgé de 80 ans quand il composa **L'Histoire de Noël,** dont le titre original était **L'Histoire de la Joie et de la Grâce, donnant naissance à Jésus-Christ, fils de Dieu et de Marie.**

Les rôles principaux seront chantés par Gwendolyn Smart, soprano et Kenneth McAdam, ténor. L'instrumentation originale sera utilisée à savoir deux flûtes à bec, deux trombones, deux trompettes, orgue, clavecin et cordes. Pour remplacer le clavecin, on utilisera le piano Clementi de John Newmark, dont la sonorité particulièrement rapprochée de celle du clavecin est maintenant familière aux auditeurs de Radio-Canada.

Voulez-vous savoir si elle vous aime vraiment?

Amenez-là sur le chemin de Douvres:

"THE DOVER ROAD"

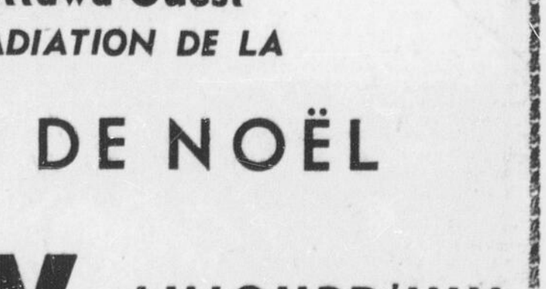
Une comédie insensée de A. A. Milne

Téléphonez pour retenir vos billets, immédiatement, et on vous les remettra quand vous vous présenterez au guichet!

DE MARDI A SAMEDI

Donnez des billets de théâtre pour Noël! 75c à $7.50 Informez-vous chez LINDSAY, Tél: 2-0633 dès aujourd'hui!

LES 18 AU 22 DECEMBRE



Billets maintenant en vente chez LINDSAY, rue Sparks

60c à $1.50

2-0633 — Après 7h.: 5-1180

PROGRAMME DES EMISSIONS

N.D.L.R. — Les postes émetteurs de radio dont l'indicatif figure dans les colonnes ci-dessous établissent eux-mêmes le programme-horaire de leurs émissions. Aussi ne sommes-nous pas responsables des inexactitudes qui, par occasion, pourraient s'y glisser.

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
6.00—Parade des succès
6.15—Informations
6.25—Menu musical
6.45—La jeune brigade de Hull
7.00—Tous les sports
7.15—Rythmes du Far-West
7.30—Parade des succès américains
7.45—Informations — Tous les sports
8.00—Baptiste et Marianne
8.30—Magazine du sport
9.00—Informations
9.05—Hockey
10.30—Nos modernes
10.55—Informations
11.00—Bonsoir les sportifs G. Trudel
11.10—Bonsoir les sportifs (G. Renaud)
11.15—Bal-chansonnettes
11.55—Informations — Tous les sports
12.00—Minuit
12.15—FIN DES EMISSIONS

CKOY
1310 Kilocycles
6.00—Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Make believe Ballroom
6.55—Informations
7.06—Informations
7.30—Musical Mysteries
8.00—Twenty Questions
8.30—Bold Venture
9.00—Informations
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—First Church of Christ Scientist
10.15—British Israel Federation
10.30—Voice of Prophecy
11.00—Informations
11.01—St. John's Anglican Church
12.00—Informations
P.M.
12.05—Druggist's Magic
12.15—Our babies
12.30—Salvation Army
1.00—Informations
1.05—Tous les sports
1.15—Show Time
2.00—Informations
2.05—Show Time
2.25—Hockey
4.30—Church of the Air
5.00—Cuckoo Clock House
5.30—Father Knows Best
6.00—Don Wright Chorus
6.30—Our Miss Brooks
9.00—Hayloft Hoedown
9.30—Orch. Neil McKay
10.00—Saturday at the Shamrock
10.30—Dollar and Sense
10.35—Mellow Moods
10.45—Operation Safety
11.00—Tous les sports
11.15—Allen at the Standish
12.00—Informations
12.05—Say It With Music

CFRA-OTTAWA
560 Kilocycles
6.00—Tous les sports
6.15—Rainbow Ballroom
6.30—Informations
6.35—Rainbow Ballroom
7.00—Informations
7.10—Personality Time
7.30—Twentieth Century Serenade
8.00—Hayshakers Hoedown
8.30—For the Love of a Woman
8.45—Hayshakers Hoedown
9.00—Informations
9.05—Rideau Capers
9.15—Tin Pan Alley
9.30—Bermuda Bound
10.00—Let's dance
10.45—Manhunt
11.00—Informations
11.15—Tous les sports
11.20—Dreamtime
12.00—Informations
12.05—Dreamtime
12.30—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
6.00—Programme des émissions
6.25—Météo — Tous les sports
6.30—Musique et poésie
6.45—Piano Contrasts
7.00—Armdale Chories
8.15—Informations
7.15—On the record
7.30—Le cinéma
8.00—Tous les sports
8.30—Share the Wealth
9.00—Informations
9.05—Hockey
10.30—Récit d'orgue
11.00—Prairie Schooner
11.30—Sweet and lively
11.45—Trio Gerry Shard
12.00—Informations

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
6.00—les Nations Unies
6.15—Informations
6.25—Chronique sportive
6.30—Orchestre de la N.B.C.
7.30—A travers le temps
8.00—Baptiste et Marianne
9.00—Informations
9.05—Hockey: Boston-Canadiens
10.30—Récital d'orgue
11.00—Adagio
11.30—Musique de danse
11.57—Informations
12.00—FIN DES EMISSIONS

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles
A.M.
9.00—Informations
9.05—Musique légère
9.30—L'Heure du Concerto
10.30—Récital
11.00—Moment musical
P.M.
12.00—L'heure dominicale
10.15—Tableaux d'opéra
12.30—Jardins pittoresques, jardins fleuris
12.45—Informations
12.55—Intermède
1.00—Cours d'histoire du Canada
1.15—Musique musette
1.30—Saint-Jean-Baptiste
2.00—Radio-collège
2.30—Concert populaire
3.00—Emission "St-J. de Wrightville"
3.30—Bal-chansonnettes
3.55—Informations
4.00—L'heure du thé
4.30—Radio-collège
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—L'heure dominicale
6.00—Nos missions sur les ondes
6.15—Informations
6.25—Intermède musical
6.30—Album de la chansonnette
6.45—Radio-collège
7.00—Match
7.30—Les petites symphonies
8.00—Radio-théâtre
9.00—Nos futures étoiles
10.00—Informations
10.15—A votre santé
10.30—Programme des Pays-Bas
10.45—Concert Léger
11.15—Gloire des maîtres
12.00—Informations
12.05—FIN DES EMISSIONS

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles
A.M.
6.55—Informations
7.00—Old Fashioned Revival Hour
8.00—Back to the Bible Hour
9.00—Informations
9.05—Metropolitan Tabernacle
9.30—Bethel Tabernacle
10.00—First Church of Christ Scientist
10.15—British Israel Federation
10.30—Voice of Prophecy
11.00—Informations
11.01—St. John's Anglican Church
12.00—Informations
P.M.
12.05—Druggist's Magic
12.15—Our babies
12.30—Salvation Army
1.00—Informations
1.05—Tous les sports
1.15—Show Time
2.00—Informations
2.05—Show Time
2.25—Hockey
4.30—Church of the Air
5.00—Cuckoo Clock House
5.30—Father Knows Best
6.00—Don Wright Chorus
6.30—Our Miss Brooks
7.00—Informations
7.05—Hockey
7.15—Sports Club
7.30—Amos an' Andy
8.00—Edgar Bergen
8.30—Leslie Bell Singers
9.00—Singing Stars of Tomorrow
9.30—Contented Hour
10.00—Informations
10.05—Cavalcade of Music
10.30—Time for Music
11.00—Informations
11.10—Tous les sports
11.15—Say It With Music
12.00—Informations
12.05—Say It With Music
1.00—Informations
1.05—FIN DES EMISSIONS

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.
8.00—Informations
8.05—Post Mark. U. K.
9.00—Informations — Météo
9.05—Récital
9.30—Musique
10.00—Informations
10.03—Informations — Météo
10.30—Récital
11.00—Musique
11.30—Concert Album
12.00—Informations
P.M.
12.15—Canadian Sparks
12.30—Harmony Harbour
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Folklore
1.15—Just Mary
1.30—Way of the Spirit
1.45—Musique
2.00—Informations
2.03—Capital Report
2.30—Emission religieuse
3.00—La Philharmonique de New-York
4.30—Critically Speaking
5.00—Fiddle Joe's Yarn
5.30—Jake and the Kid
6.00—S.S. Marigold
6.15—Informations
6.20—Météo
6.27—Météo
6.30—Roll back the years
7.00—National evening hour
7.30—Les petites symphonies
8.00—Showcase
9.00—Stage 52
10.00—Informations
10.10—Weekend Review
10.20—Causerie
10.30—Orchestre à cordes
11.00—Orch. symph. de Winnipeg
12.00—Informations

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.
9.00—Informations
9.05—Musique légère
9.30—L'heure du concerto
10.30—Récital
11.00—Moment musical
12.00—L'heure dominicale
12.15—Tableaux d'opéra
P.M.
12.30—Jardins pittoresques, jardins fleuris
12.45—Informations
12.59—Signal-horaire Concert populaire
2.00—Radio-Collège
2.30—Musique d'Europe
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—L'heure du thé
4.30—Propos sur la peinture
5.00—Le ciel par-dessus les toits
5.30—L'heure dominicale
6.00—Notre héritage culturel
6.15—Informations
6.25—Chronique sportive
6.30—Les plus beaux disques
6.45—L'humour et la vie dans la littérature française
7.00—Match
7.30—Les petites symphonies
8.00—Sur toutes les scènes du monde
9.00—Nos futures étoiles
10.00—Informations
10.10—Chronique de France
10.30—Concert
11.00—Adagio
11.30—Musique de danse
12.00—FIN DES EMISSIONS

CFRA
560 Kilocycles
A.M.
7.30—Morning Melodies
8.00—Informations
8.05—Morning Melodies
8.30—Footlight Fancies
9.00—Informations
9.05—The Sunny Spot
9.30—The Sunny Spot
10.00—Crawford at the Console
10.30—Songs for Sunday
11.00—The Hymnary
12.00—Informations
P.M.
12.05—Music for You
12.15—Valley Notebook
12.30—Luncheon Musicale
12.45—Tous les sports
12.55—Book Of Memories
1.00—Informations
1.15—Musique
1.45—Dick Haymes Show
2.00—Songs You Love
2.30—Voice of Victor
3.00—Informations
4.00—The Mayor of Casterbridge
4.30—Our mutual friend
5.00—Informations
5.05—Silver & Crystal
6.00—Informations
6.05—Tous les sports
6.10—Here's Health
6.20—Silver & Crystal — Heney Time Signal
6.30—Family Theatre
7.00—Informations
7.15—Silver and Crystal
7.30—Family Theatre
8.00—Capital Round Table
8.30—Symphony Hall
10.00—Informations
10.05—Bermuda Bound
10.45—Moon Dreams
11.00—Informations
11.15—Tous les sports
11.30—Dream Time
12.00—Informations
12.05—Dream Time
12.30—FIN DES EMISSIONS

LUNDI

CKCH
970 Kilocycles
A.M.
6.30—Radio Sacré-Coeur
6.45—Réveil au chant du coq
7.15—Informations
7.20—Réveil au chant du coq
7.45—La ronde rurale
8.00—Informations et météo
8.07—Musique
8.15—Morning Prayers (Elévation matutinales)
8.30—Bal-chansonnettes
9.00—Informations
9.05—Bal-chansonnettes
9.35—Informations
10.00—A vous mesdames
10.05—Musique légère
10.15—Qui aura le dernier mot?
10.30—Entre nous
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Francine Louvain
11.15—Musique
11.30—Les joyeux troubadours
P.M.
12.00—Informations
12.05—Café-concert
12.30—Le Réveil rural
1.00—Audition "Capitol"
1.15—Radio-journal
1.25—L'heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—A chaque refrain, son histoire
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'ardent voyage
2.45—Lettre à une Canadienne
3.00—Bal-chansonnettes
3.55—Nouvelles
4.00—Madeleine reçoit
4.15—Necrologie
4.30—Bal-chansonnettes
4.55—Radio-collège
5.15—Radio-collège
5.30—Chantons Noël
6.00—Radio-collège
6.45—Oncle Henri chez le Père Noël

CBF—MONTREAL
690 kilocycles
A.M.
7.00—Informations
7.05—L'Opéra de quat'sous
7.30—Informations
7.35—L'Opéra de quat'sous
7.55—Musique choisie
8.00—Informations
8.10—Chronique sportive
8.15—Elévations matutinales
8.30—Rythmes et mélodies
9.00—Informations
9.05—Chansonnettes
9.30—Le p'tit train du matin
10.00—Sur nos ondes
10.15—Chansonnettes
10.30—Entre nous, mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Francine Louvain
11.15—La métairie Rancourt
11.30—Les joyeux troubadours
P.M.
12.00—Jeunesse dorée
12.15—Rue principale
12.30—Le Réveil rural
12.59—Signal-horaire
1.00—Quelles nouvelles?
1.15—Informations
1.25—L'Heure du dessert
1.30—Tante Lucie
1.45—A l'enseigne des fins gourmets
2.00—Grande soeur
2.15—Maman Jeanne
2.30—L'Ardent voyage
2.45—Lettre à une canadienne
3.00—Les Chefs-d'oeuvre de la musique
4.00—Notre pensée aux malades
4.15—Visite royale
4.30—L'heure du thé
5.00—Les progrès de la mécanique
5.15—Aux sources de la philosophie
5.30—Le 5h. 30

CKOY-OTTAWA
1310 Kilocycles
A.M.
6.00—Informations
6.05—Musical Clock
6.09—Informations
7.06—Musical Clock
7.30—Informations
7.35—Musical Clock
8.00—Informations
8.10—Tous les sports
8.15—Musical Clock
8.30—Météo
8.35—Musical Clock
9.00—Informations
9.05—Claire Wallace
9.15—All Time Hit Parade
9.25—P.L.
9.30—Memory Lane
9.45—Monarch Money Man
10.00—Informations
10.05—Make Believe Ballroom
10.30—Kate Aitken
10.45—Make Believe Ballroom
11.00—Informations
11.05—Make Believe Ballroom
11.25—Male Hints
11.30—Dial Quiz
11.45—The Little Show
12.00—Informations
P.M.
12.05—Music Box
12.15—Pick the Hits
12.30—Around the World in News
12.40—Sports
12.45—Who Am I?
1.00—Informations
1.05—Barry & Betty
1.25—Tops in Pops
1.55—Informations
2.06—Double or Nothing
2.30—Show Business
3.00—Informations
3.05—P.L.
3.20—Musical Moments
3.25—Parti progressiste-conservateur
4.00—Informations
4.05—Super Quiz
4.25—Words, Music and Rhythm
5.00—Informations
5.05—Studio Party
5.15—Tubby goes shopping
5.30—Make believe ballroom

CBO
910 kilocycles
A.M.
7.00—Wake Up to Music
7.30—Informations
7.35—Wake Up to Music
7.55—Melody Highlight
8.00—Informations et météo
8.15—Devotional Period
8.30—Musical March Past
8.55—Informations
9.00—Breakfast Club
9.45—Ont. School Bdcst.
10.15—Kintergarden of the air
10.30—Allison Grant
10.35—The Song Shop
11.00—Road of Life
11.15—Big Sister
11.30—Front page Farrell
11.45—Laura Ltd.
P. M.
12.00—Informations
12.15—Aunt Lucy
12.30—Ont. Farm Bdcst.
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Informations et météo
1.15—Happy Gang
1.45—Robin Hood
2.00—Brave voyage
2.15—You and human rights
2.26—Le magazine de la femme
2.30—Musique
2.45—Musical Memos
3.00—Lite Can Be Beautiful
3.15—Ma Perkins
3.30—Pepper Young's Family
3.45—Right to Happiness
4.00—Words & Music
4.30—Strike it rich
5.00—Piano Contrast
5.15—Accent on Variety
5.30—Adventures of John Tanner
5.45—Don Messer & His Islanders

CFRA
560 Kilocycles
A.M.
5.30—R.R. 560
6.30—Fred's Breakfast Jamboree
7.00—Informations
7.05—Breakfast Jamboree
7.30—Informations
7.35—Breakfast Jamboree
7.50—Secret Sound
8.00—Informations
8.05—Tous les sports
8.10—Breakfast Jamboree
8.30—Informations
8.35—Barry and Betty
8.40—Breakfast Jamboree
8.45—"Carols"
9.00—Informations
9.05—To the Ladies
9.30—Christmas Corner
9.45—To the Ladies
9.55—Lillian Wadsworth
10.00—Informations
10.05—Birthday Club
10.15—Betty and Bob
10.30—Aunt Mary
10.45—To the Ladies Voice of Liberalism
11.00—Informations
11.05—Rainbow Ballroom
11.40—Smiley Burnette
11.55—Informations
12.00—Eddy Arnold
P.M.
12.15—Farmers Notebook
12.30—Informations
12.35—Trio King Coié
12.45—Date With Dinah
1.00—Informations
1.10—Show Boat
1.45—Elections
1.50—Gospel Singer
2.00—Informations
2.05—Show Boat
2.40—Corinne Jordan
2.55—Informations
3.00—Rainbow Ballroom
3.55—Informations
4.00—Young Widder Brown
4.15—Second Spring
4.30—Causerie
4.35—Bing and Bob
4.45—George Murray Show
5.00—Lone Ranger
5.30—Père Noël

CKCH

CE SOIR

6 h. 15: **Informations.** — 7 h.: **La Revue sportive.** — 9 h. 05: **Hockey.** — 10 h. 30: **Nos modernes.** — 11 h.: **Bonsoir les sportifs:** Chroniqueurs: Gérald Renaud du "Droit", et Gérard Trudel. — 11 h. 15: **Paris-Soir.**

DIMANCHE

Midi: **Tableaux d opéras.** — 1 h.: **Cours d'histoire du Canada.** — 2 h.: **Radio-Collège.** — 4 h. 30: **Radio-Collège.**—5h.: **Le ciel pardessus les toits.**—7h.: **Rythme Magique**— 7 h. 30: **Les petites symphonies.** — 8 h.: **Radio-théâtre: "Jeanne et les juges"** (Maulmier). — 9 h.: **Nos futures étoiles.** — 11 h.: **Bonsoir les sportifs:** Chroniqueurs: Gérald Renaud du "Droit", et Gérard Trudel. — 11 h. 15: **Gloire des maîtres:** Musique classique.

LUNDI . . .

6 h. 30: **Radio Sacré-Coeur:** Emission religieuse. — 6 h. 45: **Le Réveil au chant du coq:** Réalisation Jean Stuart. — 8 h. 30: **Bal-Chansonnettes:** Vedettes du disque français. — 10 h.: **Entre nous, mesdames:** le magazine féminin. — 12 h. 05: **Café-Concert:** Votre déjeuner en musique. — 2 h.: **Récital:** Les artistes de renommée internationale. — 3 h.: **Concert léger.** — 4 h.: **Madeleine reçoit.** — 4 h. 30: **Bal-Chansonnettes.** — 5 h.: **Radio-Collège.** — 5 h. 30: **Chantons Noël.**

Célébration de la Noël par toute la ville

Le Club Lions

Ottawa-Ouest

IRRADIATION DE LA

FÊTE DE NOËL

CKOY AUJOURD'HUI

2 h. à 4 h. p.m. et 9 h. p.m.

Pour fournir des PANIERS D'ARTICLES D'EPICERIE et des DOUCEURS aux familles nécessiteuses MERITANTES . . .

Et pour les oeuvres sociales des Lions d'Ottawa-Ouest.

Surréalisme pas mort ! . . .

Salvador Dali, dont on trouvera les fastes et les farces dans la volumineuse HISTOIRE DU SURREALISME, de Maurice Nadeau, expose sa dernière création surréalistico-spiritualistico-mystique à une grande galerie de Londres. Notre document montre le peintre, ancien ami de Breton, en train d'expliquer les "objets surréalistes" de sa toile.

Au Théâtre de Radio-Collège

"Jeanne et les Juges"

Demain soir, à 8 heures, au **Théâtre de Radio-Collège,** Raymond David présentera **Jeanne et les juges,** de Thierry Maulnier. Cette pièce est la dernière de ce théâtre avant la relâche de Noël.

Jeanne et les juges se déroule simultanément sur deux plans: le plan spirituel, où évoluent Michel l'Archange, les saintes Catherine et Marguerite et l'Autre Jeanne, et le plan temporel, où Jeanne répond à ses juges, se défend contre un soldat entreprenant et signe son abjuration sur le bûcher.

A cause de cette représentation des "voix" sous une forme corporelle, **Jeanne et les juges** se rattache par la composition aux mystères du moyen âge. La pièce fait également songer par la stylisation, par la sévérité des moyens, par son thème aussi, qui est celui de la solitude en face du danger et de la mort, à **Meurtre dans la Cathédrale.**

L'auteur a circonscrit son sujet au seul procès de la sainte. Le passé fleuri, les visions, les victoires, le couronnement du Dauphin ne sont pas évoqués non plus que la mort sur le bûcher.

Le dramaturge n'a gardé que la prison, les tortures morales, les tentations du doute et du désespoir. Ce dépouillement donne à la pièce une grandeur tragique.

Jeanne est seule en présence de ses juges. Ses "voix" ont cessé de se faire entendre, le Roi la renie, ses compagnons d'armes ont renoncé à lui porter secours. Mais ce qui rend sa solitude encore plus affreuse, c'est que ses juges tentent par tous les moyens de lui montrer que, par son obstination, elle s'est retranchée de l'Eglise militante et par ressaut de cette communion des saints dont ne sont pas exclus même les plus méprisables pécheurs. Est-il étonnant alors que la malheureuse se laisse aller au découragement et que, devant le bûcher, elle abjure ce qu'en son coeur elle ne cesse pourtant de croire la vérité.

L'auditeur ne peut à aucun moment oublier que le procès de Jeanne est d'abord un procès religieux, un litige théologique. Les Anglais ne peuvent accepter qu'une femme prétende, autorisée d'ailleurs par des victoires et des prodiges, que Dieu est contre leur cause. Ils pourraient à la rigueur accepter d'avoir été vaincus par une faible petite vachère, mais n'est-il pas intolérable pour des chrétiens de penser que Dieu lui-même a pris parti contre eux, que tout ce qu'ils entreprennent en France désormais, c'est contre leur Créateur et le Maître absolu de toutes choses.

Il importe donc, au premier chef, que Jeanne ait menti ou que les voix qu'elle entendait aient été inspirées par l'Enfer. A cette condition seulement retrouveront-ils la paix de leur conscience. Mais Jeanne persiste dans ses allégations, elle déjoue tous les pièges qu'on lui tend, elle une pauvre paysanne qui ne sait ni lire, ni écrire, tient tête aux plus savants théologiens de l'époque et souvent les confond.

C'est pourquoi on ne peut assimiler le procès de Jeanne à une atteinte à la liberté de pensée, à une persécution politique ou à une vengeance des Anglais.

Jeanne, par ses révélations, est plus forte que les armées. En mettant Dieu dans le camp des Français, elle condamne non seulement des entreprises terrestres de ses ennemis, mais elle compromet leur salut éternel. C'est sur ce plan et sur ce plan seulement que ce drame nous est compréhensible. Et la mort de Jeanne sur le bûcher est la conclusion logique, le témoignage irrécusable de leur vérité.

Les juges, même de bonne foi, ne pourront croire à la vérité que cette irréductible prisonnière leur apporte que si elle consent à mourir pour en témoigner. Mais sa mort même ne sera pas concluante pour eux, car notre monde est celui de la foi, des signes qui peuvent toujours être interprétés de différentes et contradictoires façons, non celui des évidences. Les miracles du Christ, sa mort et sa résurrection n'ont convaincu que ceux qui avaient le coeur pur.

Le tort des dramaturges, qui se sont attaqués à ce sujet de Jeanne d'Arc, ce fut de la considérer comme une victime de la politique ou de la haine, alors que c'était elle l'agresseur et que ses juges, ses ennemis, ses bourreaux ne peuvent se garer des coups terribles qu'elle leur porte. Elle attaque à l'endroit le plus sensible ces hommes du moyen âge qui croyent si fort en la vie éternelle qu'ils dédaignent de vivre en celle-ci. Dans la guerre qui, pour eux reste un jeu, même s'il y sont exposés à mourir, elle fait intervenir un élément d'éternité. Si elle n'est hérétique, ils sont contre le Christ.

Thierry Maulnier avait sans doute un oeil sur notre temps et sur les martyres politiques en écrivant son drame **Jeanne et les juges.** Il fait dire à l'autre Jeanne, image glorieuse de la Pucelle qui apparaît à celle-ci dans sa prison: "Tu seras reine, Jeanne, reine auprès des saintes martyres. Reine pour tous ceux qui, comme toi, comparaîtront devant des juges de politique et de vengeance, dans la solitude et le désarroi, et sauront que tu es près d'eux. Reine de tous ceux que l'on tue injustement aux quatre coins du monde. Reine des peuples qu'on opprime, des vaincus qu'on baillonne, reine des prisons et des supplices, reine de la foule des libertés qui n'en finissent pas d'être tuées et de renaître, reine de l'espoir intraitable."

Au théâtre, on ne saurait se contenter d'images d'Epinal, si touchantes soient-elles. Le genre exige une psychologie d'hommes. Les auteurs que tente la vie de Jeanne d'Arc ont à choisir dans une riche matière, tissée de simplicité, d'héroïsme, de merveilleux humain et spirituel. Mais on aurait tort de forcer les faits pour leur conférer une portée qu'ils n'ont pas.

Il n'est aucunement défendu au dramaturge de s'attacher à ceux des éléments qui, dans cette vie, correspondent le mieux aux préoccupations de notre époque, mais à la condition que ce ne soit pas au détriment de la vérité fondamentale qui est d'ordre spirituel et religieux.

Jeanne et les juges est une oeuvre puissante et belle, avec des procédés empruntés à la tragédie en vers mais admirablement intégrés dans la forme choisie par Maulnier. C'est une pièce qui, par son intention et la hauteur du ton, fait honneur au théâtre français.

Le rôle de Jeanne sera tenu par Hélène Loiselle, qui est familière avec le personnage qu'elle a incarné, l'an dernier, dans la **Sainte Jeanne,** de George Bernard Shaw. Les trois juges seront: Jean-Louis Paris, Jean Lajeunesse et Fernand Doré.

Chronique de l'écran

Pour le 5e anniversaire de Raimu

Il y a cinq ans mourait Raimu.

Peu de semaines s'étaient écoulées depuis qu'il avait fini de tourner, sous la direction de M. Pierre Billon, *L'Homme au chapeau rond,* adaptation du roman de Dostoïevski *L'Eternel Mari,* ce qui était pour le moins inattendu et déjà un autre auteur de films, et non des moindres — avait les yeux fixés sur lui pour le personnage principal d'un film dont il écrivait le scénario.

Ecoutons René Clair: "Je ne l'ai jamais connu que dans le privé, n'ayant jamais eu l'occasion de travailler avec lui. Ce n'est pas que l'envie m'en ait manqué et par deux fois, j'ai voulu l'avoir pour interprète. En 1939 d'abord: j'ai écrit le scénario de *Rue de la Gaieté* pour lui. La guerre empêcha le film de se faire. Puis en 1946, à Hollywood, j'ai composé toute la première partie du *Silence est d'or,* persuadé qu'il jouerait le rôle que je dus récrire plus tard pour Maurice Chevalier".

Cette confidence dont l'objet était jusqu'ici resté insoupçonné, René Clair nous la fait dans un petit volume consacré à Raimu paru récemment (1) sous la signature de M. Roger Régent qui la commente en ces termes: "C'est sur ce dernier trait qu'il (Raimu) a quitté le monde de nos fantômes cinématographiques: à 8,000 kilomètres de Paris, tandis que César prenait paisiblement son apéritif à la terrasse du Fouquet's, il y avait dans une villa de Beverley Hills un écrivain et metteur-en-scène français qui inventait pour lui un personnage nouveau, qui lui assignait une démarche, formait déjà les phrases qu'il aurait à dire six mois plus tard, réglait minutieusement, ses déplacements dans le cadre d'un décor. Raimu occupait ainsi, pendant de longues semaines, les pensées de René Clair exilé à l'autre bout de la terre: sa présence dans la Villa de Beverley où, chaque matin, au réveil de l'auteur, il allait s'asseoir près de lui face à la fenêtre ouverte devant le Pacifique, c'aura été son dernier voyage".

Cette confidence est d'autant plus intéressante qu'elle est imprévue mais si imprévue qu'elle soit, on ne peut pas dire qu'elle surprenne; nombreux, en effet sont ceux qui, tout en admirant l'interprétation que Chevalier donnait du personnage imaginé par René Clair et le talent qu'il y déployait, n'admettaient pas qu'il en fût l'incarnation parfaite. Aujourd'hui tout s'explique car il y a loin de Chevalier à Raimu: venus l'un et l'autre du Music-Hall au Cinéma en passant plus ou moins par le théâtre, le domaine dans lequel Raimu évoluait n'avait rien de commun avec celui de Maurice Chevalier. Et c'est très bien ainsi. En dépit de ses *Veuve Joyeuse* et de ses *Parade d'Amour* hollywoodiennes, Chevalier restera jusqu'au bout le "titi" des faubourgs parisiens comme Raimu, en dépit de ses excursions dans le répertoire de Robert de Flers, de Sacha Guitry, de Marcel Achard, de Molière, de Balzac, voire de Dostoïevski, est le méridional et plus précisément le méridional de Marcel Pagnol qui n'est pas le même que celui d'Alphonse Daudet.

C'est d'ailleurs à partir du jour où l'écran nous le montra manches retroussées, derrière le comptoir du petit bar du Vieux Port que Raimu fut sacré grande vedette, la vedette masculine No 1 du Cinéma français et qu'il délaissa à peu près complètement le Théâtre au profit du studio.

M. Roger Régent, dans le petit volume qui vient de paraître, ne craint pas d'affirmer que "l'importance capitale de Raimu dans l'histoire du spectacle de cette première moitié du siècle c'est qu'il a relié deux époques et deux styles. Entre les grands maîtres de 1900 et les figures d'aujourd'hui que l'on tend de plus en plus à découper sur les modèles innombrables des aventures quotidiennes, Raimu a tenu un lien, celui du réalisme sobrement orchestré . . . Les théories actuelles, si elles se généralisent, vont faire du monde entier un théâtre et de chaque être humain un acteur car, dans la formule à la mode, ce ne sont pas quelques ouvriers et promeneurs qui sont hissés sur une scène et tirés devant une caméra, c'est le théâtre même qui abat son estrade, découche son rideau et trace les limites imaginaires de sa scène sur la chaussée de la ville: c'est le studio tout entier qui descend dans la rue . . . Raimu, lui, a toujours préservé l'art du comédien de l'anonymat, de la démultiplication. "Voilà qui est fort pertinent et fort bien dit, mais peut-être un peu indulgent."

"Au fond, c'était un homme simple, jouant les Raimu dans le monde", dit de lui Pierre Billon. Ce jugement donne la clef de la personnalité de l'interprète préféré de Marcel Pagnol, la clef et la mesure, car, jouant les Raimu à la ville, c'était seulement les Raimu qu'il pouvait jouer sur la scène comme sur l'écran. Le jour où René Clair lui dit qu'il aimerait le voir dans une pièce de Molière, dans *Tartuffe,* et qu'il répond: "Non, *Tartuffe,* ce n'est pas pour moi ! Mais donnez-moi *Le Bourgeois Gentilhomme!*" sans en avoir l'air il jette le masque. Raimu ce n'était pas Tartuffe — ah! Dieu non — mais *Le Bourgeois Gentilhomme* c'était Raimu, "tout craché" comme on dit vulgairement car parmi les acteurs "il faut distinguer les comédiens et les caractères" — c'est toujours René Clair qui parle—" et Raimu était un caractère. Il imposait Raimu. Il n'aurait pu s'arracher de sa propre peau, s'effacer derrière un personnage dramatique comme le font les grands comédiens. C'est que justement Raimu était un grand "caractère de théâtre", mais pas un "grand comédien". Il n'y a là absolument rien de restrictif: il s'agit d'autres hommes et d'un autre métier".

RAIMU

A ces citations, on pourrait en ajouter bien d'autres empruntées aux textes signés Alexandre Arnoux, Marcel Pagnol, Jean Cocteau, Pierre Fresnay, Marcel Achard, Carlo Rim sans oublier Mme Michèle Morgan, qui furent ses amis, ses auteurs ou ses camarades, textes qui font de ce petit volume dont M. Roger Régent a eu la très heureuse idée, la plus intéressante étude qui ait encore été consacrée à la plus forte personnalité d'acteur que le Cinéma français ait vue s'épanouir dans ses studios au cours des dix années qui ont encadré la dernière guerre.

René JEANNE

(1) Roger Régent: "Raimu" (Collection "Le Cinéma en marche", Chavane, Edit. Paris 1951).

Au Conseil du Film d'Ottawa

Mercredi prochain, le 19 décembre, aura lieu la dernière représentation cinématographique du Conseil du Film d'Ottawa pour l'année 1951. Elle aura lieu au Centre Catholique, 1, rue Stewart (Chambre 318) à 8 heures.

Grâce à la générosité de "Canadian Industries Limited" on aura le plaisir de montrer quelques-uns de leurs films:

Plomb dans l'aile (20 minutes)
Transformagie (10 minutes)
Bienfaits de la chimie (10 minutes)
A votre service (20 minutes)

et pour terminer le programme, deux petits films de l'Office national du Film:

Toronto ville champignon (10 minutes)
Revue filmée des Nations Unies (15 minutes)

"LA SOIF DES HOMMES" au CINEMA DE PARIS

Dany Robin et Georges Marshal, le couple idéal du cinéma français, dans "LA SOIF DES HOMMES", une oeuvre émouvante et profonde, qui prend aujourd'hui l'affiche au CINEMA DE PARIS pour une semaine. **

La centrale catholique du cinéma vient d'être lancée à Montréal

MONTREAL—(P.C.)—Il a été donné à ceux qui se sont rendus à l'auditorium de l'université de Montréal, de vivre quelques instants de la vie privée et publique du Pape, du pasteur de Rome, du "Pastor Angelicus" qui faisait l'objet d'un documentaire et dont la projection marquait le lancement dans le diocèse de la centrale catholique du cinéma recommandé par le Saint-Père et sa filiale canadienne, Rex Films.

La soirée, au cours de laquelle on a aussi présenté le film *Les Anges du Péché,* était sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal.

Le film *Pastor Angelicus,* réalisé au milieu des splendeurs de Rome et du Vatican en particulier peut, jusqu'à un certain point, suppléer à un voyage pour le spectateur qui n'a jamais vu la ville sainte, car la caméra, qui n'était entrée que rarement et furtivement au Vatican, jusqu'ici, a pu, à l'occasion de ce film, y prendre à loisir, des prises de vue très intéressantes.

Le second film, *Les Anges du Péché,* qui a su se valoir le grand prix du cinéma français, s'inspire de la vie d'une congrégation dominicaine française fondée en 1867, par le Père Lataste, O.P.

Le chemin du bonheur

La présentation que donnera la semaine avant Noël la troupe du C.R.T., sera la pièce de A. A. Milne's "THE DOVER ROAD".

Cette pièce est d'un genre qui se prête idéalement à cette période-ci de l'année. Elle est basée sur le principe de "ce qui est magnifique au clair de lune est plutôt terne le matin".

Quatre jeunes gens tombent soudainement amoureux. Allant faire leur voyage de noces en France, et passant par le chemin de Douvres, ils rencontrent à ce dernier endroit un certain M. Latimer qui a l'habitude d'arrêter ces élégants couples et les forcer à demeurer avec lui durant une semaine.

Au cours de cette période d'incarcération, les jeunes couples se voient à la lueur de lumières des plus désagréables. L'homme a un rhume constant et perd ses vêtements; la femme inévitablement a des soupçons d'inquiétudes — à vrai dire, cette période ordinairement, joint les amoureux plus étroitement ou les éloigne.

Sous la direction de Johan Fillinger, cette pièce intéressante nous présentera Sam Payne, dans le bienveillant M. Latimer, Amelia Hall, Bea Lennard, Ted Follows et Richard Easton, dans le rôle des quatre amoureux, ainsi que Eric House, dans le rôle du majordome de M. Latimer.

La pièce de Noël, "TREASURE HUNT" que le C.R.T. présentera sera jouée le mercredi 26 décembre au lieu du lundi. Une matinée spéciale ,débutant à 2 h. 30, inaugurera cette séance.

THE HAPPY FAMILY sera jouée comme à l'ordinaire, le Jour de l'An inclus.

Cote morale du cinéma

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire, absolument à rejeter par tous.
★ Film recommandé pour sa valeur artistique.
? Film dont nous n'avons pas encore la cotation.
2R Film qui présente quelque danger.

Les théâtres

CANADIAN REPERTORY THEATRE — "On Monday Next". — Relâche le lundi. Du mardi au vendredi, représentation en soirée: 8 h. 30. Le samedi, représentation en matinée: 2 h. 30; en soirée: 8 h. 30.

Entraînement de pilotes étrangers dans notre pays

Le quartier général de l'Aviation a annoncé hier que le premier groupe d'aviateurs danois devant recevoir leur formation au Canada en vertu du programme d'entraînement aérien de l'O.T.A.N. arriveront probablement à London, Ont., le mercredi, 19 décembre.

Le premier groupe comprendra 7 jeunes élèves navigateurs. En 1952, 23 autres viendront à leur tour. Les nouveaux arrivés se joindront aux équipes d'aviateurs de l'Angleterre, de la Norvège, de la France, de la Belgique, de l'Italie et des Pays-Bas qui suivent présentement des cours de pilotage et de navigation aérienne à diverses bases du C.A.R.C.

"Musique pour cordes" donnera du Mozart demain soir à 10 h. 30

Geoffrey Waddington dirigera un autre concert de **Musique pour cordes,** dimanche, à 10 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada.

Il a choisi d'interpréter deux oeuvres de Mozart: **Serenata Notturna,** pour cordes et timbales ainsi qu'un **Adagio et fugue** en ut mineur.

C'est en 1775 que Mozart composa cette **Serenata** qui est écrite pour deux orchestres à cordes, dont le premier est composé de deux violons, d'un alto et d'une contrebasse et l'autre, d'un quatuor à cordes et de timbales. Cet ensemble inusité produit de brillants contrastes au cours des trois mouvements, marqués respectivement **Marche, Menuet et Rondo.**

La Saison des Prix à Paris

Le Grand Prix de la critique littéraire

Le grand prix de la critique littéraire a été décerné au deuxième tour à M. Pierre-Georges Castex pour son ouvrage "le conte fantastique en France de Charles Nodier à Guy de Maupassant", par 8 voix, contre 4 à M. Jean Gaulmier, qui avait présenté "L'Idéologue Volnay".

MM. Julien Luchaire, Pierre-Henri Simon, Martin Des-Lias, et Pierre Berger, avaient obtenu des voix au premier tour.

Les Prix Paul-Pelliot

Les deux prix scientifiques Paul-Pelliot, fondés par les Presses universitaires de France, pour honorer la mémoire de l'illustre savant, ont été décernés à Paris par les membres du comité Paul-Pelliot, qui groupe, sous la présidence de M. Charles Picard, membre de l'Institut: MM. Emile Brehier, membre de l'Institut, Julien Cain, administrateur général de la Bibliothèque Nationale, Maurice Caullery, René Dussaud, membres de l'Institut, Charles-André Julien, professeur à la Sorbonne, conseiller de l'Union française, Charles Maurain et Pierre Renouvin, membres de l'Institut.

Le lauréat "senior" est M. Jean Piaget, actuellement professeur de psychologie expérimentale à la Faculté des sciences de Genève, après avoir été successivement chef de travaux à L'Institut J. J. Rousseau, professeur à l'Université de Neuchâtel, puis de Lausanne".

Docteur "honoris Causa" des Universités de Paris, Harvard et de Bruxelles, M. Jean Piaget s'est principalement attaché aux recherches sur la psychologie de l'enfant. Il est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages. Parmi ses travaux les plus récents, figurent un "Traité de Logique", et un livre sur "L'Epistemologie génétique".

Le lauréat "junior", est M. Jean-Jacques Hatt, conservateur du musée archéologique de Strasbourg, après avoir enseigné au lycée de cette ville et de Clermont-Ferrand.

Le Prix Francis Jammes

Le prix Francis Jammes 1951, a été attribué à M. Christian Dedeyan pour son livre "Le Violon et la Croix". Au premier tour Mmes Paule Antoine et Andrée Matignon, ainsi que MM. Puespil et Emilien Mourgues avaient obtenu des voix.

Le jury était présidé par M. André Foulon de Vaulx. Principaux membres: MM. Paul Claudel et Maurice Bedel et l'amiral Lacaze.

Le Renouveau-Français

Le prix du renouveau français, destiné à mettre en valeur une oeuvre littéraire de publication récente, où se reflètent les qualités traditionnelles de la France, a été attribué à Mme Claude Longhy, pour son ouvrage: "La mesure du monde".

Mme Claude Longhy, Parisienne, femme d'un architecte décorateur, et mère de famille, avait eu le prix des lecteurs en 1949, pour son premier roman: "Le fruit de vos entrailles".

Les cinémas

CAPITOL — "The People Against O'Hara" (2) 1.10-3.16-5.17-7.18-9.18. Dern. séance à 9 h.

CARTIER — "Sealed Cargo" (?) 12.47-3.50-6.53-9.56; "The Texas Rangers" (1) 2.21-5.34-8.37. Dernière séance à 8 h. 17.

CENTRE — "The First Legion" (2) 1.55-4.30-7.10-9.45; "According to Mrs. Hoyle" (2) 12.50-3.25-6.05-8.45. Dernière séance à 8 h. 35.

CENTURY — "Crosswinds" (2) — "Revenue agent" (2).

CINEMA DE PARIS — SAMEDI: "Eve et le serpent" (2R) 2.53-5.46-8.39. "La soif des hommes" (2R) 2.03-4.16-9.56. — DIMANCHE: "Eve et le serpent" (2R) 3.08-6.01-8.54. "La soif des hommes" (2R) 4.25-7.18-10.11.

EASTVIEW — "The West Point Story" (?) — "Ghost chasers" (?).

ELGIN — "The Well" (2) 1.10-3.15-5.25-7.30-9.45. Dernière séance à 9 h. 00.

LITTLE ELGIN — "The Woman With No Name" (?).

ELMDALE — "Along the great divide" (?) — "Disc Jockey" (1).

FRANÇAIS — "Black Bart" (2) 3.12-6.30-9.55; "Bagdad" (2) 1.45-5.05-8.30. Dernière séance à 7 h. 55.

GLEBE — "Tea for two" (2) 2.45-6.20-9.55. "Colorado Territory" (3) 1.15-4.50-8.25. Dern. séance: 7.50

IMPERIAL — "The Strip" (2) 1.00-4.12-7.17-10.32. "The Scarf" (2) 2.41-5.46-7.01. Dern. séance: 8.45.

LAURIER — "Sunset in the West" (?) 1.00-4.09-7.00-10.22; "Once A Thief" (2) 2.44-5.56-8.57.

LINDEN — "Immortal Sergeant" (3) 1.20-4.50-8.30. "The petty girl" (3) 2.50-6.20-10.00. Dern. séance: 7.50.

MAYFAIR — "Peking Express" (2) 3.05-6.30-9.55. "Sugarfoot" (2) 1.40-5.05-8.30. Dern. séance: 8.05.

MONTCALM — "No Way Out" (3) 2.48-6.02-9.21. "Beauty On Parade" (2) 1.37-4.51-8.10. Dern. séance: 8.03.

NELSON — "The Secret of Convict Lake" (?) 6.40-9.50. "Angels in the outfield" (1) 8.10. Dern. séance: 8.10.

ODEON — "Close To My Heart" (2) 1.05-3.10-5.15-7.25-9.35. Dern. séance à 9 h.

REGENT — "Three Daring Daughters" (3) 2.45-6.07-9.29; "Kind Lady" (2) 1.27-4.49-8.11. Dernière séance à 8 h.

REXY — "Wyoming Mail" (1) 7.00-9.47. "Blondie hits the jackpot" (1) 8.41. Dern. séance: 8.34.

RIALTO — "Rock Island Trail" (1) 3.30-6.45-9.45; "Navy Bound" (?) 2.20-5.35-8.40. Dernière séance à 8 h. 20.

RIDEAU — "The Strip" (2) 1.00-4.00-7.05-10.10; "The Scarf" (2) 2.30-5.35-8.45. Dernière séance à 8 h. 35.

SOMERSET — "Take care of my little girl" (?) 2.35-6.15-10.00. "On an island with you" (2) 12.45-4.20-8.05. Dern. séance: 8.05.

STRAND — "Stairway to Heaven" (2) — "Saraband" (3).

WESTBORO — "Mr. Music" (2) 6.30-10.00. "High lonesome" (2) 8.35. Dern. séance: 8.20.

DONNEZ DES LIVRETS de billets d'autobus ou de tramways à Noël. Ils seront les bienvenus de tous.
OTTAWA TRANSPORTATION COMMISSION

CARTIER — A Famous Players Theatre
Aujourd'hui dernier jour "SEALED CARGO", aussi "TEXAS RANGERS", en couleurs
Dimanche — Lundi — Mardi
"DETECTIVE STORY" Kirk Douglas, Elcanor Parker, Wm. Bendix
EN PLUS
"SUNNYSIDE OF THE STREET" en couleurs naturelles, avec Terry Moore, Frankie Lane, Lynn Bari, Jerome Courtland

LITTLE ELGIN — Programme pour adultes — 'The WOMAN with NO NAME' — Phyllis Calvert dans un drame mystérieux
ELGIN — Tôt ou tard, il vous faut le voir! "THE WELL" — Le meilleur des récents drames filmés
RIDEAU — GRANDE COMEDIE MUSICALE "THE STRIP" — Mickey Rooney — Sally Forrest — AUSSI "THE SCARF" avec Johnny Ireland
IMPERIAL
NELSON — "THE SECRET OF CONVICT LAKE" Glenn Ford — Gene Tierney — "ANGELS IN THE OUTFIELD" Paul Douglas

LAURIER HULL — Dim-Lun-Mar. 16-17-18 décembre
ROD CAMERON — Cavalry Scout — COLOR BY CINECOLOR — MONOGRAM RELEASE
Deuxième Attraction
ALBERT S. ROGELL and JACK M. WARNER Present EDMOND O'BRIEN · WANDA HENDRIX — "The Admiral was a Lady" — with RUDY VALLEE · Produced and Directed by ALBERT S. ROGELL — A Warner Production · Released thru United Artists

UN SERVICE RAPIDE — RADIO TAXI — RICHARD-VICTORY — 3-4400 - 5-4040 — MARIAGES et FUNERAILLES — Chars de 5 et 7 passagers — PRIX SPECIAUX POUR

LE THEATRE DU NOUVEAU-MONDE — "L'AVARE" — CE SOIR — Places à $1.50 et $2.00 — LITTLE THEATRE — Tél.: 5-6751, local 257

CINEMA PARIS — Jusqu'à vendredi inclusivement

EN PROGRAMME DOUBLE avec

JEUDI - VENDREDI, 20 - 21 déc. REPRISE, A 10H.: D. Darieux dans "CAPRICES"
OUVERTURE DES PORTES — Samedi et mercredi, à 1h. — Dimanche, midi. Autres jours, 4h. 45.

— DIMANCHE — MONTCALM — A FAMOUS PLAYERS THEATRE — Boul. St-Joseph, Hull 7P4923 — Les portes ouvrent à 1 h. 00 p.m.
MUSIQUE! RIRES! "HIT PARADE OF 1951" avec John Carroll, Marie McDonald
EVITEZ LA FOULE! Venez à la matinée et jouissez du spectacle en tout confort.
Dernière fois aujourd'hui: "No Way Out" et "Beauty on Parade"

SOIS AVISEE, CHERIE! ACHETONS LE LIVRE LE PLUS AMUSANT DE TOUS, POUR LES AUTRES

Prix budgétaires $1 à $2.50 TOUTES TAXES COMPRISES
BILLETS DE THEATRES "FAMOUS PLAYERS" DANS ATTRAYANTES ENVELOPPES DES FETES
MAINTENANT EN VENTE AU CONTROLE
Montcalm — A Famous Players Theatre

WARNER BROS. — "Close to my Heart" — starring RAY MILLAND — GENE TIERNEY — with FAY BAINTER

Tous les jours à partir de midi — Maintenant à l'affiche — ODEON

L'équipement électrique en France

Groupement et classement en un seul dossier des documents qui permettent de situer la France par rapport aux autres pays au point de vue de la production et de la consommation d'électricité.
(Exclusif au "Droit")

La Direction Française de la Documentation à la Présidence du Conseil a eu l'heureuse initiative de grouper et classer en un seul dossier les documents épars qui permettent de situer la France par rapport aux autres pays au point de vue de la production et de la consommation d'électricité (1). Nous pouvons ainsi embrasser d'un seul coup d'oeil l'effort qui a été fourni depuis quelques années et les résultats obtenus, ainsi du reste que les nouveaux objectifs poursuivis.

Il nous est permis de constater de la sorte que, si en chiffre total de production, la France se classe sixième dans le monde, elle est troisième en Europe, derrière, par ordre d'importance, les Etats-Unis, l'Allemagne, l'U.R.S.S., la Grande-Bretagne et le Canada. En 1937, elle était encore dépassée par le Japon. Elle a donc gagné un rang.

Mais le chiffre de la production électrique d'un pays n'a pas de sens si on ne le rapporte pas au nombre d'habitants. C'est, en effet, la quantité de Kwh dont un pays dispose **per capita** qui donne la mesure véritable des progrès qu'il a réalisés dans ce domaine. Or, considérée sous cet angle, la France n'est plus surclassée par l'Allemagne occidentale, ni par l'U.R.S.S. Mais, par contre, la Norvège, la Suède, la Suisse, le Luxembourg, la Belgique et la Finlande, par ordre d'importance, la dépassent, en plus des autres pays.

Il y a lieu, enfin, de comparer les progrès que la France a réalisés, dans ce dernier domaine, par rapport à 1938. Ils sont appréciables, certes, (35%) mais moins spectaculaires que ceux de pays qui, comme les Etats-Unis, la Suède, la Grande-Bretagne, ont presque doublé le nombre des Kwh. disponibles par habitant.

Les deux tableaux qui suivent nous permettront de vérifier ces constatations:

PRODUCTION D'ENERGIE ELECTRIQUE DES 12 PRINCIPAUX PAYS

(En milliards de Kwh.)

PAYS	1929	1937	1950
EUROPE:			
Allemagne	30.7	1 49.0 1	45.6 2
Belgique	4.0	5.8	10.0
France	14.4	18.2	31.5
Gde-Bretagne	17.8	31.8	55.1
Italie	9.7	15.0	28.5
Norvège	—	8.0	16.7
Suède	5.0	7.9	18.0
Suisse	5.3	6.8	9.1
U.R.S.S.	—	40.0	4
AMERIQUE:			
Canada	18.0	27.7	50.7
Etats-Unis	90.1	115.2	239.0
ASIE:			
Japon	—	26.5	—

(1) L'ensemble de l'ancien Reich
(2) Allemagne occidentale seulement
(3) Y compris le Luxembourg
(4) Progrès considérables, difficiles à évaluer.

On constate qu'en trente ans, la France a doublé sa production, la Grande-Bretagne l'ayant plus que triplée, ainsi du reste que la Suède, et les Etats-Unis, le Canada et l'Italie n'étant pas loin d'avoir obtenu les mêmes résultats merveilleux.

Voici maintenant, pour les mêmes pays, moins le Canada, le Japon et l'U.R.S.S., l'évolution de la consommation apparente d'électricité par tête d'habitant, d'après la documentation de l'O.E.C.E.

CONSOMMATION APPARENTE D'ELECTRICITE PAR HABITANT (En Kwh.)

PAYS	1938	1947
EUROPE:		
Allemagne	—	540
Belgique	555	805
France	501	670
Grande-Bretagne	485	855
Italie	355	460
Norvège	3,400	3,900
Suède	1,300	2,230
Suisse	1,670	2,140
AMERIQUE:		
Etats-Unis	1,135	2,030

On ne peut nier que la France ait fait un effort considérable, bien qu'encore insuffisant. Mais le plan d'équipement est encore en voie d'exécution et si rien n'en contrarie la réalisation, on devrait enregistrer, à la fin de l'année courante, une augmentation de la capacité de production atteignant 8 à 9 milliards de Kwh. soit plus de 200 Kwh. par habitant.

Le but assigné à l'effort français prévoit, en 1951, une production de 39.9 milliards de Kwh.

On mesurera mieux cet effort quand on saura que la mise en oeuvre du plan exige la mobilisation annuelle des quantités suivantes de matériaux:

Acier	360,000	tonnes
ciment	850,000	tonnes
cuivre	16,000	tonnes
aleminium	10,000	tonnes
plomb	7,000	tonnes
bois	160,000	m3
poteaux de bois	300,000	m3

On devine combien de problèmes pose l'achat de ces matériaux dans un pays qui en a besoin par ailleurs pour poursuivre un plan de reconstruction générale et de modernisation des autres industries de base.

A ces problèmes d'approvisionnement s'ajoute évidemment le problème, au moins aussi difficile à résoudre, du recrutement des effectifs, de la procuration des ouvriers qualifiés et du logement des travailleurs.

Fin 1947, il y avait plus de 45,000 ouvriers sur les chantiers. En 1949, on en dénombrait autant.

L'effort financier pour l'exécution de la première tranche du plan (1947-1951) aura entraîné la mobilisation de 250 milliards de francs.

Pour avoir une idée de l'activité des chantiers, recourons au bilan très sommaire qu'en publie l'"Electricité de France":

BILAN SOMMAIRE DE L'ACTIVITE DES CHANTIERS E.D.F.

NATURE DES TRAVAUX	1947	1948	1949
Perforation de galeries (longueur en m.)	39,000	73,259	84,241
Revêtement de galeries (longueur en m.)	18,500	39,000	50,000
Terrassements de toutes sortes (volume en m3)	1,650,000	2,500,000	6,761,000
Bétonnage (barrages) (volume en m3)	526,000	603,000	1,055,000

Quand on sait combien le pays avait été atteint dans ses forces vives par la dernière guerre, un pareil bilan peut, sur le plan qui nous préoccupe aujourd'hui, apparaître comme pleinement satisfaisant; il est, malgré tout, insuffisant et, chacun, en France, l'admet. A "l'Electricité de France", on estime généralement que, si tout se passait normalement, la France devrait pouvoir consommer 80 milliards de Kwh. en 1961 et 160 milliards de Kwh. en 1971. Mais rien ne se passe jamais comme il serait souhaitable.

Et puis, ce sont là de simples évaluations de ce qu'exigerait un progrès continu en cette matière. Rien n'est encore prévu dans le domaine des réalisations, sinon sur le papier. Les techniciens avertis pensent qu'il faudrait envisager, sans aucune perte de temps, les bases d'un nouveau programme, à la mesure des aptitudes réelles du pays, bases dont les possibilités sont du reste connues et seront exploitées en tout état de cause sans qu'on puisse dire, cependant, dans quels délais. L'achèvement de l'équipement du Rhin et du Rhône seuls peuvent donner 8 milliards de Kwh. complémentaires. Restent les affluents et les autres besoins.

Plus loin, et dans le cadre d'une entente internationale, les systèmes hydrauliques pyrénéen et alpestre pourraient être mieux aménagés en vue de fournir de la houille blanche. On parle aussi de l'énergie des marées.

Mais, au fond, ce qui importe beaucoup plus que l'ampleur des projets, c'est le rythme suivi de leurs réalisations. Il ne faut pas de relâchement ni de solution de continuité dans l'effort efficace.

Sammy BERACHA

(1) "L'Electricité dans le Monde" (trois fascicules).

Marché d'Ottawa

VIANDES	
Boeuf	45c-48c
Veau	50c-60c
Porc	29c-31c
Mouton	40c-50c
Agneau	58-60c
VOLAILLES VIVANTES	
Poulets	$2-$2.50
Poulettes	$1.50-$2
Coqs	$1.75-$2.25
Canards	$2.00-$2.25
Cochons de lait:	$14-$15 chacun
Dindes moyens	55c-60c
gros	65c-70c
VOLAILLES APPRETEES	
Coqs	60c
Poulets	60c
Poules	55c
A rôtir	60c
A griller	58c
Chapons	65c-70c
LEGUMES	
Oignons	3 pr 15c
Fèves	1 lb 15c
Courges	10c-20c
Brocoli	10c
Betteraves	3 pr 20c
Courges:	5-10-15-20c
Brocoli	20c
Betteraves	3 lbs 25c
Carottes	3 lbs 25c
Choux	15c
Laitue	5c-10c
Navets	15c
Panais	2 p. 05c
Poireau	le paq. 15c
Radis	5c
Persil (le paquet)	15c
Pommes de terre	10 lbs 50c
Choux-fleurs	10c-25c
Piments rouge et vert	05c
Poivrons: rouges	6 p. 25c
verts	l'unité 10c
Choux de Bruxelles	25c pinte
Céleri (primeur)	2 pr 25c
Maïs	35c-40c
Pommes	45c — 6 pintes
McIntosh	49c — 6 pintes
FRUITS	
Melba 50c — Beauty	55c
OEUFS	
A-gros	65c
A-moyens	60c
A-poulettes	50c-55c
Chrysanthèmes	$1.00-$1.25
Asters	50c
Bitter fruit	50c
Lanternes chinoises	35c

CHARBON
JEDDO
HIGHLAND

- PAS D'ESCARBILLES
- PAS D'ARDOISE
- PEU DE CENDRE

J. J. SHEA
356, rue CUMBERLAND
Téléphone: 4-2138

Le monde financier

Production et marchés agricoles

L'augmentation croissante de la population canadienne et la grande activité économique du pays ont assuré un excellent marché domestique

Maintenant que l'année 1951 touche de près à sa fin, il est clair qu'en dépit de la récolte inachevée dans l'Ouest canadien, l'année a été profitable pour les cultivateurs de ce pays, dit la "Revue Mensuelle" de la Banque de la Nouvelle-Ecosse dans son numéro courant, consacré à la production agricole et aux marchés des denrées alimentaires.

L'augmentation croissante de la population canadienne et la grande activité économique du pays ont assuré un excellent marché domestique. En même temps le marché américain a été très favorable à nos produits agricoles. En fait, le développement de nos exportations aux Etats-Unis a beaucoup plus que compensé une nouvelle réduction de nos expéditions à la Grande-Bretagne. De plus, la demande reçue de pays d'outre-mer pour les blés meuniers a été forte — dépassant, en effet, les stocks limités dont nous pouvions disposer. L'effet combiné de ces demandes s'est reflété dans le niveau des prix, généralement plus élevés que l'année dernière pour les produits agricoles, et surtout pour les produits animaux.

D'après la Revue, le revenu du cultivateur, en argent comptant, va atteindre un record cette année, dépassant probablement d'au moins 20 p.c. les $2.237 millions de 1950. Le haut prix des produits animaux, les grosses livraisons de céréales effectuées au printemps, et la distribution de près de $313 millions de "participation" aux producteurs de céréales des provinces de l'Ouest, ont contribué à cette amélioration sensible du revenu agricole national.

Même en tenant compte des frais plus élevés, l'augmentation du revenu monétaire net de la ferme reste considérable. Il est vrai que les marchandises et services qu'achètent les cultivateurs ont subi une hausse notable. Mais cette hausse de frais en argent comptant s'est trouvée retenue du fait que les grains d'alimentation (pour bestiaux) produits par le fermier se sont trouvés en bien plus grande abondance que l'année dernière.

Les stocks de produits d'alimentation animale disponibles pour l'année prochaine sont exceptionnellement abondants, dit la Revue. Ce fait, ajouté à l'expansion du troupeau de gros bétail et de volailles actuellement en cours, permet au public consommateur d'espérer des denrées plus abondantes, voire même un peu moins chères, ce qui serait bien consolant pour celui qui, en fin de compte, solde la note! Durant cette année, le coût des aliments a encore augmenté sensiblement: au premier novembre, le poste "aliments" de l'indice général du coût de la vie était de 14 p.c. en avance sur l'année dernière. La hausse des prix de la viande et des oeufs a contribué la majeure partie de cette augmentation. On observera, en passant, que le coût moyen des principaux produits alimentaires consommées au Canada est d'environ deux fois et demie aujourd'hui ce qu'il était dans la période d'avant-guerre, tandis que celui des diverses sortes et divers morceaux de viande de boucherie est de trois à cinq fois et demie ce qu'il était alors.

Un autre développement suggère un ralentissement de la forte tendance à la hausse du prix des denrées alimentaires au Canada: c'est la détente qui s'est produite aux Etats-Unis dans le prix des produits agricoles. L'indice général de cette catégorie a baissé un peu au cours du printemps et de l'été. Bien que les prix de certaines catégories de ces produits, y compris les céréales, se soient un peu relevés depuis lors, amenant ainsi une hausse légère de l'indice général, ce dernier reste légèrement inférieur à la pointe qu'il faisait en mars de cette année. Le département de l'agriculture des Etats-Unis estime que la moyenne des prix agricoles ne sera pas très différente en 1952 de ce qu'elle a été en 1951. La poussée venant des Etats-Unis, qui a fortement aidé à porter les prix canadiens à un très haut niveau cette année — surtout pour le bétail et les céréales grossières — pourrait donc avoir moins d'effet au cours des mois prochains.

Cet automne, les fortes récoltes de céréales occupent la position centrale, dans le tableau de l'agriculture canadienne. Malheureusement, le mauvais temps, dans l'Ouest, a anéanti l'espoir d'une moisson record de blé; il a abaissé la qualité de la récolte de toutes les céréales, et tellement nui aux opérations qu'une bonne partie de la récolte de céréales a dû être laissée sur champ, en attendant le printemps. Ainsi, les résultats définitifs pour l'Ouest du moins, sont assez incertains. Néanmoins, il ne semble pas douteux qu'ils seront élevés. Quant à l'Est, la récolte a été très considérable aussi, et celle des grains mélangés a établi un record. Tous comptes faits, il semble que la récolte canadienne de céréales en 1951 va être l'une des meilleures qu'on ait encore vues, peut-être dépassée seulement par celle de 1942.

Les stocks d'orge et d'avoine, même en tenant compte de la perte par l'hiver, sont d'environ 200 millions de minots plus forts que l'année dernière, et ne sont pas beaucoup inférieurs aux chiffres énormes qui établirent des records pendant la guerre. Ensuite, il existe de grosses quantités disponibles de blé d'alimentation (pour bestiaux).

Ces faits, observe la Revue, suggèrent certainement un niveau de prix moins élevé pour les grains d'alimentation en général. Toutefois, il faut se rappeler que l'attente d'une baisse, la saison dernière, conséquence de stocks abondants, ne s'est pas réalisée jusqu'à tard dans l'année de récolte. Les prix de grains grossières restèrent alors à un niveau extraordinairement élevé, jusqu'à ce que l'ouverture de la navigation sur les Grands-Lacs, au printemps, vînt en placer sur le marché un volume suffisant. Cette année encore, la récolte tardive, et même inachevée, prive le marché de quantités importantes, et les prix ont augmenté depuis le mois d'août. Par ailleurs, l'exportation offre des débouchés intéressants. Il faudra donc quelque temps avant que les gros stocks exercent sur le marché une pression sensible.

Près du village de Orono, dans le comté de Durham, Ont., la sapinière de cinq mille arbres produit chaque années des milliers de dollars en tabac en plus de l'industrie des arbres de Noël. On voit ici Floyd et Elgin Budd, de Simcoe, qui sont propriétaires d'une ferme de 200 acres dans ce district. Cette année l'on croit qu'environ 1,000,000 d'arbres de Noël seront envoyés dans des marchés aussi éloignés que Détroit ainsi que le sud des Etats-Unis.

(Photo P.C.)

Les U.S.A. fabriquent des moteurs à réaction du type "Sapphire"

Le moteur à réaction Sapphire, inventé par la maison Armstrong-Siddeley d'Angleterre, entre en fabrication à la Wright Aeronautical Division de la Curtiss-Wright Corporation, à Wood-Ridge (New-Jersey).

Marché de Montréal

(14 décembre)

OEUFS: très gros: 52; gros: 51; moyens: 44-46; A-poulettes: 43-44; B: 40.

BEURRE: Qué. no 1, past.: 65½; no 1, past.: 55½-66⅝; première qualité: 68-68½.

FROMAGE: coloré de l'Ontario: 36 à 36¼; blanc de l'Ontario: 36; coloré du Québec: 35¼; blanc du Québec: 35¼; prix du gros pour le coloré de l'Ontario: 37¼; blanc de l'Ontario: 37; coloré du Québec: 36¼; blanc du Québec: 36.

POMMES DE TERRE: cat. 1 du Québec, les 75 livres, 2.90; cat. 1 du Nouveau-Brunswick, les 75 livres, 3.00 à 3.10; les 50 livres, 1.98 à 2.10; les 10 livres, .45 à .48; cat. 1 du Maine, les 50 livres, 2.00; cat. 1 de l'Ile du Prince-Edouard, les 75 livres, 3.35.

Les stocks de viande

Les stocks de viande des salaisons, abattoirs, boucheries en gros et entrepôts frigorifiques sont plus élevés le 1er décembre, se chiffrant par 69,014,000 livres comparativement à 52,881,000 le 1er novembre et à 63,464,000 le 1er décembre l'an dernier. Les stocks de viande congelés s'élèvent à 35,229,000 livres, contre 21,123,000 le 1er novembre et 28,975,000 le 1er décembre, l'an dernier, tandis que les stocks de viande fraîche tombent à 14,958,000 livres, au regard de 17,632,000 un mois auparavant et 17,130,000 il y a un an. Les stocks de viande salée et fumée totalisent 18,827,000 livres, contre 14,126,000 le 1er novembre et 17,359,000 le 1er décembre 1950.

L'augmentation des importations dans le commerce international du Canada

Une augmentation spectaculaire des importations constitue le développement le plus notable dans le commerce international du Canada au cours de la première moitié de l'année 1951, selon le rapport du Bureau fédéral de la statistique paru hier.

Dans une revue de 65 pages analysant les tendances du commerce international, le Bureau note que le total des importations a dépassé $2,000,000,0000 au cours des premiers six mois — une augmentation de près de $650,000,000 du total de $1,453,10,000 pour la même période de l'année dernière.

"Quoique la valeur des exportations ait augmenté, disent les spécialistes du commerce international du Bureau, l'augmentation des importations a suffi à créer une balance passive prononcée de $339,-800,000 dans le commerce de la première moitié de l'année."

Le déficit est le résultat direct du développement des relations commerciales avec les Etats-Unis. Les échanges commerciaux avec les autres nations ont donné une balance positive quoique cette somme ne soit pas grande.

Autres développements:

1o Les exportations du Canada ont touché $1,762,600,000 — un gain de $300,000,000 sur la somme de $1,448,100,000 en 1950.

2o La tendance continue d'augmenter le commerce avec les Etats-Unis et de diminuer les échanges avec le Royaume-Uni.

3o Le commerce avec le Japon a augmenté rapidement; en classant ce pays comme le troisième plus grand marché pour les produits canadiens, après les Etats-Unis et le Royaume-Uni.

4o Les échanges commerciaux du Canada avec l'Europe se sont concentrés encore plus sur les pays en dehors du rideau de fer.

5o Le Canada, en 1950, avait toujours la troisième place dans le commerce international, mais est tombé de la troisième place qu'il occupait habituellement comme exportateur à la quatrième, devancé par les exportations accrues de la France.

En notant la tendance continuelle d'augmentation des importations, le Bureau constate qu'il sera difficile pour les exportations de tenir le coup jusqu'au moment où elle pourront se développer rapidement grâce à la capacité accrue de production et cela ne peut arriver que lentement.

Plus de 300,000 véhicules à moteur circulent en Suisse

Il ne faut pas croire que la Suisse est demeurée un pays essentiellement rural, tel qu'on se l'imagine volontiers à l'étranger. Le développement industriel très rapide et le pouvoir d'achat élevé de la population a favorisé l'augmentation des véhicules à moteur.

Actuellement, 300,000 véhicules à moteur circulent en Suisse. Un habitant sur seize dispose d'un véhicule à moteur. La Suisse se trouve à l'heure actuelle, après la Grande-Bretagne, la France et la Suède, parmi les pays d'Europe où les véhicules à moteur sont le plus nombreux comparativement à la population.

Sur ces 300,000 véhicules à moteur, un tiers à peine sont des motocyclettes et plus des deux tiers des automobiles.

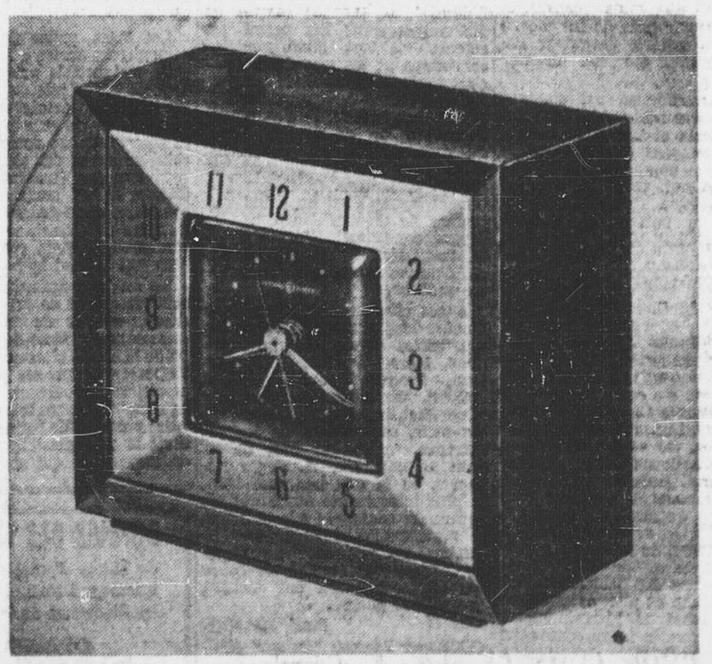
Par rapport au chiffre de la population, la proportion des véhicules est la plus forte dans le canton de Genève, où l'on compte en moyenne 7 habitants pour un véhicule.

Faites-Vous EXAMINER La VUE Maintenant
VERRES de qualité A CREDIT
Tél: 5-5102
pour rendez-vous
JACK SNOW
Credit Jewellers Ltd.
112 SPARKS ST.

Sachez économiser
tout en offrant un cadeau de longue durée

A l'occasion des fêtes—pour aussi peu que $6.95—vous pouvez offrir des étrennes dont le style proclamera leur qualité et révèlera votre bon goût . . . une superbe horloge General Electric ou Téléchron. Ici vous ne voyez que quelques modèles mais le choix est beaucoup plus considérable. Faites des "heureux" non pas seulement à l'occasion des fêtes mais longtemps, très longtemps après . . . offrez ces cadeaux de prix modiques qui sauront vous faire économiser!

HORLOGES ÉLECTRIQUES
GENERAL ELECTRIC
et Téléchron



"WARBLER" G-E (réveille) . . . réveille a sonorité plaisante. Attrayant boîtier fini acajou richement veiné; biseau métallique aux lignes effleurées $12.50

MODÈLES ATTRAYANTS POUR TOUTES LES PIÈCES—VOYEZ-LES OÙ L'ON VEND LES APPAREILS DOMESTIQUES ÉLECTRIQUES—PRIX AUSSI BAS QUE $6.95

"TWINKLE" G-E (réveille) . . . dans un très beau boîtier en plastique rouge vin. Biseau et base en riche métal poli.....$9.95

"BUFFET" Téléchron (cuisine) . . . pleine visibilité des chiffres horaires faciles à garder méticuleusement propres. Blanc, ivoire, rouge et vert.....$7.95

"ADVISOR" Téléchron (cuisine) . . . bleu, jaune ou vert ainsi que cadran rouge dans un boîtier blanc. Chiffres ajourés.....$9.95

"MAESTRO" G-E (carillon) . . . boîtier acajou richement veiné. Carillon "Westminster". Inscriptions horaires et aiguilles d'un dessin attrayant.....$84.50

"CHIPPER" G-E (réveille) . . . boîtier ivoire dont les lignes modernes sont vraiment attrayantes.....$6.95

CANADIAN GENERAL ELECTRIC COMPANY, LTD.

Ecoutez le programme radiophonique de Canadian General Electric mettant en vedette les Leslie Bell Singers, Howard Cable et son ensemble, Charles Jordan baryton — tous les dimanches soir à 8:30 heure de l'est, sur le réseau national de la C.B.C.

Chez les ploupious

— Nombreuses activités au Régiment de Hull —

L'entrainement, au Régiment de Hull, s'est terminé cette semaine, pour 1951, mais les membres de cette unité blindée de Hull sont plus occupés que jamais.

Mercredi dernier le capitaine Jacques L'Heureux, comme cela lui arrive trois fois l'an, était l'homme le plus populaire du régiment. Il est en effet officier payeur de l'unité hulloise et distribua une partie de la solde des militaires à cette occasion.

Mais si l'entrainement ne reprendra qu'en janvier, les activités, au manège de Salaberry, se multiplient.

Dimanche après-midi, le Père Noël fera sa ronde annuelle pour les enfants des officiers, sous-officiers et troupiers du Régiment de Hull. Aidé du lieutenant-colonel honoraire Gérard Moreault, le Père Noël distribuera des cadeaux et des bonbons à tous les enfants des militaires de cette unité blindée.

Dimanche soir, le champion mondial des poids-lourds, Jersey Joe Walcott, livrera un combat de cinq rondes dans la vaste salle du manège. Quatre autres combats, dont un mettant en lice Laurent Dauthuille, seront aussi au programme. L'Aviation travaille de pair avec l'Armée et plusieurs aviateurs monteront dans l'arène aux applaudissements de leurs camarades qui doivent assister nombreux à cette séance de boxe.

Artilleurs canadiens-français

La 27e brigade d'infanterie canadienne compte une troupe qui est unique dans son genre: la 258e Field Battery, Artillerie royale canadienne, commandée par le major G. M. Henderson, de Toronto, dont le personnel est entièrement de langue française.

Cette troupe, la première unité d'artillerie de langue française recrutée dans l'Armée canadienne depuis la fin de la seconde guerre mondiale, fait partie du 79th Field Regiment, RCA, actuellement en Europe. La 258e batterie découle initialement du 6th Field Regiment, de Lévis, P.Q.

La 258e batterie est commandée par un officier bilingue; six autres officiers parlent le français aussi bien que l'anglais.

Le moment venu, la 258e batterie sera remplacée en Europe par la 205e batterie commandée par le major J. Barlow, de Victoria, C.-B., qui est également composée entièrement de Canadiens français. La 205e batterie alimente la 258e batterie stationnée en Europe de renforts de langue française et anglaise. A son tour, la 205e reçoit ses renforts des dépôts de personnel à travers le pays.

En choisissant les recrues, on accorde une attention toute spéciale à ceux qui sont bilingues. Les recrues bilingues sont postées directement à l'unité, tandis que celles qui ne peuvent parler que le français au moment de leur enrôlement reçoivent un cours élémentaire d'anglais à l'école de formation bilingue de l'Armée à Saint-Jean, P.Q., avant d'être envoyées à la batterie, à Shilo. Cette méthode représente une innovation dans l'entrainement des artilleurs canadiens.

Le caractère approfondi de l'entrainement militaire des femmes des forces armées se reflète dans un ordre récent touchant l'entrainement du personnel de la section féminine de l'Armée canadienne.

Les sujets qui apparaissent au programme des cours de sous-officiers embrassent plusieurs périodes d'instruction en matière de "maniement des hommes".

Depuis juin dernier, plus de 600 femmes se sont enrôlées dans la section féminine de l'Armée. Les instructions qu'elles reçoivent dans l'art de "manier les hommes" visent à leur donner plus d'autorité sur leurs compagnes et à stimuler chez elles les qualités de chef.

Un soldat désormais choyé

Un soldat Canadien-français qui n'a reçu que trois lettres au cours des sept mois qu'il a passés en Corée est à la veille de recevoir une avalanche de missives et de colis.

Il s'agit du soldat Gabriel Carmouche, âgé de 24 ans, de Saint-Victor, Québec, signaleur de première ligne en service avec le Royal Canadian Regiment, en Corée.

Une grande surprise attend le dénommé Carmouche. Vingt femmes de Vancouver toutes membres d'un club du Y.M.C.A. ont adopté le soldat en question pour la période des fêtes et peut-être pour plus longtemps. Déjà, elles lui ont envoyé des colis et des lettres qui lui parviendront à Noël.

Il parait qu'un officier du R.C.R. aurait mentionné dans une lettre à son épouse ce jeune Canadien-français gêné et délaissé qui a perdu ses parents il y a quelque temps.

Evidemment, toute belle journée a son nuage: Carmouche devra se fatiguer le poignet à répondre à toutes ces lettres.

Les ploupious seront munis de ponchos

Un peu partout en Europe et en Extrême-Orient, les ponchos caoutchoutés destinés à servir de vêtement imperméable et de petit abri aux soldats canadiens remplacent la bâche de campement de la seconde guerre mondiale.

Si le poncho satisfait aux exigences durant les prochains douze mois, il fera partie de l'équipement de tous les militaires. Mais il ne remplacera pas le paletot de sortie en gabardine.

L'Armée désire éprouver l'efficacité du poncho dans les conditions rigoureuses d'entrainement poursuivi par la 27e brigade d'infanterie canadienne en Europe, ainsi que dans les conditions de combat en Corée. Aussitôt que les ponchos arriveront en Extrême-Orient, ils seront distribués aux troupes de cette zone de combat. Les expéditions destinées à la 27e brigade en Europe doivent partir dans un avenir rapproché.

Le poncho, officiellement connu sous le nom de X50, peut servir de trois façons: il peut être un vêtement imperméable, une bâche de campement ou une partie presque indispensable d'un trou de tirailleurs de deux ou de trois hommes.

Feu nourri... La fanfare du Régiment de Hull fait cet après-midi les frais de la musique à une fête de Noël pour les enfants des ex-membres du corps féminin de l'Armée... Le plancher du manège du carré Cartier a été défait pour faire place à un neuf. Les membres de la Garde du Gouverneur ont profité de l'occasion pour transformer le tout en un véritable champ de bataille et pour pratiquer certaines manoeuvres, bien au chaud... La peau d'un lion de montagne, qui, jusqu'à ces derniers temps, était en liberté dans les Rocheuses, a été présentée au 4e Princess Louise Dragoon Guards par la division de la faune sauvage du Gouvernement fédéral. Cette peau sera désormais portée par le joueur de tambour de la fanfare de cette unité.

ECHANGE DE VIEUX LAINAGES POUR COUVERTURES DE LAINE

Apportez vos vieux lainages à nos représentants qui seront aux adresses mentionnées et vous aurez le choix des couvertures délivrées immédiatement.

EASTVIEW: No 352, rue Montfort. Mardi le 18 décembre. 10 heures a.m. à 9 heures p.m.

OTTAWA: No 528, rue Saint-Patrice. Salle Sainte-Anne. Mardi le 18 décembre. 10 heures a.m. à 9 heures p.m.

OTTAWA: No 5, rue Melrose. Salle Saint-François. Mercredi le 19 décembre. 10 heures a.m. à 9 heures p.m.

OTTAWA: No 133, rue Catherine. Mercredi le 19 décembre. 10 heures a.m. à 9 heures p.m.

HULL: Salle Sainte-Bernadette. Jeudi le 20 décembre. 10 heures a.m. à 9 heures p.m.

HULL: Salle paroissiale Saint-Joseph de Hull (Wrightville). Jeudi le 20 décembre, de 10 heures a.m. à 9 heures p.m.

CYRVILLE: Salle paroissiale. Vendredi le 21 décembre, de 9½ heures a.m. à 11 heures a.m.

AYLMER: Salle de l'Hôtel de ville. Vendredi le 21 décembre, de 9½ heures a.m. à 11 heures a.m.

POINTE-GATINEAU: Salle de l'Hôtel de ville. Vendredi le 21 décembre, de 2½ heures à 4 heures p.m.

GATINEAU: No 272, rue Notre-Dame. Vendredi le 21 décembre, de 2½ heures à 4 heures p.m.

Filature de Nicolet
Rock & Frères Enrg.

Noël dans nos églises

Nous publions sous cette rubrique les programmes des messes de minuit qui auront lieu aux églises d'Ottawa à l'occasion de Noël.

* * *

La paroisse de la Reine du Très-Saint-Rosaire

Chorale paroissiale de dames et de jeunes filles de quarante voix sous la direction de Ellen McNamara, organiste et maitre de chapelle.

Parmi les solistes: Mlles C. O'Reilly, G. Gadbois, L. Stilwell, F. et C. Presley, G. Kerouac, R. Rocque, C. Morissey, M. et V. Benish, D. Cooney, etc.

ORGUE: Rhapsodie sur des airs de Noël par Gigout.

Un récital de cantiques populaires de Noël sera rendu avant la messe de minuit, à partir de 11h. 30, suivi de la bénédiction et de la procession de la statue de l'Enfant Jésus à la crèche.

MESSE DE MINUIT — Célébrant: M. l'abbé P. C. Harris, curé, assisté de M. l'abbé R. J. Burke, vicaire, comme diacre, et du R.P. A. McKinnon, O.M.I., comme sous-diacre.

Kyrie, Gloria, etc., — Schehl, Missa de Nativitate, en sol majeur, sur des airs de Noël, à deux voix égales.

Propre de la messe: Grégorien.

Offertoire: Adeste Fideles, par Novello. Soliste: Mme F. Fordan.

Pendant la messe de l'aurore suivant la messe de minuit, la chorale paroissiale exécutera des cantiques populaires traditionnels de Noël, à deux voix, parmi lesquels:

Gesu Bambino, par Yon.
Silent Night, par Gruber.
The Merry Bells, par Praetorius.
Jesous Ahatonhia (chant Huron) par Père de Brébeuf.

Le programme de la messe de minuit et celui de la messe de l'aurore sera répété à la grand-messe de dix heures et la messe basse de onze heures le jour de Noël même.

(Communiqué)

La pierre angulaire de la maison des prêtres est bénie

ROME (A.F.P.) — Le R. P. Gérard Buteau, provincial de la Fraternité sacerdotale, a présidé une courte cérémonie, au cours de laquelle le vice-régent de Rome, Mgr Luigi Taglia, a béni la pierre angulaire du nouvel immeuble que la Congrégation veut aménager en vue de l'hospitalisation des prêtres âgés ou nécessiteux.

La pierre porte les noms de l'ambassadeur du Canada, M. Jean Désy, et du directeur de l'Association pour la distribution des Secours internationaux, M. Ludovico Montini. Le R. P. Buteau a souligné, dans une allocution, que c'est grâce à l'intervention de ces deux personnalités que la Fraternité sacerdotale, congrégation canadienne fondée par le Père Prévost et destinée à venir en aide aux prêtres infirmes et sans ressources, a pu obtenir les fonds nécessaires à l'établissement en Italie de ce centre d'accueil.

M. Montini a défini cet asile "un monument à l'amitié italo-canadienne". L'ambassadeur Désy a relevé que la dernière cérémonie officielle à laquelle il participait en Italie marquait l'esprit d'entraide cordiale et de charité chrétienne qui préside aux relations entre le Canada et l'Italie.

L'ambassadeur, qui doit partir le dimanche 16 décembre pour le Canada, où il assumera les fonctions de directeur général des services internationaux de Radio-Canada, était accompagné de Mme Désy et de M. Yvon Beaulne. Parmi les autres invités, on notait le R. P. Desnoyers, O.M.I., l'abbé Emile Boucher, recteur du Collège Canadien, le frère Campagna, des Frères du Sacré-Coeur, et plusieurs autres ecclésiastiques canadiens.

L'huile de l'Ouest circulera

La commission des transports fédérale a accordé à la compagnie Trans Mountain Oil Pipe Line une franchise lui permettant d'établir une ligne pour le transport de l'huile de l'Alberta jusqu'à la Côte du Pacifique.

L'oléoduc de $80,000,000 reliera Edmonton à Vancouver via la passe Yellowhead, dans les montagnes Rocheuses, restant ainsi toujours en territoire canadien.

Trans-Mountain est l'une des cinq compagnies qui avaient demandé à la commission des transports la permission de refouler l'huile de l'Alberta jusqu'à Vancouver. Trois compagnies ont retiré leur demande, et la seule autre compagnie à rester en lice était la Champion Pipe Line Corporation.

L'oléoduc de 24 pouces, long de 695 milles, pourra refouler 37,500 barils d'huile brute par jour au début et 75,000 barils par jour plus tard.

A la semaine prochaine

Le leader du gouvernement au Sénat a écarté tout espoir que le Parlement pouvait encore entretenir de s'ajourner pour la fête de Noël dès la fin de cette semaine.

Le Sénateur Wishart Robertson a cité toute une série de projets de lois qui sont encore à l'étude aux Communes. Quels que soient les progrès réalisés aujourd'hui, le Sénat est incapable d'étudier et d'adopter les projets de loi avant la fin de semaine.

Par conséquent, il a ajourné les séances du Sénat à lundi matin.

George Hawryluk, cordonnier de 67 ans, de Edmonton, en Alberta, passe la majeure partie de son temps à fabriquer et à réparer des instruments à cordes. L'enseigne qui surplombe sa boutique au dehors, se lit comme suit: "Réparations de chaussures et de violons" Ici on voit l'Australien jetant un coup d'oeil sur un des violoncelles qu'il fabriqua lui-même. A sa droite se trouve un morceau d'érable avec lequel il fit son instrument.
(Photo P.C.)

Malgré l'accalmie, la mort guette les troupes

Les mortiers ouvrent le feu chaque jour, causant des pertes dans les rangs canadiens — Dans les airs

Par Bill BOSS

AUPRES DES CANADIENS EN COREE (P.C.) — C'est toujours la guerre en Corée.

Il se peut qu'il y ait des ordres pour restreindre les opérations terrestres les limitant à des patrouilles de reconnaissance, mais cela ne veut pas dire que tout "est calme sur le front".

Toute la journée et pendant la nuit il y a des barrages d'artillerie et de mortier entre les communistes et les troupes des Nations Unies. Les deux camps se servent davantage de la puissance aérienne.

Bien que le tir des armes légères et automatiques se fasse entendre rarement dans les positions que la 25e brigade canadienne a gagnées au cours des violentes batailles en septembre et octobre, positions que nos compatriotes ont défendues avec acharnement en novembre, les résultats dévastateurs du tir de l'artillerie et des mortiers sont toujours évidents.

L'autre jour, une hauteur détenue par le 2e bataillon du Royal 22e régiment a été la cible du tir des mortiers. Les bombes tombaient par groupes de quatre, huit et 12 causant ravage et désolation.

Tous les jours les ambulances transportent des blessés aux avant-postes.

Tous les jours on recueille les corps des nôtres au terminus de la "route des jeeps". Ils sont enveloppés dans des couvertures et expédiés à Pusan où ils sont inhumés dans le cimetière américain.

Tous les jours il y a des histoires au sujet de fortins qui ont été atteints ou d'un militaire tué raide alors qu'un camarade qui l'accompagnait s'en est tiré indemne.

Tous les jours aussi le feu de l'artillerie atteint les hommes du 1er bataillon des Princess Patricias.

Tous les jours des projectiles semblables atteignent les hommes du 2e bataillon du Royal Canadian Regiment. Un homme est tué, un jeep est détruit.

Tous les soirs les Canadiens partent en patrouille en avant de leurs lignes de défense. Ce sont des patrouilles de reconnaissance. Ce sont tout de même des cibles pour les Chinois qui à leur tour le deviennent en essayant de pénétrer les lignes canadiennes.

Les dépêches quotidiennes ne parlent pas de tout ceci.

Mais chaque jour, tant qu'une entente ne sera pas conclue au sujet de l'armistice à Panmunjom, la vie de chaque Canadien en service sur le front coréen est en danger.

La mort guette sans cesse ici.

Jean-François persuade Walter Harris vendredi

Les Communes ont pris, vendredi, la décision de retirer une proposition ayant trait à des changements aux traductions des titres sous lesquels sont désignés certains fonctionnaires des élections fédérales.

Un projet de loi au sujet d'une série d'amendements à la loi des élections projetait de changer, par exemple, un "officier rapporteur" en un "directeur du scrutin".

Or, le ministre de la Citoyenneté, l'hon. M. Walter Harris s'y est opposé, s'appuyant sur le fait que d'autres députés, dont M. Jean-François Pouliot (L-Témiscouata) se sont prononcés en faveur du maintien de termes déjà fort usuels. Comme résultat, le gouvernement a dû demander la permission de retirer la proposition, ce à quoi personne ne s'est opposé.

Remède découvert contre la maladie mortelle de Hodgkins

STRASBOURG (A.F.P.) — Le professeur de biologie Enderlein, de Strasbourg, aurait mis au point un médicament susceptible de guérir les personnes atteintes de la terrible maladie de Hodgkins, jusqu'ici considérée comme irrémédiablement mortelle.

La petite Raphaela Fasano qui réside aux Etats-Unis, et dont les médecins américains avaient annoncé qu'elle ne pourrait survivre à la maladie après Noël, pourrait être soignée avec ce médicament.

En effet, le remède du Dr Enderlein a été expédié en avion par les soins d'un journal strasbourgeois à New-York afin qu'il soit administré à la petite fille. On assure que les médicaments du Dr Enderlein auraient déjà permis de sauver plusieurs personnes atteintes de la maladie de Hodgkins.

Elections municipales à Fauquier, Ont.

FAUQUIER, Ont. (D.N.C.) — Les élections municipales ont eu lieu récemment à Fauquier, Ont. M. Raoul Tremblay a été réélu maire par acclamation.

Les conseillers élus sont: MM. Joseph-P. Gendron, Gérard Grzela, Simon Côté et Lorenzo Gravel.

(M. Charles Cannon (L. Iles-de-la-Madeleine) a déclaré devant les membres du comité politique que "officier rapporteur" et "directeur du scrutin" ne peuvent pas être simplement traduits par "Returning Officer". Un "directeur du scrutin" est un "Director of Elections".)

12 délégués de la Charité en audience à Rome

CITE DU VATICAN (A.F.P.) — Le Pape a reçu hier les délégués d'organisations charitables catholiques de douze pays qui ont participé à la première réunion de la Conférence internationale catholique de la Charité, qui s'est tenue à Rome.

Parmi les personnes présentes, que conduisait Mgr Frederico Baldelli, président de la Conférence, se trouvaient notamment Mgr Jean Rodhain (France), l'abbé **Louis-Philippe Latulippe (Canada)**, le Dr Henry Sark (Hollande), Mgr J. O'Grady (E.-U.), le Dr Alphonse Fuchs (Suisse), Mgr Kuno Jorger (Allemagne), l'abbé Alfred Kostelecky (Autriche), et Mme Fernanda Perrez Jardin (Portugal).

Centre d'espions découvert à Tokio

TOKIO (A.F.P.)—Un organisme clandestin communiste a été découvert, ce matin, par la police japonaise au cours de perquisitions effectuées simultanément en 24 endroits de la région de Tokio soupçonnés d'être des centres d'espionnage contre les forces américaines. Cette opération a fait découvrir, selon la police, que les communistes disposaient d'un "comité militaire de renseignements", dénommé Groupe Y.

Au cours d'une action effectuée le 2 décembre et qui avait été le prélude à celle d'aujourd'hui, des documents secrets sur les bases militaires américaines dans la région de Tokio, ainsi que d'autres renseignements d'ordre militaire et des cartes avaient déjà été saisis.

Les services de laboratoires sont devenus précieux

La médecine moderne compte de plus en plus sur les services de laboratoire pour le traitement et la prévention de la maladie, déclare aujourd'hui l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, à l'ouverture de la septième réunion annuelle du comité consultatif technique des services de laboratoire d'hygiène publique.

Le ministre fédéral de la Santé regarde les laboratoires comme la "conscience des services d'hygiène publique". On a dépensé, dit-il, plus d'un million de dollars depuis l'inauguration, il y a trois ans, du Programme national d'hygiène, dans le but d'établir de meilleurs services de laboratoire. On a aidé les ministères provinciaux de la Santé à ouvrir de nouvelles succursales de laboratoires; on a acheté de grandes quantités de matériel scientifique pour les laboratoires de la province; on a retenu les services d'un plus grand nombre de préposés aux laboratoires. Des bourses d'études accordées par le ministère fédéral de la Santé ont aidé environ 170 chimistes, biochimistes, bactériologistes et techniciens de laboratoire à compléter leur formation.

On reconnait entièrement l'importance des services de laboratoire dans la défense civile, ajoute M. Martin. Aussi prend-on des mesures pour joindre ces services au plan général de préservation des services sanitaires essentiels en cas d'une attaque de l'ennemi.

Cette réunion, que préside M. James Gibbard, chef du Laboratoire d'hygiène, se poursuivra jusqu'à samedi.

Soirée récréative de l'A.C.J.C. à Eastview, le 16

L'A.C.J.C. Montfort d'Eastview a tenu récemment sa réunion régulière. Après la lecture du procès-verbal, les membres ont étudié diverses questions. Vu la venue prochaine des fêtes de Noël et du Nouvel An, les acéjistes ont décidé de marquer la fin prochaine de l'année par une soirée récréative qui aura lieu le dimanche 16 décembre, à la bibliothèque du Centre récréatif d'Eastview. Le programme comprendra du chant, de la musique et un goûter sera servi à la fin. Cette soirée débutera à 8 heures.

Le Conseil de l'A.C.J.C. profite de la circonstance pour inviter les jeunes d'Eastview à se joindre à eux pour se récréer. Ils pourront constater de visu le bel esprit de fraternité qui anime tous les acéjistes. MM. Hervé Goneau et Jean-Paul Dallaire s'occupent activement de la préparation de cette soirée et on demande à tous ceux qui veulent assister à nos agapes de bien vouloir communiquer avec ces messieurs.

Au cours du mois de janvier, M. Dallaire présentera un travail sur l'Association canadienne-française d'Education de l'Ontario, et M. Réginald Morin étudiera les conclusions du rapport Hope.

M. B. Fraser au Kiwanis d'Ottawa

M. Blair Fraser, journaliste canadien réputé, s'est élevé hier contre le pessimisme des citoyens du Canada dans le domaine international et s'est porté à la défense de la politique des Etats-Unis.

Un des rédacteurs de la revue canadienne MacLean, M. Fraser prononçait une courte causerie devant les membres du club Kiwanis de la Capitale.

Le conférencier fut présenté par l'ex-président C. J. Watt et fut remercié par l'ex-président H. R. Anscombe.

Les ex-présidents étaient à l'honneur, hier, et 17 d'entre eux prirent place à la table d'honneur. C'est le président sortant Abe Lieff qui occupait le fauteuil présidentiel.

Six nouveaux membres furent intronisés par l'ex-président Charles Everett.

Casernes confortables pour notre 27e brigade

Sept camps seront construits sur un terrain de 500 acres — Un vaste espace accidenté et propice à l'entrainement

Par Douglas HOW

SOEST, Allemagne (P.C.) — Les camps militaires qui seront construits dans la région de Soest seront probablement les plus confortables jamais mis à la disposition de soldats canadiens. Ils seront certainement beaucoup mieux encore que les casernes habitées par les Canadiens aux environs de Hanovre, à 100 milles au nord-est de Soest.

Les camps, au nombre de sept, seront érigés sur un terrain de 500 acres qui s'étend jusqu'à la région stratégique de la vallée de la Rhur. Cette vallée est située entre Soest et le Rhin.

Les installations canadiennes s'étendront au sud et à l'ouest de Soest, sur un terrain plat en certains endroits, accidenté en d'autres endroits. La région comprend nombre de petites villes telles Neheim, Arnsberg et Werl. Les collines des environs sont recouvertes d'arbres.

Il se peut que l'un des camps soit construit près de Menden d'où l'on peut voir les cheminées de la région industrielle de la vallée de la Rhur.

L'une des raisons pour lesquelles la brigade canadienne ne peut pas rester à Hanovre est qu'il n'y a pas dans cette région de terrain propre à l'instruction militaire. Les arrangements pris à Honovre pour héberger les soldats canadiens ne sont que temporaires, étant donné que le général Dwight Eisenhower voulait à tous prix que la brigade soit rendue en Europe dès cette année.

On s'inspirera du genre des casernes construites pour les soldats britanniques en Allemagne. Les ingénieurs canadiens sont d'avis que les casernes canadiennes seront supérieures à celles qu'habitent en ce moment les membres de la bricade à Hanovre et qui furent construites sous Hitler.

Le major Robert Gillespie, d'Ottawa et Kingston, a examiné les casernes britanniques d'Allemagne et visité la région de Soest dans le but de soumettre un rapport aux autorités.

Le ministre de la Défense nationale, l'hon. Brooke Claxton a déclaré que le Canada défraira le coût des casernes, mais qu'il espère que le pays ne sera pas nécessairement requis d'en rester propriétaire.

On a cru que les constructions coûteraient entre $5,000,000 et $10,000,000 mais il se peut que ces évaluations soient trop modestes. Des contrats seront accordés à des entrepreneurs allemands par l'entremise des autorités britanniques. Les travaux doivent commencer dès le 1er avril, et seront dirigés par des Canadiens.

Beau travail des pompiers d'Ottawa hier, rue Frank

Des dommages considérables ont été causés par le feu à une maison à quatre logis située aux numéros 167 et 169 de la rue Frank au début de la soirée hier. Les pompiers, qui durent répondre à deux alarmes, furent appelés d'abord à 6 h. 9. Devant la gravité de l'incendie, ils sonnèrent une seconde alarme à 6 h. 10.

Huit personnes en tout ont dû quitter les lieux, dont M. et Mme F. L. Morris, qui étaient à célébrer leur 22e anniversaire de mariage. Mme Morris a raconté par la suite: "La maison était tellement remplie de fumée quand je suis entré, que je n'ai pris aucune chance; j'ai appelé les pompiers sans délai."

Les flammes auraient pris naissance à la suite de l'explosion de la fournaise pour se communiquer ensuite au premier étage de la maison appartenant à M. W. Bond, 634, rue Rideau.

Toutefois, le travail efficace des pompiers eut vite fait de circonscrire le feu et dès 6 h. 54, les premières voitures rentraient à leurs casernes. Les postes 2, 3 et 9 répondirent à ces alarmes.

Les pompiers étaient sous la direction immédiate du chef W.G. Burnett, assisté du sous-chef M. Dolman et du chef de district J. Foote. Leur travail fut d'autant plus efficace qu'un fort vent mêlé de neige souffiait au moment de l'incendie.

Wanger est libre sous cautionnement

BEVERLEY HILLS (A.F.P.) — Le producteur de films Walter Wanger, qui, dans une apparente crise de jalousie, blessa, jeudi, d'une balle de revolver l'agent de publicité de sa femme, l'actrice Joan Bennett, a été mis en liberté aujourd'hui sous caution de $5,000. Le Procureur de District a déclaré qu'aucune décision n'avait encore été prise sur l'ouverture d'une instruction judiciaire.

D'après une déclaration du chef de la police de Beverly Hills, Walter Wanger se serait adressé il y a plusieurs mois à une agence de détectives privés. Le policier a toutefois refusé de faire de plus amples révélations à ce sujet. De son côté Joan Bennett, rentrée chez elle après son premier interrogatoire par la police, garde le silence sur le drame dont tout Hollywood parle.

7 ans de pénitencier pour 36 vols à Québec

QUEBEC (P.C.) — Roméo Lavoie, âgé de 34 ans, auteur avoué d'une série de 36 cambriolages dans des garages et gares de chemins de fer, dans la région de Québec et de Sherbrooke, a été condamné hier à sept ans de pénitencier, en Cour des Sessions de la paix. M. le juge Laetare Roy, qui a imposé la sentence, a dû considérer le dossier antérieur de l'accusé, mais aussi l'aide qu'il avait apportée à la police dans la solution de la vague de vols avec effraction commis depuis l'été dernier. D'autres individus attendent actuellement leurs sentences pour cette même série de vols.

FERMETURE A NOEL

Nos employés auront un congé bien mérité et nos ateliers et bureau seront fermés les 24, 25 et 26 décembre

Pour vous accommoder nous ouvrirons samedi le 22 décembre

Joyeux Noël à tous

James Davidson's Sons
"Tout en fait de bois de construction"
Rue Wellington Tél.: 8-0214

SPECIAL
de cette semaine
TOUTE
JUPE
ou TOUT CHANDAIL
nettoyé et pressé
29c
Plis gratuits
(sauf le genre papillon)
COMPTANT ET A EMPORTER

Apportez vos
CHEMISES
avec votre nettoyage . . . Jusqu'à 6 chemises par commande. Parfaitement lavées pour seulement . . .
13c
VOUS EPARGNEZ 12c
COMPTANT ET A EMPORTER

SUPERIOR CLEANERS
IL Y A UN MAGASIN DANS VOTRE ARRONDISSEMENT

Faits et Gestes

par

Gérald Renaud

(Rédacteur sportif)

DANS LE GROUPE SENIOR

A ce stage de la saison, il est excessivement difficile de prévoir quelle ou quelles équipes domineront les classements des différentes ligues de hockey à la fin de la saison. A Ottawa et dans la rénion, l'on est particulièrement intéressé au sort des Sénateurs d'Ottawa, qui présentent le hockey le plus fort dans la Capitale. La Ligue senior du Québec, depuis quelques années, est répartie en deux sections bien distinctes. Il existe d'abord les clubs forts et ensuite les équipes de calibre inférieur. Cette année, contrairement à ce qui se produisait par le passé, les sept clubs du circuit, à l'exception peut-être du Saint-François de Sherbrooke, sont tellement bien équilibrés qu'on ne peut prédire les résultats des joutes à l'avance. Maintenant, ne vous détrompez pas. Il est toujours très hasardeux d'essayer de prévoir les vainqueurs dans les parties de hockey, même lorsqu'un club très puissant rencontre une équipe qui est censée être inférieure. Mais, cette saison, dans le groupe senior, il faudrait un véritable oracle pour voir clair dans tout ce qui se passe, de jour en jour, de semaine en semaine. Les exemples se comptent nombreux. Prenons jeudi soir. A Chicoutimi, les Saguenéens, qui détiennent présentement le premier rang dans le classement, n'ont pu faire mieux qu'annuler avec Sherbrooke. Et à Shawinigan Falls, les Cataractes qui avaient vaincu les Sénateurs à l'ombre même du Parlement le soir précédent, ont dû se contenter d'une partie nulle avec les Sénateurs.

Cinq clubs, Chicoutimi, Valleyfield, Ottawa, Québec et Montréal sont groupés en tête du classement. Shawinigan Falls suit de très près, ayant plus de parties à jouer que certaines des premières équipes. Il ne reste que Sherbrooke en dernière position. Une série de quatre ou cinq victoires consécutives du Sherbrooke corrigerait vite la situation.

Ce soir donc, alors que les Saguenéens visitent les Sénateurs, n'essayez pas de prédire le résultat de la partie. Qui aurait prévu une victoire de Shawinigan Falls sud Ottawa, mercredi ? Très peu de gens, l'admettez-vous. Ces joutes contestées, avec leurs résultats inattendus, ont comme effet de décourager les parieurs professionnels qui adorent placer quelques billets sur leur club préféré. Au temps où les Sénateurs régnaient en maître dans le circuit Slater (1948-1949), plusieurs parieurs ont gagné des milliers de dollars en pariant sur leur schances. Nous en connaissons plusieurs personnellement. Aujourd'hui, ces mêmes messieurs hésitent beaucoup avant de laisser libre cours à leur penchant de parier.

Maintenant, quel club gagnera ce soir ?

CE QUE "TIME" PENSE DE RICHARD

L'influente revue américaine "Time", est considérée comme une autorité à travers le globe, que ses articles traitent de politique internationale, de sport, de théâtre, de litterature, de médecine ou de commerce. Cette semaine, le magazine consacre la moitié de sa courte section sportive à la gloire athlétique du Canada français, Maurice Richard. Ce que "Time" raconte de Richard fera sûrement rougir ses dénigreurs. Oui, Richard n'a pas encore réussi à convaincre tout le monde qu'il constitue la plus grande vedette du hockey aujourd'hui. Ses admirateurs jouiront sûrement en lisant l'article qui attache autant d'importance aux prouesses pugilistiques de Richard qu'à son grand talent comme compteur de buts. L'article laisse entendre que Richard est une sorte d'égoïste. Il n'a qu'une seule idée lorsqu'il saute sur la glace: compter des buts. Et tous ceux qui tentent de l'en empêcher sont traités comme des ennemis mortels. Enfin, l'on attribue la déclaration suivante à Dick Irvin dans l'article:

"Jamais dans l'histoire de la Ligue nationale un joueur a-t-il été aussi maltraité. Je devrais dire qu'on s'occupe plus de Richard que de n'importe quel autre joueur, mais je m'exprimerais mal. En plus d'être surveillé, il est maltraité. Tout le monde dit: Il faut que nous arrêtions Richard."

Pénible fin de semaine pour les Sénateurs

Ils affrontent les Saguenéens, ce soir, et jouent contre les Braves, demain

Alors que la lutte devient de plus en plus serrée dans la Ligue senior du Québec, les Sénateurs d'Ottawa tenteront d'améliorer leur position en livrant deux importantes joutes durant la fin de semaine. Cependant, la tâche ne sera pas trop facile, puisqu'ils en viendront aux prises avec les deux premières équipes du circuit Slater. En effet, ce soir, ils recevront la visite des Saguenéens de Chicoutimi et dimanche après-midi, ils se rendront à Valleyfield pour jouer contre les Braves de l'instructeur Toe Blake. Les Saguenéens et les Braves bataillent pour la première position depuis le début de la saison et les Sénateurs peuvent donc s'attendre à une vive résistance de ces deux équipes en fin de semaine.

Les Sénateurs, qui viennent tout juste de terminer une série contre les agressifs Cataractes de Shawinigan, retournèrent à l'oeuvre, hier, et l'inspecteur Bill Durnan est confiant que ses protégés pourront au moins remporter une victoire en fin de semaine. Les Sénateurs ne furent pas très fructueux contre les Cataractes, puisqu'ils n'enregistrèrent qu'un seul point durant deux parties. Ils espèrent donc reprendre le terrain perdu en réussissant au moins un gain en fin de semaine. Pendant ce temps, les Saguenéens éprouvèrent beaucoup de difficulté à annuler contre les Saints de Sherbrooke et il est évident qu'ils tenteront de s'assurer de la victoire, ce soir, pour se maintenir en première place.

Les Sénateurs terminèrent leur joute contre les Cataractes sans trop de malchance. En effet, aucun joueur ne fut gravement blessé, même à la suite d'une bagarre presque générale vers la fin de la joute. En plus de cela, lors de la dernière joute contre les Cataractes, Bill Robinson parvenait à enregistrer son troisième but de la saison et il est fort probable que le rapide ailier gauche ait retrouvé sa précision. Si tel est le cas, il aidera certainement les Sénateurs durant la joute de ce soir.

L'instructeur Bill Durnan n'a pas encore dévoilé son alignement pour la joute de ce soir, mais, il est presque certain que Fritz Fraser, Butch Stahan, Bobby Robertson et Vic Grigg seront tous de retour à l'arrière-garde pour protéger le spectaculaire Legs Fraser. A l'attaque, le trio Gravelle - Johnson - Riopelle conduira presque toutes les attaques des Sénateurs. Alors que Johnson s'est rapidement adapté aux deux vétérans de la Ligue nationale de hockey, ce trio semble l'un des plus puissants de la Ligue senior du Québec. La deuxième ligne d'attaque sera à nouveau composée de Jack Giesebercht, Emile Dagenais et Allan Kuntz. Ce dernier tentera certainement d'augmenter son total de points afin de se rapprocher de la première position des compteurs de la Ligue. Le dernier trio offensif des Sénateurs sera composé de Bill Robinson, Eddie Emberg et Larry Regan. Billy Warwick agira à nouveau comme joueur d'utilité.

Roland Hébert, qui connaît de brillants succès, cette saison avec son équipe, présentera quelques nouveaux joueurs pour la partie de ce soir. En effet, il s'agit de Norman Dussault, qui fut vendu par les Royaux, de Donat Deschene, un ancien joueur des Reds de Providence de la Ligue américaine de hockey et de Gagnon. En plus de ces joueurs, Marcel Pelletier a finalement été installé comme cerbère régulier des Saguenéens, puisque Ray Frederick fut récemment vendu à une équipe de la ligue des Maritimes. A l'arrière-garde, Hébert peut toujours compter sur de solides bloqueurs comme Gerry Glaude, Georges Roy, Jean-Paul Lamirande et Guildor Levesque. A l'attaque, les Saguenéens sont très rapides et également d'excellents joueurs défensifs. Sherman White, Pete Tkachuck, Dick Wray, Lou Smirke, Lloyd Crawford, Normand Dussault, Donat Deschene, Jimmy Moore et Delphis Franche sont tous de dangereux compteurs.

Georges Roy

Jean-Paul Lamirande

Guildor Levesque

... à l'arrière-garde des Saguenéens

Raymond Mayer conduit Buckingham à une victoire de 3-2 sur Cornwall

BUCKINGHAM — (Spécial au "Droit") — Le club Buckingham s'est approché de la quatrième position dans le classement de la Ligue senior de l'Est du Canada, hier soir, à l'Aréna de Buckingham, en remportant une victoire contestée de 3 à 2 sur les Pontiacs de Cornwall. La joute fut disputée à vive allure du commencement à la fin et seulement cinq punitions furent infligées par les arbitres, dont trois à Buckingham.

Les vainqueurs comptèrent leurs trois points au cours des deux premières périodes de jeu. Les Pontiacs enfilèrent leurs deux points à la session finale.

Les Bucks prirent un avantage de 1 à 0 à la première strophe lorsque Gilles Fairfield compta avec l'aide de Raymond Mayer et Hervé Parent. Mayer fut le joueur d'avant le plus effectif de Buckingham, puisqu'il participa aux trois points de son club, en comptant un lui-même.

A la deuxième période, Roger Crevier enregistra le deuxième point de Buckingham sur les passes de Mayer et Fairfield. Mayer compta ensuite le point qui devait permettre à Buckingham de l'emporter. Pete Zanick et Parent méritèrent des passes sur le jeu.

Au cours du match, Gaétan Desforges bloqua 22 lancers dans les filets des gagnants, tandis que les Bucks tirèrent à 34 reprises sur le cerbère Charlie Riley, de Cornwall.

A Smiths Falls

Les Rideaux de Smiths Falls, champions du district d'Ottawa, l'an dernier, ont remporté leur treizième victoire en 20 parties, hier, défaisant les Millionnaires de Renfrew par 6 à 4. Grâce à cette victoire, les Rideaux se sont approchés à deux points de la première position détenue par Pembroke dans le classement.

Football professionnel

Détroit favori pour rencontrer Cleveland dans la série finale

NEW-YORK (P.C.) — Les Lions de Détroit, meneurs de la National Conference auront une chance au championnat de la Ligue nationale de football, s'ils gagnent ou annulent dans leur match avec les '49ers de San-Francisco demain.

Les Lions, détenant un record de 7-3-1, rencontreront les Browns de Cleveland le 23 décembre prochain s'ils gagnent ou annulent. Les trois autres aspirants dans la National Conference, Los-Angeles, les Bears de Chicago et les '49ers seront éliminés à moins que les Lions subissent une défaite.

Cleveland, titulaire de 1950, gagna le titre de l'American Conference, dimanche dernier, en défaisant les Steelers de Pittsburgh. Le championnat aura lieu à Détroit.

Les Lions, qui ont déjà été défaits par les '49ers, devraient venger leur échec, dimanche s'il faut se fier à la loi de la moyenne. Les Lions ont une attaque plus variée et aussi plus de réserves que les dangereux '49ers. Aussi, ils auront l'avantage de pouvoir se satisfaire d'une joute nulle.

Deux autres joutes de demain pourraient affecter les éliminatoires de la National Conference. Les Bears rencontrent les Cardinaux de Chicago à Wrigley Field, tandis que les Green Bay Packers se rendront à Los-Angeles. Si Los-Angeles et les Bears gagnent et si Détroit perd, les Rams et les Bears seront égaux et ils devront jouer une partie additionnelle avant de décider du représentant de la National Conference contre les Browns.

LIGUE SAINT-JEANBAPTISTE (EASTVIEW)

L'équipe E. Claude remporte 3 victoires sur l'équipe G. Bonneville, tandis que les équipes A. Tremblay, Eastview Cleaners et J.-A. Paquette remportent 2 victoires sur les équipes A. Côté, R. Pilon et F. Côté.

Classement

	G.	P.	Pts
J.-A. Paquette	24	9	56
F. Côté	23	10	54
A. Côté	19	14	46
A. Tremblay	18	15	42
E. Claude	17	16	40
Eastview Cleaners	15	18	34
G. Bonneville	13	20	30
R. Pilon	12	21	27

Les hauts simples

A. Sigouin	312
L.-P. Tremblay	308
F. Sigouin	287
G. Lalonde	278
F. Lamoureux	266

Les hauts totaux

G. Lalonde	715
L. Beaulne	710
A. Sigouin	674
R. Boussière	645
R. Ouelette	633

Les hautes moyennes

G. Durocher	234
R. Bussière	232
E. Lacasse	231
B. Grandmaître	225
A. Renaud	220
R. Crête	215
R. Landry	215
L. Beaulne	213
R. Desroches	211

Les As maintenant égaux avec les Saguenéens après un gain de 5-2

VALLEYFIELD (P.C.)—Les As de Québec, qui se sont montrés excessivement puissants durant les quelques dernières parties, remportèrent une victoire de 5-2 sur les Braves de Valleyfield, hier soir, lors d'une joute régulière de la Ligue senior du Québec. Par cette victoire, les As sont présentement installé en première position de la Ligue senior du Québec, sur un pied d'égalité avec les Saguenéens de Chicoutimi.

Les As enregistrèrent trois buts en période supplémentaire pour remporter la victoire. Ludger Tremblay conduisit les attaques des As en enregistrant deux buts et en complétant deux assistances. Les autres buts des gagnants furent réussis par Martial Pruneau, Jean Béliveau et Marcel Bonin. Pour les Braves, Rosaire (Kitoute) Joannette et Larry Kwong comptèrent chacun un but.

Cette joute fut très rapide et les As saisirent une avance d'un but après sept minutes et 51 secondes de la première session, lorsque Trembla réussissait son premier point de la joute avec l'aide da Martial Pruneau. Les As portèrent leur avance à 2-0 dès le début de la deuxième période, lorsque Pruneau compta avec l'aide de Tremblay et Bob Hayes. Joannette réussit le premier but des Braves vers la fin de la période pour diminuer l'avance des As. Après sept minutes de jeu durant la troisième session, Kwong compta avec l'aide de Gervais et Schmidt pour permettre aux Braves d'égaliser les chances.

Les As se montrèrent très opportunistes durant la période supplémentaire, lorsqu'ils comptèrent trois rapides buts en l'espace de cinq minutes de jeu. Béliveau réussit le but gagnant après 11 secondes de jeu et Bonin et Tremblay assurèrent la victoire à leur équipe en réussissant chacun un but.

ALIGNEMENTS:

QUEBEC:— Buts: Marois; défenses: Reinaud, Crozier, Leblanc, Hayes; avants: Mackay, Carnegie, King, Béliveau, Bonin, Robert, Leyte, Tremblay, Gaudreault, Pruneau.

VALLEYFIELD:— Buts: Leclerc; défenses: Ernst, Redmond, Bourassa, Deslauriers, Irvine; avants: Kwong, Corriveau, Joannette, Saindon, Gervais, Bougie, Larivée, Bessette, Schmidt.

SOMMAIRE:

Première période

1—Québec: Tremblay Pruneau) ... 7', 51"
Punitions: Hayes, Crozier, King, Bougie.

Deuxième période

2—Québec: Pruneau (Tremblay, Hayes) ... 7', 51"
3—Valleyfield: Joannette (Corriveau, Bessette) ... 19', 22"
Aucune punition.

Troisième période

4—Valleyfield: Kwong (Gervais, Schmidt ... 7', 54"
Punition: Bougie.

Période supplémentaire

5—Québec: Béliveau (Tremblay) ... 0', 11"
6—Québec: Bonin (Makay, Gaudreault) ... 3', 52"
7—Québec: Tremblay (Béliveau) ... 8', 39"
Punition: Bessette.

LIGUE SENIOR DU QUEBEC

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Chicoutimi	20	13	11	5	95	88	31
Québec	30	14	13	3	92	87	31
Valleyfield	24	14	9	2	90	65	30
OTTAWA	29	13	13	3	84	94	29
Montréal	23	13	9	1	90	79	27
Shawinigan	26	9	12	5	67	72	23
Sherbrooke	27	7	18	5	67	97	19

JOUTES CETTE SEMAINE

Ce soir — Chicoutimi à Ottawa, Valleyfield à Shawinigan, Montréal à Sherbrooke.
Dimanche — Ottawa à Valleyfield, Chicoutimi à Québec, Sherbrooke à Montréal.

LIGUE AMERICAINE

Division ouest

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Pittsburgh	19	5	2	113	67	40
Saint-Louis	15	10	1	106	81	31
Cleveland	14	9	2	92	70	30
Cincinnati	12	15	1	70	91	25
Indianapolis	8	17	3	78	112	19

Quilles

LIGUE "WRIGHTVILLE" DUCKS

Résultats des joutets de mercredi le 5 décembre 1951

Pharmacie Union a gagné 2 joutes sur Yvon Brault.
Epicerie Moderne a gagné 2 joutes sur Nap. Legris.
Cie de Const. Hull a gagné 2 joutes sur Plomberie de Hull.
Marché Montcalm a gagné 2 joutes sur Golden Gate.

Classement

Section du président

1—Cie Const. de Hull	26 - 13	681
2—Pharmacie Union	25 - 14	694
3—Nap. Legris	16 - 23	649
4—Marché Montcalm	12 - 27	620

Section du vice-président

1—Yvno Brault	26 - 13	701
2—Epicerie Moderne	23 - 16	654
3—Plomberie de Hull	22 - 17	678
4—Golden Gate	6 - 33	598

Les meilleurs de la soirée

Hauts totaux

O. Guenette	490
P. Legault	488
J.-M. Saint-Jean	481
G. Berniquez	468
G. Généreux	461
L. Legris	461

Hauts simples

P. Legault	200
R. Fortin	194
O. Guenette	184
G. Berniquez	179
J.-M. Saint-Jean	178
A. Chénier	174

Haut total à date

W. Bélanger	629

Haut simple à date

A. Longpré	254

Haut total par équipe à date

Cie Const. de Hull	2328

Haut simple par équipe à date

Cie Const. de Hull	847

Gagnants des pools

Pharmacie Union — H. c.	3
Epicerie Moderne — H. s.	1

Moyenne par équipe

Club	H. t.	H. s.	Q. t.	C.	M.
1—Yvon Brault	2287	819	27848	39	701
2—Pharmacie Union	2209	779	27079	39	694
3—Cie Const. Hull	2328	847	26571	39	681
4—Plomberie de Hull	2207	808	26481	39	678
5—Epicerie Moderne	2045	808	25521	39	654
6—Nap. Legris	2095	763	25327	39	649
7—Marché Montcalm	2018	726	24530	39	629
8—Golden Gate	2006	761	23321	39	598

Moyennes individuelles

1—R. Beaudin	27 152
2—W. Bélanger	30 149
3—A. Dagenais	5 149
4—J.-M. Saint-Jean	32 148
5—O. Guenette	25 147
6—R. Fortin	24 146
7—P. Lafleur	29 144
8—E. Matthieu	27 144
9—J. Audette	26 144
10—A. Cousineau	36 143
11—R. Deschênes	33 141
12—A. Théorêt	36 140
13—R. Simoneau	31 140
14—L. Plante	12 140

Hockey

HIER

LIGUE MAJEURE DES MARITIMES
Charlottetown, 1; Sydney, 3.
LIGUE SENIOR DU QUEBEC
Québec, 5; Valleyfield, 2 (supplément.).
O.H.A. SENIOR A.
Owen Sound, 4; Stratford, 7.
Hamilton, 0; Brantford, 2.
Kitchener, 3; Sarnia, 5.
O.H.A. JUNIOR A
Toronto Marlboros, 7; Guelph, 8.
Toronto St. Michael's, 5; Kitchener, 6.
Oshawa, 4; Barrie, 6.
Galt, 5; St. Catharines, 5.
LIGUE SENIOR DE L'EST DU CANADA
Renfrew, 4; Smiths Falls, 6.
Cornwall, 2; Buckingham, 3.
LIGUE SENIOR INTERCOLLEGIALE
Université de Montréal, 5; McGill, 3.
EXHIBITION, HOCKEY JUNIOR
Sydney, 4; Halifax, 7.
LIGUE JUNIOR DE LA CITE
Saint-Jean-Baptiste, 4; Montagnard, 2.
Université d'Ottawa, 6; Hull-Volant, 1.

DIVISION EST

	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Hershey	12	10	3	94	64	27
Buffalo	11	10	3	75	91	25
Providence	9	14	2	97	120	19
Syracuse	9	17	0	79	105	18

LIGUE NATIONALE

Classement

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	26	15	4	7	70	45	37
Toronto	27	12	8	7	62	53	31
Boston	26	9	9	8	54	55	26
Montréal	26	9	13	5	60	64	22
New-York	26	8	13	5	67	78	21
Chicago	27	9	15	3	59	77	21

JOUTES DE CETTE SEMAINE

Ce soir — New-York à Toronto, Boston à Montréal, Chicago à Détroit.
Dimanche — Montréal à Boston, Toronto à Chicago, Détroit à New-York.

LIGUE SENIOR DE L'EST DU CANADA

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Pembroke	18	14	4	0	118	69	28
Thurso	22	13	8	1	104	78	27
Smith Falls	20	13	7	0	103	72	26
Cornwall	21	10	11	0	97	107	20
Buckingham	20	9	11	1	76	77	19
Renfrew	22	8	14	0	83	103	16
Hull-Volant	21	4	17	0	77	182	8

Ce soir — Buckingham à Pembroke; Hull-Volant à Renfrew.

Quilles

LIGUE MAJESTIC

L'équipe Saint-Jean prend quatre points sur l'équipe Dionne.

L'équipe Bellfoy prend trois points sur l'équipe Laplante.

Les équipes Chapman et Laflamme égalisent les points, soit chacune deux.

Classement

Equipe Saint-Jean 45
Chapman 32
Dionne 30
Laflamme 21
Laplante 14
Bellfoy 14

Hauts totaux:

Mme Paul Briand
812 (224 302 286)
Mme Jean-M. Saint-Jean
619 (228 169 222)
Mme Albert Huneault
608 (242 180 186)
Mme Lionel Leblanc
590 (176 197 217)
Mme Florian Poirier
576 (212 206 158)

Prochaine transaction Cardinaux-Braves !

BOSTON — (P.A.) — Lou Perini, président des Braves de Boston, et John Quinn, gérant général de l'équipe, veulent rapidement connaître la décision de leur ancienne étoile Eddie Stanky, présentement gérant des Cardinaux de Saint-Louis, au sujet d'une transaction de quatre joueurs.

Les officiers des Braves approchèrent Fred Saigh, propriétaire des Cardinaux, au sujet d'une importante transaction entre ces deux équipes. Quinn a déclaré qu'il ne voulait pas mentionner des noms, mais il ajouta que les Braves avaient probablement offert plus qu'il ne le fallait aux Cardinaux. Saigh connaît l'offre des Braves, mais il veut avoir un entretien avec Stanky.

Voulant se procurer les services d'un excellent joueur de deuxième but, les Braves offriraient Vern Bickford, un lanceur droitier avec un record de 14-9, le joueur de premier but Earl Torgeson, pour Red Schoendienst et le receveur Del Rice.

"Pas assez de buts" — Clarence Campbell

NEW-YORK (P.C.) — Le président Clarence Campbell de la Ligue nationale de hockey a déclaré, hier, à New-York, qu'un plus grand nombre de buts et non le surtemps était la solution au problème causé par le trop grand nombre de joutes nulles dans la Ligue. "Lorsque je devins président de la Ligue il y a cinq ans, la Ligue avait une moyenne de 6.1 buts par partie. Depuis ce temps, elle a diminué. L'an dernier, la moyenne était de 5.4 par partie. Jusqu'à samedi de la présente saison, elle n'était que de 4.8. Avec moins de buts, il y a plus de parties nulles. Il n'y pas eu de période supplémentaire dans la Ligue depuis 10 ans. D'ailleurs, avant la guerre, alors que le surtemps était permis, seulement 30 pour cent des joutes étaient gagnées durant ce temps. De plus, les horaires des trains ne permettent pas aux clubs de jouer en supplémentaire le samedi soir à Montréal et Toronto et souvent même aux Etats-Unis."

Un promoteur de lutte apprend que les loteries ne sont pas permises

QUEBEC, 14 (P.C.)—Le promoteur Georges Cagney devra comparaître en Cour du banc du roi, à son prochain terme des assises criminelles, en avril, pour y subir son procès sur l'accusation d'avoir, le 19 novembre, fait publier un plan pour céder un bien au moyen d'un tirage au sort, enfreignant par là l'article 236A du code criminel.

L'enquête préliminaire s'est instruite aujourd'hui.

La cause du syndicat de Québec qui a nié sa culpabilité à une accusation de même nature a été reportée au 10 janvier prochain.

La police a expliqué au tribunal que, le soir du 19 novembre, au cours de l'exécution de deux mandats de perquisition, on a opéré la saisie de 7,924 billets d'entrée qui devaient servir au tirage au sort d'une automobile, 87 programmes-souvenirs, numérotés, qui devaient servir au tirage d'un réfrigérateur, ainsi qu'un réfrigérateur qui se trouvait en montre à la porte d'entrée du Colisée.

L'automobile qui devait être tirée au sort n'a pas été trouvée sur les lieux.

Les détectives Ernest Pelletier et Ludger Hébert, de la Sûreté provinciale, ont raconté, qu'ils s'étaient rendus au bureau de Cagney le 17 novembre pour l'avertir de ne pas faire le tirage annoncé dans les journaux pour le soir du 19 novembre.

Le prévenu a pu rester en liberté provisoire en attendant son procès, moyennant un cautionnement de $200.

De samedi en samedi dans l'athlétisme universitaire

AU BALLON-PANIER. —

Dans la ligue intercollégiale. La semaine dernière, nos joueurs revinrent l'air piteux d'une joute contre Carleton. Il ne faut pas s'en surprendre car le score était de 64-45... Dire que jadis c'était nous qui "menions le bal", et maintenant...

Oh ! ce n'est certes pas la faute de nos joueurs, car tous font leur possible, même leur "grand possible", mais... ils n'ont pas l'expérience requise. Si je vous disais qu'au moins deux d'entre eux, en sont à leurs débuts au ballon-panier... Ne seriez-vous pas tentés de me rire en pleine figure ? Et pourtant, c'est vrai. Je veux bien croire que ce sont deux athlètes de premier rang, qu'ils veulent apprendre, et qu'ils sont assez habiles, même assez bons joueurs de ballon-panier, mais pour jouer dans la ligue intercollégiale, ça prend plus que cela. Ca prend de l'expérience. Et l'expérience ça s'acquiert avec les années de pratique.

Si nos joueurs nous arrivent, sans la pratique et par conséquent sans l'expérience nécessaire, la faute ne retombe pas nécessairement sur eux. Non, l'association est beaucoup plus à blâmer que les joueurs, car ceux-ci n'ont presque plus accès au gymnase. Comment voulez-vous qu'ils s'améliorent ? Au temps de nos brillantes années dans le règne du sport, nos joueurs pratiquaient 2, 3, et même 4 heures par jour; mais comment peuvent-ils en faire autant de nos jours ? — Durant les classes, le gymnase est accupé par les cours de culture physique et durant les récréations, ce sont presque exclusivement les ligues "intro-mural", qui se le partage.

Espérons qu'un remède sera apporté à cette situation dans un avenir très rapproché.

Dans la ligue interscolastique: Séniors: Ici le même problème. Le résultat: sur 3 parties nos porte-couleurs en ont perdu trois. Bonne moyenne n'est-ce pas ?

Juniors: Encore le même problème et le même résultat ! Nos joueurs ont perdu 3 parties sur 3. Mais cela n'a que peu d'importance. Chez nos juniors, ce qui importe le plus, c'est de leur donner la chance d'acquérir de l'expérience, afin qu'une fois parvenus dans une ligue supérieure, ils soient à la hauteur de la situation.

Au dire des experts, 5 ou 6 années passeront encore, avant que notre grenat et gris reprenne sa place de jadis parmi les "grands" clubs du ballon-panier. Et pour cela, il faudra entraîner nos jeunes du junior interscolastique, (et plus jeunes encore si possible), les suivre pas à pas, et leur inculquer les principes du ballon-panier, très tôt. Et pour aider à notre université à prendre sa place d'antan dans le domaine sportif, il n'y a que trois moyens pour nos jeunes: Pratiquer, pratiquer, et PRATIQUER !

Ski

Bud Archibald, capitaine de notre club, pour la quatrième année consécutive, a déjà commencé à entraîner son équipe. Oui, une fois la semaine, ils se réunissent et font de la culture physique, seul entraînement possible par une température comme celle dont nous étions affligés ces jours passés. Mais voici que froid arrive et emmène avec lui sa blanche parure. Bud n'en est pas fâché !

Même si tous sont de nouvelles figures, Bud a confiance. Il n'a lui-même pu participer aux concours de l'an dernier à cause d'une blessure subie une semaine avant la grande journée. Il se dit en parfaite condition cette année.

Claude Richer, un admirable skieur, qui encore l'an dernier était avec nous à l'université, nous est revenu pour une courte visite. Claude s'entraîne maintenant pour les Olympiques. Il partira le 17 décembre pour la Suède et ensuite représentera le Canada aux jeux Olympiques qui, cette année, auront lieu en Finlande, du 14 au 18 février. Bonne chance, Claude !

Hockey

Juniors Cité: — Cette semaine, notre équipe battit le Saint-Jean-Baptiste par le score de 4 à 2. La semaine dernière, Bob Gendron faisait ses débuts comme gardien de buts. Bob est un second Auger. Le club semble se dégourdir, et s'appelle maintenant club de l'université, et non plus: club Bonhomme. Tout de même Bonhomme est le deuxième dans le classement de la ligue.

Junior B. — Jean Houle, l'entraîneur de ce club, se dit très content de son équipe, qui est maintenant en deuxième position. Je cite ses propres mots: "C'est avec des gars tels que Fritz, Gendron, Champagne, Fontaine, Arvisais et l'acquistion des deux "ministres": Fournier et Chevrier, que j'espère avoir une belle saison de hockey."

Un club de raquetteurs à Cornwall

Sous la surveillance de M. Léo Lamontagne, président et organisateur des Unions Canadiennes et Américaines de raquetteurs, un club des raquetteurs a finalement été formé à Cornwall. M. Donat Villeneuve a été choisi le premier président de ce club, qui sera désigné sous le nom des Loups Gris. Le club tentera premièrement d'encourager le sport de la marche, des courses en raquettes et des courses à pied. Les Loups Gris porteront des costumes de couleur gris.

Voici le comité de ce nouveau club de raquetteurs:

M. Donat Villeneuve, président; M. Alfred Lefebvre, vice-président; M. Edouard Saucier, secrétaire-trésorier; M. Jacques Dolbec, directeur des sports; M. Omer Saucier, préposé aux costumes; M. Jacques Major, capitaine; M. Laurent Bray, directeur musical; M. Léo Lamontagne, patron fondateur.

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ-NOUS et NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél: 8-0210

Recherchez l'étiquette de main-d'oeuvre syndiquée
sur chaque vêtement TIP TOP

Ouverture de la
PATINOIRE ROYALE
Dimanche après-midi, à 2 h. p.m.
131, rue Eddy

L. H. S. Q.
HOCKEY
CE SOIR, à 8 h. 30
SAGUENEENS DE CHICOUTIMI
vs
SENATEURS D'OTTAWA
Prix: 1.50 — 1.25 — 1.00
Bout d'affluence: 75c et 50c pour étudiants
18e PARTIE
AUDITORIUM 3-6292

Attrayants
Cadeaux
GRILLE-PAIN électriques chromés. Rég. 4.75 ... 3.95
LANTERNES A MAIN, nickelées à pile, complètes. Rég. 6.50 ... 4.25
MICROSCOPES d'étudiants, précision parfaite, 70x ... 7.00
100x avec vernier, 12.50
TELESCOPES à 5 puissances ... 1.75
JUMELLES 3x ... 6.75
LUNETTES D'APPROCHE 3x ... 7.95
GANTS pour hommes, bruns, de cuir anglais. Rég. 4.50 ... 3.25
SURPLUS PRODUCTS COMPANY
Un seul magasin à Ottawa
266, RUE DALHOUSIE 4-7857
Entre les rues St-Patrice et Murray.
Beaucoup d'espace pour stationner.

★ DONNEZ UN CERTIFICAT DE CADEAU PREMIER ★

Vous ne vous tromperez pas
si vous lui donnez un certificat de cadeau pour un chapeau PREMIER
CELA PLAIT TOUJOURS !
Mais oui, il veut un chapeau neuf! Mais ce qu'il y a d'étrange avec un chapeau, c'est que vous ne savez pas ce dont il a l'air tant que "sa" tête n'est pas dedans! La solution? Un certificat de cadeau PREMIER, dans une boîte à chapeau miniature, que vous pourrez pendre à l'arbre de Noël.
A DES PRIX QUI VOUS CONVIENDRONT
209, rue Bank, près Nepean
Premier Hat Shops
92, rue Sparks, près Metcalfe
Les chapeliers populaires d'Ottawa
★ DONNEZ UN CERTIFICAT DE CADEAU PREMIER ★

Les Carabins passent en troisième position

Avec le XXIIe en Corée...

(par le lieutenant JEAN-PIERRE BEAULNE)

COREE, le 26 novembre—Depuis bientôt quatre jours, le deuxième bataillon du Royal 22e Régiment ajoute une autre page glorieuse à l'épopée déjà célèbre de cette unité du Québec. Rien de pareil ne s'est vu depuis les combats épiques livrés à Kap-Yong, en avril dernier, par le Princess Patricia.

Par un froid de loup, sous le martellement incessant de l'artillerie et du mortier ennemi, le bataillon a tenu le coup devant des attaques monstres lancées par un ennemi déterminé, l'empêchant par sa ténacité de capturer un poste-clef sur le front occidental, poste dont la perte pourrait fort bien signifier le recul d'un corps d'armée entier.

L'entêtement héroïque de la compagnie du major Réal Liboiron, de Ponteix, Sask., la brillante contre-attaque du peloton des éclaireurs commandé à l'occasion par le caporal Léo Major, D.C.M., de Montréal, la patrouille du lieutenant Camille Brouard, de Québec, contre le point 227 sont autant de faits qui passeront à l'histoire. L'épithète le plus élogieux perd de son éclat devant de tels faits d'armes.

L'enjeu de ces combats épiques est le point 355, haute colline qui surplombe les collines avoisinantes, tant chinoises qu'alliées. A sa gauche s'élève une deuxième colline d'importance stratégique, le point 227. L'offensive d'octobre avait enlevé ces deux hauteurs à l'ennemi, ses défenseurs britanniques. Le 21 novembre, le bataillon recevait qui, loin de s'avouer vaincu, a riposté par de furieuses attaques contre l'ordre d'opérer la relève d'un bataillon britannique, en butte depuis déjà deux semaines aux attaques de l'ennemi. Pendant que des troupes américaines s'installaient sur le faite de 355, le 22e prenait position sur le versant occidental, poussant ses positions défensives jusqu'au versant oriental de 227. C'est à la compagnie du major Liboiron que le lieutenant-colonel Jacques Dextraze avait confié la tâche de tenir bon quoi qu'il arrive.

J'ai revu à midi au poste de commandement du major Liboiron les officiers de cette compagnie qui, pendant trois jours, a résisté opiniâtrement aux assauts les plus violents. Sales, barbus, épuisés, mais souriants et fiers, ils venaient à peine de remettre la défense des postes avancés à leurs confrères d'armes de la compagnie du capitaine Patrick Tremblay, de Québec. Voici ce que m'a narré le major Liboiron:

"Vers 0300 heures, jeudi, le 22 novembre, nous occupions les positions délimitées au préalable par le commandant. Les tranchées-abris n'étaient pas des plus extraordinaires, mais vu le bombardement incessant d'autocanons ennemis, nous n'avons pu les réorganiser à notre goût. Ce soir-là, le Chinois nous a soumis à une canonnade soutenue. C'est à mon avis le pire pilonnage auquel les Canadiens ont été soumis jusqu'à ce jour en Corée.

La journée du 23 fut marquée de semblables bombardements. Vers la fin de l'après-midi, l'ennemi faisait déferler sur nous une vague de fantassins. Les Américains qui défendaient le faîte de 355 durent se replier, laissant le flanc de mon peloton de droite, commandé par le lieutenant Nash, d'Ottawa, à la merci de l'ennemi. Malgré sept attaques successives, qui ont duré jusqu'à l'aube du 24, les hommes du lieutenant Nash ont tenu le coup. Pendant qu'ils nous menaçaient de la droite, les Chinois apportaient simultanément une forte pression contre le peloton du lieutenant Mario Côté, de Chicoutimi, au centre, et contre celui du lieutenant Raymond Macduff, posté sur le versant de 227, à gauche. Malgré qu'ils occupaient 227 et 355, les assaillants n'ont pu réussir à percer nos positions. Le tir précis de l'artillerie et des mortiers du capitaine Jean-Charles Forbes, de Matane, P.Q., les a contenus ce soir-là.

Le lendemain, nous subissions de nouveau le pilonnage des autocanons et du mortier ennemis. Cette nuit-là, la pire des quatre passées à l'avant, une avalanche de Chinois a dévalé sur nous, forçant le recul du peloton de gauche, décimé par le feu de l'adversaire. La situation était critique. C'est alors que le peloton des éclaireurs, commandé par le caporal Major, vint nous prêter main-forte, démontrant, dans l'assaut qui a précédé la reprise de la position, un courage des plus extraordinaires. A un moment donné, pendant qu'il repoussait l'assaut d'une trentaine d'ennemis, le caporal Major vit quelque trois cents ennemis qui dévalaient du point 227 au pas d'attaque. Avec un sang froid merveilleux, il a dirigé le feu des mortiers du capitaine Forbes et de notre artillerie au beau milieu du groupe brisant leur assaut.

La journée du 25 fut une répétition des deux autres. Ce soir-là, l'ennemi a porté ses coups contre le peloton du lieutenant Côté, mais encore sans succès. Ce matin, la compagnie du capitaine Tremblay venait nous relever."

Me tournant vers mon compagnon de droite, le lieutenant Walter Nash, d'Ottawa, commandant du peloton 10, j'ai alors demandé à ce jeune officier de me donner quelques impressions de cette lutte épique. "Lorsque les Américains qui protégeaient mon flanc droit se sont repliés au cours de l'attaque du 23, je me suis rendu compte que j'étais près d'être encerclé. Je voyais des ennemis partout. Le sergent Denis Lapierre de Québec, qui défendait les approches du barbelé, percé par le bombardement ennemi et exposé par le recul américain, s'est conduit en brave, encourageant ses gars et dirigeant leur tir de grenades sur les assaillants. Il est demeuré à son poste jour et nuit pendant trois jours. Un de mes mitrailleurs, le caporal suppléant Claude Saint-Jacques, de Gatineau-Mills, P.Q., malgré des blessures à la main et à la tête, a refusé d'être évacué et par son tir, a contribué fortement à repousser l'ennemi. Le lendemain, j'ai trouvé quatre Chinois à quinze pieds de ma tranchée, six autres dans le barbelé, et plus d'une vingtaine à moins de 50 pieds de mon poste. J'aimerais souligner, de plus, le courage déployé par le soldat E. Asselin, de Québec, qui au fort de la mêlée, a traversé un barrage infernal, pour venir nous porter une mitrailleuse, un contenant rempli d'eau, de l'huile et des guenilles pour nettoyer les armes. Parti vers 1630 heures, du quartier général de compagnie, il atteignait mon poste à 2030 heures, et, voyant les pertes infligées au peloton, il est demeuré avec nous pour nous prêter main-forte".

Le peloton 12, du lieutenant Mario Côté, de Québec, a essuyé le gros feu des autocanons ennemis. "A peine arrivés, nous étions reçus par une canonnade endiablée. Un de mes hommes m'est arrivé hors d'haleine et dans un langage des plus pittoresques, qui m'a frappé même au beau milieu de la mitraille, m'a rapporté l'effondrement de son abri. "Monsieur, mon stand a puffcorn est tombé". Ça peut te donner une idée de l'intensité de la canonnade ennemie. Mes gars ont été superbes, mais j'aimerais souligner particulièrement la conduite du caporal suppléant Paul-André Harvey, de Baie-Saint-Paul, P.Q., ancien signaleur, qui en plein barrage d'autocanons chinois, s'est promené de tranchée en tranchée pour faire ouvrir le feu sur les vagues ennemies qui se dirigeaient vers nous".

Le troisième et le plus éprouvé du groupe, le lieutenant Raymond MacDuff, que la furie des assauts ennemis a forcé de reculer, ne tarissait pas d'éloges pour le caporal Pierre Rochon, d'Ottawa, qui, avec un dédain magnifique du danger, a couru d'abri en abri au beau milieu de la bataille pour diriger le feu de ses gars. "Voyant que la position du lieutenant Macduff allait être emportée, j'ai aussitôt dirigé le feu des tanks vers le point menacé, d'ajouter le major Liboiron. Heureusement que le lieutenant Macduff avait réussi à retirer les survivants avant que les tanks ouvrent le feu, parce que, quelques instants plus tard, l'ennemi était décimé par une rafale d'obus. C'est alors que le caporal Major et ses éclaireurs ont contre-attaqué pour reprendre la position. "Un incident à noter: "L'ennemi nous a crié Hé Canada! avant de monter à l'attaque, de dire le lieutenant Macduff. Inutile d'ajouter que mes gars ont répondu par une pluie de grenades". J'ai appris à ce moment qu'un shrapnell avait effleuré le cuir chevelu de l'officier de la métropole, et laissé d'immenses accrocs dans ses pantalons.

Il ne faudrait pas oublier de mentionner la patrouille du lieutenant Camille Brouard, de Québec, qui, accompagné de deux sections d'un peloton de la compagnie du major Gaston Vallée, de Montréal, a nettoyé le faîte du point 227 durant la matinée du 24 novembre, subissant lui-même, au cours de cet engagement, une blessure au côté droit. Aussi, le magnifique travail du peloton de mortiers du capitaine Jean-Charles Forbes, de Matane, qui, en deux jours, a lancé 9,400 obus de 81 mm. contre l'ennemi, brisant la plupart de ses assauts. A un moment donné, les canons étaient tellement rouges que le commandant des mortiers a dû arrêter le tir pour une quinzaine de minutes afin de les refroidir.

Ce compte rendu est nécessairement des plus succints, vu le peu de temps qui s'est écoulé depuis l'accomplissement de ce glorieux fait d'armes. Il demeure cependant que le castor scintille d'un plus vif éclat au ciel de Corée à la suite de l'intrépide tenue du 22e qui a empêché le recul d'un corps d'armée entier et permis de conserver une hauteur qui avait été l'objectif principal de l'offensive d'octobre en ce secteur du front.

LIGUE JUNIOR DE LA CITE

CLASSEMENT

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Eastview	20	9	1	0	50	22	18
Saint-Patrice	12	7	4	1	48	22	15
Université	12	5	7	0	35	45	10
Montagnards	9	5	3	1	33	31	9
Saint-Jean	10	4	6	0	35	39	8
Hull-Volant	9	1	8	0	24	49	2

PROCHAINES JOUTES

Mercredi soir: Saint-Patrice contre l'Université, Montagnards contre Hull-Volant.

Vendredi soir: Saint-Charles contre Saint-Jean-Baptiste, Saint-Patrice contre Hull-Volant.

Kid Gavilan gagne par knock out au 10e round contre Walter Cartier

NEW YORK — (P.A.) — Kid Gaviland Monarque mi-moyen remporta une victoire par mise hors de combat sur un Walter Cartier tout sanglant après une minute et 31 secondes du dixième round, lors d'un match qui avait lieu au Madison Square Garden, hier soir. Gavilan remporta la victoire, lorsque le match fut arrêté.

Gavilan pesait 151 livres tandis que Cartier pesait 159½ lbs pour ce combat non pour le titre.

Le champion mi-moyen de Cuba, accorda un avantage de huit livres et ½ à son adversaire de calibre poids-moyen, mais il se rallia de façon sensationnel pour remporter la victoire. Cartier chancela sous un solide "uppercut" de gauche et il faiblit considérablement, lorsque Gavilan survit avec un coup de droite à la mâchoire dès le début du 10e round. Comme le "Cuban Keed" s'approchait pour exterminer son adversaire, Cartier tomba au plancher impuissant. L'arbitre Ruby Goldstein arrêta rapidement le match sans même compter. Goldstein avait peur que Cartier soit gravement blessé.

Un rapide coup d'oeil sur les cartes des officiers démontre que Cartier était en avant avant la fin tragique du match. L'arbitre Goldstein donnait la victoire à Cartier 6-2-1 et le juge Bill Healy avait accordé également la palme à Cartier par 5-3-1, cela avant la dixième reprise. Le juge Charley Shortell favorisait Gavilan par 5-4.

Ce fut un match très égal durant les neuf premiers rounds, alors que Gavilan se rallia durant les troisième, huitième et neuvième rounds, tandis que Cartier domina le combat durant les autres reprises avec des attaques répétés au corps. A plusieurs reprises, Gavilan se penchait si bas pour tenter d'arrêter les attaques au corps de Cartier, qu'il touchait presque au plancher. Ensuite, il se relevait rapidement pour porter des coups rapides à la tête de Cartier. A la troisième reprise, Gavilan fit reculer Cartier et tout semblait indiquer une victoire pour le Cubain, lorsque Cartier chancela à deux reprises sous des attaques de plusieurs coups. Cependant, il demeura debout et il se lança à l'attaque pour échanger coups pour coups avec Gavilan.

Gavilan se servit rarement de son fameux coup "bolo" alors qu'il surveilla toujours étroitement son adversaire, qui avait remporté 20 victoires consécutives. Durant tout le match, Cartier saigna abondemment du nez, tandis que les seconds de Gavilan durent surveiller souvent un oeil gauche, qui était passablement gonflé. En plus de cela, Gavilan saignait de l'oreille droite.

Alors que le combat semblait incertain, Gavilan redoubla d'ardeur et se lança à l'attaque durant les huitième et dixième reprises pour effacer une avance de Cartier. Une foule de 6,253 personnes paya une somme de $23,637 pour voir ce match.

GOLF

Egalité entre Barnum et Furgol à La Havane

HAVANE (P.C.) — John Barnum de Grand Rapids, Michigan, et Marty Furgol de Lemont, Illinois, sont sur un pied d'égalité à mi-chemin du tournoi de golf sur invitation de La Havane. Le tournoi comprend 72 trous.

Barnum réussit une ronde de 62, hier, ce qui lui donne un total de 135 coups pour les premiers 36 trous. Il avait réussi un 70, jeudi.

Furgol tapa un 66, mais son 69 de jeudi lui permit d'annuler avec Barnum dans le tournoi qui réunit 28 des meilleurs joueurs américains.

Claude Harmon de Mamaroneck, New-York, qui posta un 68 — son deuxième en deux jours — vient au troisième rang. Pete Cooper de White Plains, New-York, réussit également un 68 aujourd'hui pour un total 137 pour les deux rondes.

Tony Penna de Cincinnati eut 63-65-138, tout comme Herman Barron de White Plains, New-York.

Le Colisée de Chicoutimi réparé l'été prochain

CHICOUTIMI, 14. — (P.C.) — Au cours de l'été prochain, on procédera au Colisée à d'importants travaux de drainage qui occasionneront des déboursés de $10,000 à $12,000.

Le sol où est érigé l'édifice est très spongieux. Il est donc plus difficile de faire de la bonne glace.

Roland Hébert a présenté ce problème à la direction, qui autorisera vraisemblablement cette dépense nécessaire si, évidemment, les amateurs assistent toujours en aussi grand nombre aux joutes des Saguenéens.

La direction du Colisée songe aussi à recouvrir le sol à l'intérieur de la bâtisse d'une couche de ciment poli. Les employés du Colisée baisseront la palissade qui entoure la patinoire et installeront les sièges réservés tout près de la clôture. Le Colisée sera donc fermé au public durant quelques semaines l'été prochain afin de permettre l'exécution de ces travaux.

Après un gain de 5-1 sur les Volants; Saint-Jean défait Montagnard, 4-2

(par Marcel FORTIN)

Le Montagnard, qui débuta la saison régulière de la Ligue junior de la Cité en remportant plusieurs éclatants succès, éprouve présentement beaucoup de difficulté. En effet, les Grimpeurs conservèrent la deuxième position durant plusieurs semaines, mais, ils furent rapidement devancés par le Collège Saint-Patrice et voilà maintenant qu'il vient de céder la troisième place aux Carabins de l'Université d'Ottawa. Les Carabins s'assurèrent de la troisième place, hier soir, lorsqu'ils remportèrent une victoire facile de 5-1 sur un petit groupe de combattifs Volants. Dans la première joute au programme, le Saint-Jean-Baptiste, qui éprouvait beaucoup de difficulté durant les quelques dernières joutes, aida considérablement les Carabins à se hisser en troisième position, lorsqu'il s'assura d'un gain de 4-2 sur les Grimpeurs.

En plus de changer le classement de la ligue, ces deux joutes présentèrent un nouveau premier compteur. En effet, il s'agit de Georges Bonhomme, qui est maintenant seul en tête des compteurs avec un total de 22 points. Bonhomme devance Ed Long et Gerry Robillard. Bonhomme fut certainement le héros de la victoire des Carabins, hier soir, puisqu'il participa à quatre buts. Il compta deux buts et compléta deux assistances. Les autres compteurs des Carabins furent Gérald Villeneuve, Claude Landry et Claude St-Denis. Durant cette joute, les Volants perdirent les services de Marcel Leduc, lorsqu'il se blessa gravement à la tête en manquant une mise en échec.

Avance confortable

Après une première période sans point, pendant que le jeune cerbère des Volants, Emilien Séguin, dut se surpasser à plusieurs occasions, les Carabins saisirent une avance de 2-0 à la fin de la deuxième session et ils ajoutèrent trois autres points pendant la troisième période.

Les Volants, pendant ce temps, demeurèrent totalement impuissants et ils ne réussirent leur seul point que durant les deux dernières minutes de jeu. Une punition à Ted Card permit aux Carabins de compter leur premier point. Gérald Villeneuve déjoua alors Séguin avec l'aide de Georges Bonhomme. A la 12e minute de jeu, Bonhomme réussissait son premier point de la joute après avoir capté une passe de Claude Landry.

Les Carabins furent à nouveau menaçants durant toute la dernière période, mais le jeune Séguin fut encore brillant à plusieurs reprises pour n'allouer que trois points à ses adversaires. Bonhomme réussit un but sans aide et Claude Landry et Claude St-Denis ajoutèrent chacun un but avant que les Volants enregistrent leur seul point. Le seul but des perdants fut compté alors que Gorman Smith était au cachot. Watters accepta une passe de Jean Gervais en avant des filets et déjoua Timmins avec un haut lancer.

Montagnard glisse

Dans la première partie au programme, les Grimpeurs tombèrent en quatrième position, alors qu'ils subirent un revers de 4-2 contre les Patriotes. Par cette victoire, le Saint-Jean-Baptiste s'est donc rapproché à un point du Montagnard. Joe Fitzpatrick, Walter Kimkerley, Guy Charbonneau et Gilbert Chouinard furent les compteurs des gagnants, tandis que Garry Edmonds et Ernie Paul réussirent chacun un but pour les Grimpeurs. Cette partie fut excessivement rude et un total de 15 punitions, dont six punitions majeures et une punition de mauvaise conduite furent infligées. Harold Riopelle écopa de deux punitions majeures et d'une punition de mauvaise conduite, en démontrant un esprit trop chaud.

Les Patriotes s'assurèrent de la victoire durant la première session, quand ils comptèrent trois points contre un seul pour les Grimpeurs. Durant la troisième session, les Grimpeurs tentèrent de se rallier pour effacer un déficit de deux buts, mais ils se heurtèrent à la brillante tenue du cerbère Paul Sabourin, qui dut se surpasser très souvent pour conserver la victoire à son équipe, qui semblait faiblir considérablement à la défensive.

Après six minutes de jeu de la première période, les Patriotes saisirent une avance de 2-0, lorsqu'ils enregistrèrent deux buts en l'espace de 44 secondes. Joe Fitzpatrick compta sans aide à 6:01 et Guy Charbonneau réussit un but avec l'aide de Kimberley à 6:45. Des punitions à Nadon et McNabb permirent aux Grimpeurs de réussir leur premier but. Garry Edmonds compta avec l'aide d'Ernie Paul. Cependant, les Patriotes reprirent l'avance de deux buts, lorsque Kimberley déjoua Herdman avec l'aide de Fitzpatrick et Charbonneau. Durant la deuxième session, les équipes réussirent chacun un but. Paul compta pour les perdants et Chouinard pour les Patriotes. Aucun but ne fut compté durant la troisième période.

PREMIERE JOUTE

ALIGNEMENTS:

MONTAGNARDS:— Buts: Herdman; défenses: McNabb, Gallien, Pratt, Cole; avants: O'Brien, Paul, Edmonds, Tremblay, H. Riopelle, R. Riopelle, Kilrea, Mattice, Garneau, Maloney et Cooke.

SAINT-JEAN-BAPTISTE:— Buts: Sabourin; défenses: Bertrand, Quigg, Villeneuve, Calagoure; avants: Fraser, Fitzpatrick, Chouinard, Nadon, Girouard, McLean, O'Rourke, Kimberley et Charbonneau.

ARBITRES: Gordie Pranschke et Allan Shields.

SOMMAIRS:

Première période

1—Saint-Jean: Fitzpatrick (sans aide) 6', 01"
2—Saint-Jean: Charbonneau (Kimberley) 6', 45"
3—Montagnard: Edmonds (Gallien) 12', 35"
4—Saint-Jean: Kimberley (Fitzpatrick, Charbonneau) 13', 14"

Punitions: Nadon et McNabb.

Deuxième période

5—Montagnards: Paul (Edmonds) 2', 53"
6—Saint-Jean: Chouinard (Nadon) 3', 30"

Punitions: Girouard et H. Riopelle (majeures), Villeneuve, Nadon, Quigg (majeure), H. Riopelle (majeure et mauvaise conduite).

Troisième période

Aucun point.

Punitions: O'Rourke et Garneau (majeures), Chouinard, Edmonds, Villeneuve et Nadon.

DEUXIEME JOUTE

ALIGNEMENTS:

HULL-VOLANT:— Buts: E. Seguin; défenses: Smith, Corneau, Sabourin; avants: Gervais, Simoneau, Leduc, Watters, Guénette, Meilleur, Ouellette, Card.

UNIVERSITE:— Buts: Timmins; défenses: DeCelles, Pajot, Brunet, Dupuis; avants: Saint-Denis, Landry, Villeneuve, Bonhomme, Berthiaume, Drolet, Viau, Monfette, Cormier, Larivière.

SOMMAIRE:

Première période

Aucun point.

Punitions: Leduc, Dupuis, Viau.

Deuxième période

1—Université: Villeneuve (Bonhomme) 4', 00"
2—Université: Bonhomme (Landry) 12', 27"

Punitions: Card, Bonhomme, Corneau, Landry et Dupuis.

Troisième période

3—Université: Bonhomme (sans aide) 7', 04"
4—Université: Landry (Brunet, Saint-Denis) 10', 45"
5—Université: Saint-Denis (Bonhomme, Viau) 13', 14"
6—Hull: Watters (Gervais) 18', 16"

Punitions: Monfette, Smith (2), Saint-Denis.

Bonhomme maintenant premier compteur

Georges Bonhomme, rusé et rapide ailier gauche des Carabins de l'Université d'Ottawa, est présentement installé en tête des compteurs de la Ligue junior de la Cité. Bonhomme possède un total de 22 points. Il devance Gérard Robillard, du Saint-Charles, par trois points et Ed Long, du Saint-Patrice, par quatre points. Ces deux joueurs n'étaient pas à l'oeuvre hier soir.

Bonhomme est également monté sur un pied d'égalité avec Ken Blondin et Ernie Paul pour le plus de buts. Ces trois joueurs ont compté chacun 10 buts. Bonhomme et Ron O'Brien, du Montagnard, dominent pour les assistances avec chacun 12.

Voici la liste des compteurs:

	B	A	Pts
Bonhomme, Univ.	10	12	22
Robillard, St-Charles	9	10	19
Long, St-Patrice	9	9	18
O'Brien, Montagnard	3	12	15
Blondin, St-Charles	10	3	13
Paul, Montagnard	10	3	13
Edmonds, Montagnard	7	6	13
St-Denis, Univ.	5	8	13
Dunnigan, St-Patrice	5	5	10
Larock, St-Patrice	5	5	10
Davidson, St-Charles	3	7	10

JOHN DEERE
Equipement de ferme de qualité
Service expert de pompes à eau
GENERAL FARM EQUIPMENT
D. A. White, gérant
159, Echo Drive Tél: 5-2569
O. Crégheur, Plaisance Qué.

Un cadeau pour chaque membre de la famille

Malaxeurs Sunbeam
Malaxeurs Westinghouse
Grille-pain Toastmaster
Rasoir Shavemaster
Gros assortiment de jouets

190, rue Beechwood
QUINCAILLERIE Linden HARDWARE
Tél. 3-7971
M.-L. MADORE et A. ARBOUR, prop.
• VASTE ESPACE DE STATIONNEMENT
• SERVICE DE LIVRAISON
• HEURES D'AFFAIRES COMMODES

Non seulement Jersey Joe Walcott, mais Laurent Dauthuille au Manège

Le champion mondial des poids-lourds à la boxe, Jersey Joe Walcott, en sera à sa deuxième apparition dans notre région demain soir, au Manège militaire de Hull.

Toutefois, cette fois-ci, le puissant pugiliste noir portera les gants de boxeur, en ce sens qu'il livrera un match hors-concours de cinq rounds avec un de ses partenaires d'entrainement, Biff Jones. Walcott, qui se tient continuellement en bonne condition physique fera son apparition initiale dans une arène canadienne en qualité de boxeur. Il n'est jamais venu au Canada à titre de boxeur. Il a fait fonction d'arbitre à certains matches de lutte. Les rapports veulent que Walcott prenne son petit match de demain soir au sérieux, car il s'entraîne actuellement pour la défense de son titre contre Ezzard Charles, défense qui doit avoir lieu à Chicago au mois de février prochain. En plus de participer lui-même activement au programme, le vétéran boxeur fera fonction d'arbitre aux autres matches au programme.

Dauthuille y sera

Les fervents locaux de la boxe en auront pour leur argent, demain, car en plus de Walcott, il y aura Laurent Dauthuille, sûrement le boxeur le plus populaire au Canada français dans le moment. Le Parisien, considéré comme un des meilleurs boxeurs poids-moyens de l'univers, a livré plusieurs batailles à Montréal où il est considéré comme un fils adoptif. L'an dernier, Dauthuille était venu à un cheveu d'enlever le championnat alors détenu par Jake (Bronx Bull) LaMotta. Dauthuille menait aux points lorsque LaMotta déclencha une offensive de dernière heure pour étendre le Français alors qu'il ne restait (croyez-le ou non) que 13 secondes dans la bataille. L'adversaire de Dauthuile sera probablement un jeune professionnel d'avenir du nom de Noël Paquet.

Walcott et Dauthuille constituent sûrement deux des plus grandes attractions de l'heure dans le monde pugilistique.

En plus des deux exhibitions, quatre excellents combats de boxeur amateur seront au programme. Une bataille surtout, celle qui met aux prises Ronnie Lacelle et Vic Trefry de l'Aviation. Lacelle est un ancien champion canadien, tandis que Trefry est encore invincible depuis qu'il est venu dans notre région, remportant le championnat du district, le printemps dernier. Trefry est reconnu comme un rude cogneur.

LE CHAMPION EN ACTION! — Jersey Joe Walcott, titulaire mondial des poids-lourds à la boxe sera l'attraction principale au programme de boxe qui doit avoir lieu demain soir au Manège militaire de Hull. Walcott se dirige dans un coin neutre après avoir terrassé Ezzard Charles duquel il gagna le titre mondial l'été passé, causant ainsi une des plus grandes surprises dans l'histoire de la boxe. Walcott livrera un match d'exhibition de cinq rounds contre un de ses partenaires d'entrainement, Biff Jones. Au programme également: l'excellent poids-moyen parisien, Laurent Dauthuille, qui livrera aussi une exhibition de cinq rounds.

Sport-éclair

DEBUT BRILLANT

A l'inauguration de la Ligue de hockey juvénile de l'Ecole supérieure de Hull, hier soir, les Commandos ont déclassé les Cataractes par 7 à 2. Jacques Tomaro a été facilement le meilleur joueur sur la glace, enregistrant cinq des sept buts de son club. Paul Tomaro et Gilles Langelier ont été les autres compteurs de l'équipe victorieuse. Ronald Legros et Rhéal Renaud ont marqué les points des Cataractes. La joute fut assez rude, puisque neuf punitions furent infligées, dont une majeure à Yvon Lacasse.

Un annonceur nous dit qu'il vend tout ce qu'il annonce dans les annonces classées du "Droit".

SERVICE DE
BRULEUR A L'HUILE
Appelez
TOBIN - EVEREDY
COMPANY
477, ave Edison Tél: 8-2525

DEMAIN SOIR
Dimanche, le 16 déc. à 8h. p.m.
Jersey Joe
WALCOTT
Champion poids-lourds mondial
— vs —
BIFF JONES
SPECTACULAIRE PARTENAIRE DES CHAMPIONS
EXHIBITION DE 5 RONDES
— aussi —
LAURENT
DAUTHUILLE
— vs —
BOMBER PAQUETTE
Exhibition 5 Rondes
Admission: $1
Billets réservés: $2 et $3 en vente au
MANÈGE MILITAIRE Chemin d'Aylmer
— en plus —
ATTRACTIONS SPECTACULAIRES
Ronnie Lacelle — vs — Vic Trefry
Pinkie Mitchell — vs — Dic St-Louis
Roger Thibeault — vs — Walter Hudson

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Mariages (3)

DE CHANTAL — On annonce le mariage de Mlle Alma de Chantal, fille de M. et Mme W. J. de Chantal, d'Ottawa, à M. Jacques Brazeau, de Montréal, fils de M. et Mme J. Brazeau, décédés. Le mariage sera béni à la chapelle du Sacré-Coeur, le 27 déc. 1951. 3-291

Perdu-Trouvé (4)

EPINGLE dorée "Highest Honor", initialée A, perdue mercredi, 12 décembre. Récompense. 4-7025. 4-291

PERDUES: lunettes, monture en or, Sainte-Hélène — autobus. Récompense. 77-8808. 4-292

SACOCHE brune en velours perdue mardi soir entre rue Champlain, Pointe-Gatineau et 175 Saint-Rédempteur, app. 6. Récompense. 77-2779. 4-291

On demande (agents) (5)

AGENTS distributeurs demandés: montres-bracelet, bagues, anneaux, chapelets briquets Ronson et Presto, etc. Faites $50 par semaine et plus. Devenez membre de notre syndicat, nobis, catalogue gratis. Le Syndicat du Bijou Enr., 107 Commerciale, Lévis. 5-15 déc /51

BONS TERRITOIRES vacants dans Ottawa et Hull, pour vendeurs d'expérience. Gagnez de $50 à $60 par semaine en vendant à domicile, 225 produits connus, garantis: articles de toilette, médecines, nécessités culinaires, domestiques, thé, café, etc. Magnifique assortiment de boîtes à cadeaux. Seulement $18 requis. AUCUN RISQUE. — Jito, 5130 Saint-Hubert, Montréal. 5-26 novembre 1, 6, 11, 15, 18 déc.

DES MILLIERS de personnes autour de vous attendent le vendeur Familex avec sa ligne complète de 250 nécessités domestiques garanties et assortiment de boîtes-cadeaux. Aimeriez-vous devenir l'un de nos détaillants? Ecrivez pour détails à Cie Familex, 1600 Delorimier, Montréal. 5-292

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N A Sirois Enr., Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Québec. 5-sam

On demande (hommes) (6)

COMMIS supplémentaire bilingue, avec expérience dans vente de chaussures au détail, pour les après-midi et fins de semaine. S'adresser immédiatement à 297 Dalhousie. 6-292

On demande (femmes) (7)

STENO-DACTYLO

BILINGUE

pour bureau d'avocat
Salaire selon
compétence et expérience
S'ADRESSER

Casier no 2,
"Le DROIT"

368, Dalhousie, Ottawa

7-291

Annonces Classées Rubriques

Naissances (1)
Fiançailles (2)
Mariages (3)
Perdu-Trouvé (4)
Taxi (4A)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (homme ou femme) (6A)
On demande (homme et femme) (6B)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (foyers) (9A)
On demande (commerce) (9B)
On demande (logements) (10)
On demande (logement à échanger) (10A)
On demande (employés) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
On demande (maison) (13B)
On demande (ferme) (13C)
A vendre (propriétés) (14)
Agents d'immeubles (14A)
A vendre (commerces) (15)
A vendre (hôtel) (15A)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre (ou à échanger) (19)
A vendre ou à louer (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer (commerce) (24A)
A louer ou à échange (25)
A échanger (25A)
Chambre et pension (26)
Villégiature (26A)
Occasion d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles et accessoires (29)
Motocyclettes (29A)
Transfert-camionnage (30)
Radios et accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Argent demandé (37A)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privé (40)
Cartes d'affaires (41)
Dactylotypes (41A)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Osteopath - Chiropraticiens (47)
Naturopathes (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Peintres-décorateurs (51)
Enseignes (51A)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Briqueteurs (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réfrigération (62A)
Réparations (63)
Tue-Vermine (64)
Poussins (65)
Animaux (65A)
Chiens — Animaux chiens (65B)
Avis divers (66)
Inventions (66A)
Direction de funérailles (67)
Fleuristes (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messe anniversaires (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Dentistes (76)
Cartes professionnelles (77)

On demande (femmes) (7)

ARRETEZ-VOUS un instant! Comparez votre revenu et le besoin grandissant que vous avez d'argent supplémentaire. La vente de nos produits et des jolis ensembles de cadeaux pour Noël vous assurera un revenu additionnel très intéressant. Accessoires de vente incomparable. Doraldina Cosmetics Co., 1600 Delorimier, Montréal, Qué. FA3611. 7-291

GARDE-MALADE bilingue, connaissance de sténographie et dactylographie, pour bureau de médecin. Ecrire Case 6, Le Droit. 7-283

NOUS ACHETONS toutes sortes de patins usagés, ainsi que linge d'armée. 33 York. 13A-297

STENOGRAPHE bilingue, temps partiel ou régulier, pour bureau de médecin. Ecrire: Case 5, Le Droit. 7-293

On demande (servantes) (8)

École Secondaire d'Easiview

demande pour 3 janvier, 1952, une cuisinière pour le cafeteria de l'école. Echelle de salaire en vigueur jusqu'à $1,500 par année scolaire. Veuillez mentionner, âge, qualifications et années d'expérience. Ecrire:

ANDRE LACROIX, sec.-trés.
406 boulevard Allen,
Eastview.

8-293

FEMME expérimentée pour faire cuisine et ouvrage de maison. Chambre et bain privés. Famille d'adultes. Très bon salaire. Références. 2-8187 après 5 heures. 8-293

FILLE, pour travail de maison; couchera ici; comprenant l'anglais. 3-5866. 8-291

FILLE ou femme pour travail de journée. Semaine complète. Références exigées. 148 Notre-Dame, Hull. 8-291

SERVANTE générale, temporaire ou permanente. Bendix. Peu de cuisine; soir libre. Références. A partir de dimanche 6-1974. 8-291

SERVANTE, 470 Besserer. 4-2874 après 7 h. p.m. 8-292

SERVANTE pour ouvrage général. 77-5729. 8-291

On demande (instituteurs) (9)

INSTITUTRICE bilingue, avec certificat, pour enseigner avec religieuses, à l'école Sacré-Coeur, Alexandria; terme janvier 1952. Demande par écrit à J. A. Laurin, sec., Alexandria, Ont. 9-292

INSTITUTRICE possédant certificat 2e classe pour Ecole Séparée no 21 Gloucester, Chemin Cyrville; 28 élèves, 1ère à 6e années. Salaire $2,000. Terme 3 janvier 1952. S'adresser: Mme Shirley Bourque, sec., Case postale 12B, Cyrville. 5-9130. 9-295

PROFESSEUR ou institutrice pour 7e année, pour enseigner sciences et mathématiques; salaire $1,700 à $2,700 selon expérience; pour 3 janvier 1952. Ecoles séparées de Timmins, Vincent Gauthier, secrétaire, C.P. 221, Timmins, Ont. 9-292

On demande (logements) (10)

2 PIECES, de préférence dans New-Edimburgh. Serais disposé à fournir service de concierge, moyennant réduction du loyer. Ecrire: Case 4, Le Droit. 10-292

On demande (emplois) (11)

CAMIONNEUR, propriétaire camion à bascule, désire emploi. Tarifs économiques. 3-2032. 11-294

On demande (divers) (13A)

MEUBLES, poêles de tous genres peu importe le prix. 4-4788. 13A-300

PIANO et machine à coudre demandés; comptant. 8-7163. 13A-293

A vendre (propriétés) (14)

LOUIS TITLEY
3-1168 18 Rideau 3-1547

RUE EDDY, HULL — Magasin de nouveautés, aussi tabac, cigarettes, liqueurs douces, crème glacée, etc. Faut vendre pour cause de santé. Petit logis d'une pièce, disponible. $2,900.

MAGASIN GENERAL établi depuis 50 ans, dans petit village près d'Ottawa. Chance exceptionnelle à $20,000 plus l'inventaire; $12,000 comptant.

WRIGHTVILLE — Très joli duplex moderne, avec logis de 4 pièces et chambre de bain disponible. $12,500; $7,500 comptant.

RUE RIDEAU — Magasin de vêtements pour enfants, à vendre pour $5,000 plus l'inventaire.

BASSE-VILLE — Superbe commerce d'épicerie, genre groceteria, faisant très gros chiffre d'affaires. La bâtisse, l'outillage et le stock, $26,500. 14-300

AURELE J. HOULE
Assurance et immeuble
265, chemin de Montréal — 2-9459

RICHELIEU — Semi-bungalow de 3 chambres à coucher, presque neuf. Prix demandé, $9,500.

ORLEANS — Salle de billards et restaurant. Bon chiffre d'affaires. Comptant requis, $4,500, balance $150 par mois.

RUE MONTFORT — Bungalow presque neuf, avec logis au soubassement loué $65. Une vraie aubaine à $11,800. Très moderne.

RUE OLMSTEAD, près du chemin de Montréal — Maison double en bois, grande cave cimentée. Aucune offre raisonnable refusée. 14-300

DANS SAINT-CHARLES: Maison en stuc neuve, avec revenu; garage attaché. $12,000. Mme Hawkins, 4-3493. — A. E. Reid, courtier. 14-300

A vendre (propriétés) (14)

MAISON A 3 COTES

Construction de brique. Chaque logis a six pièces.
Rue Booth,
au nord de Somerset.
Revenu annuel de $1,440.00
Pas de logement libre
pour possession immédiate

PRIX $9,000.00

Guaranty Trust
COMPANY OF CANADA
Agents exclusifs
10, rue Metcalfe 2-2691

JOLI cottage. 77-3182. 14-297

JACQUES et PIERRE DUSSAULT
Assurances générales et immeubles
191 Principale, Hull — 77-3835

VAL-TETREAU — Bungalow de 5 pièces, garage; occupation dans un mois. $5,000.

HULL — Rue Champlain près église Notre-Dame, à la main de tout, en 3 logis, en bas 6 belles grandes pièces, en haut 2 logis de 4 pièces, très propres, système à l'huile air chaud, bonne cave, garage. 1 logis libre, prix: $12,000, moitié comptant.

COMMERCE

HULL — Epicerie-boucherie établie depuis au-delà de 30 ans, au centre près rue Principale, stock et fixtures, — $8,000. Belle propriété en brique, logis de 7 pièces grande cave, grand entrepôt, garage double en ciment, système à l'huile air chaud, prix total $18,600. — $10,000 comptant.

HULL, RUE EDDY, près Principale Restaurant et nouveautés; endroit idéal pour tout commerce. Prix: $2,700.

HULL, rue Champlain, près Raymond Groceteria, restaurant avec logis de 3 pièces, (booth), 6 bancs (stools) comptoir de 24 pieds, vitrine dans le mur, en vitre, de 24 pieds; équipement complet; abandon des affaires pour cause de santé. Prix: $4,500.

COIN FORTIER et Sherbrooke: — Restaurant bien équipé et bon stock; chiffre d'affaires fort intéressant; bungalow, belle cave, chauffage à l'huile, air chaud; 2 lots. Le tout $6,000; — $4,300 comptant.

VALERY CHENIER
jour: 77-3835 — soir: 4-2600 14-300

SEMI-BUNGALOW

Chemin de Montréal
aux abords d'Orléans
— 7 minutes d'Ottawa —

Construction de blocs de cendre reconstruit. Planchers bois dur. Grand terrain. Il n'y a pas de système de plomberie mais la construction a été conçue pour le recevoir. Une telle propriété à Ottawa vaudrait. — $8,000.00

Une vraie aubaine !
PRIX $5,400
$2,000 comptant

Maison Roméo Pigeon
ASSURANCE-IMMEUBLE
127, rue George 2-7384
Agent: Eugène Picard
Le soir: 2-5863 14

DESIREZ-VOUS une ville hivernisée? Il me faut de l'argent. Véritable aubaine pour prompt acheteur. Confortable, attrayante. Dois vendre immédiatement. 1 Court, Aylmer. 14

MAISON ROMEO PIGEON
Courtier, 127 George — 2-7384

PROPRIETE commerciale de grande valeur, rue Rideau, près Nelson, magasin avec devanture moderne; au 2e étage, appartement de 5 pièces, dont 3 chambres à coucher; 3e étage, petit logis complet. Revenu annuel $3,600. Placement excellent à $30,000. Conditions. Agent: Adélard Génier, 2-7384; le soir, 77-4071.

COMMERCE, EASTVIEW: Restaurant complètement équipé, dans section commerciale la plus active d'Eastview. Nouveautés, magazines, clientèle nombreuse; possibilités illimitées. Fixtures, stock et commerce à $6,000. — Agent: Adélard Génier, 2-7384; le soir: 77-4071.

RUE CHURCH, EASTVIEW: Bungalow moderne de 2 chambres à coucher; chauffage à l'huile; salon, salle à manger, chambre de bain avec douche et murs en tuile, très propre; terrain arrangé, garage avec porte à bascule. Idéal pour petite famille ou couple à la retraite. $8,300. Conditions raisonnables. Agent: Adélard Génier, 2-7384; le soir: 77-4071. 14-292

A vendre (terrains) (14b)

LOT 45 x 82 pieds, arpenté, eau, égout, rue Blenville. $450. 310½ Champlain. 14B-291

2 TERRAINS 50 x 90, rue Binet, Wrightville. Tél: 77-1513. 14B-300

A vendre (commerces) (15)

BOUCHERIE, commerce bien établi, rue Saint-Louis, Pointe-Gatineau. Cause décès. 77-4148 ou Buckingham 2006. 15-295

BOULANGERIE bien équipée, avec belle maison; bien située. Prix raisonnable à prompt acheteur. Vente cause de décès. Ecrire: Case 155, Le Droit. 15-292

GRAND MAGASIN de marchandises sèches à vendre; section commerciale. Considérerais associé. 6-1550 après 6 h. 15-291

A vendre (fermes) (16)

CASSELMAN, R.R. 3 — Ferme 70 arpents en culture, grange et maison en bon état. Paiements faciles. S'adresser à Mme Reaves, 7511 de Gaspé, Montréal. 16-292

FERME, 50 acres, bâtisses, électricité, à 6 milles de Gatineau. Tél: 2217. 16-294

A vendre (automobiles) (17)

SPECIAL
50 gallons d'essence seront donnés en fin de semaine seulement.
MAURICE MOTORS
Succursale Rideau — 470 Rideau
832 Bank, entre 4e et 5e Avenues
Spéciaux de cette semaine
rue Rideau

1948 CHEVROLET Fleetline, sedanette, 19,000 milles; pas une égratignure à l'intérieur ni à l'extérieur. $1,295.
1947 BUICK Super, sedanette torpedo; garantie sur toute la ligne; entièrement équipée; une beauté. $1,295.
1947 CHEVROLET coach; comme neuve; 22,000 milles garantis. $1,225.
1941 CHEVROLET sedan, moteur, carrosserie et pneus parfaits.
1941 FORD sedan, moteur neuf; carrosserie et pneus en excellent état, $525.
1940 DODGE sedan, custom, originale sur toute la ligne; véritable voiture de famille. $675.
1939 BUICK spécial, sedan, entièrement équipée, $450.
1939 PONTIAC coach, moteur de Chevrolet; garantie sur toute la ligne, $450.
1938 CHEVROLET régulier, parfait état, $495.
1937 CHEVROLET sedan, modèle régulier; très propre à l'intérieur et à l'extérieur, $450.
1937 BUICK sedan, originale, spécial $325.
1937 WILLYS sedan, moteur remis à neuf, $225.
1937 FORD coach, moteur neuf; originale sur toute la ligne, $250.
20 AUTOS dont on a repris possession, de $50 à $200.
OUVERT jusqu'à 10 heures p.m.
Tél: 4-1834
COMPTANT, échange ou termes. 17-300

SPECIAUX

1941 DODGE coach $495
1946 FORD, sedan, chaufferette, dégivreur $850
1948 AUSTIN coach $750
1937 DODGE sedan $325
1938 PONTIAC coach $475

MYERS MOTORS LIMITED

PARC D'AUTOS USAGEES
AVE LAURIER OUEST
Entre les rues Bank et Kent
Le jour: tél. 3-8411
Jour et soir: tél. 3-9046
Aussi à notre salle de montre, 697, rue Bank, (près Carling)
Tél.: 3-5225
Ouvert le soir, jusqu'à 10 h. 17

MODEL CAR MARKET
905, rue Bank 3-7673
Un coin de rue avant les terrains de l'Exposition

1946 DODGE à panneaux, ½ tonne; camion comme neuf, $595
1948 OLDSMOBILE sedanette, telle une image.
1947 CHEVROLET coach, belle voiture marron, $1,095
1942 PLYMOUTH 5 places, club coupé; doit être vue pour être appréciée.
1941 CHEVROLET, radio et chaufferette, $675
1940 CHEVROLET coach, $550
1939 DODGE sedan, une voiture modèle.
1939 OLDSMOBILE sedan, radio et chaufferette, $550
1938 PONTIAC 6 cylindres, club coupé, propriétaire unique.
PAS D'ECHANGE sur ces spéciaux en-dessous du prix de liste.
1941 CHEVROLET sedan, $350
1938 FORD sedan, radio et chaufferette, $395
1935 DODGE, $125
PLUSIEURS autres au choix. 17

A vendre (automobiles) (17)

Vente d'écoulement d'hiver DE Camions usagés

1946 MERCURY, pick-up d'une tonne, pneus 7.50 x 17 ..... **$700**

1949 G.M.C., 1 tonne, cabine et châssis. Pneus 7.00 x 17 ..... **$800**

1947 INTERNATIONAL, ½ tonne à panneaux Pneus 6.50 x 16 ..... **$850**

1948 INTERNATIONAL, ½ tonne à panneaux, pneus 6.00 x 16 ..... **$800**

1938 INTERNATIONAL, ½ tonne à panneaux, pneus 6.00 x 16 ..... **$200**

1947 FARGO, ½ tonne, pick-up, pneus 6.00 x 16 ..... **$550**

1949 CHEVROLET, ½ tonne, pick-up, pneus 7.00 x 16 ..... **$1,100**

Plusieurs autres modèles plus vieux et plus récents au choix, légers et lourds. Tous en bon état de fonctionnement.

International Harvester Co.
of Canada Ltd.
875, ave Carling 8-7788

Ouvert les samedis après-midi et soirs

REUBEN'S AUTO SALES
450½, rue Rideau — Tél: 5-2055
Termes faciles — Ouvert le soir

LICENCE de Québec 1951, gratuite et antigel gratuit avec chaque auto vendue cette semaine.
1947 BUICK Torpedo sedanette, 2 teintes de vert; radio, chaufferette, phare d'urgence, miroirs; comme neuve. $1,095.
1947 CADILLAC, série 62, sedan, radio, air climatisé hydraumatique, chauffeur unique, 23,000 milles. $1,995.
1947 CHEVROLET sedan, 4 portes, très belle voiture, seulement $1,050.
1942 CHEVROLET Torpedo, sedanette; n'a pas sa pareille à $645.
1941 CHEVROLET 5 places, coupé; vraie voiture de famille; ne manquez pas cette occasion.
1941 DODGE coupé, 5 places, radio, chaufferette, phares à brume, visière, etc. Fonctionne comme un modèle 1951.
1940 PONTIAC sedan, 4 portes; un seul propriétaire antérieur; très bas millage.
1939 DODGE et Pontiac sedans, 2 voitures d'exposition, comme neuve.
1938 DODGE sedan, 4 portes, tout à fait comme neuve; sortie l'été seulement.
1938 CHEVROLET, coach régulier parfait état de roulement. — $375
1930 BUICK, petit sedan, pneus, moteur et carrosserie comme neufs.
CONDITIONS faciles. — Ouvert le soir. 17-300

FINANCES et assurances des automobiles ROMEO PIGEON 127 rue George 2-7384; le soir: 2-0107 17-300

Autos usagées de choix

1951 MORRIS, sedan Oxford.
1949 MORRIS, Minor, décapotable.
1947 NASH, sedan (équipé).
1941 NASH, sedan.

WAVERLY MOTORS LTD.
180-190 Driveway, au rond-point de l'avenue Pretoria.

OUVERT LE SOIR — 2-2755 17-mer.-sam.

A vendre (automobiles) (17)

Les plus bas prix, la meilleure qualité

AUTOS CAMPBELLISEES

Toutes les autos ont été soigneusement remises au point pour donner des milles de roulement sans trouble. Essayez-les et vous en achèterez une. Leur fini est brillant et les pneus sont vraiment comme neufs.

AUTOS DE QUALITE SUPERIEURE

1951 FORD Deluxe, sedan, chaufferette — $1895
1950 MERCURY sedan, chaufferette, overdrive — $1845
1950 METEOR de commande, coach, chaufferette — $1645
1950 FORD de commande, Club coupé, chaufferette — $1645
1950 MONARCH sedan, chaufferette — $1645
1948 MERCURY 118" Sedan, chaufferette — $1045
1947 FORD de commande, coupé, chaufferette — $1045
1950 AUSTIN A-40 sedan, chaufferette — $1045
1951 PREFECT Sedan — $895
1949 AUSTIN A-40, Sedan, chaufferette — $845

CAMIONS! CAMIONS!

1949 CHEVROLET, 2 tonnes, empattement 159", Châssis et cabine — $1245
1948 FORD, ½ tonne express — $845
1947 FORD ½ tonne panneau — $695
1948 FORD 2 tonnes, ridelles — $495
1949 THAMES, ¾ tonne, panneau — $495

CAMPBELL MOTORS
Ottawa, Limited
VOTRE VENDEUR FORD ET MONARCH DEPUIS 31 ANS
265, ave. Laurier-Ouest
2-9441 2-9441

1946 CHEVROLET sedan, radio, chaufferette, visière, "block-heater". En très bon état. 192 Dumas, Hull. 17-291

ROULOTTE toute équipée, éclairage, etc. Aubaine. 4-9768. 17-292

1931 FORD, modèle A, coach, parfait état toute l'année, $100. — 13½ Bégin, Val-Tétreau. 17-292

Jack Scott dit:

"Je songe aussi à un Noël blanc ! — Mais ce peut être un cauchemar, si vous n'avez pas une auto recommandable."

Voyez ces aubaines

1951 CHEVROLET, sedan 4 portières. Chaufferette climatiseuse, radio, housses. Peu roulé. Excellent état — $1,995.00
1949 PLYMOUTH, sedan 4 portières. Etat de premier ordre avec chaufferette et dégivreur — $1,595.00
1948 PONTIAC, sedan 4 portières. Chaufferette et dégivreur — $895.00
1949 PLYMOUTH, sedan 4 portières. Chaufferette et dégivreur — $1,195.00
1948 HUDSON, sedan 4 portières. Chaufferette et dégivreur — $1,095.00

Spéciaux à bas prix

1939 CHRYSLER, coach — $545.00
1937 OLDSMOBILE, sedan 4 portières — $425.00
1937 BUICK, sedan 4 portières — $295.00
1936 CHEVROLET, roadster — $295.00

Camions

1946 INTERNATIONAL K. S. S. à bascule. Carrosserie 7 à 11. Six bons pneus 19 plis, 750 x 20. Une alléchante occasion à — $895.00
1947 FORD, ½ tonne, à panneaux. Etat de premier ordre, avec chaufferette et dégivreur — $795.00

Signalez 77-1684

CABELDU MOTORS (Hull) LTD.
90, rue Wellington,
Hull, P.Q.

LA TAXE DE VENTE DU QUEBEC NE S'APPLIQUE PAS AUX RESIDENTS D'ONTARIO 17

A vendre (automobiles) (17)

1951 PONTIAC sedan, gros 6, équipé. Echange accepté. 77-6989. 17-300

MEILLEURES AUBAINES CHEZ BLONDIN

Prenez note de ces aubaines:

1946 FORD coupé club, moteur neuf, bons pneus. Une vraie aubaine — $925
1941 PONTIAC sedan, une aubaine — $545
1941 PLYMOUTH sedan, une occasion à — $595
1950 PONTIAC coach, entièrement équipée — $1,695
1951 FORD sedan Consul de démonstration, garantie de nouvelle auto — $1,825

Aussi
Un beau choix d'autos et camions à — $95 et plus

ECHANGES ACCEPTES
OUVERT LE SOIR
Voyez-les, essayez-les, achetez-les

Blondin Motors
Vendeurs autorisés Mercury, Lincoln Meteor
198, rue Montcalm, Hull
Tél: 77-5251

1951 DODGE sedan, neuve. S'adresser: 8 Higginson, Hawkesbury, Ont. Tél: 680J. 17-291

Spécial du jour!
1938 PLYMOUTH sedan — $299

BUDGET MOTORS
"MEILLEURES AUTOS USAGEES"
PARC DU WEST END
1306, RUE WELLINGTON
Coin Warren Tél: 8-1852

DODGE A BASCULE
3 tonnes—1945
Essieux d'arrière à 2 vitesses, excellent état sous tous rapports — $795

Autres en assortiment

Budget Motors
"MEILLEURES AUTOS USAGEES"
PARC DU WEST END
1306, RUE WELLINGTON
Angle Warren Tél: 8-1852

A vendre (divers) (18)

AMEUBLEMENT complet de maison, 336B Champlain, Hull. 18-291

ARBRES de Noël. S'adresser 75 Dollard, Hull. Tél. 77-1237. 18-293

100 ARBRES DE NOEL — 11 Cartier. — 77-6959. 18-308

ARBRES de Noël — Jean-Jacques Laramée, 146, boul. Saint-Joseph, 77-6581 le soir inclusivement. 18-298

ARBRES DE NOEL, 75c et plus. 173 Dalhousie, 3-5494 (Bob Sabourin). 18-298

AUVENTS, toile, drapeaux, grosse toile. Lawrence Ming, 12, rue York. Tél: 4-2081. 18-300

BAIGNOIRES, éviers et toilettes neufs et usagés. 89 Clarence. Ottawa. 18-300

BRIQUETS Ronson et Presto. Autres briquets, de 50c en montant, chez Irvine's, angle Rideau et Sussex. 18-300

BUFFET de cuisine, moderne. 114 Laval, Hull. 18-291

BUREAU comprenant pupitre, filières et chaise. 314 Principale— 502. 18-291

CONSULTEZ-NOUS pour sable, gravier, terre à remplissage et creusage avec pelle mécanique. Tél: 77-7524 18-300

DERNIER appel: arbres de Noël. Beau choix; bas prix. 158 Dalhousie. 18-294

FILIERES en acier, grandeur de lettres et format légal. Powis Brothers. 2-9407. 18-300

ECHANGEZ vos vieux meubles pour des neufs. Vos vieux meubles sont acceptés comme paiement partiel sur des neufs. — G. H. Johnson's Furniture Ltd., 381 Queen (2¼ blocs à l'ouest de Bank). Bas loyer, bas prix. 5-5147. 18-300

ENSEMBLE de salle à diner, en noyer. Prix très bas. 167 Notre-Dame, Hull. 18-293

FOURNAISES de caves Besch air chaud ou sans tuyau (pipeless) 276, boul. Saint-Joseph. 77-4023; après 6 h. 77-5516. 18-300

FOURNAISE à bois dur et charbon, garantie. Vendrais ou échangerais pour bois franc. Aussi, divan en chêne, recouvert en cuir. 143 Wright, Hull. 18-293

FOURNAISE de cave, à charbon et bois. Légèrement usagée. 99, 2e Ave, Gatineau. 18-292

EQUIPEMENT DE RESTAURANT Caisses enregistreuses remises au point, balances, broyeurs électriques à viande, trancheurs à viande à la main, poêles à frire françaises électriques, grils électriques, urnes à café, tables à vapeur, peleurs à patates, vaste assortiment de marmites d'aluminium, vaisselleries et coutellerie. Ottawa Store and Kitchen Equipment Co., 240 Bank, Ottawa. Tél: 2-0121. 18-300

MACHINERIE International Harvester, système à pression Beatty; articles de plomberie, clôture Prost, toiture. Modern Farm Supply, 23, rue Murray. Tél: 2-3943. 18-300

MANTEAU de seal, 14 ans, $20. — 96 Montclair, Wrightville. 18-292

A vendre (divers) (18)

MACHINES à écrire "Underwood" portatives et régulières à vendre, louer ou réparer; toutes marques. Eug. Roy, 197 Principale, Hull. Tél: 77-3012. 18-300

MANTEAU mouton de Perse, presque neuf; taille 15-16. — 6-1952 après 7 hres. 18-291

MOBILIER de salle à déjeuner, 7 morceaux, en noyer, parfait état, $100. H. R. Paquin, 80, rue Eddy, Hull. Tél: 77-9113. 18-300

MOBILIER de salle à manger en chêne; 9 morceaux. 72-4720. 18-293

PATINS pour homme, 8. Patins de fantaisie pour femme, 6. Guitare hawaïenne. 77-8260. 18-291

PIANO droit. Prix très raisonnable. 5-4839. 18-292

Cartes professionnelles (79)

DUPONT, J. U., Naturopathe licencié. Spécialités: traitements électriques et manipulatifs. 488 Wilbrod. Tél: 4-8266 ou 5-9492. 79

PAUL RAYMOND, avocat, 129, rue Principale, Hull. Tél: 77-2012 — Résidence: 77-9300. 79-300

GEORGES LESSARD, notaire. Edifice Farley. 119 Hôtel-de-Ville, Hull. 77-3426.

Médecins (80)

Dr PIERRE BEGIN, 93, rue Maisonneuve, Hull. Médecine générale. Spécialité Poumons, rayons-X, sur rendez-vous. — Tél: 77-9566.

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr J. E. BELANGER, maladie de coeur, pression de sang. 200 Metcalfe. Tél: 3-1353.

Dr HENRI BOURQUE. Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe. Tél: 6-2624. Spécialité: Maladie des enfants.

Dr A. R. CORRIVEAU, spécialiste. Yeux, oreilles, nez gorge. 150 Metcalfe. Medico-Dental Bldg. Tél: 5-4407.

Dr PAUL de BELLEFEUILLE: Médecine des enfants. 274, rue Friel. Tél: 6-1333 ou 4-3362.

Dr EUGENE GAULIN: Urologie Consultations 1 à 3 h et 7 à 8 h p.m. 545 ave King-Edward Tél: 4-2938.

Dr De HAITRE, 161 Stewart. Spécialités: chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang. Rendez-vous: 2-4, 7-8. 4-1244.

Dr FRANCOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes. Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 77-3543.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation. 46, rue Rideau Spécialités: yeux, oreilles, nez, gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr ROLAND GAGNE, L.M.C.C. Médecine Gastro-entérologie. Consultations sur rendez-vous. 222 Daly. Tél: 4-1611.

Dr LUCILE JULIEN. Médecine interne. 150, rue Metcalfe, Ottawa, Téléphone 2-2721. — Heures de bureau: 3 p.m. à 6 p.m. 80

Dr A. LACOURCIERE. Spécialités: maladie des enfants et allergie (asthme, fièvre des foins, eczéma). 126 Hôtel-de-Ville. Hull. 77-6423.

Dr BENOIT LAMBERT. Spécialités: yeux, nez, gorge, oreilles. Bureau: 2 à 6, 8 à 9. Pour rendez-vous appeler 77-7517 après 2 h. — 192 Principale, Edifice Dr Perras, Hull.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue Saint-Patrice. Consultations: 1 à 3 h. et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr ALFRED La ROCQUE, 418, rue Rideau. Spécialité: chirurgie. Tél: 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. ANTONIO LECOURS, 538 King Edward — Tél: 4-1622. Spécialité: chirurgie. Consultations sur rendez-vous.

Dr J. C. A. MARCHAND, édifice Medico-Dental. 150 Metcalfe. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Tél: 5-3488.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 77-5344. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, 135, rue Gloucester. Médecine générale. Spécialité: maladies et radiographie pulmonaires. — Pour rendez-vous, téléphonez 3-3614

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M. C.C. Médecine maternité et coeur. 10-12 a.m. sur rendez-vous; 1 à 3 p.m. et 7 à 9 p.m. 99, rue Montcalm, Hull. Tél: 77-6616.

Dr J. L. ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est. Spécialités: chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous. — Tél: 4-0705.

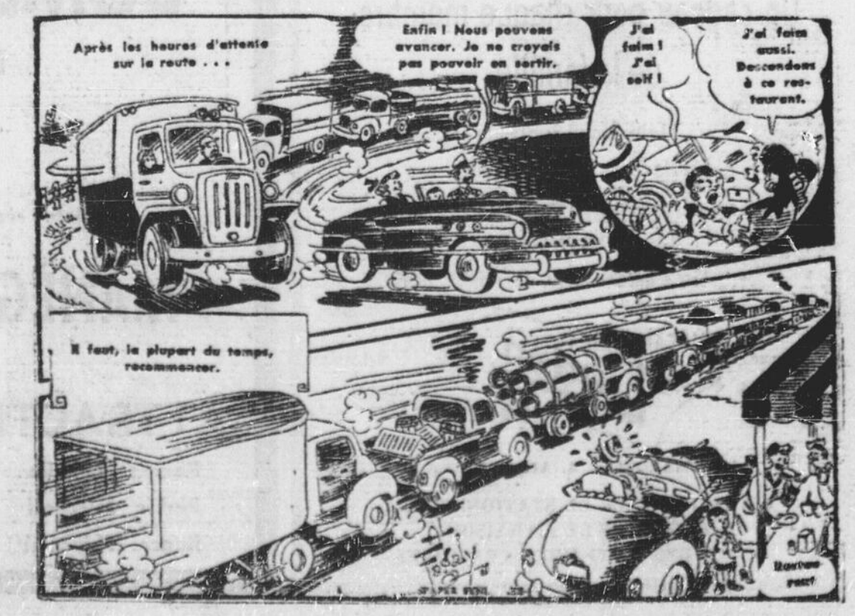
Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladies de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN SAINT-PIERRE, 495, rue Clarence, angle Charlotte. Spécialité: Médecine-Physiothérapie —sur rendez-vous. Tél: 3-4101.

Dr R. E. VALIN, 165 ave Laurier-est. Spécialité: chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU 467, rue Rideau. Spécialité: maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2740.

L'envers de la médaille...



Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (divers) (18)

TUYAUX

Un vaste assortiment de tuyaux noirs, neufs et usagés. De ½" à 10". Le plus bas prix.

Nouveaux lavabos, baignoires, cabinets, éviers, etc.

Réservoirs à eau chaude
No 30, galvanisés et cuivre

Chauffe-eau électriques
Tuyaux d'égouts et raccords
2" et 4" C. I.

M. ZAGERMAN
& CO. LTD.
100, CHE. BAYVIEW
OTTAWA
Tél: 8-5204 et 8-5101

PIANO automatique, en très bon état; cabinet et 50 rouleaux — 77-2188. 18-292

PIANO en parfait état, $50. 242 Durocher, Eastview. 18-291

POELE charbon et bois, 330 Saint-André. 5-8506. 18-293

REPASSEUSE électrique Gladiron, comme neuve. 168 Brodeur, Hull. 77-3769. 18-293

- Tours South Bend
- Outils mécaniques C.M.C.
- Chariots Hyster Lift
- Appareils Delta

The A. R. WILLIAMS
MACHINERY CO. LIMITED
281A, Chemin Richmond
Tél: 72-3405
18

RESERVOIRS eau chaude, galvanisés, 30 gallons, à $29.95. A. Bélanger (détail) Ltée, 215 Montcalm. 77-4329. 18-300

TUYAUX de ciment; tuyaux d'égout en gré maintenant en stock; T, Y, et autres raccordements. Tuiles de cheminées de toutes grandeurs. Blocs de cheminée "inter-locking" solides ou ventilés. — Ideal Concrete Products, 6 Dumas, Hull. 77-8686. 18-300

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	Insertions 1	3	6
1 à 10	.30	.66	1.20
11	.33	.74	1.32
12	.36	.81	1.44
13	.39	.88	1.56
14	.42	.95	1.68
15	.45	1.01	1.80
16	.48	1.08	1.92
17	.51	1.15	2.04
18	.54	1.22	2.16
19	.57	1.28	2.28
20	.60	1.35	2.40

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce, comptez les groupes de cinq chiffres au moins, chaque initiale, les abréviations, les signes $ c %, etc., comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commandes "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires, considérez chaque insertion comme une annonce DEBITE

Les annonces débitées sont sujettes à une surcharge de 30 sous si non payées dans les 9 jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers. Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires.

Première insertion $1.00
Insertions subséquentes 0.75
In memoriam, 50 mots 1.00
Le mot additionnel 0.03
Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne 18c
Classées en caractère-étalage, minimum 20 lignes,
Occasionnelle ..... la ligne 8c
25 insertions ..... la ligne 7c
Titre spécial hors liste 20c
Pour faire suivre réponses au casier 10c
L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le droit de refuser sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libelle.

Les erreurs seront promptement rectifiées. On doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Autrement nous ne saurions accorder de remise ni une nouvelle insertion gratuite. Au cas d'erreur ou d'omission notre responsabilité ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

HEURES DE FERMETURE

pour les annonces classées
Edition du jour — 10.30 a.m. tous les jours excepté le samedi, à 9 heures a.m.

TELEPHONE
entre 8 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4061
3-4066

A vendre (divers) (18)

SLEIGHS doubles, simples, harnais, voitures à bascules, cutters, couvertures. 500 Clarence. 18-293

VISITEZ le plus grand magasin d'échange à Ottawa. Vous trouverez toujours ce qu'il vous faut. G. H. Johnson's Furniture Ltd., 361, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de Bank). 5-5147. 18-300

VETEMENTS 3 pièces, pour enfant 3 à 4 ans. Bon marché. 77-9426. 18-291

YORK BUTCHER SUPPLY sont heureux d'annoncer qu'ils sont les seuls distributeurs pour le district Ottawa-Hull, de la machine à trancher "Globe". Machines à trancher et à hacher, et balances; les plus fines d'Amérique. Voyez notre étalage, 278, rue Dalhousie, 4-4517. Echange et termes. 18-300

A vendre ou à louer (20)

ATTENTION: robes, voiles, mantes, sandales, pour mariées et filles d'honneur, etc. Salon Martin. 163 Bolton, Ottawa. 5-5505. 20-300

ROBES DE MARIEES et de soirées à louer. Tél: 77-7980. 20-300

A louer (bureaux) (21)

1,000 PIEDS carrés d'espace de bureau moderne, sur la rue Principale, Hull, pour tous genres d'affaires. S'adresser à M. Châteauvert, 85 rue Principale, Hull. 21-300

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT: 3 pièces, chauffé, éclairé, usage du téléphone. 77-4042. 22-292

LOGIS 3 pièces, chauffé, éclairé, eau chaude, entrée semi-privée. 77-9665. 22-293

LOGIS 3 pièces, chambre de bain, garage; pour couple. Chemin de Montréal. 3-2362. 22-292

LOGIS 2 pièces, chauffé, éclairé, chambre de bain, $32. — 77-8544. 22-292

LOGIS 5 pièces, chauffé, eau chaude. Pour informations, téléphonez 77-8695. 22-291

LOGIS 4 pièces. 77-3145. 22-293

LOGIS 3 pièces, chauffé, éclairé, libre 15 décembre, $55. 77-3259. 22-291

MAISON neuve, village d'Orléans, 5 pièces, insulée, sous-sol, électricité, eau courante, toilettes. 3-3939. 22-293

MAISON à louer, 5 pièces. 35 Scott, Hull, après 5 hres. 22-291

A louer (chambres) (23)

2 GRANDES chambres; site résidentiel. Conviendraient à jeunes mariés. 77-1200. 23-292

2 CHAMBRES neuves, chauffées; eau chaude; modernes; électricité: $50. Saint-Laurent, coin Tremblay. 5-7896. 23-291

2 CHAMBRES chauffées, éclairées, non meublées, centre de Hull. — 77-4327. 23-291

CHAMBRE, dans Wrightville. Personne parlant français de préférence. 32 Delorimier. 77-6730. 23-292

CHAMBRE meublée, chauffée — 2-3857. 23-292

CHAMBRE meublée, usage du téléphone; eau chaude. 77-9568. 23-291

CHAMBRE moderne, eau chaude, privilège du téléphone et pension si désirée. Pour jeune fille. — 97 Dalhousie, app. 2. 6-3382. 23-291

CHAMBRE meublée, conviendrait à 2 personnes; gril, privilèges. 264 York. 5-2335. 23-291

CHAMBRE meublée, évier, eau chaude; privilèges. 474 Cumberland. 23-293

CHAMBRE meublée, chauffée, bien située; pour hommes seulement. 375 Cumberland. 23-293

CHAMBRE et cuisinette. 2 Creekside, près de Wright. 77-9067. 23-291

GRANDE chambre meublée, pour 2 jeunes filles. 298 Lacasse, Eastview. 23-291

A louer (divers) (24)

ATTENTION: Très bon commerce dans Mont-Laurier; vraie aubaine. Cause maladie. Signaler: Mont-Laurier 152 ou écrire: Case 3, Le Droit. 24-292

ENTREPOT à louer immédiatement. 3-0634. 24-293

ROBES DE MARIEES à louer, ainsi que toilettes pour filles d'honneur, bouquetières, etc. — Aussi tuxedos pour hommes. — Salon Martin, 163 Bolton, Ottawa. — 5-5505. 24-300

A louer (commerce) (24A)

COMPTOIR "repas légers" prospère, dans le coeur d'un centre industriel. Signaler 77-7781. 24A-291

Chambre et pension (26)

CHAMBRE et pension pour deux hommes. 77-9271. 26-292

CHAMBRE et pension. Tél: 5-3847 85 Guigues. 26-291

PRENDRAIS demoiselles ou messieurs en pension. Tél: 77-7722. 26-293

Occasion d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 27-200

Automobiles et accessoires (29)

Pièces et Service d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford
Marchands Ford Monarch
DEPUIS 28 ANS

Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443
(29)

BAKER BROS CO. LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393. 29-300

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateurs. Vitres installées. 614, rue Wellington. Tél: 8-0310. 29-300

Transfert-camionnage (30)

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois, déménagement local et longue distance Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: 77-8944. 30-300

Radios et accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432, rue Rideau, 5-4044. Service très moderne; ouvrage garanti. 31-300

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert. C. Tremblay, 4-3840. 31-300

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 4-6292. 31-300

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. — Monarch Radio, 331 Dalhousie. 5-4113. 31-300

Combustible (32)

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou. 258 Maisonneuve, Hull. Tél: 77-4887. 32-300

A.B.C. WOODYARD — Slabs mélangées: corde $9; ½ corde coupée, $5.50; gros voyage $3.50. Tél: 77-9972. 32-300

ALARY, Maurice — Bois de chauffage de toutes sortes. 77-5722. 32-300

GROS bois franc, grosses slabs d'érable, slabs de bois mou — 8-0405. 32-312

LAMBERT: Tél: 77-1143. Bois sec coupé, le voyage $3, $4.50, $5.50. Bois franc 4 pieds, bois mou. 32-300

SCIEUR DE BOIS — Joseph Beauchamp, 184 Champlain, Hull. — 77-9363. 32-298

SCIEUR DE BOIS, avec tracteur. B. Lajoie, 3 Laurin, Pointe-Gatineau, 77-7655. 32-303

JEAN-PAUL LAFONTAINE
SLABS de pin sec, $9 la corde. 113 Saint-Laurent, Hull. 77-3713. 32-300

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS à l'huile installés ou nettoyés. Estimation gratuite. — Ouvrage garanti. 2 5219. 33-300

BRULEURS à l'huile "mèche" silent glow automatic — aussi fournaise. Service garanti. R. Henri, 219 John, Eastview. 6-2773. 33-300

INSTALLATION et réparations de brûleurs à l'huile. Nettoyage de fournaises. 77-3495. Ouvrage garanti. 33-293

INSTALLATION et nettoyage de fournaises à l'huile; ouvrage garanti. 77-8622. 8½ Mance, Hull. 33-300

Personnel (39)

AUBAINE DE NOEL
M. J. H. ROBILLARD, agent autorisé de Electrolux (Canada) Ltée, pour service à domicile et démonstration gratuite, sans obligation. 2 Langevin, Hull. 77-7042 39-297

LEÇONS: piano, violon, mandoline, guitare, accordéon. Instruments à vendre. 2-0132. 39-296

JEUNES PERRUCHES (budgeries). Canaris chanteurs, $8.00. Dépôt retiendra. 2-0132. 39-296

POTTER'S KOLD KAPS: Reconnues pour leur soulagement de rhumes de cerveau, etc. Vendues dans toutes les pharmacies. 39-291

Cartes d'affaires (41)

CHASSIS DOUBLES, armoires de cuisine, maisons préfabriquées, garages, nouvel emplacement, rue Bank, près chemin Heron. Mike Ozarko Ltd. 4-2058. 41-300

ED WEINER, prêteur sur articles; aubaines de tous genres en articles non réclamés. 55½ Williams. 41-300

1888-1951 — La Compagnie Thuna dépasse 60 années de succès dans les herbages et les traitements pour plusieurs maux humains. Signalez ou écrivez à 368, rue Bank. Pour renseignements; tél: 2-6788. 41-300

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières aubaines. Machines reconstruites. Aussi machines à additionner. Sunstrad à vendre et à louer — Underwood Limited, 203, rue Queen. 2-3531. 41A-300

Photographes (42)

CHAMPLAIN MARCIL — Mariages, banquets, enfants, etc. 296 Crichton, tél: 6-2569. 42-300

JACQUES SIMARD, photographe commercial, industriel. Mariages, portraits de famille, bébés photographiés à domicile. 277 Montcalm, 77-4777. 42-300

RICHARD THIBAULT
photographe
MARIAGES, banquets, portraits, enfants, photographiés à domicile. 76 Eddy. Tél: 77-8051. 42-300

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS — Faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales. Cartes de Noël. — 243, rue Albert. Tél: 2-2335. 43-296

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 116, rue Slater. 6-2385. 44-300

Coiffeurs (49)

SPECIAL
DE CETTE SEMAINE
ONDULATION A FROID
Régulier $15
$7.50
JUNE'S BEAUTY SALON
105, RUE RIDEAU
(au-dessus de Reitman's)
Une porte plus loin que notre ancien local
TEL.: 2-4889
49-291

Peintres-décorateurs (51)

C. TREMBLAY. Pour vos décorations et peintures à prix raisonnable signalez 2-5693. 51-300

SPECIAL DES FETES!
FAITES-VOUS un cadeau des Fêtes! Laissez-nous peinturer, tapisser votre demeure. Propreté, satisfaction. Conditions paiement. Charles Gravelle. 77-7016. 51-4-52

Electriciens (55)

DOMPIERRE ELECTRIC — entrepreneur électricien. Réparations électriques de tous genres. 56, rue Eddy, Hull. Tél: 77-2347. Léon Dompierre, propriétaire, résidence 5, rue Fontaine. 77-9826. 55-300

LEONARD ELECTRIC, entrepreneur électricien. 51 Saint-Raymond, Hull. Tél: 77-8574. 55-300

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien; installation et réparations de tous genres. 81 rue Wright. Tél: 77-5755. 55-300

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques, filage industriel ou domestique. C.C.B. Electric Works, 378 Bank. Signaler 2-5706. 55-300

Couvreurs (62)

BRIQUE D'ISOLEMENT
TOUS MATERIAUX EN ASBESTE ET EN LIEGE
AGGLOMERE
INSULATION PRODUCTS
CLIFF HIND, prop.
51, AVE CHAMBERLAIN
2-0334

Couvreurs (62)

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
262, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service
jeu., ven., sam., 62

BARDEAUX d'aspnalte, goudron; réparations, imitation de brique. J.-O. Gervais. 77-8473. 62-300

Réparations (63)

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre. Véritables pièces Singer. Estimations gratuites. 126 Sparks. 3-1129. 63-300

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity. Ouvrage garanti — Hammond's Service, 184 Murray. 4-3379. 63-300

REPARATION DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles, véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connors & Son Ltd, 119 Queen-ouest — Tél: 5-1826. 63-300

LAVEUSES ET REPASSEUSES REPAREES
Par des représentants autorisés de Coffield, Easy, Simplicity.
OUVRAGE GARANTI
HAMMOND'S SERVICE
J. HAMMOND, Prop.
184, rue Murray. Tél. 4-3370

MAGASIN DE LESSIVEUSES BEATTY
205, rue Rideau Tél: 3-6234
REPARATIONS de toutes marques de lessiveuses et repasseuses. — Aussi lessiveuses, repasseuses, radios et poêles neufs et reconditionnés. 63-300

Animaux (65A)

CULTIVATEURS ATTENTION!— Nous allons chercher gratuitement les animaux de ferme infirmes ou morts. Téléphoner en renversant les charges: 3-7102, Ottawa. 65A-300

Monuments (69)

GRANDES REDUCTIONS sur monuments durant les mois d'hiver et prompte érection au printemps. 3 modes de paiement. Catalogue sur demande. R. St. Martin et Fils, 359, rue Maisonneuve, Hull, 77-5822. 69-300

Décès (70)

CLEROUX — Décédée à sa demeure, Orléans, Ont., samedi, le 15 décembre 1951, à l'âge de 64 ans, Vitaline Ethier, épouse de feu Maxime Cléroux. Funérailles mardi, le 18 décembre, à 8 h. a.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue Saint-Patrice, pour service à l'église Saint-Joseph d'Orléans, Ont., à 9 h. Inhumation au cimetière paroissial. 70-291

CORRIVEAU — Décédé jeudi, le 13 décembre 1951, à sa résidence, 72 Vaudreuil, Conrad Armand Corriveau, gérant de la Cie Metropolitain de Hull, et époux de feu Mercédès Reinhardt, à l'âge de 55 ans et 11 mois. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 101 Notre-Dame, Hull. Funérailles lundi, le 17 décembre; départ du cortège funèbre à 7 h. 10 a.m., pour service en l'église Notre-Dame-de-Grâces à 7 h. 15. Le corps sera ensuite transporté à Saint-Lambert, où un libera sera chanté en l'église paroissiale à 11 h. 30. Inhumation au cimetière du même endroit. 70-291

JOSEPHINE

"Tu devras rester dehors et apprendre la différence entre un arbre de Noël et les autres arbres".

Epargnez-vous des fatigues et du temps ! Consultez

L'INDEX des CADEAUX

Pour des cadeaux pratiques et appréciés

Pour TOUS

ARTISANAT, vêtements d'enfants, bas pour hommes, faits à la main. Denise Gift Shop, 4-9351.

CARTES DE NOEL, 5c et plus, décorations. Kelman's Bookstore, 1079, rue Wellington.

DEVANCEZ la foule de Noël. Faites recouvrir votre mobilier chesterfield maintenant. Taux raisonnables. Estimations gratuites. — Royal Upholsterers, 456, rue Lewis, 2-9731.

CAMERA HOUSE LTD, 207 Sparks, 3-3574. Ligne complète de caméras, projecteurs et accessoires. Aussi "View Masters" et reels.

PRATIQUES CADEAUX DE NOEL initiales et monogrammes brodés sur draps, taies d'oreiller, robes de chambre, serviettes. MONOGRAM SPECIALTIES, 329, rue Elgin. 3-4593.

CARTES DE SOUHAITS pour toutes occasions, en français et en anglais. Choisissez vos cartes de souhaits de Noël à bonne heure, au centre des plus belles cartes à Ottawa, "The Remembrance Shop", 218 Bank (entre Nepean et Lisgar).

TASSE — Articles de sports, 366 Rideau; choix très varié. 3-8770.

RADIOS
JOE'S RADIO AND TELEVISION SERVICE, 706½ Somerset-ouest. Radios d'autos Motorola, 25% de réduction. Inspection gratuite; allons chercher et livrons. 5-1105

DONNEZ-LEUR des disques. Normandie, 776 Bank. Pour livraison signalez 2-9124.

CADEAUX POUR NOEL
Epargnez de l'argent cette année
EN achetant vos cadeaux de Noël chez Johnson, magasin situé dans l'arrondissement des bas loyers, à bas frais généraux, directement de l'entrepôt.
CENDRIERS, $2.25 à $29.95.
LAMPES de table, $3.95 à $45.
TABLES de bout, $4.95 à $44.50
GRILLE-PAIN électriques, $4.95 à $32.50.
FERS électriques, $7.95 à $16.50.
TABLES à café, $8.95 à $82.95
CHAISES de circonstances, $13.50 à $79.95.
PUPITRES, $21 à $115.
GARDE-ROBES, $29.95 à $59.
RADIOS, $29.95 à $319.
COFFRES de cèdre, $39.95 à $99.
TABLES à abattants et Duncan Phyfe, $42.95 à $122.
RANGETTES, $69 à $115.
MOBILIERS de chambres à coucher, $79 à $579.
FOURNAISES à l'huile Coleman, $83.25 à $196.50.
POELES électriques, $219 à $439.
REFRIGERATEURS, $269 à $489.
ECHANGEZ vos vieux meubles contre des neufs. Vos vieux meubles acceptés comme acompte sur des neufs.
CONDITIONS: Comptant ou crédit.
N.B.: Nous pouvons toujours faire mieux pour du comptant.
TOUT est vendu avec garantie de satisfaction ou remboursement.
LIVRAISON gratuite à Ottawa et Hull.
NOTRE personnel combiné parle 6 langues, savoir: français, italien, allemand, ukrainien, polonais et anglais.
G. H. JOHNSON'S Furniture Ltd., 361, rue Queen (2½ blocs à l'ouest de la rue Bank), 5-5147. Bas loyer, bas prix pour tous.

USTENSILES de cuisine, services à dépecer. — Builders' Sales, 531 Sussex, 3-5617.

LAMPES magnifiques, meubles et bibelots d'occasion. Unique Lamp, 791 Somerset, 3-6382.

OUVERT TOUS LES SOIRS jusqu'à 10 heures, jusqu'à Noël.
LES VETEMENTS Penman sont excellents.
262 Bas losangés en laine Botany, pour hommes, $1.49
742 Combinaisons ouatées, pesantes, $2.99
6006 Combinaisons ouatées pesantes, $3.49
27 Combinaisons ouatées pesantes, $3.99
6006 Camisoles et caleçons ouatés pesants pour hommes, $2.49
8059 Combinaisons mérinos, Penman, $2.99
8059 Camisoles et caleçons mérinos, Penman, $1.99
71 Combinaisons mérinos Penman $3.99
1000 Combinaisons par côtes, crêmes, $2.49
Combinaisons mérinos Penman préférées, partiellement laine, à $5.99
95 Combinaisons de laine mérinos, Penman, $7.95
95 Camisoles et caleçons Penman en laine mérinos, $4.95
950 Bas de travail Penman, 2 paires pour $1.00
5912 Bas de travail gris, Penman, 75c
7205 Bas blancs pesants, Penman, 97c
8534 Camisoles et caleçons Penman par côtes, $2.99
Robes de chambre, 5 couleurs, $4.95
-w t -;-ASO 7890$ 12341
MAX FELLER
262 Dalhousie

Pour les FETES!

Donnez un cadeau vraiment pratique

UN ABONNEMENT AU JOURNAL "LE DROIT"

Pour détails s'adresser à:
368, rue Dalhousie, Ottawa
Téléphone: 3-4061

Une jolie carte de souhaits sera expédiée au bénéficiaire

Pour TOUS

SERVICE GRATUIT d'emballage de cadeaux chez B. Reiner et Cie. Porcelaine anglaise, cadeaux de toutes sortes; choix de cartes de souhaits françaises. Ouvert le soir. Ottawa-Sud, 1067 Bank.

BLIND CRAFT SHOP — Articles fabriqués par des aveugles comme cadeaux de Noël. Paniers, tabliers, articles en cuir, chaises en jonc réparées. 398 O'Connor. 4-5515.

CHAUSSURES de qualité, pantoufles et couvre-chaussures pour tous. J. Buchanan, 113, rue Rideau.

BRUCE STUART CO. — Pantoufles pour toute la famille. — 275, rue Bank.

ARBRES DE NOEL, au voyage ou séparément. 27 Balsam, Ottawa. 8-1570-J soir.

JOUETS, grille-pain, fers à repasser, ustensiles de cuisine, outils, verrerie. Linden Hardware, 190 Beechwood.

ARBRES DE NOEL à vendre en gros. Camille Babineau, 26 Marengère, Pointe-Gatineau. Tél: 77-1043.

ARBRES DE NOEL, $1.00 chacun. Lucien Charron, 403 Champlain. 298

ON DEMANDE bottines et patins pour donner aux enfants pauvres. Ottawa Boys' Club, 78 Laurier-ouest. 2-7509.

JOUETS, décorations pour arbres de Noël, rôtissoires, grille-pain, fers à repasser, ustensiles de cuisine, outils, verrerie, etc. — Quincaillerie Eastview, Roch P. Labelle, propriétaire, 213 chemin de Montréal, 3-5732.

10 A 25% DE REDUCTION
D'ICI NOEL, 10 à 25% de réduction sur tout notre stock de chaises d'occasion. C'est le temps d'économiser tout en donnant un cadeau qui sera apprécié. Colonial Furniture Co., 403, rue Bank (angle Waverley). 6-2371.

ATTENTION
BEL ASSORTIMENT de marbres, lampes, colonnes lumineuses, vases d'Ariane, gros et petits aigles, glaces polaires. Un petit accompte suffira pour réservation. Importation d'Italie, 72 Eddy, Hull. 17, 19, 21, 24, 26, 28 D.

ARBRES DE NOEL à vendre. — Joseph Legault, 58, rue Caron. 77-8547. 293

Pour ELLE

CONFECTION de robes, couture, modifications, expérience de magasin. 8-3506.

UNE PERMANENTE pour Noël, au salon Victoria, 127, rue George. 3-1920.

CHOIX VARIE de figurines Royal Doulton. Aussi un grand assortiment de verrerie. — McIntosh-Watts, 247, rue Bank.

PLUS DE 100 SERVICES à dîner à pièces en magasin, attrayants dessins. — McIntosh-Watts, 247, rue Bank.

PERMANENTE à froid, extra inclus, $6. Lady Esther, 86 Sparks. 2-4001.

N'IMPORTE QUEL article venant du FASHION DRESS SHOP, 155, rue Rideau, lui fera plaisir.

SALON DE BEAUTE Benoit, coiffeuses; toutes sortes de traitements de beauté. 2-8196.

Pour LUI

BUY-RITE CLOTHING, 347, rue Dalhousie (près Rideau), tél: 5-5737. Des centaines de cadeaux pour hommes. Chemises $2.95, etc. Soyez clairvoyants. Faites un léger dépôt maintenant et venez le chercher pour Noël.

IL AIMERA certainement recevoir cravates, bas, gants, robes de chambre et foulards pour Noël cette année. Venez les voir chez G. L. Myles, 93, rue Bank, 3-1084

VENTE SPECIALE DE NOEL: — fusils de sport, 500 au choix, Enfield B.S.A. Ross 303 .30-06 de $19.50 en montant. Vaste choix d'accessoires et de munitions. Target Sales Co., 270 Durocher, Eastview.

Pour vos FLEURS

FLEURS LOUISE, "lorsqu'il s'agit de fleurs, nous sommes de l'heure". 226 Dalhousie. 6-2283.

VASTE CHOIX de plantes et de fleurs fraîchement coupées pour Noël, chez Allen, 212, rue Bank. 2-4095.

Pour vos MENUS

PATISSERIE Fenton — 9 magasins. Gâteaux de Noël et poudings; fantaisies pour soirées de Noël. 3-1268.

CARDASH — Magasin de bonbons et de chocolats, 422, rue Rideau; spécial: cannes de Noël. 4-5601.

POUR UN DELICIEUX "Fish & Chips", signalez English Fish and Chips Shop, 108, rue O'Connor. 3-0375.

CUBES DE GLACE, pour vos soirées de Noël. Ottawa Ice Co. Ltd, 3-9317.

CORDON BLEU CATERING, pour parties au bureau, hors d'oeuvres, sandwiches, gâteaux, café, etc. 77-6622.

Souvenirs mortuaires (70A)

J. P. LAURIN vous offre un choix de monuments et de souvenirs mortuaires que vous pourrez difficilement trouver ailleurs à des prix aussi avantageux. Catalogue sur demande. 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300

Remerciements (74)

LEGAULT — A l'occasion du décès de Mme Théodule Legault (Célina Levesque), survenu le 28 novembre 1951, les familles Legault, Aubry, Riendeau et Rousseau remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de condoléance par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. Un merci spécial à la Révérende Mère Supérieure et religieuses de l'Hospice Saint-Charles, ainsi qu'aux RR. PP. et Frères Dominicains. 74-291

WALTERS — Mme Clara Walters et la famille désirent remercier parents et amis qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mabel Walters, survenue le 5 décembre dernier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, visites ou assistance aux funérailles. 74-291

Déménagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messageries. Spécialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi. — W. Sparks & son —

Notre-Dame-de-Pontmain

NOTRE-DAME-DE-PONTMAIN, Qué. — (D.N.C.) — Mme Constance Doucette a passé deux semaines à Masson, à Gatineau et à Ottawa en visite chez des amis.

M. et Mme Georges Ladéroute ont été appelés d'urgence à Hull au chevet du frère de Mme Ladéroute, gravement malade.

M. et Mme David Robert ont visité leur fille, Mme Pascal Bondu, à Montréal.

Mme Adrien Constantineau, de Montréal, a passé quelques jours chez ses filles de Notre-Dame-de-Pontmain.

Mlle Thérèse Bondu va passer l'hiver à Montréal.

MM. Fidèle Morin et Honorius Lefebvre, de Val-des-Bois, étaient de passage à Pontmain, cette semaine.

M. et Mme J.-P. Poulin et leurs enfants, Marie et Hubert, de Mont-Laurier, prenaient le souper chez M. et Mme S. Faubert, dimanche dernier.

M. et Mme S. Chalifoux, de Notre-Dame-de-la-Salette, étaient de passage chez M. M.-J. Constantineau, dimanche.

M. et Mme Matha Constantineau (Simonne Bondu) sont les heureux parents d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Emma-Christiane. Elle est la 16e de la famille. Parrain et marraine: M. et Mme Palma Bondu, oncle et tante. Porteuse: Mlle E. Dupont.

M. et Mme Sylvio Faubert ont fait un voyage à Ottawa, en fin de semaine.

Forte diminution de la production de lessiveuses et de réfrigérateurs

De nouveau, il se produit de fortes diminutions de la production des lessiveuses et des réfrigérateurs électriques en septembre, la quatrième diminution consécutive, comparativement à l'an dernier. De forts gains au cours des mois précédents font cependant que la production de lessiveuses au cours des neuf mois terminés en septembre est légèrement supérieure cette année, comparativement à l'an dernier, mais il se produit une faible diminution de la production de réfrigérateurs.

La production de lessiveuses ménagères en septembre se chiffre par 12,250 unités, soit moins de la moitié de la production de l'an dernier (27,241), tandis que la production de réfrigérateurs ménagers électriques diminue davantage, passant de 32,095 unités à 14,257.

Au cours des neuf premiers mois de l'année, la production de lessiveuses totalise 202,895 unités, comparativement à 200,504 au cours de la période correspondante de 1950, tandis que la production de réfrigérateurs se chiffre par 243,759 unités, comparativement à 244,924 au cours de la période correspondante, l'an dernier.

Les importations de lessiveuses ménagères électriques sont plus élevées au cours du mois, se chiffrant par 265 unités contre 139 en septembre l'an dernier, et au cours des neuf mois, il se produisit une forte augmentation, les importations passant de 771 à 3,456. En septembre, les exportations s'élèvent à 2,207 unités, contre 695, ce qui porte le total des neuf mois à 15,128 contre 9,648.

Il s'est produit une augmentation marquée des importations de réfrigérateurs électriques — ménagers et de magasins, — aussi bien au cours du mois que pendant la période cumulative. Les exportations du mois s'élèvent à 3,607, contre 1,021 il y a un an, et celles des neuf mois, à 102,515 contre 5,641. Toutefois, les exportations du mois tombent à 21[illegible] au regard de 490 en septembre 1950, mais celles des neuf mois s'élèvent à 2,876 contre 1,104.

Maintenant que le coût de la vie est si élevé, de même que le prix de la viande, 29 familles de fermiers de la région de King, Ont., remercient leurs grands-pères d'avoir fondé en 1891, une coopérative pour la vente de la viande. Leurs descendants peuvent maintenant, grâce à eux, acheter de la viande de première classe à un prix aussi bas que 40c la livre. Le secrétaire de la société mutuelle de boeuf des cantons de Vaughan et Markham, M. Lorne Scott, est ici photographié à droite avec M. Wilbert Burns, à gauche, ainsi que la jeune J. Riddell tenant dans ses bras un boeuf en porcelaine. (Photo S.N.S.)

L'Eglise des Quatre Evangélistes

Les maquettes de cette église moderne — création d'un philosophe, d'un architecte et d'un peintre sont exposées à la Galerie Carstairs de New-York

NEW-YORK (A.F.P.) — Trois Français, un philosophe, un architecte et un peintre, ont mis en commun leurs talents pour créer, dans une communion artistique, une oeuvre originale.

Ce sont le philosophe Jacques Maritain, l'architecte Jean Labatut et le peintre André Girard. Leur oeuvre est une église, "l'église des Quatre Evangélistes".

M. Jacques Maritain présente l'église au public en ces termes: "L'église des Quatre Evangélistes est un exemple du modernisme essentiel de l'art viant, modernisme qui s'oppose d'une part à la fausseté d'une mode, et d'autre part à l'imitation stérile." Et M. Maritain ajoute: "Il est merveilleux qu'à notre époque, la coopération d'un architecte et d'un peintre puisse être aussi complète, aussi étroite, que l'oeuvre à sa naissance même puisse avoir été conçue par la pensée de ces deux hommes (le peintre et l'architecte) et par leur travail commun."

L'église des Quatre Evangélistes a en effet été conçue par M. Labatut (Grand Prix de Rome 1926, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Fontainebleau) afin que le peintre Girard puisse s'y exprimer sur trois des quatre matériaux dont l'église est construite: le verre, dont sont faits les murs, la maçonnerie centrale et les tapisseries.

Sur les murs de cette église qui a une forme circulaire, M. Girard a peint un chemin de croix, grâce à un procédé nouveau qui permet d'assurer la permanence des couleurs (polychromie). Sur la maçonnerie, un mur de forme parabolique qui sert de soutien à la structure et qui se trouve derrière l'autel, l'artiste dépeint en quatre panneaux qui comprennent 320 scènes les évangiles selon saint Mathieu, saint Marc, saint Luc et saint Jean, d'où le nom de l'église. Quels étaient les buts artistiques du peintre? "J'ai composé le panneau de chaque évangile, explique M. Girard, selon ses épisodes principaux, afin qu'il soit possible de les comparer d'une manière générale. Non seulement les quatre sont-ils différents par l'importance plus ou moins grande que leur auteur donne à tel ou tel épisode de la vie de Jésus, ou par la place qu'il lui donne dans son ouvrage, mais par l'esprit même avec lequel Mathieu, Marc, Luc ou Jean ont abordé leur sujet."

"Par exemple, explique M. Girard, dans le dernier Evangile, celui de saint Jean, nous trouvons des épisodes moins nombreux, mais beaucoup plus violents. Ces épisodes sont la source d'une composition mieux ordonnée, plus puissante et plus frappante que les autres. Avec saint Luc, peintre et docteur, amateur de poésie, nous avons une composition est plus concise, plus de la vie de Jésus. Avec saint Marc, ami et disciple de saint Pierre, la composition esa plus concise, plus dense, et nous rappelle la sobriété des lignes dans un vitrail ou dans un vieux manuscrit, et ceci parce que l'Evangile tel que saint Marc nous le raconte, est une série d'anecdotes séparées et condensées.

"Enfin, le premier évangile a été écrit par un témoin des événements qu'il décrit: saint Mathieu. La composition de cet évangile est donc plus détaillée, ce qui conduit le peintre à concevoir cette partie de son oeuvre comme une sorte de primitif. "D'après ce que j'ai décrit jusqu'à présent, on peut comprendre que l'artiste, s'il ne fait qu'interpréter les caractéristiques qui différencient les quatre évangiles, passera de la technique du primitif à celle du vitrail, puis à celle de l'Ecole impressionniste pour finir en employant une technique dont l'expression sera de la plus grande violence."

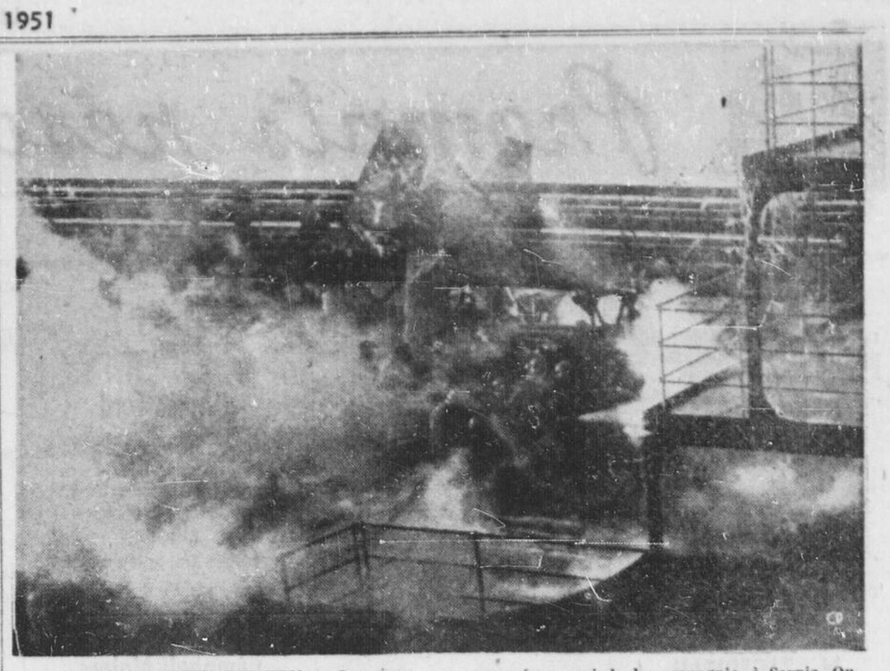
Maintenant, l'architecte intervient. "L'église est orientée de telle façon, explique Jean Labatut, que la convexité du mur parabolique sur lequel sont peints les quatre panneaux, fait face au nord. Cette orientation permet la plus grande variété d'éclairage pendant le jour, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'église. Le soleil levant éclairera la partie du mur convexe sur laquelle est peinte le panneau selon l'évangile de saint Mathieu. Des surfaces bleues peintes sur le mur est feront ressortir alors les tons bleus qui dominent ce panneau. Pendant la plus grande partie du jour le mur servira d'écran et protégera les murales des rayons éblouissants du soleil, alors que le ciel lui-même illuminera l'église sans exagération.

"Les panneaux de l'évangile selon saint Jean, avec ses tons gris, et de l'évangile selon saint Luc, avec son fond jaune, ainsi que leurs répliques du Chemin de Croix sur le mur de verre, profiteront de l'éclairage plus doux venant du nord. Mais, en fin d'après-midi, les rayons du soleil pénétreront à travers les surfaces rouges du mur de verre, faisant ressortir la dernière station du Chemin de Croix, et illuminant le dernier des quatre panneaux, celui sur lequel est dépeint l'évangile selon saint Jean, dont les tons sont plus chauds, lui donnant plus de luminosité et d'intensité."

"Cette église, conclut Jean Labatut, est donc un exemple d'une véritable architecture de "vingt-quatre heures", qui utilise de jour comme de nuit l'éclairage venant de l'extérieur comme de l'intérieur." La nuit, en effet, la structure même de l'église, et les effets du Cremin de Croix peint sur les murs de verre, ressortent, grâce à l'éclairage réparti à l'intérieur de l'église des Quatre Evangélistes.

Cette église est d'une conception telle que "la peinture y est architecturale, et l'architecture y est picturale", comme l'ont désiré son architecte et son peintre, qui ont voulu, par leur oeuvre, y exprimer "l'union complète des deux arts". Elle est dominée par une flèche, une structure métalliques très légère, qui se termine par une croix dominant les quatre silhouettes en métal elles aussi, des quatre Evangélistes. Construite pour une paroisse moyenne, l'église n'est pas très grande et peut, selon les moyens financiers de la communauté, être construite à des prix modérés, selon la qualité des matériaux et surtout des métaux qui seraient employés pour sa construction. Selon les besoins, elle pourrait être construite pour trois cents ou six mille paroissiens.

L'église des Quatre Evangélistes est aujourd'hui même à la Galerie Carstairs de New-York, où les maquettes sont exposées, une preuve de plus pour les Américains que le génie français, génie artistique, créateur et qui va toujours de l'avant, est plus que jamais actif et prêt à montrer la route.



NAVIRE-CITERNE EN FEU — Les pompiers luttent contre un incendie qui s'est déclaré à bord du navire-citerne "Imperial Leduc", lundi dernier, à la suite de deux explosions qui se sont produites alors que le vaisseau était amarré au quai de la compagnie, à Sarnia, Ontario. Trois personnes ont été blessées. Des travailleurs étaient à nettoyer les vastes réservoirs du navire lorsque l'incendie a éclaté. (Photo P.C.)

Le Commonwealth et le commerce mondial

La part du Commonwealth britannique dans le commerce mondial, en dehors du rideau de fer, a été l'an dernier de 30 p. 100 tant pour les exportations que pour les importations. Cela veut dire que comme en 1949, alors que la proportion était aussi de 30 p. 100 et comme en 1948 avec une proportion de 31 p. 100, le Commonwealth a été le plus gros exportateur du monde, l'Europe occidentale venant ensuite avec 28 p. 100. D'un autre côté, après avoir pris la plus forte proportion des importations pendant deux ans, la proportion a baissé de 33 en 1948 et de 34 en 1949 à 30 p. 100 l'année dernière, ce qui place le Commonwealth au deuxième rang après l'Europe occidentale, laquelle a pris 32 p. 100 pendant chacune de ces 3 dernières années.

Ces faits et d'autres également importants concernant le commerce se trouvent réunis dans un mémorandum, **le Commerce du Commonwealth en 1950,** que vient de publier à Londres la Commission économique du Commonwealth; celle-ci a pour tâche de réunir et de faire connaître toutes données concernant le commerce mondial et autres sujets susceptibles d'intéresser les pays membres: chacun des pays du Commonwealth à gouvernement autonome, le Royaume-Uni et les Colonies. S'il n'est malheureusement que trop vrai que les événements mondiaux ont causé depuis lors des changements, les chiffres de 1950 n'en font pas moins ressortir certaines tendances évidentes du commerce mondial et de celui du Commonwealth.

Il est significatif que la part du Commonwealth dans le total des exportations ait été d'un cinquième plus considérable qu'en 1938 — 30 p. 100 de la valeur au lieu de 25 — et que la proportion des importations ait été de près d'un dixième plus faible, avec 30 p. 100 au lieu de 33 p. 100. Si la forte hausse des produits premiers qui a suivi les affaires de Corée a fait monter la valeur des exportations durant la dernière partie de 1950, il est bon de noter que l'augmentation par rapport à 1938 a été, tant pour 1948 que pour 1949, également d'un bon cinquième.

On a naturellement de meilleures indications en prenant les mesures du commerce en volume. L'an dernier, les changements d'ensemble ont été relativement faibles, bien qu'ils soient loin d'être négligeables dans tous les cas. La Grande-Bretagne et la Rhodésie du Sud, par exemple, ont vu passer leurs exportations de 50 p. 100 au-dessus du chiffre d'avant-guerre en 1949 à 75 p. 100 environ au-dessus de 1938. Par contre, il n'y a pas eu de modification pour le Canada, et pas d'augmentations sensibles ailleurs. Dans la plupart des cas, le volume des importations n'a été que de peu supérieur à celui de 1949; les exceptions ont été l'Australie et la Nouvelle-Zélande, qui ont marqué de nouvelles augmentations importantes.

Pour des raisons diverses, comme le manque de données complètes, il est impossible de faire des comparaisons parfaites avec l'avant-guerre. On peut, cependant, comparer 1950 à 1948. On estime que pendant cette période le volume des exportations mondiales s'est accru de 19 p. 100. Les modifications correspondantes en pourcentage ont été, pour les pays du Commonwealth, les suivantes: 27.5 p. 100 pour la Grande-Bretagne, 12 p. 100 pour l'Australie, 21 p. 100 pour la Rhodésie du Sud, 9 p. 100 pour l'Inde et 10 p. 100 pour Ceylan, une diminution de 6 p. 100 pour le Canada et aucun changement pour la Nouvelle-Zélande. Sur les mêmes bases, les modifications en pourcentage du volume des importations comprenaient les augmentations suivantes: 8.5 p. 100 pour la Grande-Bretagne, 9 pour le Canada, 41 pour l'Australie, 23 pour la Nouvelle-Zélande, 25 pour la Rhodésie du Sud, 20 pour Ceylan et une baisse de 3 p. 100 pour l'Inde.

Comme le bateau citerne, Imperial Woodbend, glisse dans le port de Collingwood, dans la Baie Georgienne, quelques spectateurs que l'on voit sur cette photo sont mouillés par les hautes vagues. Ce bâteau qui tire son nom d'un puits d'huile d'Alberta, servira à transporter l'huile de cette dernière province dans les ports des Grands Lacs. (Photo S.N.S.)

Ces modifications étaient surtout la réflexion des conditions économiques dans chaque contrée en particulier et dans le monde pris dans son ensemble. Ainsi, la Grande-Bretagne poursuivait sa politique d'augmentation des exportations et de restriction des importations pour arriver à rétablir l'équilibre de sa balance commerciale extérieure. L'Australie, la Nouvelle-Zélande, Ceylan et la Rhodésie du Sud ont eu, grâce aux prix plus élevés des matières premières, des sommes plus considérables à dépenser pour leurs importations. L'Inde a fait de son mieux pour équilibrer ses besoins intérieurs et les besoins de ses règlements extérieurs.

L'influence des prix plus élevés sur la valeur des exportations ressort de l'expérience des divers pays en 1950. Malgré l'augmentation de volume, la proportion de l'Angleterre dans les exportations mondiales a baissé de 12 p. 100 en 1949 à 10.6, soit un tout petit peu plus qu'en 1938. Par contre, la hausse beaucoup plus forte des matières premières par rapport aux articles ouvrés a placé les colonies britanniques au deuxième rang dans le groupe du Commonwealth, avec une proportion de 5.8 contre 5 p. 100 en 1949 et 3.8 p. 100 en 1938. Le Canada est passé du deuxième rang en 1949 avec 5.3 p. 100 au troisième avec 4.9 p. 100.

Du côté des importations, l'Angleterre a été le plus gros acheteur du Commonwealth, bien que sa proportion de 12 p. 100 dans le total mondial vienne après une proportion de plus de 14 p. 100 à la fois en 1948 et en 1949. Le Canada est resté au deuxième rang avec une légère augmentation (5.2 p. 100), et les colonies au troisième avec une légère baisse (4.8 p. 100). Calculées en argent, on estime que les exportations totales du Commonwealth ont dépassé l'année dernière 6,300 millions de livres st., et les importations 6,400 millions de livres. L'importance de la part des colonies ressort du fait que les importations aussi bien que les exportations ont dépassé 1,100 millions de livres st.

Quelques faits montreront l'importance des principaux marchés du Commonwealth. L'an dernier, l'Angleterre a pris 42 p. 100 de ses importations chez les autres membres du Commonwealth, contre 39 p. 100 en 1938, et l'Europe occidentale, Angleterre non comprise, a pris aux pays du Commonwealth 44 p. 100 de ses importations, contre 43 p. 100 en 1938. Toutefois, la proportion des Etats-Unis est passée de 33 p. 100 en 1938 à 40 p. 100, tandis que celle du Canada baissait de 30 à 20 p. 100. Les autres pays du Commonwealth ont importé dans de grandes proportions des marchandises des autres pays membres. L'augmentation en valeur, par rapport à 1938, a été de l'ordre de 3 à 6 fois. Il en est résulté que l'Angleterre, l'Europe occidentale et les Etats-Unis ont importé chacun pour plus d'un milliard de livres st., en 1950, des pays du Commonwealth.

Par suite des modifications de la situation, les chiffres du commerce du Commonwealth pour 1951 accuseront des changements très notables. Il en sera de même pour les chiffres du reste du monde, où il y a eu de nombreux changements depuis 1938. Les Etats-Unis, par exemple, après avoir eu la plus forte proportion en valeur des exportations (32 p. 100) en 1947, n'arrivaient l'année dernière qu'à 18 p. 100, comparativement à 14 p. 100 en 1938, mais ils ont absorbé 16 p. 100 des importations comparativement à 9 p. 100 seulement en 1938. Quoi que l'avenir puisse nous réserver, le Commonwealth continuera à jouer un rôle de premier plan dans le commerce du globe.

John KINGSLEY
(B.I.R.-U.)

CANADIAN PACIFIC RAILWAY

Le Conseil d'Administration de la compagnie a annoncé le dividende final de $0.75 par action ordinaire, à valoir sur les bénéfices de 1951, payable le 29 février 1952, aux actionnaires inscrits le 28 décembre 1951, ex-dividende le 27 décembre. La répartition de l'année courante sera ainsi de $1.50 par action, la même que l'an dernier. Le Conseil d'Administration déclare que de ce dernier paiement $0.25 est attribuable à des revenus provenant de l'exploitation du réseau ferroviaire, et $0.50 provient d'autres sources (dividendes, hôtels, lignes de navigation, etc.). Notons que le paiement d'un dividende de $11 par "Consolidated Smelters" apporte à C.P.R. une somme de $18,507,500 équivalente à $1.38 par action sur les 13,400,000 actions ordinaires en cours. Les bénéfices pour 1951 provenant de l'exploitation du réseau ferroviaire de la C.P.R. sont évalués à $27,362,000 soit $2.04 par action, en regard de $38,020,000 et $2.84 pour l'année 1950.

Une nouvelle machine pour enrayer les maladies de coeur et des poumons vient d'être perfectionnée à l'Université Western de London, Ont., par le Dr Russell A. Waul, chef du département des recherches de cette institution. On voit ici le Dr Waud avec les deux unités qui ont servi à la fabrication de sa nouvelle invention. A droite, montée sur une planche plate et étroite se trouve la portion du coeur. L'unité verticale que l'on voit à gauche, est un poumon, d'où provient le sang avec l'oxygène. (Photo P.C.)

Une causerie sur la coopération à la paroisse Saint-François

Poursuivant sa politique d'avoir un conférencier pour ses déjeuners-causerie mensuels, la Ligue du Sacré-Coeur avait demandé qu'on traite de la coopération.

M. René Brossard se fit le porte-parole des coopérateurs convaincus, démontrant le devoir des catholiques dans le domaine social, et à l'invitation de Pie XII, particulièrement dans le domaine du relèvement économique des travailleurs.

Le conférencier félicita la Ligue, pour son initiative. Il souhaita que cette Ligue fit quelque chose dans le domaine économique, en s'occupant de faire connaître la doctrine coopératiste parmi les familles des travailleurs. Il insista sur l'apport que les femmes peuvent apporter dans le mouvement puisqu'elles administrent quelque 80% du budget familial.

Se servant de textes de Pie XI et Pie XII le conférencier prouva l'urgence de travailler activement au retour de la société à son Sauveur, par l'Action catholique, le Corporatisme et la Coopération.

La Coopération étant un moyen de donner aux travailleurs "le nécessaire pour pratiquer convenablement ses devoirs religieux", selon saint Thomas, l'orateur ajouta quelques paroles de Pie XII, lors de son discours au congrès des laïcs à Rome récemment:

"Une des oeuvres les plus urgentes au moment actuel et que l'Eglise peut surtout réaliser à travers l'action des laïcs, est aussi l'instauration d'un monde économique et social vraiment chrétien... répartition plus équitable des ressources matérielles, logement, hygiène, sécurité sociale, participation aux biens de la culture, présence responsable et active dans le monde économique et dans la vie publique.

Pie XII parle ensuite de cette tourbe amorphe des tièdes, des irrésolus, des flottants, qui pourraient un jour se voir à l'improviste, mise en demeure de prendre une décision.

Le conférencier se demande combien ont lu et étudié un tant soit peu la dernière lettre collective des évêques canadiens sur le problème ouvrier, dans laquelle le mouvement coopératif est si hautement recommandé, et en particulier la création de conseils régionaux pour l'éducation du peuple, et la stabilisation des coopératives, leur expansion, etc. Appliquer cette recommandation serait rendre "notre présence responsable et active dans le monde économique et dans la vie publique."

Pie XII a aussi parlé de la force conjuguée des ennemis de l'Eglise et du catholicisme. Il signale aussi la nécessité pour les catholiques de se grouper, s'unir, pour y faire face.

Se servant de textes de saint Paul et d'un chef du mouvement coopératif au Canada, l'orateur soutient que nos organismes doivent être confessionnels. Ce qui se passe dans toutes les provinces où le mouvement est organisé, nous pouvons constaté le fait que chaque élément ethnique agit séparément, tout en coopérant dans les causes qui intéressent les deux groupements. "Nous devons faire le bien envers tous, et surtout envers les frères dans la Foi", dit saint Paul.

Les établissements fondés par les coopératives dans notre province seront sujets aux mêmes taxes scolaires que les autres. Si nos organisations sont neutres, ces taxes iront aux écoles publique infailliblement.

Pour démontrer l'urgence d'une saine organisation économique pour nos pauvres gens surtout, le conférencier invita ses auditeurs "à sortir des associations qui pratiquent la charité du verre d'eau pour venir s'asseoir dans ces réunions plus hardies où l'on travaille à déraciner le mal d'un seul coup, à régénérer le monde, à réhabiliter les déshérités".

Il termina en résumant ce que le mouvement coopératif international a proposé à l'Iran pour le règlement pacifique de son problème de l'huile, soit la nationalisation pour un temps de ces puits, leur administration par la coopérative internationale d'huile pour remettre à chaque pays acheteur sa part des profits à la fin de l'exercice financier. M. Mossadegh a été tellement intéressé à cette offre, qu'il a retenu en deux séances le vice-président de cette coopérative internationale, M. Cowden, de Kansas City (Kansas).

Le caoutchouc

Les approvisionnements réunis de caoutchouc naturel, synthétic et récupéré à la fin d'octobre passent à 12,458 tonnes, de 8,614 qu'ils étaient à la même date l'an dernier, tandis que la consommation diminue, de 7,962 à 6,897 tonnes. La production domestique de caoutchouc synthétique et de caoutchouc récupéré passe de 5,584 à 6,405 tonnes.

Les approvisionnements de caoutchouc naturel à la fin du mois s'établissent à 5,518 tonnes, contre 3,981 l'an dernier; ceux de caoutchouc synthétique, à 4,587 tonnes contre 3,038; ceux de caoutchouc récupéré, à 2,353 tonnes contre 1,595. La consommation de caoutchouc naturel s'élève à 3,264 tonnes, contre 4,402; celle du caoutchouc synthétique, à 2,369 tonnes contre 2,260; celle du caoutchouc récupéré, à 1,264 tonnes contre 1,300. La production domestique de caoutchouc synthétique se chiffre par 6,036 tonnes, contre 5,142, et celle du caoutchouc récupéré, par 369 tonnes contre 442.

LES VOYAGES DE GULLIVER

Voici en images, cette fameuse histoire écrite par Jonathan Swift

Le plus je pénétrais les coutumes de Balnibarbi, le plus je désirais revenir à mon pays natal. Le seigneur Mundi, compréhensif, me donna une mule et deux guides devant me conduire au port de mer le plus rapproché.

Au port de Malonada, deux des amis du seigneur Mundi m'attendaient et m'apprirent que je devrais attendre quelques jours pour un océanique. Mais ils me proposèrent une petite visite à l'île voisine: Glubdubdrib. J'étais ravi.

Le nom si curieux de cette île se traduisait par "L'île aux sorciers" me dirent-ils plus tardâ cela m'intrigua. De loin, elle me parut très fertile et riche en pâturages et en troupeaux de bêtes de toutes sortes.

Il était 11 heures du matin quand nous arrivâmes à l'île et nous nous dirigeâmes vers le château du gouverneur par un chemin montant très escarpé. Le château était entouré d'un mur haut de 20 pieds.

Quand on eut annoncé notre visite à la cour, un héraut s'en vint nous chercher et nous escorta entre une rangée de géants guerriers. Cela faisait une entrée imposante et impressionnante, je vous assure.

Sa Grandeur le gouverneur, du haut de son trône, nous accueillit gentiment, après que nous nous fûmes inclinés trois fois devant lui. La salle du trône était remplie de soldats et de courtisans.

"Fais-moi le récit de tes voyages, étranger", me dit le gouverneur, avec un sourire mystérieux. "Mais nous parlerons mieux quand nous seront seuls, je vais renvoyer mes soldats . . ." Et il fit un signe de la main.

Ce qui arrive ensuite fit dresser mes cheveux sur ma tête. Au signe de sa main, les soldats commencèrent à se désintégrer et s'évanouirent en fumée. J'étais terrifié mais mes compagnons semblaient tout à fait à l'aise.

"Ne vous effrayez pas", dirent-ils. "Ce truc de disparition se produit chaque fois. Le gouverneur est un magicien et ses soldats n'existent même pas. Ce sont des mirages. Racontez-nous maintenant vos aventures." (A suivre)

PARTIES et ACCESSOIRES

Véritables parties d'autos Chrysler

Dodge — DeSoto — Plymouth

Chrysler — Dodge — Fargo

S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service.

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED

(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)

Ventes — Pièces — Service — Remorquage

860, RUE BANK. Tél. 5-1881.

Numéros téléphoniques du soir

Service, 5-2306 Pièces, 5-3638 Ventes, 5-3700

Royaume des Enfants

FIERTÉ (Initiative) DÉSINTÉRESSEMENT — SERVIR S'INSTRUIRE S'AMUSER

Directeur: ONCLE JEAN

Section Saint-Isidore

Pembroke, Ont.,
le 4 décembre 1951.

Cher Oncle Jean,

Voulez-vous, s.v.p. faire paraitre notre rapport dans votre page des enfants?

Nos élections ont eu lieu le 26 septembre et nous avons eu une séance le 23 novembre tout en fêtant la Sainte-Catherine. Deux anciennes élèves étaient présentes.

Comme toujours, nous avons commencé par la prière d'ouverture et le serment au drapeau. Ensuite, notre président souhaita la bienvenue; puis vinrent les différents numéros du programme. Avant de clore, les propositions suivantes ont été adoptées:

1. Que notre section choisisse Saint-Isidore pour patron de notre école et de notre section.

2. Que la secrétaire écrive à M. Henri Lair pour le remercier de nous avoir aidé à embellir le terrain au pied de notre Croix.

Cher Oncle Jean, nous regrettons de n'avoir pas pu nous rendre lors de votre passage à Pembroke dernièrement.

Nous vous souhaitons bonne santé. — Merci.

Les élèves de Stafford,
Aline Lair, sec.
Henri Lair, prés.

Sect. J.-Paul Desloges

Maxville, Ontario,
le 19 octobre 1951

Oncle Jean,

Vendredi le 5 octobre 1951 avait lieu la séance d'ouverture de notre section juvénile, Jean-Paul Desloges. La séance débuta par la prière au Christ-Roi, récitée par la présidente et suivie du "Serment d'honneur à la Patrie." La classe entonna avec fierté notre hymne national "O Canada".

Nous profitons de l'occasion pour vous donner les résultats de nos élections:

Présidente: Lucie Paquette; secrétaire: Madeleine Pomainville; vice-présidente: Lorraine Sabourin; conseillers: Jacques Villeneuve, Bernise Sabourin, Elaine Cuerrier.

1—Récitation: "Someone", par Lucille Pomainville;

2—Joute de tables entre 5e et 6e année, les vainqueurs furent les élèves de la 6e année;

3—Chant: "School Days", par 5e en montant;

4—Récitation: "O Canada" par Wilfrid Tougas;

5—Chant: "J'ai un trou dans mon soulier", par première et troisième années.

6—Récitation: "Milk for the Cat" par Elaine Cuerrier et Lorraine Aubin;

7—Pièce et chant: "Voulez-vous danser grand'mère", par Lily Ann Villeneuve et Dorina Aubé;

8—Récitation: "Relève-toi", par Bernise Sabourin;

9—Danse, par Dorina Aubé;

10—Récitation: "Ferry Me Across the Water", par Jacqueline Villeneuve;

11—Addition au tableau par Gilles Aubé et Roger Aubin; le vainqueur fut Gilles Aubé;

12—Danse, par Dorina Aubé.

La parole fut ensuite cédée à notre institutrices qui nous félicita pour le beau succès de notre première réunion.

Nous avons terminé notre séance par le chant: "Dieu sauve le roi".

Votre toute dévouée,
Madeleine Pomainville, sec.

Ecole de Mazenod

Ottawa, Ont.
le 18 oct. 1951

Cher Oncle Jean.

Elections à l'école de Mazenod.

Classes de 7e et 8e années: président: Marcel Perreault; vice-président: Bernard Chateauvert; secrétaire: Elaine Olson; trésorier: Pierre Gasçon; conseillers: Thérèse Dagenais, Colleen McGorley, Michel Gaulin.

6e année — président: Michel Letellier; vice-président: Ghislaine Lalonde; secrétaire: Alma Henri; trésorier: Gilles Gauthier; conseillers: Jean-Paul Patenaude, Rose-Mary Jetté, Jeannine Martel.

4e et 5e années — président: Pierre Lefebvre; vice-président: Marguerite Hogan; secrétaire: Jean Denis; conseillers: Francine Bruyère, William Giguère, Raymond Leduc.

2e et 3e années — président: Yves Bériault; vice-président: Lise Beaulieu; secrétaire: Aline Martel; conseillers: Simone Tanguay, Marc Bériault, France Lacourcière.

1ère année — présidente: Denise Berthiaume; vice-président: Diane Valiquette; secrétaire: Pauline Dion; conseillers: Elisabeth Fulton, Richard Gaignery, Gilles Marier.

Elaine Olson, sec.

Remerciements

Crysler, Ont., le 4 déc. 1951.

Cher Oncle Jean,

Le 15 novembre dernier fut pour la gent écolière de l'école Notre-Dame du Saint-Rosaire, Crysler, une soirée inoubliable. Votre visite, à l'occasion de notre concert annuel et de la remise du trophée, Notre-Dame du Cap, par le Révérend Père Sauvé, a été d'autant plus appréciée que c'était votre première visite au milieu de nous.

Le Royaume des Enfants nous avait donné l'avant-goût de saluer en votre personne, un ami de la jeunesse. Nos désirs furent l'espérance de vous revoir.

Les beaux volumes souvenirs firent la joie des élèves. Cordiaux mercis.

Les élèves reconnaissants de l'Ecole Notre-Dame du Saint-Rosaire, Crysler.

Monique LE HOUX, prés.,
Adèle BENOIT, sec.

A la jeunesse de l'Ontario français

D'année en année et selon les besoins du temps, de nouvelles associations pour la jeunesse naissent dans l'Ontario français.

Au sein de toutes ces initiatives louables, les jeunes se posent toujours la même question: qui conservera la vitalité de ces multiples mouvements qui se sont donné pour idéal, d'inculquer à la jeunesse les plus beaux principes?

Avant de partir à la conquête de ce vaste univers, une société doit réunir dans son cénacle des apôtres de feu, à l'instar du grand saint Paul.

Oui, il faut en premier lieu des apôtres, des chefs, qui seront capables de bâtir la maison du Christ en rayonnant le premier commandement de Dieu: "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de tout ton esprit, de toute ton âme, de tout ton coeur, de toutes tes forces, et tu aimeras ton prochain comme toi-même pour l'amour de Dieu." Voilà ce qu'un apôtre de la jeunesse a le devoir de répandre autour de lui.

Est-il nécessaire d'ajouter que l'Eglise doit occuper le trône d'honneur dans le vaste auditoire juvénile! Il serait trop long de mentionner, ici, tout ce que nous devons à l'Eglise et à notre clergé depuis le début de notre colonie. Nous ne devrions jamais l'oublier, si nous connaissons bien notre histoire canadienne.

A ceux qui prétendent que la FIERTE, le DESINTERESSEMENT sont des mots inutiles et superflus, je réponds que la FIERTE, le DESINTERESSEMENT sont les auréoles lumineuses d'une vraie jeunesse apostolique et héroïques! Après avoir bien compris tout le sens de la FIERTE et du DESINTERESSEMENT, il n'y aura plus d'épineuses discussions lorsqu'il s'agira de faire vivre une société et d'insérer dans ses statuts les mots — catholique et canadien-français — peu importe le but que l'on se plait à lui donner; sociale, patriotique, littéraire, scientifique, etc.

Dans quelques mois, la jeunesse de l'Ontario français participera à la fondation d'une fédération des mouvements de la jeunesse du Canada. Ses chefs ont-ils été sérieusement préparés aux grandes responsabilités qui découleront de ces assises?

Pour faire honneur aux membres distingués du Comité de la Survivance française qui nous accueilleront à Québec, le 18 juin prochain, vivons les vertus de religion et du patriotisme chrétien avec sincérité en nous faisant apôtres de la vérité, de la charité, de l'amour du Christ.

Et pour nos mouvements de jeunesse, ce doux réveil sera prodigieux.

Tante MARCELLE.

A la section Saint-Hercule, Casselman

J'en suis heureux pour vous. Il n'est pas nécessaire d'être trois cents élèves et d'habiter une école plus riche qu'un palais pour savoir fêter la Sainte-Catherine. Vous avez remporté un succès dont je me réjouis. Votre institutrice est très bonne pour vous. Pensez-y chaque fois que vous entrez en classe.

Vous aussi, vous avez mis beaucoup de bonne volonté, et d'enthousiasme. Je vous vois cuisant la tire et les gâteaux. C'est magnifique, les petites mamans! Et qu'on félicite les garçons, qui n'ont pas dû rester les bras croisés. De petits hommes à votre âge, c'est prometteur.

Donc, gardez le souvenir de votre Sainte-Catherine et... de la sainte que vous célébriez. Vous le savez, c'était une grande philosophe et une fière chrétienne, un véritable modèle pour les écoliers grands comme petits. Priez-la souvent; puisque vous lui avez fait plaisir, la voici en dette avec vous. De ces dettes-là, faites-en pour votre bonheur.

ONCLE JEAN

A la section du Christ-Roi, Hawkesbury

Comme section surméritante, vous avez le droit de vous féliciter comme je vous félicite. Dès vos débuts, vous avez réussi à donner à vos séances un caractère d'utilité et de gaieté également désirables. Le ton de votre correspondance me dit votre bonheur. Mes modestes réponses veulent avoir le plaisir de montrer mon très vif contentement. Allez de l'avant.

Si vous repassez votre programme de la dernière séance, vous verrez qu'il a su vous instruire et vous récréer. C'est l'un des buts des sections.

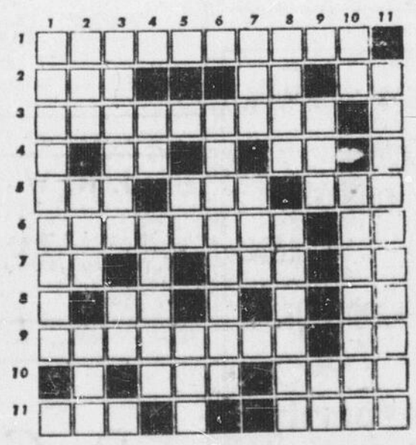
Pour cela, il faut passer par exercices de diction, ce qui excite à la pratique des règles des bienséances et du bon langage, deux preuves de bonne éducation. On doit être distingué à tout âge.

Encore une fois, vive les Questionnaires! Ce n'est pas la matière qui manque.

Il me tarde de plus de faire plus ample connaissance avec votre brillante section.

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1 — Exagération du développement du corps.
2 — Colère — Du verbe rire — Equerre.
3 — Qui produit du miel.
4 — Onze — Conjonction.
5 — Plante textile — Camp, armée — Lettre grecque.
6 — Rompre les reins — Dialecte du langage provençal.
7 — Equerre — Enlève — Article simple.
8 — [illegible] — Pronom personnel renversé.
9 — Qui emporte — Ile de l'Atlantique.
10 — Titre anglais — Lieu de délices.
11 — Situé — Emploie.

VERTICALEMENT

1 — Petite pâtisserie sèche, en forme d'anneau.
2 — Colère — Colère — Croyance.
3 — Poule — Deux consonnes.
4 — Mesure itinéraire chinoise — Représentations de choses dans l'esprit.
5 — Pronom indéfini — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise.
6 — Faire bombance.
7 — Colère — Tesson.
8 — Souverain — Revenus annuels.
9 — Saison — Cube à jouer.
10 — Conjonction — Supporter avec indulgence.
11 — Action d'effacer.

SOLUTION DU PROBLEME D'HIER

R	O	C	A	I	L	L	A	G	E	■	■	■
O	R	I	N	■	I	■	R	A	D	E	■	■
C	■	E	S	T	A	C	A	D	E	■	■	■
A	I	L	■	A	■	U	■	E	■	A	■	■
M	■	■	C	E	T	■	D	■	E	S	■	■
B	A	N	A	L	E	M	E	N	T	■	■	■
E	S	■	R	■	■	I	R	E	■	T	■	■
A	T	T	R	A	C	T	I	F	■	I	■	■
U	R	■	I	S	A	R	D	■	M	A	■	■
■	A	L	E	■	■	E	E	■	E	S	■	■
E	L	A	R	G	I	S	S	U	R	E	■	■

PARLONS FRANÇAIS

Le genre des noms est parfois difficile. C'est une affaire de mémoire. Une échelle, une circulaire, une annonce, un escalier, etc.

Oncle JEAN.

Section Saint-Hercule

Casselman, Ont.,
le 5 décembre 1951.

Cher Oncle Jean,

Au début de la semaine dernière nous avons présenté notre séance. La même journée nous avons fêté la Sainte-Catherine. Nous nous sommes mises ensemble pour donner le repas. Nous avons eu beaucoup de plaisir.

Notre programme se déroula comme suit:

André Racine donna un bon résumé sur le martyre de sainte Catherine et des détails sur les conversions qu'elle a opérées.

J'ai récité: "Ma poupée", l'ayant dans mes bras pour mieux expliquer. Les réponses aux questions que j'ai posées furent répondues parfaitement.

Comme 3e numéro, un "drill" de faits d'arithmétique de 2 à 8. Pierre Bergevin eut un résultat 100%. André Bergevin en a su la moitié. Notre maîtresse même fut surprise d'un si bon résultat.

Jacqueline Crête a récité avec une diction très française "Le Coeur d'une mère". Nous avons bien apprécié son morceau.

Une composition tirée du "Droit" "Une leçon de modestie" nous a instruit sur la reine Victoria éducatrice. Gilbert Racine s'est rendu intéressant.

Gilles Leduc a ensuite lu avec un ton expressif "L'écho". Tout fut un succès.

Pour terminer, Jean Bergevin a chanté "Vive la Sainte-Catherine". C'était bien choisi pour "entrer dans le plaisir" en mangeant de la tire.

Comme Noël approche, nous vous souhaitons de Joyeuses Fêtes.

Vos neveux.

Section Saint-Hercule
Bernard Bergevin, prés.
Rita Bergevin, sec.

Bonne fête

15 DECEMBRE 1951

Bédard, Claire, 12 ans, Ottawa.
Barrette, Gisèle, 8 ans, Caledonia.
Bergeron, Gérald, 14 ans, Rockland.
Boyer, Alexina, 14 ans, Sault-Sainte-Marie.
Chénier, Lucien, 15 ans, Lochiel.
D'Amour, Armand, 15 ans, Ottawa.
Dicaire, André, 9 ans, Papineauville.
Keeney, Rose, 13 ans, Maniwaki.
Lalonde, Raymond, 8 ans, Ottawa.
Legault, Raymond, 4 ans, Ottawa.
Pichette, Robert, 11 ans, Hull.
Proulx, Thomas, 11 ans, Eastview.

16 DECEMBRE 1951

Bénéteau, Doris, 14 ans, Windsor.
Bourgeois, Jeanne, 14 ans, Saint-Albert.
Campeau, Jacqueline, 13 ans, L. du Calumet.
Chartrand, Lucie, 7 ans, Ottawa.
Cousineau, Marguerite, 14 ans, Mattawa.
Joly, Marie-Lise, 9 ans, Hull.
Joly, Marie-Lise, 9 ans, Wrightville.
Laviolette, Jean-Noël, 15 ans, Alfred.
Lemieux, Léonard, 14 ans, Saint-Charles.
Marentette, André, 12 ans, Windsor.
Mariot, Lucien, 13 ans, Aldfield.
Rheault, Noël, 13 ans, Ramore.
Quesnel, Louise, 8 ans, Hawkesbury.
Servant, Réal, 10 ans, Montébello.

17 DECEMBRE 1951

Beauchamp, Pierre, 8 ans, Ottawa.
Brisson, Marie-Paule, 12 ans.
Chaurez, Agathe, 13 ans, Ottawa.
Ethier, Thérèse, 11 ans, Sarsfield.
Gingras, Lise, 8 ans, Wrightville.
Hotte, Réjean, 2 ans, Rockland.
Hubert, Fr.-O. 1 an, Maniwaki.
Ladouceur, Nicole, 13 ans, Ottawa.
Lebert, Ailce, 14 ans, Riverside.
Ravignat, Marguerite, 11 ans, Cyrville.
Brisson, Marie-Paule, 13 ans, Vars.

18 DECEMBRE 1951

Alary, Daniel, 1 an, Luskville.
Beaudry, M.-Jacqueline, 14 ans, Thornloe.
Bélanger, Maurice, 6 ans, Bourget.
Benoit, Suzanne, 6 ans, Hull.
Bernier, Noëlla, 11 ans, Aldfield.
Bouffard, Carol, 13 ans, Blue Water.
Giroux, Colette, 15 ans, Timmins.
Lalonde, Pierre, 5 ans, Saint-Pascal.
Lalonde, Pierre, 4 ans, Saint-Pascal.
Lajoie, Jean-Pierre, 7 ans, Wrightville.
Lemieux, Emile, 6 ans, Aldfield.
Maisonneuve, Pierre, 8 ans, Hawkesbury.
Ménard, Gervaise, 14 ans, Montcerf.
Normand, A.-Jean, 11 ans, Rockland.
Quenneville, Elie, 10 ans, Saint-Albert.
Roy, Marcel, 4 ans, Embrun.
Tremblay, Anita, 15 ans, Jogues.
Toutant, Madeleine, 8 ans, Gatineau.
Cyr, Jacqueline, 11 ans, Thorne.

BRICK BRADFORD — Par WILLIAM RITT et CLARENCE GARY

LOUISE et LOUIS — par SEEG

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE

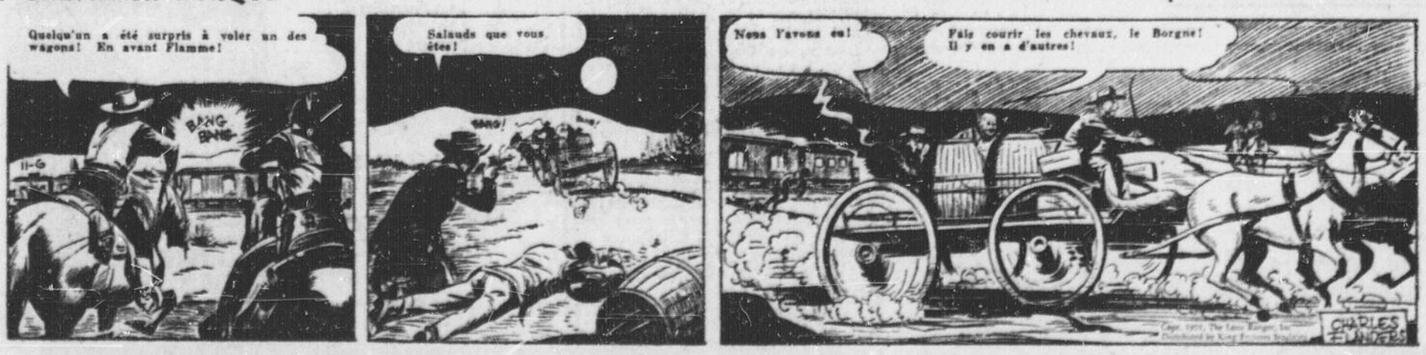
MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV

LE SURHOMME — par WAYNE BORING

LE FANTOME — par LEE et PHIL DAVIS

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



Société généalogique

La famille Richard en Acadie

Les membres de la Société généalogique canadienne-française de la région outaouaise, tenaient leur troisième réunion de la saison, mercredi, 12 décembre. M. Louis Richard, vice-président de la section, était le conférencier du jour et parla de la **Famille Richard en Acadie.**

L'ancêtre des Richard acadiens fut Michel Richard dit Sans Soucy, probablement originaire du Saintonge, arrivé au pays à l'âge de 24 ans avec l'expédition des armateurs Leborgne et Guilbeau en 1654, sur le vaisseau le **Châteaufort,** quelque temps avant la prise de Port-Royal par le Bostonnais Robert Sedgewick. Militaire à ses heures, Michel ne tarda pas à échanger l'épée du soldat pour la hache du défricheur, une fois le danger passé et il devint l'un des colons les plus prospères dans sa concession le long de la rivière de Port-Royal où il s'établit. C'est ici que vers 1656, il prit pour compagne, Madeleine Blanchard, fille de Jean Blanchard et de Radegonde Lambert. En 1679, la famille comptait dix enfants, soit quatre garçons et six filles, mais cette même année, Michel eut le malheur de perdre son épouse. Après un veuvage d'environ trois ans, il obtint, en secondes noces, la main de Jeanne Babin, fille d'Antoine Babin et de Marie Mercier, laquelle lui donna un autre fils, également prénommé Michel.

Chose singulière, l'une des filles du premier lit, Madeleine, épousa Charles Babin, frère de la deuxième femme de Michel Richard, causant ce dernier à devenir par le fait, le beau-frère de sa fille. Michel Richard père, mourut vers 1688, et sa jeune veuve, Jeanne Babin, convola avec Laurent Doucet, fils de Germain Doucet et de Marie Landry.

C'est d'Alexandre Richard, quatrième fils de Michel, et d'Elizabeth Petitpas que descend, en ligne directe, Louis Richard, notre conférencier.

La tige Richard s'allia à de nombreuses familles acadiennes de vieille souche, telles que les Babin, Blanchard, Bastarache, Boudrot, Bourg, Bourgeois, Breau, Daigle, Dugas, Dupuis, Gaudet, Gautrot, Forêt, Hébert, Landry, LeBlanc, Petitpas, Robichaud, Savoie, Thibaudeau, Vincent, etc., et eut ainsi une merveilleuse progéniture dans les régions de Port-Royal, Beaubassin, des Mines, Grand Pré et de Pisiquid.

Un deuxième colon Richard du nom de François, natif de la ville d'Auray, en Bretagne, émigra en Acadie vers 1710 où il épousa Anne Comeau et se fixa lui aussi dans la capitale acadienne de Port-Royal. Dès la génération suivante, les alliances entre ses enfants et les descendants de Michel Richard dit Sans Soucy se multiplièrent, ce qui rend fort compliqué l'écheveau généalogique de ces deux lignées.

La famille Richard n'échappa pas à la douloureuse tourmente de 1755. Aussi fut-elle dispersée au gré du cruel exterminateur. Mais l'heure du retour sonna en 1774 et cette famille, plus confiante et française que jamais, revint s'implanter en une terre hospitalière cette fois, à Saint-Jacques l'Achigan et autres régions avoisinantes.

M. LUCIEN SAINT-LAURENT, qui vient de se distinguer en remportant un premier prix de photographie lors d'une récente exposition tenue à Boston sous les auspices de la "Biological Photographic Association of America". La photo primée est un transparent en couleurs, sur 35 mm. montrant une vue rapprochée des larves de l'insecte connu sous le nom de mouche à scie du genévrier. M. Saint-Laurent est photographe senior à la section photographique et artistique du service scientifique au ministère fédéral de l'Agriculture.

A l'Université

Une conférence sur le divorce à la société St-Thomas

"Fléau pour n'importe quel pays, le divorce facile est une malédiction pour la société, un danger pour la famille, une provocation au malheur conjugal, un usage funeste aux hommes et surtout aux femmes."

C'est avec cette citation de nul autre que le président Roosevelt lui-même que M. Charles-Emile Caron, président des étudiants de l'Institut de Philosophie de l'Université d'Ottawa commençait, hier soir, une conférence sur **Le divorce et la mésentente conjugale,** à l'occasion de la réunion bi-mensuelle du Cercle Saint-Thomas de l'Association des Etudiants de l'Institut de Philosophie de l'Université.

Cet organisme étudiant, présidé cette année par M. Maurice Régnier, a pour but d'activer, chez les étudiants de la faculté de Philosophie des discusions hors des milieux strictement académiques. Ces discussions visent à permettre à l'étudiant d'appliquer aux problèmes du monde actuel les principes que lui enseignent la philosophie et les études qui s'y rattachent.

La conférence de M. Caron comprenait, dans son essence, trois points; le fait du divorce, ses caractères, ses effets et ses causes; les remèdes à y apporter; et quelques conclusions d'ordre général à ce sujet. Le divorce est un fait complexe, général et grave, d'affirmer le conférencier; il en résulte une instabilité de la famille et un danger à la société toute entière. Ses causes peuvent être sociales ou personnelles. Celles-là comprennent des facteurs politiques, juridiques, économiques et religieux; celles-ci des facteurs externes ou internes. Les facteurs externes traitent essentiellement du mode de vie et de penser, i. e., des moyens de communication d'idées tels la lecture, le cinéma et la radio. Les facteurs internes comprennent plutôt les relations entre deux personnes avant et après le mariage.

Une importance toute spéciale fut consacrée aux remèdes à apporter au divorce. Ceux-ci doivent correspondre aux causes. En outre, signalons l'importance pour l'Etat de voir à supprimer le divorce qui constitue une menace immédiate à l'existence même de la société. l'Etat, dont la nature est de protéger la société doit donc voir à l'empêcher. Une considération toute particulière doit être accordée aux cours de préparation au mariage qui sont d'une utilité tout à fait appropriée au besoin actuel.

Enfin, dans sa conclusion, M. Caron insista sur la nécessité d'une préparation sérieuse et d'une vraie notion de l'amour pour assurer le succès du mariage, qui doit mener vers une famille stable et heureuse et, par la suite, vers une société saine.

Conférence à Lyon du comte Follereau

M. le comte Raoul Follereau que la population d'Ottawa a accueilli récemment, est rentré en France le 5 décembre dernier, pour y continuer la bataille contre la lèpre.

La dernière ville à le recevoir est Lyon. En effet, le 10 décembre, M. Raoul Follereau prononçait une causerie intitulée: "De Tchad à Madagascar", à l'Opéra de Lyon. Cette conférence était sous la présidence d'honneur de M. Edouard Herriot, Président de l'Assemblée nationale et maire de Lyon, de M. Massenet, préfet du Rhône et sous la présidence effective de Son Eminence le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon. M. Herriot avait de plus gracieusement unis l'Opéra de Lyon à la disposition des Soeurs Notre-Dame des Apôtres pour permettre au Vagabond de la Charité de faire connaître l'oeuvre éminemment catholique et française faite par M. Follereau en faveur des léproseries d'Afrique.

Trois artistes de l'Opéra de Lyon, Mme Annie Laurens, soprano, et MM. Michel Sandoz, baryton, et Richard Verreau, ténor, ont gracieusement mis leur art au service de la charité, à l'occasion de cette conférence par M. Follereau.

Les problèmes du comité des sages

NEW-YORK — (A.F.P.) — Commentant le rapport du "Comité des Sages" du N.A.T.O., le "New York Times", dans un éditorial publié ce matin, souligne les difficultés dans lesquelles se trouve l'Europe du fait du manque de matières premières.

"Cette difficulté se verra soulagée en partie par l'aide américaine, dit l'éditorialiste, en vue de laquelle des fonds se montant à 7,300,000,000 de dollars ont été votés pour l'année courante et par des achats de la part de l'Amérique de produits européens pour la défense, qui fourniront à leur tour d'autres dollars. Mais, poursuit le journal, le véritable remède doit venir des Européens eux-mêmes. L'un des premiers pas dans cette direction doit être la correction d'un ralentissement inexcusable de la production européenne de charbon, qui est la clef à la solution de nombreux autres problèmes.

"A part cela, dit encore le "New York Times", il est évident que l'Europe occidentale devra s'adapter à l'idée de la création d'unités beaucoup plus hautement productives."

POUR VOTRE
Permanente des Fêtes
Rendez visite au
SALON MELOCHE
- Personnel compétent
- Coiffures de toutes sortes
- Prix raisonnables
- Ouvert tous les soirs

SALON MELOCHE
277, rue Dalhousie Tél: 4-2318

Les défenses de la Capitale seront mises à l'épreuve

Une quarantaine d'avions et plus de cent aviateurs participeront demain à des manoeuvres aériennes dans le ciel de la Capitale.

Il s'agit d'un exercice d'attaque et d'interception qui mettra à l'épreuve les défenses de la Capitale.

Les petites villes de Smiths Falls, Ontario, et Knowlton, Québec, seront les cibles des bombardiers.

Sept escadrilles, dont trois de Mustang et quatre de Vampire participeront à ces importantes manoeuvres.

Les escadrilles de Mustang, de London et de Hamilton, seront stationnées à l'aéroport d'Uplands tandis que les escadrilles de Vampire de Toronto et de Bagotville, seront stationnées à l'aéroport de Saint-Hubert, près de Montréal.

Tôt dimanche matin, les escadrilles de Mustang, sous la direction du chef d'escadrille Don Laubman, D.F.C. avec agrafe, commandant de l'escadrille 416 d'Uplands, se porteront à l'attaque de Knowlton.

Les escadrilles de Vampire se porteront alors à la défense et tenteront d'abattre les Mustang avec leurs cameras.

Vers 11 heures du matin, les rôles seront changés alors que ce sera la ville de Smiths Falls qui sera attaquée.

Message de Noël d'un prisonnier de guerre en Corée

TOKIO (A.F.P.) — La radio de Pékin a diffusé aujourd'hui un message qu'un Canadien français, Yvon Maillet, prisonnier de guerre en Corée adresse à ses parents vivant à Saint-Edouard, comté de Kent, Nouveau-Brunswick. Le message déclare:

"Bonjour papa et maman. Je vous envoie ce message pour vous dire que je vais bien. J'ai été capturé le 27 juin. Les volontaires chinois m'ont bien traité. Ils agissent avec nous plus en amis qu'en ennemis. Sachant que pour nous Noël est un grand jour, ils vont nous offrir une grande fête à cette occasion. J'espère que nous aurons prochainement la paix pour pouvoir rentrer à la maison et être avec vous. J'espère aussi que vous vous portez bien et vous souhaite joyeux Noël et bonne année."

Accusé de fraude

MONTREAL — (P.C.) — Jean-Serge Parthenais, âgée de 43 ans, de Saint-Vincent-de-Paul, ancien président de la Western Credit Corporation, devra subir son procès devant les assises, d'après un ordre du procureur général.

Parthenais devra répondre à près de 60 accusations de fraude se chiffrant chacune à $500. Il aurait obtenu ces argents de ses employés. Il exigeait cette somme comme garantie de leur bonne conduite quand il les prenait à son service.

Parthenais a été envoyé directement aux assises en vertu de la loi du "Preferred Indictment".

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR
(5 h. à 8 h. p.m. — Le samedi 1 h. à 4 h.)
ABONNEMENTS
DISTRIBUTION (à domicile **3-4067**

Collision près de Maskinongé

TROIS-RIVIERES (P.C.) — Une automobile et un camion sont entrés en collision hier soir, sur la route no 2, à 1½ mille seulement de Maskinongé où quatre personnes ont perdu la vie jeudi midi lorsque leur auto a été heurtée par une locomotive à un passage à niveau. Ce deuxième accident n'a cependant fait aucun mort.

L'automobile heurtée par le camion transportait cinq personnes, dont une seule a été hospitalisée. M. Léo Bonenfant, de Montréal, conducteur du camion, s'en est tiré indemne.

A bord de l'automobile se trouvaient quatre militaires qui retournaient à Québec. Ce sont l'aviateur M. C. Coy, qui a été transporté à l'hôpital, souffrant de multiples contusions; le sergent K. W. Schwerdseger, et les caporaux S. W. Masson et T. H. Baird. L'automobile était conduite par M. Ubald Lauzon, de Québec.

Carte de Noël du vicomte Alexander

Le gouverneur général et la vicomtesse Alexander ont choisi pour carte de Noël une photo d'eux-mêmes accueillant la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg à leur résidence officielle.

Cette photo a été prise lors d'un dîner d'Etat offert au couple royal durant sa tournée au Canada.

Il s'agit d'une photo de Frank Royal, photographe de l'Office national du Film.

Session de Québec

Trois changements à la loi relative aux monuments et sites historiques

QUEBEC (D.N.C.) — La loi relative aux monuments, sites et objets historiques ou artistiques, présentée par l'hon. M. Omer Côté, a franchi hier midi le stage de la deuxième lecture. Les résolutions et le bill lui-même ont été adoptés à l'unanimité. L'étude en comité plénier a été remise à la semaine prochaine.

Le premier ministre a déclaré que la loi peut présenter un aspect platonique, mais qu'elle est néanmoins très importante. Après avoir rappelé que notre pays a l'avantage de posséder deux cultures d'une valeur insurpassable, M. Duplessis a insisté sur le fait que la province de Québec est la dépositaire de la très riche culture française. "Nous considérons, dit-il, qu'il est essentiel que la province prenne les moyens à sa disposition pour conserver ces objets qui ont une valeur spirituelle toute spéciale."

Le premier ministre ajoute que d'après M. Paul Gouin, conseiller technique au Conseil Exécutif et qui s'occupe très activement de la conservation des objets qui ont une valeur historique ou artistique, les gens du Québec possèdent une quantité considérable de ces objets qui ont une valeur inappréciable." Souvent, on les vend à vil prix. Je suis certain, dit M. Duplessis, que la loi rencontrera l'approbation unanime de la chambre".

Le chef de l'opposition souligne ensuite que le projet de loi apporte trois changements importants. A) Il permet de maintenir la commission existante ou d'en nommer une autre. B) La commission aura le droit d'acquérir de gré à gré ou par voie d'expropriation. C) Les règlements de la commission n'ont d'effet qu'après leur approbation par le Conseil Exécutif et à compter du jour de leur publication dans la Gazette officielle.

M. René Chalout

Le député du comté de Québec a chaudement appuyé le projet. Il estime que c'est l'un des plus importants que la législature ait étudiés cette année. "Il y a longtemps, dit-il, que je réclame une loi générale d'urbanisme; je ne ferai donc pas de reproches au gouvernement qui nous en accorde une parcelle."

"Qu'est-ce que l'urbanisme? C'est l'art d'organiser une agglomération humaine conformément aux principes de l'ordre, de la beauté, de la sécurité; c'est l'art de conserver les monuments historiques et de préserver le cachet d'une ville ou d'une région."

"A plusieurs reprises déjà, j'ai préconisé la création d'un organisme d'urbanisme. Toutes les autres provinces en ont un et je crois que l'occasion est excellente de réitérer ma demande."

"La Commission provinciale d'urbanisme pourrait coordonner le travail des organismes régionaux et municipaux d'urbanisme. Il y a quelques années le gouvernement ne paraissait pas très sympathique à cette idée. Aujourd'hui, il y a amélioration et je m'en réjouis."

"Dans d'autres pays, comme la France, l'Italie, on est infiniment plus avancé que nous dans ce domaine, mais nous devons admettre qu'il y a dans les milieux gouvernementaux un réveil que j'apprécie hautement."

"Qu'est-ce qui fait notre valeur au point de vue tourisme?" demande M. Chalout. "C'est le caractère différent de notre province. Les visiteurs ne viennent pas ici pour voir des gratte-ciel, mais pour voir "something different", notre caractère français et historique."

"Le gouvernement devrait alors faire l'éducation de la population. Il y a eu là aussi progrès. Le ministre de la Voirie a prohibé toute publicité sur le boulevard Talbot et c'est bien. D'autres ministres font également un effort, mais il faudrait voir à préserver nos vieilles traditions."

"A Québec on détruit presque avec rage ce qui fait le cachet de la ville; à l'Ile d'Orléans, à l'Ile-aux-Coudres les vieux moulins tombent en ruines. Le gouvernement devrait intervenir pour protéger tout cela. A Sainte-Anne-de-la-Pérade on devrait reconstruire la maison de Madeleine de Verchères, qui fut plus tard celle de Mercier."

"On devrait aussi voir à protéger le caractère français de la ville de Québec."

Et M. Chalout proteste contre la décision que vient de prendre la compagnie de téléphone Bell du Canada de baptiser une de ses zones téléphoniques du nom de Murray". Je proteste au strict point de vue commercial, dit M. Chalout, car on devrait comprendre l'importance économique de garder à Québec son caractère français."

Le député a déclaré en terminant qu'il est heureux de voir que le gouvernement va de l'avant. "J'espère, dit-il, que cette loi sera appliquée vigoureusement. J'en félicite le ministre de l'Education (M. Omer Côté) car je ne vois pas pourquoi on continuerait à l'appeler du nom ridicule de Secrétaire de la province. Il ne faut pas avoir peur des mots. Dans la Cité Vaticane on le nommerait certainement ministre de l'Education ou de l'Instruction publique. Quant à moi je ne consentirai plus à l'appeler secrétaire de la province."

Les résolutions ont été votées à l'unanimité.

La Chambre est maintenant ajournée à mardi prochain.

Trois enfants sont arrêtés pour cruauté envers les animaux

Trois garçons âgés de 13, 14 et 15 ans, comparaîtront en Cour juvénile la semaine prochaine sous l'accusation d'avoir soumis un chat à ce qu'on a appelé "un des traitements les plus cruels qu'on puisse faire subir à un animal".

La police soutient que les trois garçons, dont les deux plus jeunes sont deux frères, ont pris un chat samedi dernier, qu'ils l'ont mis dans une poche, qu'ils l'ont trempé de gazoline et qu'ils l'ont enflammé. Le chat est sorti du sac, comme une torche vivante, et s'est réfugié sous la galerie de la maison située à 173, rue Nicolas, où il est mort brûlé vif.

Les pompiers furent alertés, de peur que le chat mette le feu à la maison. L'agent Lou Little, de la brigade de moralité, a travaillé à l'enquête sans relâche. C'est après avoir interrogé un grand nombre d'enfants qu'il a fini par trouver les trois garçons mentionnés.

Un des garçons, selon la police, a raconté qu'il avait pris le chat rue Osgoode, avec ses deux compagnons. Ils l'auraient mis dans un sac et l'auraient transporté rue Nicolas. C'est là que l'animal fut arrosé de gazoline et mis en flammes. Les trois garçons, effrayés, se sont enfuis par la suite.

La Société protectrice des animaux, on le sait, a promis $35 à la personne qui fournira à la police les renseignements qui conduiront à l'arrestation des coupables.

Militaire américain manquant à l'appel

FRANCFORT, Allemagne — (P.A.) — Un policier militaire américain manque à l'appel aujourd'hui et tout indique qu'il a fui en Tchécoslovaquie.

L'identité du militaire n'a pas été divulguée. Il était de faction à Wildenau quand il est disparu le 12 décembre, laissant sa carabine derrière lui.

Des compagnons d'armes ont déclaré qu'il avait exprimé le désir de s'enfuir vers le pays du rideau de fer auparavant.

On croit qu'il a été placé par l'armée tchèque à bord d'un train partant pour Prague. Il servira probablement, s'il s'est enfui, à la propagande soviétique.

Nouveau pont

QUEBEC — (P.C.) — Le ministère des Travaux publics du Québec a annoncé aujourd'hui le projet de construction d'un pont d'une valeur de $1,000,000 sur la rivière Richeleau.

Ce pont, d'une longueur de 600 pieds, remplacerait le pont actuel entre Chambly-Canton et Richelieu à une vingtaine de milles à l'est de Montraél.

L'UNION NATIONALE
J. Redmond ROCHE
député de Chambly
dans une causerie
sur
"LA SESSION PROVINCIALE"
DIMANCHE
4 h.
CKCH
(L'Union Nationale)

J.-REDMOND ROCHE, C.R.

Le capitaine honoraire ALBAN LEGAULT, aumônier du 79th Field Regiment du Corps d'artillerie canadien, a quitté Halifax jeudi, à bord d'un transport de troupes, à destination de l'Allemagne de l'Ouest. Il sera attaché à cette unité canadienne qui a fait son entrainement au camp de Shilo, au Manitoba. M. l'abbé Legault, dont les parents demeurent à Casselman, était vicaire à Saint-Jean-Bosco de Hull, avant son départ.

Les affaires de Malaisie causent bien du malaise

LONDRES (A.F.P.) — Nos affaires empirent de façon continue en Malaisie, et cet état de choses constitue une menace envers notre bien-être et ne laisse augurer rien de bon sur la façon dont nous sommes gouvernés, a déclaré ce soir Sir Clive Baillieu, président du Conseil d'administration des usines Dunlop et président de l'industrie nationale du caoutchouc dont il était l'invité d'honneur.

Sir Clive Baillieu qui, pendant la guerre, avait organisé et dirigé avec un expert américain, M. William Batt, l'Office des matières premières, a rappelé que sa Société, en collaboration avec les directeurs de mines et de plantations, avait consacré d'importants crédits à la protection du personnel et des domaines en Extrême-Orient.

Selon lui, une solution au problème de Malaisie n'interviendra que si le gouvernement et le peuple attaquent le problème de front et consacrent toutes leurs ressources matérielles et humaines à faire disparaître la terreur qui menace l'avenir de ce pays dont la stabilité politique est essentielle à toute l'humanité.

Sentence suspendue

TACOMA, Washington — (P.C.) — Un soldat canadien, qui prétend avoir déserté son unité parce qu'il était retourné au Canada au lieu d'être envoyé sur le front coréen, a obtenu une sentence suspendue aujourd'hui devant une Cour fédérale américaine.

William McBride Ferguson, 22 ans, de Saskatoon, s'est reconnu coupable d'avoir tenté de se faire passer pour un citoyen américain.

Il a déserté le Princess Patricia de l'infanterie canadienne, alors qu'il était cantonné à Fort Lewis, en apprenant que le régiment partirait sans lui.

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél: 6-3664

Brûleur à l'huile
Duo-Therm
Coleman
JULIEN ELECTRIC
227 DALHOUSIE 3-8471
En étalage au magasin

Dr Henri Bourque
Spécialité
MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél: 6-2624

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas Tél. 4-3220
HEURES DE BUREAU
9 h. a.m. à 5 h. p.m.
LE SAMEDI
9 h. a.m. à 1 h. p.m.

Nettoyage de qualité
- COSTUMES
- COMPLETS
- ROBES (Unies)
- PARDESSUS (Unis)

Comptant et à emporter
Prosperity Cleaners
LIMITED
1232, Wellington 8-1768
233, Rideau 4-2212

GENERAL BEARING SERVICE
Tél. 8-1342 ou 8-1343
96, rue Queen, ouest

CKCM
OTTAWA — HULL
590 KILOCYCLES 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:
CLAIR ET FROID
MAXIMUM (aujourd'hui) 20

Aujourd'hui ,neige se terminant tard cet après-midi. Un peu plus doux. Vents nord-est de 25 à 35 milles à l'heure. Demain, temps s'éclaircissant et froid.

Victoria 35, 44; Edmonton —17, —13; Calgary —10, —9; Régina —15, —5; Winnipeg —12, —2; Toronto 14, 26; OTTAWA —4, 15; Montréal —2, 15; Québec —5, 3; Saint-Jean —3, 11; Moncton —10, 2; Halifax 5, 17; Charlottetown 5, 6; Sydney 11, 13; Yarmouth 13, 27; Saint-Jean, Terre-Neuve 20, 21.

C.-R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
Pour rendez-vous signalez
Tél.: 2-3135 EASTVIEW
283, rue Kendall
(Edifice théâtre Eastview)
Rés., tél.: 6-3096 OTTAWA
99, rue Rideau
Tél.: 4-3215
OUVERT LES LUNDIS ET JEUDIS SOIRS A EASTVIEW

Réunion dimanche de la Saint-Vincent de Paul

L'assemblée annuelle de la Société Saint-Vincent-de-Paul aura lieu demain, dimanche, 16 décembre, au sous-sol de la sacristie de la Basilique Notre-Dame d'Ottawa, à 2 h.30. D'importantes questions feront le sujet des discussions. Tous les membres sont invités à être présents.

Dr LUCILE JULIEN
Médecine
150, rue Metcalfe,
Ottawa
Téléphone 2-2721
Heures de bureau:
3 p.m. à 6 p.m.

DOCTEUR
Paul de Bellefeuille
Assistant étranger de la Faculté de Paris
Medecine des enfants
274, rue Friel (près Besserer)
Tél: 6-1333 ou 4-3362

OUVERT DIMANCHE
MIDI à 9 a.m. 5-1871
PHARMACIE
H.-A. Desjardins
Angle Dalhousie et Clarence
NOUS LIVRONS

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.
Comptable Public Licencié,
Licencié en sciences Sociales,
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441
77, rue Albert, Ottawa
Résidence: 4-9954
81, ave Sweetland, Ottawa

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA
43, rue Rideau
Tél: 2-2232
HULL, P.Q.
208, Principale
KAPUSKASING
Edifice Dupont

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau
Suite 301-302
Téléphone: 3-4346

POUR VOS PROBLEMES D'IMMEUBLE OU D'ASSURANCE
CONSULTEZ
LOUIS TITLEY
18, RUE RIDEAU
Tél: 3-1168
50, RUE RUSSELL
Tél: 3-1547
"L'assurance est le bouclier du sage."

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.
Samedi: 9 a.m. à midi.
ULRIC SAINT-AMOUR, optométriste
EXAMEN DE LA VUE
48, rue Rideau, Ottawa. Tél: 3-4505

J. R. W. LAFRENIERE, R.O.
OPTOMETRISTE
10 a.m. à 5.30 p.m.; le soir sur rendez-vous de 7 à 8 h.
97, rue Principale, O. Tél: 164 ou 60
Hawkesbury, Ont

CHEZ
D. Grandmaître
l'on vous assure un service de combustible complet tel que
CHARBON
COKE LA SALLE
HUILE BRUTE
HUILE DISTILLEE
VOICI UN SERVICE GRATUIT DE COKE LA SALLE
- Fournaise inspectée.
- Fournaise nettoyée et cimentée.
- Renseignements pour bien chauffer.
- Ajustement du courant d'air défectueux.

Le fameux charbon Alberta vous épargnera de l'argent tout en augmentant votre confort. Peu de cendre et maximum de chaleur. De $19.50 à $21.00 la tonne.
131, Chemin de Montréal, Eastview. Tél: 2-0241 et 5-9442